

INSTITUT
DE LA STATISTIQUE
DU QUÉBEC

www.stat.gouv.qc.ca

DÉMOGRAPHIE

Le bilan démographique du Québec

| Édition **2017**

Pour tout renseignement concernant l'ISQ
et les données statistiques dont il dispose,
s'adresser à :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec)
G1R 5T4
Téléphone : 418 691-2401

ou

Téléphone : 1 800 463-4090
(sans frais d'appel au Canada et aux États-Unis)

Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
4^e trimestre 2017
ISBN 978-2-550-80126-9 (version imprimée)
ISBN 978-2-550-80127-6 (en ligne)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2007

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle
est interdite sans l'autorisation du Gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

Décembre 2017

Avant-propos

L'article 3 de la *Loi sur l'Institut de la statistique du Québec* stipule que l'Institut établit et tient à jour le bilan démographique du Québec. Le présent rapport peint le portrait de la situation actuelle à partir des données les plus récentes. Vous y trouverez les principaux changements survenus au cours des dernières années touchant les phénomènes démographiques – fécondité, mortalité, migrations et nuptialité – ainsi que leur contribution à l'évolution de la taille et de la composition de la population québécoise.

Vous pourrez obtenir des renseignements complémentaires grâce au site Web de l'Institut, qui permet la diffusion d'un plus large éventail de statistiques démographiques et une mise à jour régulière de l'information pertinente tout au long de l'année.

La démographie est au cœur de l'évolution de la société québécoise et une bonne connaissance des facteurs qui y contribuent est essentielle afin d'en comprendre adéquatement les enjeux.

Le directeur général,



Stéphane Mercier

*Produire une information statistique pertinente, fiable et objective, comparable, actuelle, intelligible et accessible, c'est là l'engagement « **qualité** » de l'Institut de la statistique du Québec.*

Cette publication a été réalisée par : Chantal Girard, démographe
Anne Binette Charbonneau, démographe
Frédéric F. Payeur, démographe
Ana Cristina Azeredo, démographe

Sous la coordination de : Chantal Girard

Direction des statistiques sociodémographiques : Paul Berthiaume, directeur

Ont collaboré à la réalisation : Danielle Laplante, édition de l'ouvrage
Gabrielle Tardif, mise en page
Catherine Chartier-Vézina, révision linguistique
Direction de la diffusion et des communications

Remerciements

Nous remercions toute l'équipe du Registre des événements démographiques du Québec qui, sous la coordination de Marie-Claude Giguère, compile patiemment, tout au long de l'année, les données sur les naissances, les décès et les mariages. Merci également à nos collègues qui ont contribué à enrichir ce document par leurs travaux et leurs précieux conseils.

Pour tout renseignement concernant le contenu de cette publication, s'adresser à : Direction des statistiques sociodémographiques
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec) G1R 5T4
Téléphone : 418 691-2406 ou 1 800 463-4090
Télécopieur : 418 643-4129
Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Signes conventionnels

..	Données non disponibles	k	En milliers
...	N'ayant pas lieu de figurer	M	En millions
–	Néant ou zéro	n	Nombre
		p	Donnée provisoire
		r	Donnée révisée

Notice bibliographique suggérée

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2017). *Le bilan démographique du Québec. Édition 2017*, [En ligne], Québec, L'Institut, 176 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/bilan2017.pdf].

Table des matières

Faits saillants	9
Introduction	15
Chapitre 1	
Évolution, mouvement et structure par âge de la population	17
Accélération de la croissance démographique en 2016 et au premier semestre de 2017	17
Composantes de la croissance en 2016	22
Un aperçu de l'année 2017 : la croissance gagne encore un peu de vitesse	22
Le Québec compte pour un peu moins de 23 % de la population canadienne	23
Le creux des naissances observé autour de l'an 2000 limite l'entrée de jeunes sur le marché du travail	24
Chapitre 2	
Naissances et fécondité	31
Le nombre de naissances connaît une légère baisse en 2016	31
L'indice synthétique de fécondité passe sous la barre de 1,6 enfant par femme	33
Baisse de la fécondité des femmes de moins de 30 ans et quasi-stabilité au-delà de cet âge	35
La fécondité selon le rang de naissance	36
Regard longitudinal sur la fécondité : la descendance des générations	36
Près de deux bébés sur trois naissent hors mariage	38
Plus de 30 % des bébés ont au moins un parent né à l'étranger	39
Les jumeaux comptent pour près de 3 % de l'ensemble des naissances	39
Emma et William sont en tête des prénoms les plus populaires en 2016	40
Les interruptions volontaires de grossesse	41

Chapitre 3

Décès et mortalité 51

Après plusieurs années de hausse, baisse du nombre de décès en 2016	51
La baisse du nombre de décès propulse l'espérance de vie vers de nouveaux sommets	54
Une espérance de vie parmi les plus élevées au monde	55
Trente années d'espérance de vie gagnées en moins d'un siècle	56
Des gains sur la mort concentrés aux grands âges	57
L'espérance de vie des générations: si la tendance se maintient.....	58
Plus de 750 personnes sont décédées au-delà de 100 ans en 2016, majoritairement des femmes	59
La surmortalité masculine se réduit	60
La mortalité infantile est stable depuis la fin des années 1990	61
Les composantes de la mortalité infantile et les mortinaissances	62
La majeure partie des décès est attribuable aux tumeurs et aux maladies de l'appareil circulatoire	62
Changement de système de codage des causes de décès et comparabilité des données	63
La mortalité liée aux maladies de l'appareil circulatoire poursuit sa baisse	64
La mortalité liée à plusieurs types de cancer est également en baisse	65
Les causes de décès varient beaucoup selon l'âge	66
L'évolution récente des causes de décès au Québec: quel effet sur l'espérance de vie?	67
Les dix principales causes de décès	68
Une saisonnalité des décès amplifiée par la surmortalité hivernale	68

Chapitre 4

Migrations internationales et interprovinciales 79

Le solde migratoire total a augmenté en 2016, et il s'accroît encore dans les premiers mois de 2017	81
Un peu plus de 53 000 immigrants admis au Québec en 2016	81
Le Québec accueille 18% des immigrants admis au Canada en 2016	82
Un taux d'immigration inférieur à celui du reste du Canada, mais supérieur à celui des États-Unis	83
Un peu plus de réfugiés et un peu moins d'immigration économique et de regroupement familial au Québec en 2016	83
La Syrie devance la France comme principal pays de naissance des immigrants admis au Québec en 2016	84
Une immigration majoritairement composée de personnes de 20 à 44 ans	85
Un peu plus de 73% des personnes immigrantes admises au Québec en 2015 sont toujours présentes en 2017	85
Le solde des résidents non permanents augmente en 2016, et il s'accroît encore plus dans les premiers mois de 2017	86
Des pertes migratoires interprovinciales un peu moins importantes en 2016-2017	87
Des pertes migratoires surtout avec l'Ontario	89
Un déficit migratoire interprovincial dans tous les groupes d'âge	89
Population et immigration: que nous apprend le Recensement de 2016?	90

Chapitre 5 Mariages, nuptialité et situation conjugale 97

Mariages et nuptialité.....	97
Un peu moins de mariages en 2016.....	97
L'union civile demeure très peu fréquente.....	100
Plus du quart des mariages de conjoints de sexe opposé célébrés par une « personne désignée ».....	100
Les trois quarts des couples choisissent de se marier un samedi.....	101
La nuptialité diminue encore très légèrement.....	102
Dispersion des mariages au cours de la vie.....	103
Environ le tiers des hommes et des femmes de la génération née en 1981-1982 se marieront.....	104
Un faible écart d'âge entre les conjoints.....	105
Dans le tiers des mariages, au moins l'un des conjoints a déjà été marié.....	105
Trois mariages sur dix célébrés en 2016 comptent au moins un conjoint né à l'étranger.....	106
La situation conjugale des Québécois et des Québécoises en 2016.....	107
La vie à deux, une situation qui diminue avec l'âge dès la quarantaine chez les femmes, mais beaucoup plus tard chez les hommes.....	108
L'union libre est plus populaire que le mariage chez les moins de 40 ans.....	108
La part des conjoints vivant en union libre augmente, et ce, dans tous les groupes d'âge.....	109
Les aînés vivent plus longtemps en couple qu'avant, mais la vie à deux est moins fréquente chez les plus jeunes.....	110
L'union libre demeure beaucoup plus fréquente au Québec que dans les autres provinces.....	111

Annexe 1 Fiches régionales 119

Région 01 – Bas-Saint-Laurent.....	120
Région 02 – Saguenay–Lac-Saint-Jean.....	122
Région 03 – Capitale-Nationale.....	124
Région 04 – Mauricie.....	126
Région 05 – Estrie.....	128
Région 06 – Montréal.....	130
Région 07 – Outaouais.....	132
Région 08 – Abitibi-Témiscamingue.....	134
Région 09 – Côte-Nord.....	136
Région 10 – Nord-du-Québec.....	138
Région 11 – Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine.....	140
Région 12 – Chaudière-Appalaches.....	142
Région 13 – Laval.....	144
Région 14 – Lanaudière.....	146
Région 15 – Laurentides.....	148

Région 16 – Montérégie 150
Région 17 – Centre-du-Québec 152
Comparaisons régionales 154

Annexe 2
Formulaires 163

Bibliographie 171

1. Évolution, mouvement et structure par âge de la population

- La population du Québec est estimée à 8 351 700 personnes au 1^{er} janvier 2017, comparativement à 8 283 300 au début de 2016, une augmentation de 68 500 habitants. Ce gain résulte d'un accroissement naturel (naissances moins décès) de 22 800 personnes, d'une migration nette de 33 600 personnes et de 12 100 résidents non permanents de plus.
- Le taux d'accroissement de l'année 2016 s'établit à 8,2 pour mille (0,82 %), comparativement à 6,0 pour mille en 2015, indiquant une accélération marquée du rythme de la croissance, après six années de ralentissement. Une rare diminution du nombre de décès, des pertes migratoires interprovinciales un peu moins importantes, une augmentation du nombre d'immigrants et surtout une forte hausse du nombre de résidents non permanents se combinent pour expliquer l'accélération de la croissance en 2016. Les données des premiers mois de l'année 2017 montrent que l'accélération se poursuit. Au cours de ce semestre, la population a crû de plus de 42 300 personnes, portant la population québécoise à 8 394 000 au 1^{er} juillet 2017.
- La croissance de la population québécoise est inférieure à celle du Canada, et le poids démographique du Québec diminue légèrement d'année en année. Il est de 22,9 % au 1^{er} juillet 2017.
- La population québécoise compte une proportion un peu plus grande de femmes (50,3 %) que d'hommes (49,7 %). La part des 65 ans et plus continue d'augmenter et se situe à 18,5 % en 2017. Les moins de 20 ans représentent 20,6 % de la population et les 20-64 ans comptent pour 60,9 %. L'âge médian, qui sépare la population en deux groupes égaux, est de 42,2 ans, poussé à la hausse par le vieillissement de la population. Les hommes sont en moyenne un peu plus jeunes que les femmes. On estime que le Québec compte quelque 1 700 centenaires, dont plus de 90 % sont des femmes. La pyramide des âges montre le très grand déséquilibre entre les générations nombreuses du *baby-boom* (1946-1966) qui atteignent progressivement l'âge de la retraite et les générations beaucoup moins nombreuses nées vers l'année 2000 qui limitent l'entrée de jeunes sur le marché du travail.

2. Naissances et fécondité

- Le nombre de naissances s'établit à 86 400 au Québec en 2016, soit quelque 400 de moins qu'en 2015. Le nombre de naissances diminue depuis quelques années, après être demeuré à peu près stable de 2009 à 2013, oscillant entre 88 000 et 89 000. Il avait connu une croissance rapide au cours de la décennie 2000, surtout entre 2005 et 2008.
- L'indice synthétique de fécondité poursuit son recul et s'établit à 1,59 enfant par femme en 2016. Il passe sous la barre de 1,6 enfant par femme, niveau au-dessus duquel il s'était maintenu pendant dix ans, de 2006 à 2015. Le sommet des années récentes, 1,73 enfant par femme, a été enregistré en 2008 et en 2009.
- Depuis 2006, la fécondité au Québec dépasse légèrement la moyenne canadienne. La situation inverse était observée de 1960 à 2005.
- L'évolution de la fécondité par âge montre une claire tendance des femmes à avoir leurs enfants de plus en plus tardivement. L'âge moyen à la maternité atteint 30,6 ans en 2016, comparativement à 27,3 ans en 1976. De manière générale, les taux de fécondité des jeunes femmes tendent à se réduire, tandis que les taux chez les femmes plus âgées tendent au contraire à augmenter ou à se stabiliser. La fécondité des femmes de 30-34 ans dépasse depuis peu celle des femmes de 25-29 ans.
- La fécondité des jeunes femmes de 15-19 ans se situe à un niveau historiquement faible avec un taux de 6 pour mille en 2016.
- Même s'il demeure peu élevé, le taux de fécondité des femmes de 40 à 44 ans a connu une augmentation importante au cours des dernières années, passant de 2 pour mille en 1985 à 11 pour mille en 2016.
- En 2016, l'âge moyen des mères à la naissance d'un premier enfant est de 29,0 ans. Il est de 31,1 ans à la naissance d'un deuxième enfant et de 32,6 ans à la naissance d'un troisième.
- La descendance finale tend à se relever depuis le creux historique enregistré par les femmes nées en 1956-1957; ces dernières ont eu en moyenne 1,600 enfant. La descendance finale de la génération 1966-1967, qui a eu 50 ans en 2016, est de 1,679 enfant par femme. Si les taux de fécondité au-delà de 40 ans se maintiennent au niveau actuel, la descendance finale des femmes âgées de 40 ans en 2016 (nées en 1976-1977) pourrait être d'environ 1,8 enfant par femme.
- La proportion de femmes qui n'ont pas d'enfant a diminué significativement ces dernières années. Alors que cette proportion atteint 24 % dans les générations nées au milieu des années 1950 et se maintient près de ce niveau dans une dizaine de générations, elle diminue ensuite rapidement et se situerait plutôt entre 16 % et 18 % chez les femmes nées au cours des années 1970, si les tendances actuelles se maintiennent.
- Près de deux bébés sur trois sont nés hors mariage au Québec en 2016. Cette part a dépassé 60 % en 2006 et est supérieure à 50 % depuis 1995.
- La proportion de naissances comptant au moins un parent né à l'extérieur du Canada a augmenté de 21 % à 31 % entre 2000 et 2016.
- Les naissances multiples (jumeaux, triplés, etc.) comptent pour près de 3 % de l'ensemble des naissances de 2016. Cette part était d'un peu moins de 2 % en 1980. L'augmentation de l'âge à la maternité de même que le recours accru à des techniques de procréation assistée sont les raisons avancées pour expliquer cette hausse.
- Emma et William sont en tête du palmarès des prénoms féminins et masculins les plus souvent donnés aux nouveau-nés de 2016.

3. Décès et mortalité

- L'estimation provisoire du nombre de décès survenus au Québec en 2016 s'établit à 63 600. Cela représente une baisse par rapport à l'estimation provisoire de 2015 (64 400 décès), un résultat à l'encontre de la tendance générale à la hausse.
- Contrairement à ce qui a été observé au cours des quatre années précédentes, l'année 2016 n'enregistre aucun pic de décès hivernal majeur en janvier ou en décembre, ce qui contribue au bilan particulièrement favorable.
- L'espérance de vie à la naissance de l'année 2016 s'établit à 80,8 ans chez les hommes et à 84,5 ans chez les femmes. Il s'agit d'une augmentation marquée par rapport à la quasi-stabilité de l'indicateur observée chez les deux sexes de 2013 à 2015. Hommes et femmes confondus, l'espérance de vie au Québec est de 82,7 ans.
- Les femmes vivent plus longtemps, mais les hommes gagnent du terrain. L'écart entre les sexes est actuellement de moins de quatre années; il était de près de huit ans à la fin des années 1970.
- L'une des plus élevées au monde, l'espérance de vie à la naissance du Québec se situe dans la moyenne canadienne en 2011-2013, en troisième place du classement derrière la Colombie-Britannique et l'Ontario.
- La croissance de l'espérance de vie des dernières années est principalement issue des progrès observés dans la survie des personnes âgées. Les gains récents de l'espérance de vie à la naissance coïncident donc avec une hausse encore plus marquée de l'espérance de vie à 65 ans. En 2016, cette dernière atteint 19,7 ans chez les hommes et 22,5 ans chez les femmes.
- Il y a eu plus de 750 décès de centenaires en 2016, soit environ 650 femmes et une centaine d'hommes.
- Le taux de mortalité infantile, relativement stable depuis une quinzaine d'années, est de 4,5 pour mille en 2016. Le taux de mortalité (morts-nés) suit la même tendance stationnaire, autour de 4,1 pour mille depuis plus de 20 ans.
- Les tumeurs sont à l'origine du plus grand nombre de décès en 2016, soit 34 % du total. Viennent ensuite les maladies de l'appareil circulatoire, qui génèrent un peu moins du quart des décès masculins et féminins. À eux seuls, ces deux grands groupes de causes sont responsables de 57 % des décès en 2016. Parmi les autres groupes importants, mentionnons les maladies de l'appareil respiratoire, les troubles mentaux et du comportement et les maladies du système nerveux. Ces deux derniers chapitres regroupent notamment la maladie d'Alzheimer, la maladie de Parkinson et les démences organiques.
- Durant la première décennie du XXI^e siècle, la mortalité a diminué pour la vaste majorité des causes de décès au Québec. Le recul des maladies de l'appareil circulatoire est particulièrement marqué et explique la plus grande part des gains d'espérance de vie. La baisse de la mortalité liée aux tumeurs et aux causes externes (accidents, suicides, etc.) contribue aussi à l'amélioration de l'espérance de vie de manière notable, particulièrement chez les hommes.

4. Migrations internationales et interprovinciales

- Les échanges migratoires ont permis au Québec de réaliser un gain net de 33 600 personnes en 2016. Le solde migratoire international (immigrants moins émigrants) ajoute 45 650 personnes à la population québécoise, tandis que le solde migratoire interprovincial (entrants moins sortants) en retrace 12 050.
- Le Québec a accueilli 53 250 immigrants en 2016, en hausse par rapport à 2015 (49 000). On estime à environ 7 600 le nombre des émigrants.
- La Syrie (10,4 %) arrive au premier rang des pays de naissance des nouveaux arrivants de 2016, devant la France (8,7 %), la Chine (8,6 %), l'Algérie (5,0 %) et l'Iran (4,9 %). Au cours du premier semestre de 2017, la Chine occupe le premier rang (9,5 %).
- L'âge moyen des immigrants admis au Québec en 2016 est de 28,7 ans. Près de 60 % des nouveaux arrivants sont âgés de 20 à 44 ans.
- Le nombre de résidents non permanents a augmenté de plus de 12 000 personnes en 2016, la plus forte hausse observée depuis 1988. Les huit premiers mois de 2017 annoncent une augmentation encore plus forte cette année, en raison notamment de l'afflux de demandeurs d'asile à la frontière canado-américaine au cours de l'été.
- On estime à –12 050 personnes les pertes migratoires interprovinciales du Québec avec le reste du Canada, un résultat moins défavorable que celui ayant été observé au cours des trois années précédentes. Les données provisoires de l'année censitaire 2016-2017 laissent aussi voir un solde un peu moins négatif (–10 800) que celui de l'année 2015-2016 (–11 100). Cette réduction des pertes est associée à une hausse un peu plus importante du nombre d'entrants au Québec en provenance d'une autre province que du nombre de sortants du Québec vers une autre province.
- Les échanges migratoires interprovinciaux du Québec en 2016-2017 sont déficitaires avec l'Ontario (–10 500), l'Alberta (–100) et la Colombie-Britannique (–300). Avec les autres provinces et territoires, les soldes du Québec sont de faible ampleur.

5. Mariages, nuptialité et situation conjugale

- En 2016, environ 21 950 mariages ont été célébrés au Québec, soit un peu moins que l'année précédente. Selon les données provisoires, on compte 21 273 mariages de conjoints de sexe opposé et 676 mariages de conjoints de même sexe. Ce dernier nombre dépasse le pic de 2006 (621 mariages) qui a suivi l'autorisation des mariages homosexuels en 2004.
- Les mariages célébrés par une « personne désignée » continuent de gagner en popularité. En 2016, ils représentent plus du quart (28 %) des mariages de conjoints de sexe opposé. Cette proportion surpasse celle des unions officialisées par un greffier au palais de justice ou par un notaire (15 % chacun). Quant aux mariages célébrés par un ministre du culte, s'ils demeurent les plus fréquents, leur part diminue de nouveau et s'établit à 42 %. Chez les couples de même sexe, le choix d'une personne désignée croît également en popularité, correspondant à 43 % des mariages de 2016.
- La propension des Québécois à se marier, déjà très faible, diminue encore légèrement en 2016. Les indices de primo-nuptialité indiquent que seulement 27 % des hommes et 29 % des femmes se marieraient au moins une fois avant leur 50^e anniversaire.
- Le mariage a lieu plus tardivement que par le passé. En 2016, l'âge moyen au premier mariage augmente un peu et atteint 33,4 ans chez les hommes et 31,9 ans chez les femmes. Dans les deux cas, il s'agit d'une hausse d'environ 8 ans depuis le début des années 1970.
- La baisse de la nuptialité légale qu'a connue le Québec au cours des dernières décennies est associée à une montée importante de l'union libre. Selon les données du Recensement de 2016, 61 % des personnes qui vivent en couple sont mariées et 39 % sont en union libre. En 1981, ces proportions étaient respectivement de 92 % et de 8 %.
- L'union libre est le mode de vie privilégié des jeunes couples, mais elle progresse dans tous les groupes d'âge. La part des conjoints en union libre parmi l'ensemble des personnes vivant en couple est de 76 % chez les 25-29 ans en 2016. En comparaison, elle était de 26 % en 1986. Durant la même période, les proportions sont passées de 6 % à 42 % chez les 45-49 ans et de 3 % à 25 % chez les 60-64 ans.
- La montée de l'union libre ne compense pas complètement la baisse de la nuptialité légale, car on compte un peu moins de personnes en couple (mariées ou en union libre) que durant les années 1980, sauf chez les plus âgées. Par exemple, 68 % des hommes et des femmes de 45-49 ans vivent avec un conjoint en 2016, alors que cette part était respectivement de 81 % et de 75 % en 1986. Si la vie en couple est plus fréquente au-delà de 60 ans chez les femmes et de 75 ans chez les hommes, c'est principalement en raison d'une baisse de la mortalité qui reporte le veuvage à des âges plus élevés.
- L'union libre reste beaucoup plus populaire au Québec qu'ailleurs au Canada. En 2016, 39 % des personnes en couple vivent en union libre au Québec, comparativement à 21 % dans l'ensemble du Canada. La fréquence du Québec se compare avec celle qui est enregistrée dans les trois territoires (Nunavut, Territoires du Nord-Ouest et Yukon), mais elle est beaucoup plus élevée que celle qui est enregistrée dans les autres provinces.

Introduction

Comme le prescrit sa loi constitutive, l'Institut de la statistique du Québec produit chaque année le bilan démographique du Québec. Ce bilan repose principalement sur les statistiques du Registre des événements démographiques du Québec (naissances, décès, mortinaissances, mariages, unions civiles), administré par l'Institut de la statistique du Québec. Certaines données proviennent de Statistique Canada (estimations de la population totale et de la population selon l'âge et le sexe, migrants internationaux et interprovinciaux, résidents non permanents), d'autres du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec (migrants interrégionaux). Des tableaux et des analyses produits par le ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion du Québec ainsi que par Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada sont également utilisés. Enfin, des données sur la mortalité sont tirées de la Base de données sur la longévité canadienne (BDLC) du Département de démographie de l'Université de Montréal. Certains des résultats présentés sont encore provisoires et, dans ce cas, les tableaux le précisent.

L'analyse est centrée sur l'année 2016, et un aperçu de la tendance anticipée pour 2017 est présenté lorsque les données le permettent. Des séries chronologiques et des comparaisons avec le Canada et quelques autres pays fournissent des éléments de perspective. Le premier chapitre porte sur l'évolution de la population totale, son mouvement et sa structure par âge. Les chapitres 2, 3 et 4 abordent tour à tour la fécondité, la mortalité et les migrations. Un cinquième chapitre traite des mariages et des unions civiles. Finalement, des fiches synthèses régionales présentées en annexe illustrent la situation démographique récente de chacune des 17 régions administratives du Québec.

La diffusion récente des données du Recensement de 2016 par Statistique Canada permet l'inclusion dans cette édition de deux analyses complémentaires. Ainsi, le chapitre 4 contient un court portrait de la population québécoise selon le statut d'immigrant et le lieu de naissance. Le chapitre 5 est enrichi d'une analyse du statut conjugal des Québécois et des Québécoises qui permet de suivre l'évolution de l'union libre au Québec.

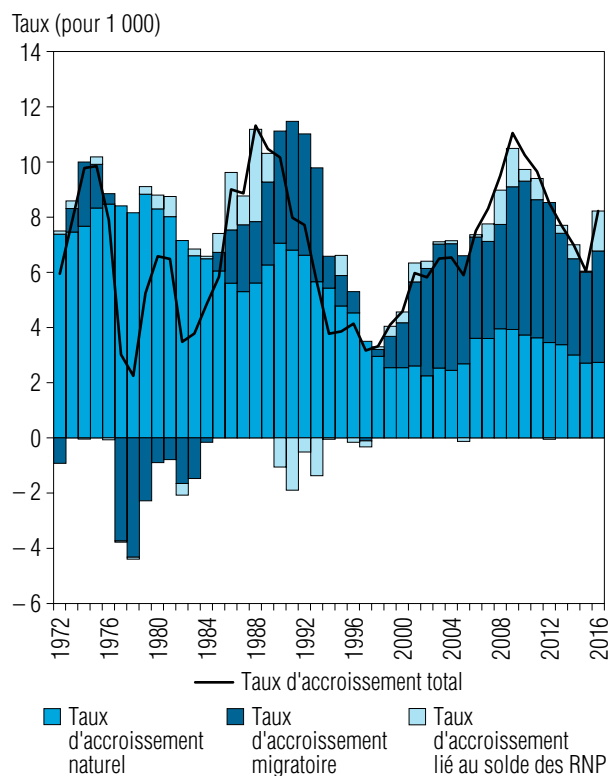
Évolution, mouvement et structure par âge de la population

Chantal Girard

Accélération de la croissance démographique en 2016 et au premier semestre de 2017

La population du Québec est estimée à 8 351 700 personnes au 1^{er} janvier 2017 en regard de 8 283 300 au début de 2016, une augmentation de près de 68 500 habitants (tableau 1.1). Le taux d'accroissement total de l'année 2016 s'établit ainsi à 8,2 pour mille, comparativement à 6,0 pour mille en 2015, indiquant une accélération marquée du rythme de la croissance (figure 1.1). Cette accélération s'inscrit après six années affichant plutôt un ralentissement de la croissance de la population québécoise. Les données portant sur le premier semestre de l'année 2017 montrent que l'accélération se poursuit.

Figure 1.1
Taux d'accroissement total et taux d'accroissement naturel, migratoire et lié au solde des résidents non permanents (RNP), Québec, 1972-2016



Source : Tableau 1.6.

Tableau 1.1
Mouvement de la population, Québec, 1986-2017 et semestres de 2013 à 2017

Année	Population ¹		Accroissement total ²	Naissances	Décès	Accroissement naturel	Migration nette ³	Résidents non permanents, solde	Écart résiduel ⁴	
	1 ^{er} janvier	1 ^{er} juillet								
n										
1986	6 684 699	6 708 170	60 402	84 579	46 964	37 615	12 967	13 949	4 129	
1987	6 745 101	6 781 984	60 102	83 600	47 626	35 974	16 388	7 090	-650	
1988	6 805 203	6 837 077	77 399	86 358	47 981	38 377	15 204	22 904	-914	
1989	6 882 602	6 925 128	72 517	91 751	48 336	43 415	20 828	7 172	-1 102	
1990	6 955 119	6 996 986	71 122	98 013	48 651	49 362	28 421	-7 377	-716	
1991	7 026 241	7 067 396	56 404	97 348	49 243	48 105	32 980	-13 374	11 307	
1992	7 082 645	7 110 010	54 869	96 054	48 963	47 091	31 254	-3 617	19 859	
1993	7 137 514	7 156 537	40 409	92 322	51 831	40 491	29 568	-9 803	19 847	
1994	7 177 923	7 192 403	27 151	90 417	51 389	39 028	8 315	-342	19 850	
1995	7 205 074	7 219 219	27 878	87 258	52 722	34 536	7 952	5 279	19 889	
1996	7 232 952	7 246 897	29 993	85 130	52 278	32 852	5 577	-1 142	7 294	
1997	7 262 945	7 274 611	23 063	79 724	54 281	25 443	-791	-1 566	23	
1998	7 286 008	7 295 935	24 230	75 865	54 306	21 559	1 815	694	-162	
1999	7 310 238	7 323 250	30 031	73 599	54 959	18 640	8 291	2 692	-408	
2000	7 340 269	7 356 951	33 709	72 010	53 287	18 723	11 963	2 885	-138	
2001	7 373 978	7 396 415	44 189	73 699	54 372	19 327	22 471	5 101	2 710	
2002	7 418 167	7 441 498	43 327	72 478	55 748	16 730	28 980	1 961	4 344	
2003	7 461 494	7 485 491	48 664	73 916	54 972	18 944	33 647	595	4 522	
2004	7 510 158	7 535 278	49 255	74 068	55 614	18 454	34 574	805	4 578	
2005	7 559 413	7 581 192	44 719	76 341	55 988	20 353	29 675	-943	4 366	
2006	7 604 132	7 631 873	57 297	81 962	54 434	27 528	28 030	671	-1 068	
2007	7 661 429	7 692 736	63 930	84 453	56 748	27 705	27 072	4 891	-4 262	
2008	7 725 359	7 761 504	73 831	87 865	57 149	30 716	29 319	9 641	-4 155	
2009	7 799 190	7 843 475	86 663	88 891	58 043	30 848	40 555	10 911	-4 349	
2010	7 885 853	7 929 365	81 275	88 436	58 841	29 595	44 215	3 313	-4 152	
2011	7 967 128	8 007 656	77 289	88 618	59 539	29 079	40 039	6 147	-2 024	
2012	8 044 417	8 085 906	68 820	88 933	61 007	27 926	41 040	-375	-229	
2013 ⁵	8 113 237	8 151 331	62 764	88 867	61 315	27 552	32 879	2 353	20	
2014 ⁵	8 176 001	8 210 533	57 394	87 700	63 000	24 700	28 612	4 132	50	
2015 ⁵	8 233 395	8 254 912	49 871	86 800	64 400	22 400	27 199	272	0	
2016 ⁵	8 283 266	8 321 888	68 448	86 400	63 600	22 800	33 582	12 066	0	
2017 ⁵	8 351 714	8 394 034	
Semestre⁵										
2013-S1 ⁵	38 094	43 182	31 826	11 356	19 259	7 492	13	
2013-S2 ⁵	24 670	45 685	29 489	16 196	13 620	-5 139	7	
2014-S1 ⁵	34 532	42 750	31 550	11 200	17 143	6 239	50	
2014-S2 ⁵	22 862	44 950	31 450	13 500	11 469	-2 107	0	
2015-S1 ⁵	21 517	42 100	34 100	8 000	10 356	3 211	50	
2015-S2 ⁵	28 354	44 700	30 300	14 400	16 843	-2 939	-50	
2016-S1 ⁵	38 622	42 150	32 700	9 450	19 793	9 379	0	
2016-S2 ⁵	29 826	44 250	30 900	13 350	13 789	2 687	0	
2017-S1 ⁵	42 320	40 450	33 750	6 700	21 028	14 592	0	

1. La population tient compte des résidents non permanents.

2. Accroissement calculé par la différence entre l'effectif estimé au 1^{er} janvier d'une année donnée et celui de l'année qui suit.

3. Total des soldes international et interprovincial. Ne tient pas compte des résidents non permanents.

4. L'écart résiduel est égal à la somme de l'accroissement naturel, de la migration nette et du solde des résidents non permanents moins l'accroissement total. Il correspond principalement à l'erreur en fin de période répartie par année intercensitaire. Un écart résiduel positif indique que la somme des composantes surestime l'accroissement total.

5. S1 correspond au premier semestre, de janvier à juin; S2 correspond au deuxième semestre, de juillet à décembre.

Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2017). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.
Institut de la statistique du Québec (naissances et décès).

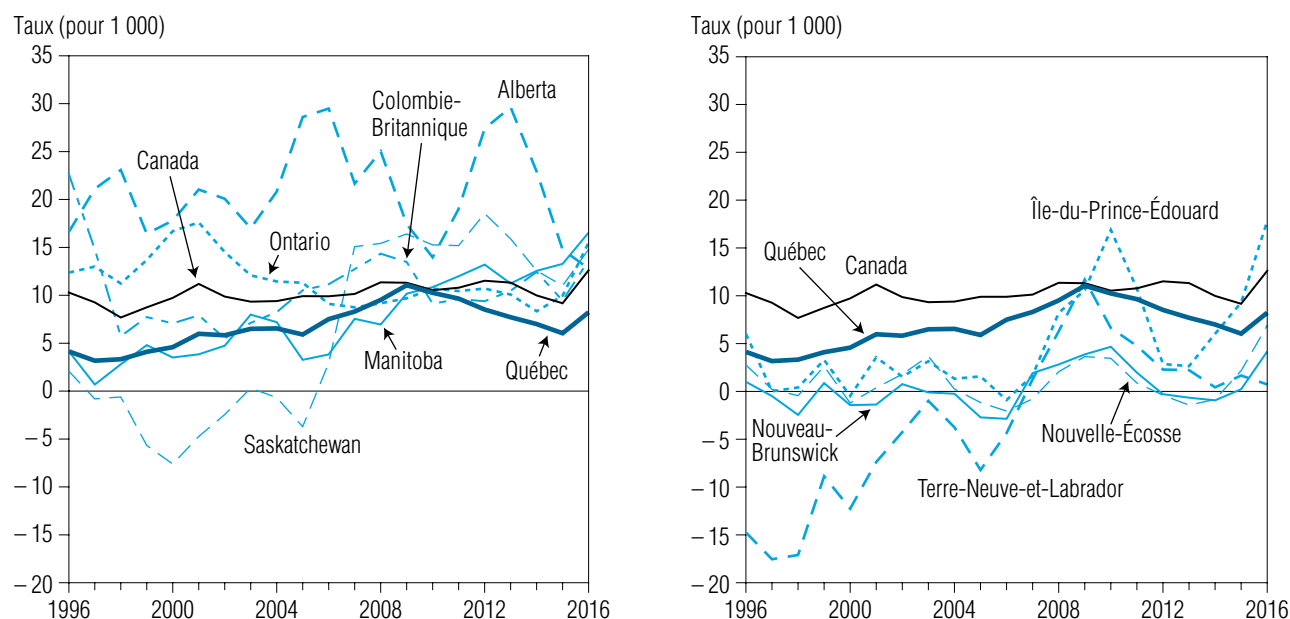
Au Canada, le taux d'accroissement de l'année 2016 (12,6 pour mille) est aussi en progression comparativement au taux enregistré en 2015 (9,2 pour mille). La figure 1.2 situe le taux d'accroissement du Québec par rapport à celui du Canada et des provinces depuis 1996. On y constate que le taux québécois est inférieur au taux canadien tout au long de la période, bien que l'écart ait été très mince en 2009 et en 2010.

En 2016, le taux d'accroissement du Québec est inférieur à celui des cinq provinces situées à l'ouest et à celui de l'Île-du-Prince-Édouard. Il est supérieur à celui des trois autres provinces situées à l'est. L'Île-du-Prince-Édouard (17,8 pour mille) est la province qui enregistre le taux d'accroissement le plus élevé, tout comme en 2010. Le Manitoba (16,5 pour mille), l'Ontario (15,5 pour mille) la Saskatchewan (14,8 pour mille), la Colombie-Britannique (13,7 pour mille) et l'Alberta (12,8 pour mille) se situent également au-dessus de la moyenne nationale. Cette dernière province a toutefois enregistré un important ralentissement

de sa croissance depuis le sommet de 2013 (29,6 pour mille). À l'est, à l'exception de l'Île-du-Prince-Édouard (mentionnée précédemment), la croissance de la population est faible, mais aucun taux négatif n'a été noté en 2016. On enregistre des taux d'accroissement de 6,9 pour mille en Nouvelle-Écosse, de 4,2 pour mille au Nouveau-Brunswick et de 0,7 pour mille à Terre-Neuve-et-Labrador. Cette dernière et l'Alberta sont les seules provinces à avoir connu un ralentissement de leur croissance démographique au cours de l'année 2016.

Aux États-Unis, la population a crû à un rythme de 6,9 pour mille entre juillet 2015 et juillet 2016 (tableau 1.2), un niveau inférieur à celui du Québec. L'Utah, le Nevada, l'Idaho, la Floride, Washington, l'Oregon, le Colorado et l'Arizona sont les États qui croissent le plus rapidement (entre 17 et 20 pour mille), tandis que la Virginie-Occidentale, l'Illinois, le Vermont, le Connecticut, le Wyoming et la Pennsylvanie ont vu leur population décliner (données non illustrées).

Figure 1.2
Taux d'accroissement total, Canada et provinces, 1996-2016



Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2017). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

En 2016, le taux d'accroissement du Québec apparaît plus élevé que ceux de l'Espagne (1,9 pour mille), de la France (4,0 pour mille), du Royaume-Uni (6,5 pour mille) et de l'Allemagne (7,6 pour mille). L'Italie (-1,3 pour mille) et le Japon (-1,7 pour mille) ont plutôt vu leur population diminuer. Le taux d'accroissement de la population québécoise est cependant inférieur à celui de la Nouvelle-Zélande (21,3 pour mille), de l'Australie (15,4 pour mille), de

la Suède (14,5 pour mille), de la Turquie (13,5 pour mille) et de la Suisse (10,8 pour mille). Il est assez semblable à celui de la Norvège (8,5 pour mille) et du Brésil (7,6 pour mille en 2016-2017). La population de la Chine, pays le plus peuplé du monde avec plus de 1,38 milliard d'habitants, a augmenté de 8,1 millions de personnes en 2016 (5,9 pour mille).

Tableau 1.2
Population totale, quelques États, 2016

État	Année	Population		Taux d'accroissement pour 1 000
		Début de l'année	Fin de l'année	
		n		
Québec	2016	8 283 266	8 351 714	8,2
Canada	2016	36 017 869	36 474 968	12,6
Ontario	2016	13 868 070	14 084 797	15,5
Alberta	2016	4 206 927	4 261 116	12,8
Colombie-Britannique	2016	4 718 558	4 783 461	13,7
Allemagne	2016	82 175 684	82 800 000	7,6
Australie	2016	24 012 800	24 385 600	15,4
Brésil	2016-2017 ¹	206 081 432	207 660 929	7,6
Chine	2016	1 374 620 000	1 382 710 000	5,9
Espagne	2016	46 440 099	46 528 966	1,9
États-Unis	2015-2016 ¹	320 896 618	323 127 513	6,9
France	2016	66 726 000	66 991 000	4,0
Italie	2016	60 665 551	60 589 445	-1,3
Japon	2016	127 043 000	126 822 000	-1,7
Norvège	2016	5 213 985	5 258 317	8,5
Nouvelle-Zélande	2016	4 647 300	4 747 200	21,3
Royaume-Uni	2016	65 382 556	65 808 573	6,5
Suède	2016	9 851 017	9 995 153	14,5
Suisse	2016	8 327 126	8 417 700	10,8
Turquie	2016	78 741 053	79 814 871	13,5

1. Année commençant le 1^{er} juillet.

Sources : Institut de la statistique du Québec.
Statistique Canada.
Eurostat.
Offices statistiques nationaux.

Les estimations de la population

Les estimations de la population, totale et selon l'âge et le sexe, sont diffusées par Statistique Canada. Basées sur les comptes des recensements, les estimations sont rajustées afin de tenir compte du sous-dénombrement net (environ 1 % au Québec en 2011) et des réserves indiennes partiellement dénombrées. À l'échelle nationale, provinciale et territoriale, ces chiffres de population corrigés sont disponibles à partir de juillet 1971.

Les données les plus récentes (2011 et suivantes) ne sont pas définitives. Elles sont fondées sur les comptes rajustés du Recensement de 2011 auxquels est ajoutée une estimation du bilan des différents événements démographiques survenus par la suite (naissances, décès et mouvements migratoires). Comme plusieurs de ces composantes ne sont pas définitives (obtenues par modélisation ou tirées de sources disponibles rapidement, mais moins précises), les estimations peuvent changer au fil des révisions. Par conséquent, une certaine prudence est de mise dans l'analyse de l'évolution récente de la population et des indicateurs dont le calcul requiert l'utilisation de données populationnelles. Les chiffres utilisés ici sont tirés de la diffusion de septembre 2017. Les estimations basées sur les résultats du Recensement de 2016 seront disponibles à l'automne 2018.

Les naissances et les décès

Les données sur les naissances et les décès proviennent du Registre des événements démographiques du Québec tenu par l'Institut de la statistique du Québec. Afin d'assurer la complétude et la qualité des fichiers, il faut environ 24 mois après la fin d'une année pour que les données sur les naissances et les décès soient considérées comme définitives. Il est toutefois possible d'estimer plus rapidement, de manière provisoire, le nombre total de ces événements et leur répartition selon quelques variables de base. Pour ce faire, il faut prendre en compte le rythme d'arrivée et de saisie des bulletins ainsi que certains cas spéciaux (naissances et décès de Québécois qui surviennent hors Québec, décès soumis à l'attention d'un coroner, etc.). La répartition selon les variables de base (p. ex. sexe et groupe d'âge) des cas ajoutés repose sur l'hypothèse que ceux-ci ont une répartition semblable à celle des cas connus ou encore à celle des cas inconnus des années précédentes. **Dans ce document, les données sur les naissances et les décès des années 2014, 2015 et 2016 sont provisoires.**

Composantes de la croissance en 2016

L'accroissement naturel, obtenu en soustrayant les décès des naissances, est de 22 800 au Québec en 2016, une très légère augmentation par rapport à 2015 (22 400). Cette faible hausse est liée à une inhabituelle diminution du nombre de décès (de 64 400 en 2015 à 63 600 en 2016), puisque le nombre de naissances a légèrement fléchi (de 86 800 en 2015 à 86 400 en 2016). Le taux brut de natalité est de 10,4 naissances pour mille habitants et le taux brut de mortalité est de 7,6 décès pour mille habitants en 2016, générant un taux d'accroissement naturel de 2,7 pour mille, stable par rapport à l'année précédente.

La migration nette a connu une forte augmentation entre 2015 et 2016, passant de 27 200 à 33 600, ce qui hausse le taux d'accroissement migratoire de 3,3 à 4,0 pour mille (sans les résidents non permanents). On verra, dans la section consacrée aux migrations, que cette progression est surtout attribuable à une augmentation du nombre d'immigrants, mais également à des pertes migratoires interprovinciales un peu moins importantes.

Les résidents non permanents ne sont pas comptés ici dans la migration nette, mais plutôt dans une catégorie à part. Leur nombre s'est accru de plus de 12 000 entre le 1^{er} janvier 2016 et le 1^{er} janvier 2017, soit la plus forte hausse annuelle depuis 1988.

En somme, le gain de 68 500 habitants enregistré au Québec en 2016 résulte d'un accroissement naturel de 22 800 personnes et d'une migration nette de près de 33 600 personnes à laquelle s'ajoute un solde positif de 12 100 résidents non permanents. Une rare diminution du nombre de décès, des pertes migratoires interprovinciales un peu moins importantes, une augmentation du nombre d'immigrants et surtout une forte hausse du nombre de résidents non permanents se combinent pour expliquer l'accélération de la croissance de la population du Québec en 2016.

Un aperçu de l'année 2017 : la croissance gagne encore un peu de vitesse

Une première estimation indique que la croissance de la population s'est encore accélérée au cours des six premiers mois de l'année 2017. Au 1^{er} juillet 2017, la population québécoise est estimée à 8 394 000 personnes, soit 42 300 personnes de plus qu'au 1^{er} janvier. L'augmentation avait été de 38 600 personnes au cours du premier semestre de 2016.

La source de cette accélération ne se trouve pas du côté de l'accroissement naturel. Les données des premiers mois de l'année 2017, extraites du Registre des événements démographiques du Québec, montrent une baisse du nombre de naissances et une hausse du nombre de décès, laissant présager une chute de l'accroissement naturel annuel.

La migration nette des six premiers mois de l'année 2017 est estimée à 21 000, niveau légèrement supérieur à celui de la même période en 2016 (19 800). Cette augmentation apparaît surtout liée à une hausse du nombre d'immigrants et, dans une moindre mesure, à des pertes migratoires interprovinciales un peu moins importantes. Le solde des résidents non permanents est de 14 600 pour les six premiers mois de 2017, comparativement à 9 400 pour la période équivalente en 2016. Ces résultats préliminaires laissent supposer une augmentation de la migration nette et du solde des résidents non permanents en 2017.

Le Québec compte pour un peu moins de 23 % de la population canadienne

En juillet 2017, la population du Canada est estimée à 36 708 100 habitants. Le poids démographique du Québec est de 22,9 %, sous le seuil des 23 % pour une deuxième année (tableau 1.3). La part de l'Ontario, province la plus peuplée avec plus de 14 millions d'habitants, est de 38,7 %. La Colombie-Britannique (13,1 %) et l'Alberta (11,7 %) occupent respectivement le troisième et le quatrième rang.

Depuis 1971, le poids démographique du Québec dans le Canada a diminué de 5 points de pourcentage. La part de l'Ontario a progressé d'environ 3 points; en légère hausse en 2017, elle se situe un peu sous son poids maximum atteint

vers 2006. La Colombie-Britannique a gagné 3 points entre 1971 et la fin des années 1990; sa part est demeurée à peu près stable depuis. Quant à l'Alberta, son poids démographique a progressé de 4 points, avec une augmentation rapide au cours des années 1970, suivie d'une relative stabilité jusqu'à la fin des années 1990, puis d'une reprise de la hausse. On note toutefois une stabilité de la part depuis trois ans. Peu après la Confédération, le Québec comptait le tiers de la population canadienne. Cette part est passée en dessous de 25 % en 1993. Les plus récentes projections démographiques de Statistique Canada pour le Canada, les provinces et les territoires indiquent que le poids démographique du Québec devrait continuer de diminuer pour se situer entre 21 % et 22 % en 2038 (Statistique Canada, 2014).

Tableau 1.3
Population et part relative, Québec et quelques provinces du Canada, 1971-2017

Année	Population au 1 ^{er} juillet					Part relative				
	Québec	Ontario	Alberta	Colombie-Britannique	Canada	Québec	Ontario	Alberta	Colombie-Britannique	Canada
	n					%				
1971	6 137 305	7 849 027	1 665 717	2 240 470	21 962 032	27,9	35,7	7,6	10,2	100,0
1976	6 396 761	8 413 779	1 869 287	2 533 899	23 449 808	27,3	35,9	8,0	10,8	100,0
1981	6 547 207	8 812 286	2 291 104	2 826 558	24 819 915	26,4	35,5	9,2	11,4	100,0
1986	6 708 170	9 437 359	2 432 930	3 003 621	26 100 278	25,7	36,2	9,3	11,5	100,0
1991	7 067 396	10 431 316	2 592 306	3 373 787	28 037 420	25,2	37,2	9,2	12,0	100,0
1996	7 246 897	11 082 903	2 775 133	3 874 317	29 610 218	24,5	37,4	9,4	13,1	100,0
2001	7 396 415	11 897 370	3 058 084	4 076 881	31 020 596	23,8	38,4	9,9	13,1	100,0
2006	7 631 873	12 661 566	3 421 361	4 241 691	32 570 505	23,4	38,9	10,5	13,0	100,0
2011	8 007 656	13 263 544	3 790 191	4 499 139	34 342 780	23,3	38,6	11,0	13,1	100,0
2012	8 085 906	13 413 702	3 880 755	4 546 290	34 750 545	23,3	38,6	11,2	13,1	100,0
2013 ^r	8 151 331	13 555 754	3 997 950	4 590 081	35 152 370	23,2	38,6	11,4	13,1	100,0
2014 ^r	8 210 533	13 680 425	4 108 416	4 646 462	35 535 348	23,1	38,5	11,6	13,1	100,0
2015 ^r	8 254 912	13 789 597	4 177 527	4 694 699	35 832 513	23,0	38,5	11,7	13,1	100,0
2016 ^r	8 321 888	13 976 320	4 236 376	4 757 658	36 264 604	22,9	38,5	11,7	13,1	100,0
2017 ^p	8 394 034	14 193 384	4 286 134	4 817 160	36 708 083	22,9	38,7	11,7	13,1	100,0

Source: Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2017). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

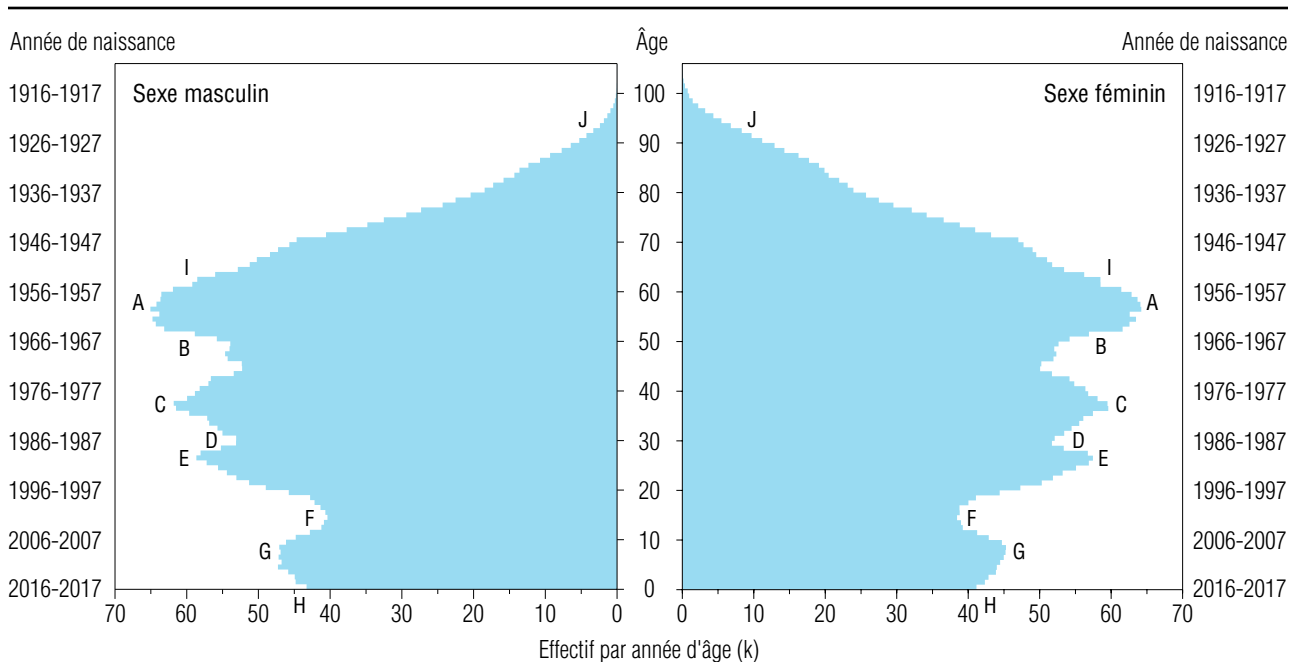
Le creux des naissances observé autour de l'an 2000 limite l'entrée de jeunes sur le marché du travail

La pyramide des âges (figure 1.3) présente en un coup d'œil la structure par âge et par sexe de la population québécoise au 1^{er} juillet 2017. Les générations nombreuses du *baby-boom*, nées entre 1946 et 1966, y figurent entre 51 et 71 ans (A). Elles atteignent progressivement l'âge de la retraite. On observe d'autres pointes, quoique de moindre importance, dans la trentaine (C) et dans la vingtaine (E), en lien avec la hausse de la natalité observée à la fin des années 1970 et au tout début des années 1990. On note la faiblesse de l'effectif des adolescents (F) liée au creux des naissances observé autour de l'année 2000, creux qui limite l'entrée de jeunes sur le marché du travail. Le renflement au bas de la pyramide illustre quant à lui la hausse importante des naissances de la fin de la décennie 2000 (G). La baisse des années très récentes est également visible.

Légende de la pyramide des âges

- A: Générations nombreuses du *baby-boom* (1946-1966)
- B: Forte baisse du nombre de naissances entre 1960 et 1972
- C: Remontée à près de 100 000 naissances en 1979
- D: Diminution à moins de 84 000 naissances en 1987
- E: Remontée à 98 000 naissances en 1990
- F: Diminution à 72 000 naissances en 2000
- G: Remontée à près de 89 000 naissances en 2009
- H: Plus de garçons que de filles à la naissance
- I: Plus de femmes que d'hommes à compter de cet âge
- J: Beaucoup plus de femmes que d'hommes aux grands âges

Figure 1.3
Pyramide des âges, Québec, 1^{er} juillet 2017^p



Source: Tableau 1.5.

La population québécoise compte une proportion un peu plus grande de femmes (50,3 %) que d'hommes (49,7 %). On compte un peu plus de garçons que de filles à la base de la pyramide (H), étant donné qu'il naît généralement environ 105 garçons pour 100 filles. Cette supériorité numérique des hommes se maintient jusqu'au début de la soixantaine (I), mais les femmes sont nettement plus nombreuses au sommet de la pyramide (J), parce qu'elles vivent plus longtemps que les hommes. En 2017, on dénombre environ 1 700 centenaires au Québec, dont plus de 90 % sont des femmes (voir encadré).

Le tableau 1.4 présente la structure par grand groupe d'âge : les jeunes de 0 à 19 ans, la population de 20 à 64 ans, considérée comme étant d'âge actif, et les personnes âgées de 65 ans et plus. En 2017, 20,6 % de la population a moins de 20 ans, 60,9 % est âgée de 20 à 64 ans et 18,5 % a 65 ans et plus. Au cours des prochaines années, la part des 20-64 ans est appelée à se réduire, au fur et à mesure que les générations nombreuses du *babyboom* quitteront ce groupe pour entrer dans celui des 65 ans et plus. À l'inverse, la part des 65 ans et plus connaîtra une accélération de sa croissance (tableau 1.7).

Le rapport de dépendance démographique mesure le poids relatif des moins de 20 ans et des 65 ans et plus en regard de la population des 20-64 ans. Ce rapport est de 0,641 en 2017. En fait, on compte environ 34 jeunes de moins de 20 ans et 30 personnes de 65 ans et plus pour 100 personnes de 20 à 64 ans. Ce rapport devrait croître de manière importante d'ici 2061.

L'âge moyen de la population en juillet 2017 est de 42,1 ans et l'âge médian – qui sépare la population en deux groupes égaux – est de 42,2 ans. Le vieillissement de la population pousse ces deux indicateurs à la hausse.

Prudence dans l'utilisation des effectifs de la population aux grands âges

Au moment de la révision des estimations de la population faisant suite au Recensement de 2011, Statistique Canada a procédé à un ajustement démographique des effectifs de la population très âgée. Alors que l'ajustement à la baisse fait aux comptes du Recensement de 2006 pour la population âgée de 95 ans et plus n'était pas suffisant (Statistique Canada, 2017, page 42), l'analyse des données québécoises montre que l'ajustement à la baisse fait aux comptes du Recensement de 2011 semble quant à lui avoir été trop important, menant à une probable sous-estimation des effectifs de la population très âgée. La diminution du nombre de centenaires de sexe masculin au Québec entre 2011 (142) et 2013 (66) apparaît vraisemblablement liée à cet ajustement et pourrait donc ne pas correspondre à une réelle tendance. Cette situation fait que les taux calculés en utilisant au dénominateur les estimations de la population très âgée doivent être analysés avec une extrême prudence. Les estimations de la population révisées à la suite du Recensement de 2016 seront produites par Statistique Canada à l'automne 2018.

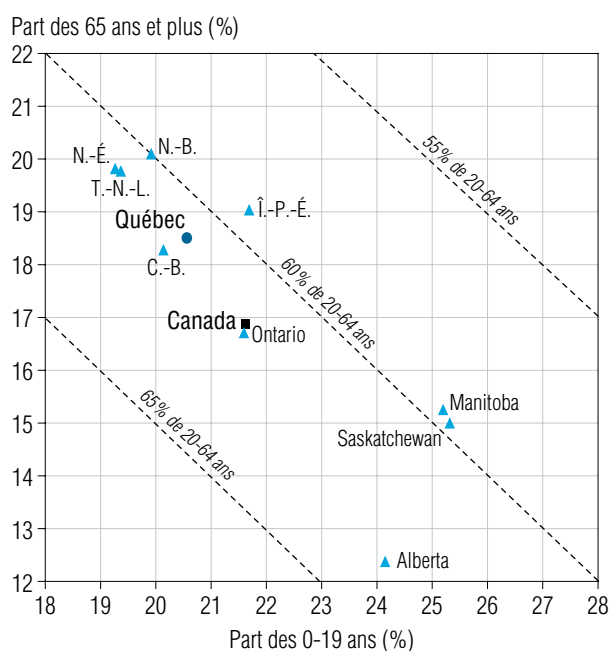
Tableau 1.4
Population par grand groupe d'âge et par sexe, Québec,
1^{er} juillet 2017^p

Groupe d'âge	Unité	Hommes	Femmes	Total
0-19 ans	n	883 097	842 745	1 725 842
	% ¹	51,2	48,8	100,0
	% ²	21,2	20,0	20,6
0-14 ans	n	670 341	639 650	1 309 991
	%	51,2	48,8	100,0
	%	16,1	15,2	15,6
15-19 ans	n	212 756	203 095	415 851
	%	51,2	48,8	100,0
	%	5,1	4,8	5,0
20-64 ans	n	2 587 707	2 527 373	5 115 080
	%	50,6	49,4	100,0
	%	62,0	59,9	60,9
20-44 ans	n	1 402 762	1 364 027	2 766 789
	%	50,7	49,3	100,0
	%	33,6	32,3	33,0
45-64 ans	n	1 184 945	1 163 346	2 348 291
	%	50,5	49,5	100,0
	%	28,4	27,6	28,0
65 ans et plus	n	703 621	849 491	1 553 112
	%	45,3	54,7	100,0
	%	16,9	20,1	18,5
65-74 ans	n	433 025	455 624	888 649
	%	48,7	51,3	100,0
	%	10,4	10,8	10,6
75-84 ans	n	203 447	258 427	461 874
	%	44,0	56,0	100,0
	%	4,9	6,1	5,5
85 ans et plus	n	67 149	135 440	202 589
	%	33,1	66,9	100,0
	%	1,6	3,2	2,4
Total	n	4 174 425	4 219 609	8 394 034
	%	49,7	50,3	100,0
	%	100,0	100,0	100,0
Âge médian		41,4	43,1	42,2
Âge moyen		41,2	43,0	42,1
Rapport de dépendance démographique ³		0,613	0,670	0,641

1. Il s'agit du pourcentage par rapport au total de la ligne.
2. Il s'agit du pourcentage par rapport au total de la colonne.
3. (0-19 ans + 65 ans et plus) / (20-64 ans).
Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2017). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

La structure par âge du Québec en 2017 est un peu plus vieille que celle de l'ensemble du Canada, comme le montre la figure 1.4. Toutes proportions gardées, le Québec compte un peu plus de personnes de 65 ans et plus (18,5 % contre 16,9 %) et un peu moins de jeunes de moins de 20 ans (20,6 % contre 21,6 %). La part des 20-64 ans est aussi un peu moindre (60,9 % contre 61,5 % ; voir la note au bas de la figure pour situer cette proportion).

Figure 1.4
Part des grands groupes d'âge, Canada et provinces,
1^{er} juillet 2017^p



Note: Les parts respectives des personnes de 0-19 ans et de 65 ans et plus se lisent directement sur les deux axes de la figure. La part des 20-64 ans peut se déduire de la part des deux autres groupes puisqu'il s'agit du complément à 100. Cette troisième part se lit sur le graphique à l'aide de diagonales : celles correspondant à 55 %, 60 % et 65 % de personnes de 20 à 64 ans ont été tracées. Le Québec, qui compte 60,9 % de personnes de 20-64 ans, se situe un peu à gauche de la diagonale correspondant à une proportion de 60 %, alors que le Manitoba, avec 59,6 % de personnes de 20-64 ans, se situe un peu à droite de cette même diagonale.
Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2017). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

La figure présente également une comparaison avec les autres provinces canadiennes. On voit que la composition par grands groupes d'âge du Québec est assez semblable à celle de la Colombie-Britannique et qu'elle a en commun avec les provinces de l'Atlantique de compter une proportion d'aînés supérieure à la moyenne canadienne et une moindre proportion de jeunes (à l'exception de l'Île-du-Prince-Édouard, qui compte une part de 0-19 ans comparable à la moyenne canadienne). La structure par âge de l'Ontario apparaît quant à elle très semblable à celle du Canada. La Saskatchewan et le Manitoba se distinguent par leurs parts importantes de jeunes : les moins de 20 ans composent un peu plus du quart de la population de ces deux provinces. Les aînés y sont à l'inverse un peu moins nombreux proportionnellement (environ 15 %), tout comme les 20-64 ans (un peu moins de 60 %). L'Alberta se démarque de toutes les autres provinces. Plus de 63 % des Albertains font partie du groupe des 20-64 ans, et la part des jeunes (24 %) y est à peine moins élevée qu'en Saskatchewan et qu'au Manitoba. Quant à la proportion d'aînés, elle est d'environ 12 %, de loin la plus faible de toutes les provinces canadiennes.

À l'échelle internationale, la part de la population de 65 ans et plus dépasse celle du Québec dans plusieurs pays, atteignant 28 % au Japon, et se situant entre 20 et 22 % en Italie, en Finlande, en Allemagne, en Grèce, au Portugal et en Suède (Population Reference Bureau, 2017). La proportion d'aînés est semblable à celle du Québec (18-19 %) au Danemark, en Belgique, en France, en Espagne, au Royaume-Uni et en Suisse. Elle est de 17 % en Norvège, comme au Canada. La part est un peu moindre aux États-Unis, en Australie et en Nouvelle-Zélande (15 %).

Pour en savoir plus

Des résultats portant sur l'évolution de la population et sur la structure par âge des 17 régions administratives du Québec sont consultables dans 17 fiches régionales placées à la fin de la présente publication. Des analyses se trouvent également dans l'édition 2017 du *Panorama des régions du Québec* (Institut de la statistique du Québec, 2017b, chapitre 1) et dans l'édition 2017 des documents de la série *Bulletin statistique régional* (Institut de la statistique du Québec, 2017c, chapitre 2).

Les données servant à établir le bilan démographique du Québec sont mises à jour tout au long de l'année sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 1.5
Population par année d'âge et par sexe, Québec, 1^{er} juillet 2017^P

Âge	Hommes			Femmes			Total	Âge	Hommes			Femmes			Total
	n														
Tous âges	4 174 425	4 219 609	8 394 034	50-54	306 888	298 696	605 584								
0-4	226 165	214 216	440 381	50	55 808	54 178	109 986								
0	43 282	41 162	84 444	51	58 865	56 886	115 751								
1	44 815	42 336	87 151	52	63 135	61 599	124 734								
2	44 943	42 839	87 782	53	64 309	62 557	126 866								
3	45 851	43 879	89 730	54	64 771	63 476	128 247								
4	47 274	44 000	91 274	55-59	320 280	317 439	637 719								
5-9	234 113	224 632	458 745	55	63 814	62 590	126 404								
5	46 777	44 459	91 236	56	65 063	64 219	129 282								
6	47 184	44 972	92 156	57	64 208	64 089	128 297								
7	46 906	45 213	92 119	58	63 655	63 687	127 342								
8	47 097	45 275	92 372	59	63 540	62 854	126 394								
9	46 149	44 713	90 862	60-64	288 588	288 058	576 646								
10-14	210 063	200 802	410 865	60	61 919	61 409	123 328								
10	44 795	42 879	87 674	61	59 223	58 513	117 736								
11	42 819	41 253	84 072	62	58 532	58 496	117 028								
12	41 216	39 241	80 457	63	56 036	56 227	112 263								
13	40 862	38 986	79 848	64	52 878	53 413	106 291								
14	40 371	38 443	78 814	65-69	242 770	249 043	491 813								
15-19	212 756	203 095	415 851	65	51 202	51 736	102 938								
15	40 667	38 815	79 482	66	50 228	51 037	101 265								
16	41 350	38 776	80 126	67	48 386	49 518	97 904								
17	42 182	40 025	82 207	68	47 264	49 014	96 278								
18	42 791	41 085	83 876	69	45 690	47 738	93 428								
19	45 766	44 394	90 160	70-74	190 255	206 581	396 836								
20-24	263 390	257 726	521 116	70	44 671	47 020	91 691								
20	48 981	47 289	96 270	71	40 570	43 192	83 762								
21	51 307	50 285	101 592	72	37 690	40 973	78 663								
22	53 077	51 853	104 930	73	34 815	38 822	73 637								
23	54 401	53 214	107 615	74	32 509	36 574	69 083								
24	55 624	55 085	110 709	75-79	123 967	149 025	272 992								
25-29	282 284	276 128	558 412	75	29 393	34 194	63 587								
25	57 218	56 875	114 093	76	27 319	32 098	59 417								
26	58 657	57 450	116 107	77	24 322	29 538	53 860								
27	58 066	56 730	114 796	78	22 513	27 489	50 002								
28	55 231	53 366	108 597	79	20 420	25 706	46 126								
29	53 112	51 707	104 819	80-84	79 480	109 402	188 882								
30-34	277 830	271 613	549 443	80	18 457	23 937	42 394								
30	53 100	52 101	105 201	81	17 268	23 137	40 405								
31	55 015	53 429	108 444	82	15 827	21 948	37 775								
32	55 708	54 459	110 167	83	14 314	20 486	34 800								
33	56 864	55 527	112 391	84	13 614	19 894	33 508								
34	57 143	56 097	113 240	85-89	46 631	80 295	126 926								
35-39	301 738	291 403	593 141	85	12 366	19 118	31 484								
35	59 647	57 443	117 090	86	10 746	17 726	28 472								
36	61 490	59 595	121 085	87	9 341	16 266	25 607								
37	61 806	59 483	121 289	88	7 717	14 280	21 997								
38	59 947	58 098	118 045	89	6 461	12 905	19 366								
39	58 848	56 784	115 632	90-94	17 078	41 435	58 513								
40-44	277 520	267 157	544 677	90	5 276	11 170	16 446								
40	58 187	56 389	114 576	91	4 261	9 689	13 950								
41	56 971	54 839	111 810	92	3 309	8 319	11 628								
42	56 640	54 166	110 806	93	2 392	6 790	9 182								
43	53 450	51 710	105 160	94	1 840	5 467	7 307								
44	52 272	50 053	102 325	95-99	3 287	12 195	15 482								
45-49	269 189	259 153	528 342	95	1 357	4 345	5 702								
45	52 312	50 221	102 533	96	923	3 199	4 122								
46	54 285	51 930	106 215	97	531	2 235	2 766								
47	54 648	52 327	106 975	98	310	1 459	1 769								
48	54 024	52 034	106 058	99	166	957	1 123								
49	53 920	52 641	106 561	100+	153	1 515	1 668								

Source: Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2017). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 1.6

Taux d'accroissement total et taux d'accroissement naturel, migratoire et lié au solde des résidents non permanents (RNP), Québec, 1972-2016

Année	Taux d'accroissement			
	Total ¹	Naturel ²	Migratoire ³	Lié au solde des RNP
	pour 1 000			
1972	5,9	7,4	-0,9	0,1
1973	7,9	7,5	0,9	0,3
1974	9,8	7,7	2,3	0,0
1975	9,8	8,3	1,6	0,3
1976	7,9	8,5	0,4	-0,1
1977	3,0	8,4	-3,7	0,0
1978	2,3	8,2	-4,3	-0,1
1979	5,2	8,8	-2,3	0,3
1980	6,6	8,3	-0,9	0,5
1981	6,5	8,0	-0,8	0,7
1982	3,5	7,2	-1,7	-0,4
1983	3,8	6,6	-1,5	0,2
1984	4,8	6,5	-0,2	0,1
1985	5,8	6,1	0,7	0,7
1986	9,0	5,6	1,9	2,1
1987	8,9	5,3	2,4	1,0
1988	11,3	5,6	2,2	3,3
1989	10,5	6,3	3,0	1,0
1990	10,2	7,1	4,1	-1,1
1991	8,0	6,8	4,7	-1,9
1992	7,7	6,6	4,4	-0,5
1993	5,6	5,7	4,1	-1,4
1994	3,8	5,4	1,2	0,0
1995	3,9	4,8	1,1	0,7
1996	4,1	4,5	0,8	-0,2
1997	3,2	3,5	-0,1	-0,2
1998	3,3	3,0	0,2	0,1
1999	4,1	2,5	1,1	0,4
2000	4,6	2,5	1,6	0,4
2001	6,0	2,6	3,0	0,7
2002	5,8	2,2	3,9	0,3
2003	6,5	2,5	4,5	0,1
2004	6,5	2,4	4,6	0,1
2005	5,9	2,7	3,9	-0,1
2006	7,5	3,6	3,7	0,1
2007	8,3	3,6	3,5	0,6
2008	9,5	4,0	3,8	1,2
2009	11,0	3,9	5,2	1,4
2010	10,2	3,7	5,6	0,4
2011	9,7	3,6	5,0	0,8
2012 ^r	8,5	3,5	5,1	0,0
2013 ^r	7,7	3,4	4,0	0,3
2014 ^r	7,0	3,0	3,5	0,5
2014 ^r	6,0	2,7	3,3	0,0
2016 ^r	8,2	2,7	4,0	1,4

1. En plus des taux d'accroissement naturel, migratoire et lié au solde des résidents non permanents, le taux d'accroissement total prend en compte l'écart résiduel. C'est pourquoi on note une légère différence entre le taux total et la somme des trois autres taux présentés.

2. Le taux d'accroissement naturel correspond à la différence entre le taux de natalité (tableau 2.1) et le taux de mortalité (tableau 3.1).

3. Le taux d'accroissement migratoire combine les soldes migratoires international et interprovincial (tableau 4.1). L'accroissement lié au solde des résidents non permanents est présenté séparément.

Note : Le dénominateur pour le calcul des taux est la population au 1^{er} juillet.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2017). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 1.7

Proportion des grands groupes d'âge, rapport de dépendance démographique et âge médian, Québec, 1901-2061

Année	Population n	Proportion des grands groupes d'âge				Rapport de dépendance démographique ¹	Âge médian
		0-19	20-64	65+	Total		
		%					
1901	1 648 898	49,0	46,2	4,8	100,0	1,165	20,5
1911	2 005 776	48,5	46,9	4,6	100,0	1,132	20,8
1921	2 360 510	48,5	46,9	4,6	100,0	1,131	20,9
1931	2 874 662	46,0	49,2	4,8	100,0	1,034	22,1
1941	3 331 882	42,4	52,3	5,3	100,0	0,913	24,1
1951	4 055 681	42,0	52,3	5,7	100,0	0,913	24,8
1956	4 628 378	43,0	51,3	5,7	100,0	0,951	24,6
1961	5 259 211	44,3	49,9	5,8	100,0	1,006	24,0
1966	5 780 845	43,4	50,5	6,1	100,0	0,980	24,0
1971	6 137 305	39,7	53,5	6,8	100,0	0,869	25,6
1976	6 396 761	35,3	57,1	7,6	100,0	0,752	27,6
1981	6 547 207	31,1	60,1	8,8	100,0	0,664	29,6
1986	6 708 170	27,5	62,7	9,8	100,0	0,595	31,8
1991	7 067 396	26,4	62,6	11,1	100,0	0,599	34,0
1996	7 246 897	25,9	62,1	12,0	100,0	0,611	36,1
2001	7 396 415	24,0	63,0	13,0	100,0	0,587	38,5
2006	7 631 873	22,7	63,5	13,9	100,0	0,576	40,5
2011	8 007 656	21,6	62,7	15,7	100,0	0,594	41,4
2016	8 321 888	20,6	61,3	18,1	100,0	0,631	42,1
2021	8 677 760	21,0	58,5	20,5	100,0	0,709	42,8
2026	8 967 165	21,4	55,4	23,1	100,0	0,805	43,8
2031	9 205 587	21,0	53,8	25,2	100,0	0,860	44,7
2036	9 394 684	20,5	53,6	25,9	100,0	0,867	45,5
2041	9 555 968	20,0	53,7	26,3	100,0	0,861	46,2
2046	9 702 555	19,7	53,3	27,0	100,0	0,876	46,2
2051	9 840 098	19,8	52,8	27,5	100,0	0,896	45,7
2056	9 972 853	20,0	52,0	28,0	100,0	0,923	45,7
2061	10 105 844	20,1	51,4	28,5	100,0	0,945	45,9

1. (0-19 ans + 65 ans et plus) / (20-64 ans).

Sources : Statistique Canada, Recensements et estimations démographiques. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.
Institut de la statistique du Québec, Perspectives démographiques, édition 2014, scénario de référence.

Naissances et fécondité

Chantal Girard

Le nombre de naissances connaît une légère baisse en 2016

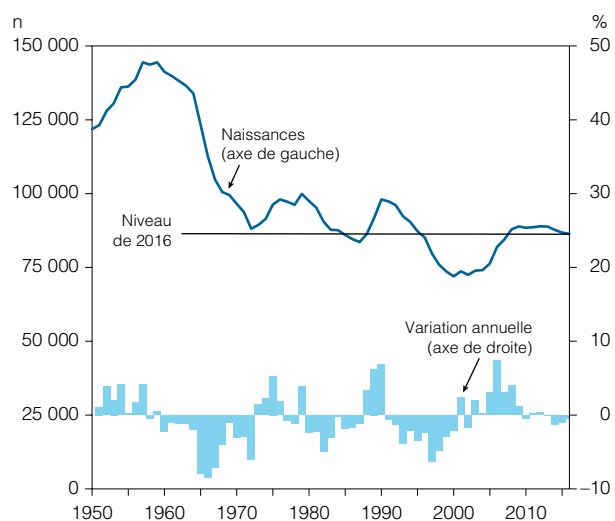
Selon des données encore provisoires, on estime que 86 400 enfants sont nés au Québec en 2016, soit quelque 400 de moins qu'en 2015 (tableau 2.1). Le nombre de naissances diminue depuis quelques années, après avoir connu une période de relative stabilité de 2009 à 2013, oscillant entre 88 000 et 89 000. Il avait connu une croissance rapide au cours de la décennie 2000, tout particulièrement entre 2005 et 2008 (figure 2.1).

Au cours des dernières décennies, le nombre de naissances a évolué par vagues au Québec, en fonction du nombre de femmes en âge de procréer et des variations dans l'intensité et dans le calendrier de la fécondité. On note des pointes en 1990 et en 1979; le nombre de naissances frôlait alors 100 000. Le sommet historique a été enregistré en 1959, au cœur du *baby-boom*, alors que 144 500 enfants sont nés. C'est deux fois plus que le nombre de naissances de l'année 2000 (72 000).

Une extrapolation faite à partir des données des dix premiers mois de l'année, extraites du Registre des événements démographiques du Québec, laisse à penser que le nombre de naissances pourrait diminuer en 2017 et se situer en deçà de 84 000.

Le taux de natalité, c'est-à-dire le rapport entre les naissances et la population totale, est de 10,4 pour mille en 2016. Il diminue depuis quelques années. Ce taux brut dépend de la structure par âge de la population; on lui préférera d'autres indicateurs pour analyser l'évolution de la fécondité, notamment l'indice synthétique de fécondité.

Figure 2.1
Nombre de naissances et variation annuelle, Québec, 1950-2016



Source: Tableau 2.1.

Tableau 2.1
Naissances et taux de natalité, Québec, 1900-2016

Année	Naissances		Année	Naissances		Année	Naissances	
	n	Taux pour 1 000		n	Taux pour 1 000		n	Taux pour 1 000
1900	61 834	39,5	1940	83 857	25,6	1980	97 498	15,0
1901	62 245	37,8	1941	89 209	26,8	1981	95 247	14,5
1902	63 568	38,2	1942	95 031	28,0	1982	90 540	13,8
1903	62 440	37,1	1943	98 744	28,6	1983	87 739	13,3
1904	64 750	38,2	1944	102 262	29,2	1984	87 610	13,2
1905	67 068	39,1	1945	104 283	29,3	1985	86 008	12,9
1906	67 890	39,4	1946	111 285	30,7	1986	84 579	12,6
1907	66 474	37,3	1947	115 553	31,1	1987	83 600	12,3
1908	69 228	37,7	1948	114 709	30,3	1988	86 358	12,6
1909	77 144	40,6	1949	116 824	30,1	1989	91 751	13,2
1910	77 349	39,3	1950	121 842	30,7	1990	98 013	14,0
1911	77 466	38,6	1951	123 196	30,4	1991	97 348	13,8
1912	78 906	38,7	1952	127 939	30,7	1992	96 054	13,5
1913	81 744	39,5	1953	130 583	30,6	1993	92 322	12,9
1914	83 188	39,5	1954	135 975	31,0	1994	90 417	12,6
1915	85 055	39,7	1955	136 270	30,2	1995	87 258	12,1
1916	83 634	38,4	1956	138 631	30,0	1996	85 130	11,7
1917	84 595	38,2	1957	144 432	30,3	1997	79 724	11,0
1918	87 075	38,7	1958	143 710	29,3	1998	75 865	10,4
1919	82 566	36,1	1959	144 459	28,8	1999	73 599	10,1
1920	85 271	36,7	1960	141 224	27,5	2000	72 010	9,8
1921	88 749	37,6	1961	139 857	26,6	2001	73 699	10,0
1922	88 377	36,7	1962	138 163	25,7	2002	72 478	9,7
1923	83 579	34,2	1963	136 491	24,9	2003	73 916	9,9
1924	86 930	34,8	1964	133 863	24,0	2004	74 068	9,8
1925	87 527	34,3	1965	123 279	21,7	2005	76 341	10,1
1926	82 165	31,6	1966	112 757	19,5	2006	81 962	10,7
1927	83 064	31,3	1967	104 803	17,9	2007	84 453	11,0
1928	83 621	30,8	1968	100 548	17,0	2008	87 865	11,3
1929	81 380	29,4	1969	99 503	16,6	2009	88 891	11,3
1930	83 625	29,6	1970	96 512	16,1	2010	88 436	11,2
1931	83 606	29,1	1971	93 743	15,3	2011	88 618	11,1
1932	82 216	28,1	1972	88 118	14,3	2012	88 933	11,0
1933	76 920	25,9	1973	89 412	14,4	2013	88 867	10,9
1934	76 432	25,3	1974	91 433	14,6	2014 ^P	87 700	10,7
1935	75 267	24,6	1975	96 268	15,2	2015 ^P	86 800	10,5
1936	75 285	24,3	1976	98 022	15,3	2016 ^P	86 400	10,4
1937	75 635	24,1	1977	97 266	15,1			
1938	78 145	24,6	1978	96 202	14,9			
1939	79 621	24,7	1979	99 893	15,4			

Sources : Institut de la statistique du Québec (depuis 1950).

Bureau fédéral de la statistique (1926-1949).

Annuaire du Québec (1921-1925).

Henripin, Jacques (1968), *Tendances et facteurs de la fécondité au Canada*, Ottawa, Bureau fédéral de la statistique, p. 356 (1900-1920).

L'indice synthétique de fécondité passe sous la barre de 1,6 enfant par femme

L'indice synthétique de fécondité poursuit son recul et s'établit à 1,59 enfant par femme au Québec en 2016, comparativement à 1,60 en 2015 et à 1,62 en 2014. Il passe sous la barre de 1,6 enfant par femme, niveau au-dessus duquel il s'était maintenu pendant dix ans, de 2006 à 2015. Un maximum a été atteint à 1,73 enfant par femme en 2008 et en 2009 (figure 2.2). Malgré le mouvement à la baisse, la fécondité n'est pas redescendue à des niveaux aussi faibles que ceux observés au début

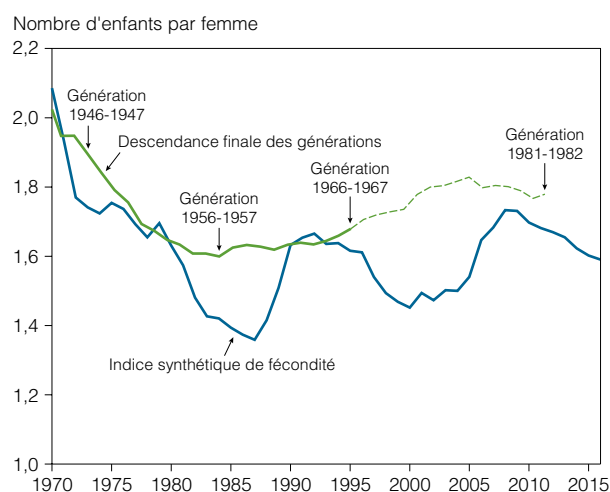
des années 2000 ou encore vers le milieu des années 1980, deux périodes durant lesquelles la fécondité du moment a connu des creux à moins de 1,5 enfant par femme.

Le nombre de naissances découle de deux facteurs, soit l'intensité de la fécondité et le nombre de femmes en âge d'avoir des enfants. La baisse de la fécondité enregistrée au Québec au cours des années récentes a été partiellement compensée par une très légère croissance du nombre de femmes dans les groupes d'âge les plus féconds. Cette légère hausse des effectifs féminins a permis de ralentir la diminution du nombre de naissances au cours des dernières années (données non illustrées).

Au Québec, le nombre moyen d'enfants par femme est passé sous le seuil de remplacement des générations – de l'ordre de 2,1 enfants par femme dans les pays développés – en 1970 et a poursuivi sa décroissance jusqu'en 1987, année où il a atteint le niveau le plus faible de son histoire, soit 1,36. Il a ensuite augmenté et s'est maintenu au-dessus de 1,6 enfant par femme de 1990 à 1996, avant de chuter de nouveau jusqu'à 1,45 enfant par femme en 2000. La remontée enregistrée à la fin de la décennie 2000 a ramené la fécondité à un niveau un peu supérieur à celui du début des années 1990 et semblable à celui du milieu des années 1970.

La figure 2.2 présente également la descendance finale de certaines générations. La définition et l'analyse de l'évolution de cet indicateur se trouvent un peu plus loin dans ce chapitre.

Figure 2.2
Indice synthétique de fécondité et descendance finale des générations, Québec, 1970-2016



Note: La descendance finale est décalée de l'âge moyen à la maternité.

Source: Tableau 2.4.

Données sur les naissances

Les données sur les naissances proviennent du Registre des événements démographiques du Québec, tenu par l'Institut de la statistique du Québec. **Dans le présent document, les données des années 2014, 2015 et 2016 sont provisoires.** Les données provisoires sont produites annuellement, quelques mois seulement après la fin de l'année. Elles sont basées sur une très large proportion d'événements déjà présents au fichier (98 % dans le cas des naissances) et sur une estimation des cas manquants (enregistrement tardif, naissances survenues hors Québec, etc.). Les données provisoires sont produites pour une sélection de variables seulement. Les données définitives, complètes et validées, sont généralement disponibles environ 24 mois après la fin d'une année.

Au Canada, l'indice synthétique de fécondité se situe à 1,58 enfant par femme en 2014 (dernière année disponible), en regard de 1,59 en 2013 et de 1,61 en 2011 et en 2012 (tableau 2.3 à la fin du chapitre). Le sommet récent au Canada est de 1,68 enfant par femme en 2008. Depuis 2006, la fécondité au Québec dépasse légèrement la moyenne canadienne. La situation inverse était observée de 1960 à 2005. En 2014, le Nunavut (2,97), la Saskatchewan (2,00), le Manitoba (1,89), les Territoires du Nord-Ouest (1,87) et l'Alberta (1,74) enregistrent les niveaux de fécondité les plus élevés au Canada, tandis que la Colombie-Britannique (1,41), Terre-Neuve-et-Labrador (1,45), la Nouvelle-Écosse (1,49) et l'Ontario (1,50) enregistrent les niveaux les plus faibles. Contrairement au Québec, sept provinces et territoires ont vu leur indice de fécondité augmenter légèrement entre 2013 et 2014.

Aux États-Unis, l'indice synthétique de fécondité est de 1,82 enfant par femme selon les données provisoires de 2016, soit une diminution de 1 % par rapport à 2015 (1,84). Il s'agit du niveau le plus bas depuis 1984 (NCHS, 2017). La tendance est à la baisse depuis 2007 (NCHS, 2016a). L'indice était alors de 2,12 enfants par femme.

Quelques autres pays industrialisés enregistrent des indices de fécondité de plus de 1,8 enfant par femme en 2016. Mentionnons l'Irlande (1,91), la France métropolitaine (1,89), la Nouvelle-Zélande (1,87) et la Suède (1,85). Des indices de fécondité très faibles sont cependant mesurés dans plusieurs pays du sud de l'Europe, notamment l'Espagne et le Portugal (respectivement 1,33 et 1,36 enfant par femme). La fécondité est également très basse dans certains pays d'Asie, comme le Japon à 1,44 enfant par femme en 2016.

Il sera intéressant de suivre la situation des prochaines années en Chine, où le gouvernement a annoncé en décembre 2015 la fin de la politique de l'enfant unique qui avait cours depuis 35 ans. Les statistiques officielles estiment l'indice synthétique de fécondité à 1,24 enfant par femme en 2013 (Attané, 2016).

Qu'est-ce que l'indice synthétique de fécondité ?

L'indice synthétique de fécondité correspond au nombre moyen d'enfants qu'auraient un groupe de femmes si elles connaissaient, tout au long de leur vie féconde, les niveaux de fécondité par âge d'une année ou d'une période donnée. Il se calcule en faisant la somme des taux de fécondité par âge de l'année ou de la période considérée. Cet indicateur est indépendant de la structure par âge de la population. Il est cependant sensible aux changements qui peuvent survenir dans le calendrier de la fécondité. Par exemple, un report des naissances conduit à une baisse de l'indice, même si la descendance finale des générations, mesurée à la fin de la vie féconde, n'est pas modifiée.

L'indice synthétique de fécondité est parfois appelé indice conjoncturel de fécondité ou encore taux de fécondité totale (traduction littérale de l'anglais *total fertility rate*). Il ne doit pas être confondu avec le taux global de fécondité, qui se calcule en rapportant les naissances à l'ensemble des femmes de 15 à 49 ans. Quand les naissances sont rapportées à l'ensemble de la population, on parle alors de taux de natalité ou de taux brut de natalité.

Il est erroné de parler de taux de fertilité dans ce contexte. La confusion, fréquente, vient de la différence avec l'anglais dans la définition des termes. En français, la fécondité fait bien référence au nombre d'enfants mis au monde, tandis que la fertilité réfère plutôt à la capacité d'en avoir. C'est l'inverse en anglais, où fécondité se traduit par *fertility* et fertilité se traduit par *fecundity*.

Baisse de la fécondité des femmes de moins de 30 ans et quasi-stabilité au-delà de cet âge

Depuis le sommet des années 2008 et 2009, le repli de l'indice synthétique de fécondité apparaît clairement lié à la diminution des taux de fécondité chez les femmes de moins de 30 ans. La figure 2.3 illustre cette évolution de manière détaillée. On y voit clairement que les taux de fécondité des jeunes femmes tendent à se réduire, tandis que les taux chez les femmes plus âgées tendent au contraire à augmenter ou à se stabiliser.

Le tableau 2.4, placé à la fin du chapitre, présente les taux de fécondité selon le groupe d'âge de la mère. On y constate que la fécondité est largement concentrée entre 25 et 34 ans : 102 femmes de 25-29 ans sur mille et 108 femmes de 30-34 ans sur mille ont donné naissance à un enfant en 2016. La fécondité des femmes de 30-34 ans a surpassé celle des femmes de 25-29 ans en 2013 et demeure plus élevée depuis. Cette situation était déjà présente depuis quelques années au Canada, mais également dans plusieurs autres pays, dont la France, la Suisse et l'Australie.

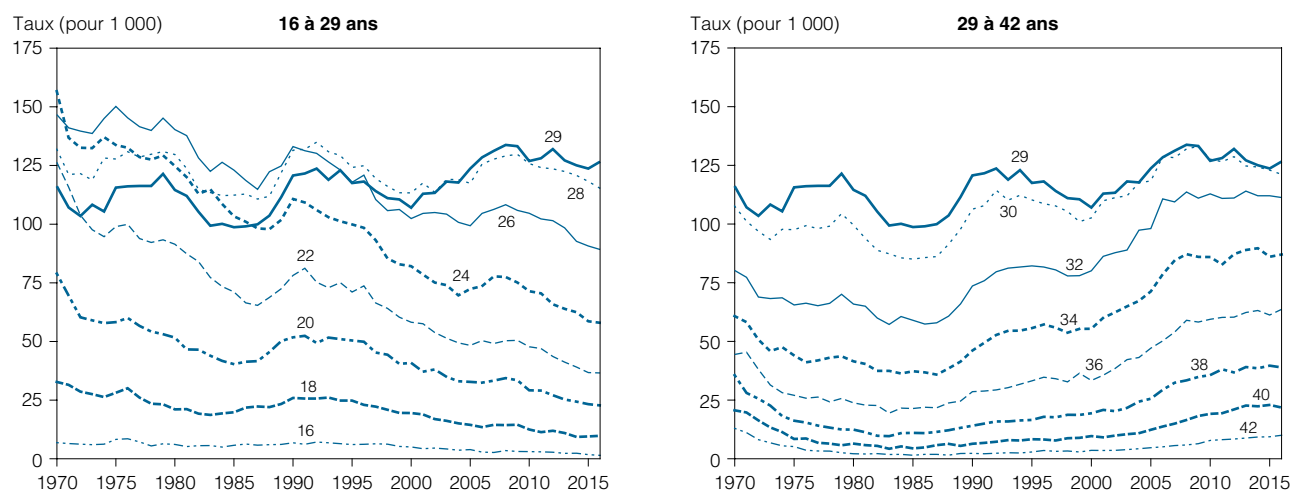
Depuis 2011, les Québécoises de 35-39 ans affichent une fécondité supérieure à celle des femmes de 20-24 ans. De même, la fécondité des femmes de 40-44 ans surpasse celles des femmes de 15-19 ans.

Dans le groupe des 15-19 ans, 6 jeunes femmes sur mille ont eu un bébé en 2016, comparativement à près de 20 sur mille dans les années 1970. Si les données définitives le confirment, le niveau de 2016 serait le plus faible jamais enregistré au Québec. Au Canada, le taux était d'environ 10 pour mille en 2014 (Statistique Canada ; dernière année disponible).

Avoir un bébé au-delà de 40 ans est plus fréquent en 2016 que ce ne l'était dans les années 1980, mais cela demeure un phénomène assez rare. Le taux de fécondité des femmes de 40 à 44 ans est passé d'environ 2 pour mille en 1985 à 11 pour mille en 2016. Il tend ainsi à retrouver le niveau qu'il avait au tout début des années 1970. À cette époque, cependant, il s'agissait le plus souvent de naissances de rang élevé (4 ou plus). Il en est de même dans le groupe des 45-49 ans, mais le taux y est très faible, inférieur à 1 pour mille.

L'évolution générale de la fécondité par âge au cours des dernières décennies montre une claire tendance des femmes à avoir leurs enfants de plus en plus tardivement. L'âge moyen à la maternité est ainsi passé de 27,3 ans en 1976 à 30,6 ans en 2016. Le seuil des 30 ans a été franchi au Québec en 2011.

Figure 2.3
Taux de fécondité selon l'âge, Québec, 1970-2016



Source: Institut de la statistique du Québec.

La fécondité selon le rang de naissance

Parmi les nouveau-nés de 2016, 37 900 étaient des premiers-nés, 31 000 étaient le second enfant de leur mère, 11 900 étaient de rang 3 et 5 600 étaient de rang 4 ou plus (tableau 2.5 à la fin du chapitre).

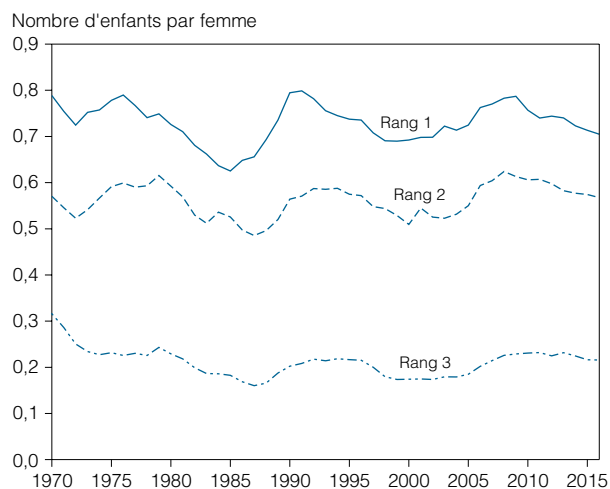
Il est possible de calculer un indice synthétique de fécondité par rang de naissance. L'indice de rang n estime alors la proportion de femmes qui auraient au moins n enfants au cours de leur vie féconde, si elles avaient la fécondité d'une année donnée. Notons que, dans le cas de naissances multiples, chaque enfant occupe un rang différent. Les indices de rang 1, 2 et 3 sont respectivement de 0,705, de 0,568 et de 0,216 en 2016. Entre 2015 et 2016, les indices de rang 1 et 2 ont légèrement diminué (figure 2.4).

En 2016, l'âge moyen des mères à la naissance d'un premier enfant est de 29,0 ans. Il est de 31,1 ans à la naissance d'un deuxième enfant et de 32,6 ans à la naissance d'un troisième (figure 2.5). Rappelons que l'âge moyen à la maternité, tous rangs confondus, est de 30,6 ans.

Regard longitudinal sur la fécondité : la descendance des générations

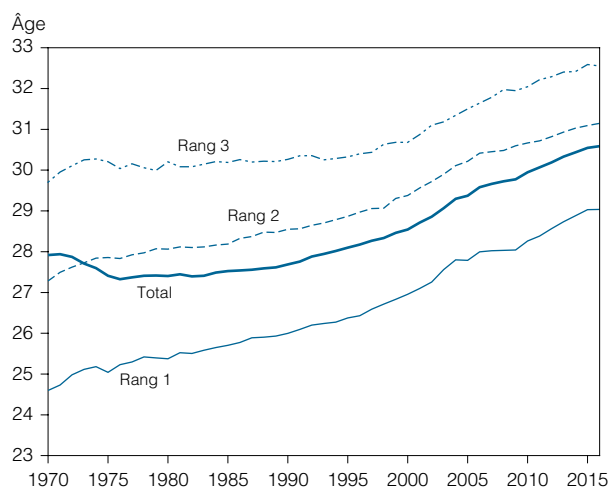
Si l'indice synthétique de fécondité sert à mesurer la fécondité d'une année donnée, c'est par le biais de la descendance finale, mesure longitudinale, que l'on peut appréhender la fécondité réelle des générations. Cet indicateur, qui présente l'avantage d'être dégagé des effets de calendrier, ne peut toutefois être calculé qu'à la fin de la vie féconde d'une génération de femmes. Considérant que cette période se termine à 50 ans, on connaît maintenant la descendance finale des femmes nées en 1966-1967 et avant (voir l'encadré).

Figure 2.4
Indice synthétique de fécondité selon le rang de naissance, Québec, 1970-2016



Source : Tableau 2.5.

Figure 2.5
Âge moyen à la maternité selon le rang de naissance, Québec, 1970-2016



Sources : Tableaux 2.4 et 2.5.

La descendance finale

La descendance finale correspond au nombre moyen d'enfants mis au monde par les femmes appartenant à une même génération, lorsqu'elles parviennent en fin de vie féconde (en pratique à 50 ans). Elle se calcule en faisant la somme des taux de fécondité par âge d'une génération. Ainsi, on attribue aux femmes nées en 1946-1947 le taux de fécondité à 15 ans de 1962, le taux à 16 ans de 1963, le taux à 17 ans de 1964, et ainsi de suite. Le taux à 49 ans de 2016 est attribué aux femmes nées en 1966-1967. Il s'agit donc de la dernière génération pour laquelle la descendance finale est obtenue à partir de données observées.

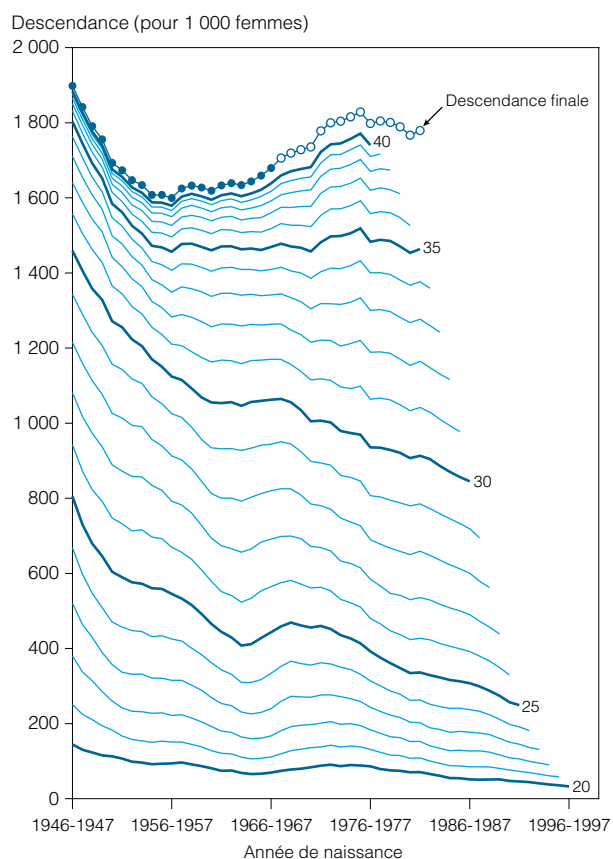
Comme leur période féconde est largement entamée, une extrapolation de la descendance finale est faite pour les femmes qui étaient âgées de 35 à 49 ans en 2016 (nées entre 1967-1968 et 1981-1982). L'hypothèse sous-jacente est que les taux à ces âges se maintiendront dans les années à venir au niveau moyen des trois dernières années. Il est également possible de calculer des descendance atteintes à divers anniversaires. Celles-ci renseignent sur la progression de la fécondité d'une génération qu'il est alors possible de comparer à celle des autres générations.

La figure 2.6 présente la descendance atteinte à chaque âge des générations de femmes nées entre 1946-1947 et 1996-1997, ainsi que la descendance finale des femmes nées entre 1946-1947 et 1966-1967. La descendance finale projetée des générations 1967-1968 à 1981-1982 est également illustrée.

La descendance finale des générations a atteint un creux historique chez les femmes nées en 1956-1957. Celles-ci ont eu en moyenne 1,600 enfant chacune, le niveau le plus faible jamais enregistré au Québec. La courbe de la descendance finale tend ensuite à se relever, et les femmes qui ont eu 50 ans en 2016 (génération 1966-1967) ont une descendance finale de 1,679 enfant. Les femmes âgées de 40 à 49 ans en 2016 (générations 1967-1968 à 1976-1977) avaient déjà, à 40 ans, une descendance atteinte variant de 1,66 à 1,77 enfant, laissant présager une descendance finale entre 1,71 et 1,83 (tableau 2.6 à la fin du chapitre). La descendance finale projetée des femmes des générations 1977-1978 à 1981-1982 (âgées de 35 à 39 ans en 2016) pourrait se situer à 1,8 enfant par femme, ou un peu en deçà. Ces données comportent cependant un risque d'imprécision plus élevé.

L'examen des courbes présentant les descendance atteintes à divers âges renseigne sur le calendrier de la fécondité des générations. À 30 ans, la descendance atteinte tend à diminuer d'une génération à l'autre. Les femmes nées en

Figure 2.6
Descendance atteinte à chaque âge et descendance finale, Québec, générations 1946-1947 à 1996-1997



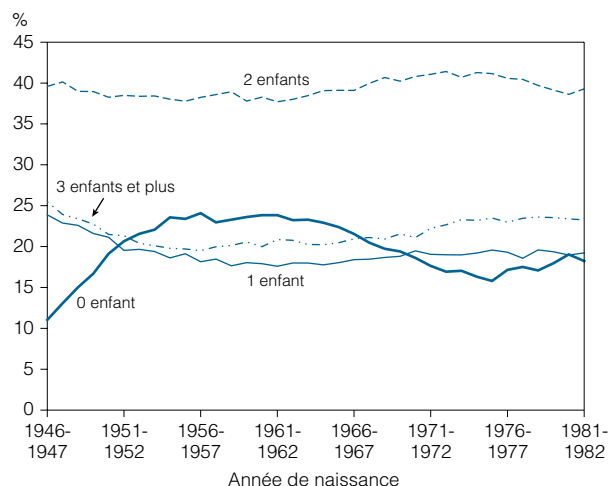
Source : Tableau 2.6.

1986-1987, âgées de 30 ans en 2016, ont mis au monde 0,845 enfant en moyenne, tandis qu'au même âge, les femmes nées 10 ans auparavant en avaient eu 0,936, et celles nées 20 ans plus tôt, 1,063. Cependant, l'augmentation des taux de fécondité au-delà de 30 ans a permis de réaliser un rattrapage et, à 35 ans, on enregistre une descendance atteinte assez semblable pour toutes les générations nées depuis le début des années 1950 jusqu'à la fin des années 1970. Autrement dit, les naissances qui n'ont pas eu lieu avant 30 ans ont été récupérées après, et même plus pour quelques générations nées au milieu des années 1970. Il faut cependant noter que la descendance atteinte au 30^e anniversaire a poursuivi sa diminution dans les jeunes générations. Pour que le retard puisse être comblé, il faudrait que les taux après 30 ans continuent d'augmenter, alors qu'ils semblent actuellement plutôt se stabiliser.

L'un des principaux changements observés en matière de descendance est sans contredit la baisse significative de la proportion de femmes qui n'ont pas d'enfant (figure 2.7). Alors que cette proportion atteint 24% dans les générations nées au milieu des années 1950 et se maintient près de ce niveau dans une dizaine de générations, elle diminue ensuite rapidement et se situerait plutôt entre 16% et 18% chez les femmes nées au cours des années 1970, si les tendances actuelles se maintiennent. On note toutefois une légère tendance à la hausse encore délicate à interpréter, car ces femmes se situent actuellement à la fin de la trentaine, et une part significative du calcul est donc basée sur des données extrapolées.

Une descendance de deux enfants est la situation que l'on rencontre le plus souvent. Elle s'observe chez environ 38% des femmes nées du début des années 1950 jusqu'au début des années 1960, puis tend à croître jusqu'à 41% chez les femmes nées dans la première moitié des années 1970. On note une diminution de quelques points de pourcentage dans les générations nées à la fin des années 1970 (toujours en supposant un maintien des tendances actuelles jusqu'à la fin de leur période féconde). La proportion de femmes qui ont trois enfants et plus était d'environ 20% dans les générations nées dans les années 1950 et 1960; elle tend à augmenter et pourrait passer à 23% dans celles nées dans les années 1970. La part des femmes ayant un seul enfant se situe entre 18% et 20% dans toutes les générations nées depuis le début des années 1950.

Figure 2.7
Répartition des générations féminines selon le nombre d'enfants mis au monde, Québec, générations 1946-1947 à 1981-1982



Source : Tableau 2.6.

Près de deux bébés sur trois naissent hors mariage

La proportion de naissances issues de parents non mariés est de 63% au Québec en 2016, un niveau semblable à celui des années précédentes (tableau 2.7 à la fin du chapitre). Cette part a dépassé 60% en 2006 et est supérieure à 50% depuis 1995. Depuis 1991 déjà, plus de la moitié des premiers-nés sont issus de parents non mariés; la proportion atteint 68% en 2016. Des enfants de rang 2, 62% sont nés hors mariage, tout comme 53% des enfants de rang 3 et 49% des enfants de rang 4 et plus.

La proportion de naissances hors mariage est très élevée en Islande, où près de 70% des bébés sont nés de parents qui n'étaient pas mariés en 2016 (Statistics Iceland). Les données de 2015 indiquent des proportions de 54% à 59% en France, en Norvège, en Suède et au Danemark, de 40% aux États-Unis, d'environ 35% en Allemagne et en Australie, de 23% en Suisse et de seulement 9% en Grèce (Eurostat, NCHS, ABS). À cause de formulations différentes de cette question dans quelques provinces canadiennes, il n'est pas possible de comparer cette proportion avec celle de l'ensemble du Canada.

Plus de 30 % des bébés ont au moins un parent né à l'étranger

La proportion de naissances comptant au moins un parent né à l'extérieur du Canada est passée de 21 % à 31 % entre 2000 et 2016. La hausse s'explique surtout par des naissances issues de deux parents nés à l'étranger, dont la part est passée de 13 % à 20 %. La proportion de nouveau-nés dont un des parents est né à l'étranger et l'autre au Canada n'a augmenté que légèrement et se situe à près de 11 % en 2016 (données non illustrées).

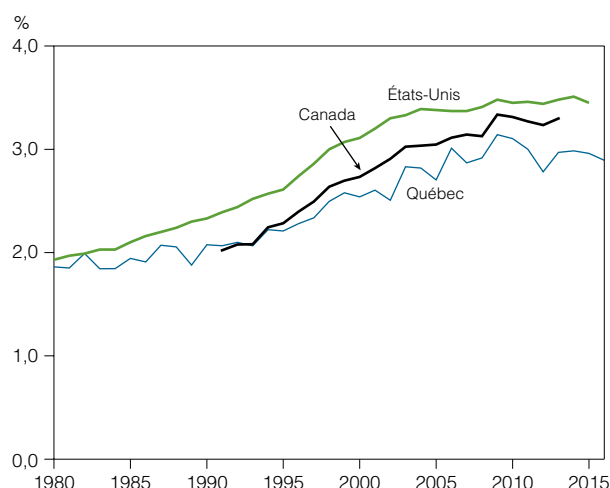
Selon les données provisoires de 2016, chez les mères comme chez les pères, les six principaux pays de naissance des parents nés à l'étranger sont l'Algérie, le Maroc, Haïti, la France, la Chine et la Tunisie. Cette liste correspond à celle des principaux pays de naissance des immigrants récents.

Les jumeaux comptent pour près de 3 % de l'ensemble des naissances

On a dénombré environ 2 500 « jumeaux » nés au Québec en 2016. Ce terme désigne tous les enfants nés lors d'un même accouchement, y compris les triplés, les quadruplés, etc. On parle également de naissances multiples ou gémellaires. Dans la vaste majorité des cas (environ 97 %), les jumeaux sont issus de grossesses comptant deux bébés. La quasi-totalité des autres cas sont des triplés; les naissances de quadruplés, quintuplés, etc. sont des événements rares. Au cours de la dernière année, parmi l'ensemble des naissances multiples, environ 40 bébés étaient issus d'un accouchement comptant trois enfants ou plus (données non illustrées).

La figure 2.8 illustre l'évolution de la proportion de naissances multiples au Québec. Cet indicateur se calcule en rapportant les naissances gémellaires au total des naissances¹. D'un peu moins de 2 % en 1980, la proportion de naissances multiples atteint 3,1 % en 2009. Depuis ce sommet, la proportion a légèrement diminué, puis remonté un peu. Elle est estimée à 2,9 % selon les données provisoires de l'année 2016. Elle est un peu moins élevée au Québec que dans l'ensemble du Canada et moins élevée qu'aux États-Unis.

Figure 2.8
Proportion de naissances multiples, Québec, 1980-2016



Sources : Institut de la statistique du Québec.
Statistique Canada.
National Center for Health Statistics.

1. La gémellité peut également se mesurer en rapportant les accouchements gémellaires au total des accouchements. Les deux indicateurs ne doivent pas être confondus : la proportion de naissances multiples est proche du double de celle des accouchements multiples. On ne peut obtenir précisément le nombre d'accouchements gémellaires à partir du nombre de naissances de jumeaux, car dans le cas particulier de l'accouchement d'un mort-né et d'un enfant vivant, seul ce dernier est inscrit au fichier des naissances ; le mort-né est inscrit au fichier des mortinaissances si son poids est d'au moins 500 grammes.

La hausse de la proportion des naissances multiples s'est observée d'une manière générale dans les pays développés au cours de la même période (Pison, Monden et Smits, 2014). Les principales raisons avancées pour expliquer cette hausse sont l'augmentation de l'âge à la maternité de même que le recours accru à des techniques de procréation assistée (Pison et Couvert, 2004). L'augmentation des naissances gémellaires constitue une préoccupation en matière de santé publique, car elles sont plus souvent associées au faible poids à la naissance, à la prématurité, à la mortalité infantile et à des problèmes de santé maternelle (MSSS, 2011).

Emma et William sont en tête des prénoms les plus populaires en 2016

Il est né 44 500 garçons et 41 900 filles au Québec en 2016. Le rapport de masculinité, qui rapporte les naissances masculines aux naissances féminines, est de 106,4 et correspond à peu près au niveau attendu, puisqu'il naît naturellement environ 105 enfants de sexe masculin pour 100 de sexe féminin.

Selon la Banque de prénoms de Retraite Québec, Emma est le prénom le plus souvent donné aux filles nées en 2016 (tableau 2.2). Viennent ensuite Léa, Olivia, Alice, Florence et Zoé. Les six premières positions sont identiques à celles enregistrées en 2015. Des dix premiers prénoms féminins de 2016, neuf se trouvaient dans la liste de 2015. Charlie rejoint le haut du classement, passant de la 18^e à la 9^e position, tandis que Chloé glisse du 7^e au 11^e rang. Chez les garçons, William est en tête du palmarès. Viennent ensuite Thomas, Liam, Nathan, Félix et Jacob. Ils se situent pour la plupart à des positions légèrement différentes de celles qu'ils occupaient en 2015. Des dix prénoms masculins les plus populaires, un seul a changé par rapport à 2015, soit Gabriel qui remplace Samuel.

Les dix prénoms les plus fréquents sont donnés à 11 % des filles et à 14 % des garçons nés en 2016. Précisons que cette liste est faite en respectant l'orthographe des prénoms tels qu'ils sont inscrits par les parents lors de la demande de paiement de soutien aux enfants.

Tableau 2.2
Prénoms les plus fréquents chez les nouveau-nés, selon le sexe, Québec, 2016

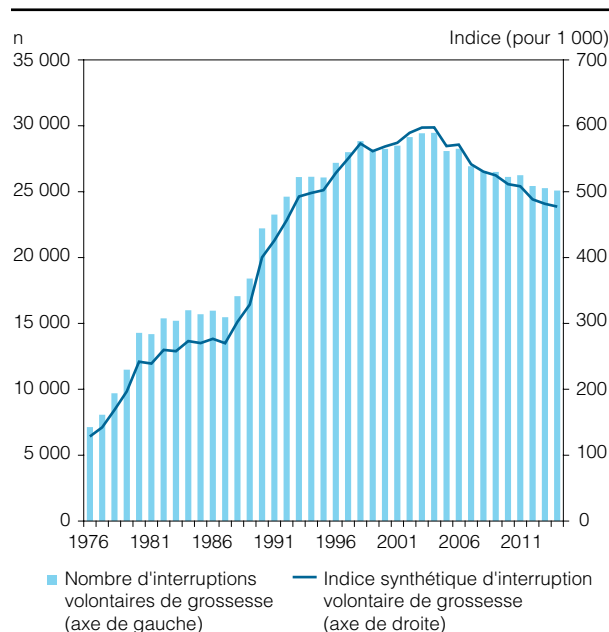
Rang en 2016	Sexe féminin			Sexe masculin		
	Prénom	Fréquence	Rang en 2015	Prénom	Fréquence	Rang en 2015
1	Emma	632	1	William	791	1
2	Léa	514	2	Thomas	697	2
3	Olivia	507	3	Liam	654	4
4	Alice	489	4	Nathan	614	6
5	Florence	470	5	Félix	603	5
6	Zoé	416	6	Jacob	597	3
7	Rosalie	406	10	Noah	590	10
8	Charlotte	400	9	Logan	580	8
9	Charlie	387	18	Alexis	532	9
10	Béatrice	378	8	Gabriel	530	13

Note : L'orthographe des prénoms respecte la façon dont les parents les ont inscrits lors de leur demande de paiement de soutien aux enfants.
Source : Retraite Québec, Banque de prénoms, site Web en date du 11 juillet 2017.

Les interruptions volontaires de grossesse

On estime que le nombre d'interruptions volontaires de grossesse a été de 25 100 en 2014, un nombre légèrement inférieur à celui enregistré en 2013 (25 300). On note une tendance à la baisse depuis le sommet de près de 29 500 enregistré en 2004 (figure 2.9). L'indice synthétique diminue et se situe à 477 pour mille en 2014, comparativement à 597 en 2004. L'indice correspond au nombre d'interruptions volontaires de grossesse qu'enregistrerait une cohorte de 1 000 femmes si elles connaissaient, tout au long de leur période féconde, les taux par âge observés une année donnée. Il ne doit pas être interprété comme la proportion de femmes ayant recours à l'avortement, puisque certaines peuvent y recourir plus d'une fois.

Figure 2.9
Nombre d'interruptions volontaires de grossesse et indice synthétique, Québec, 1976-2014

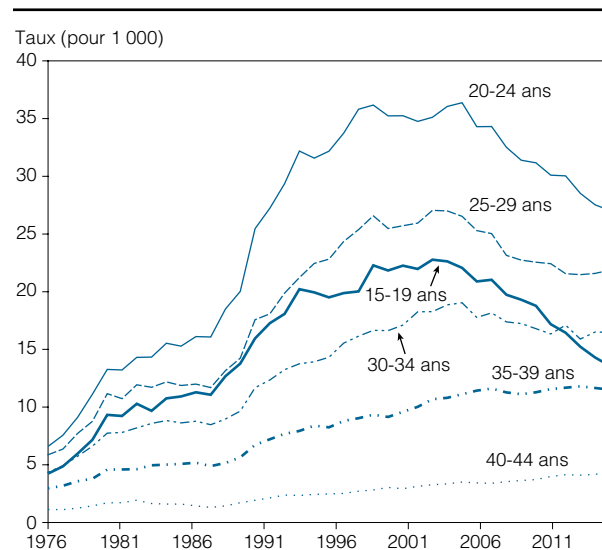


Source : Tableau 2.8.

C'est à 20-24 ans que le taux d'interruption volontaire de grossesse est le plus élevé, soit 27 interruptions pour mille femmes de ce groupe d'âge en 2014 (figure 2.10). Le taux est de 22 pour mille à 25-29 ans, de 16 pour mille à 30-34 ans, de 14 pour mille à 15-19 ans, de 12 pour mille à 35-39 ans et de 4 pour mille à 40-44 ans. La diminution globale de l'indice synthétique des dernières années est principalement associée à une diminution des taux entre 15 et 24 ans.

Un dernier indicateur permet d'exprimer l'importance relative des interruptions volontaires de grossesse par rapport aux naissances vivantes (tableau 2.8 à la fin du chapitre). Ainsi, en 2014, on a enregistré environ 29 interruptions volontaires de grossesse pour 100 naissances. Ce rapport était de 40 en 2002 ; il évolue à la baisse depuis. En France, on dénombre 27 interruptions pour 100 naissances en 2014 ; le rapport est stable à ce niveau depuis plusieurs années (INED).

Figure 2.10
Taux d'interruption volontaire de grossesse par groupe d'âge, Québec, 1976-2014



Note : Certaines interruptions pratiquées par des médecins salariés plutôt que rémunérés à l'acte ne sont pas comptées. La sous-estimation se situe le plus souvent entre 3% et 10%, mais elle a parfois été plus grande, notamment au milieu des années 1980. Elle serait toutefois très faible en ce qui a trait aux années les plus récentes, probablement inférieure à 3%.

Source : Institut de la statistique du Québec, à partir des données de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Les données sur les interruptions volontaires de grossesse

Les statistiques présentées ici proviennent des fichiers de la RAMQ. L'enregistrement des interruptions volontaires de grossesse est assez complet puisqu'il s'agit d'actes médicaux couverts par l'État, mais certaines interruptions pratiquées par des médecins salariés plutôt que rémunérés à l'acte ne sont pas comptées. La sous-estimation se situe le plus souvent entre 3 % et 10 %, mais elle a parfois été plus grande, notamment au milieu des années 1980 (Rochon, données non publiées). Elle serait toutefois très faible en ce qui a trait aux années les plus récentes, probablement inférieure à 3 % (Guilbert, données non publiées). Les interruptions volontaires de grossesse médicamenteuses (ou médicales) échappent aussi à ces statistiques. Il s'agirait d'une méthode actuellement très peu fréquente au Québec (Guilbert et coll., 2015). Toutefois, la décision récente de Santé Canada d'autoriser la pilule abortive pourrait modifier la situation.

Pour en savoir plus

Les données portant sur les naissances et la fécondité au Québec sont mises à jour tout au long de l'année sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec. D'autres tableaux sont également disponibles sur le site, notamment des données sur le poids à la naissance, la durée de gestation, la langue maternelle et la langue d'usage de la mère, le lieu de naissance des parents, les stérilisations, etc.

Des résultats régionaux sont consultables dans les fiches régionales placées à la fin de la présente publication.

Tableau 2.3
Indice synthétique de fécondité, Québec, Canada et autres provinces et territoires et quelques pays, 2007-2016

Province ou État	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
	Enfants par femme									
Québec	1,68	1,73	1,73	1,70	1,68	1,67	1,66	1,62	1,60	1,59
Canada	1,66	1,68	1,67	1,63	1,61	1,61	1,59	1,58
Terre-Neuve-et-Labrador	1,46	1,58	1,59	1,58	1,45	1,37	1,43	1,45
Île-du-Prince-Édouard	1,63	1,73	1,69	1,62	1,62	1,51	1,63	1,65
Nouvelle-Écosse	1,48	1,54	1,50	1,47	1,47	1,50	1,46	1,49
Nouveau-Brunswick	1,52	1,59	1,59	1,58	1,54	1,57	1,57	1,60
Ontario	1,57	1,58	1,56	1,53	1,52	1,55	1,51	1,50
Manitoba	1,96	1,96	1,98	1,92	1,86	1,93	1,91	1,89
Saskatchewan	2,03	2,05	2,06	2,03	1,99	2,00	1,94	2,00
Alberta	1,90	1,92	1,89	1,83	1,81	1,76	1,73	1,74
Colombie-Britannique	1,52	1,51	1,50	1,43	1,42	1,43	1,41	1,41
Yukon	1,58	1,64	1,66	1,60	1,73	1,68	1,54	1,55
Territoires du Nord-Ouest	2,11	2,08	2,06	1,98	1,97	1,93	1,88	1,87
Nunavut	2,97	2,98	3,24	3,00	2,97	2,85	3,04	2,97
États-Unis	2,12	2,07	2,00	1,93	1,89	1,88	1,86	1,86	1,84	1,82
Allemagne	1,37	1,38	1,36	1,39	1,39	1,41	1,42	1,47	1,50	..
France (métropolitaine)	1,96	1,99	1,99	2,02	2,00	1,99	1,97	1,97	1,92	1,89
Suisse	1,46	1,48	1,50	1,52	1,52	1,53	1,52	1,54	1,54	1,55
Danemark	1,84	1,89	1,84	1,87	1,75	1,73	1,67	1,69	1,71	1,79
Irlande	2,03	2,07	2,06	2,06	2,04	2,01	1,96	1,95	1,94	1,91
Islande	2,09	2,14	2,22	2,20	2,02	2,04	1,93	1,93	1,81	1,75
Norvège	1,90	1,96	1,98	1,95	1,88	1,85	1,78	1,76	1,73	1,71
Royaume-Uni	1,86	1,91	1,89	1,92	1,91	1,92	1,83	1,81	1,80	..
Suède	1,88	1,91	1,94	1,98	1,90	1,91	1,89	1,88	1,85	1,85
Espagne	1,38	1,44	1,38	1,37	1,34	1,32	1,27	1,32	1,33	1,33
Portugal	1,35	1,40	1,35	1,39	1,35	1,28	1,21	1,23	1,30	1,36
Australie	1,99	2,02	1,97	1,95	1,92	1,93	1,88	1,80	1,81	..
Japon	1,34	1,37	1,37	1,39	1,39	1,41	1,43	1,42	1,45	1,44
Nouvelle-Zélande	2,18	2,19	2,13	2,17	2,09	2,10	2,01	1,92	1,99	1,87

Sources : Institut de la statistique du Québec.
Statistique Canada.
Offices statistiques nationaux.

Tableau 2.4

Taux de fécondité selon le groupe d'âge de la mère, indice synthétique de fécondité et âge moyen à la maternité, Québec, 1970-2016

Année	Groupe d'âge ¹							Indice synthétique de fécondité	Âge moyen
	15-19 ²	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49 ³		
	pour 1 000								
1970	22,7	122,5	137,8	80,6	40,4	12,2	1,0	2,086	27,92
1971	21,2	109,4	130,8	77,2	36,6	10,9	0,8	1,935	27,94
1972	18,9	98,2	125,2	70,8	31,3	8,7	0,8	1,770	27,87
1973	18,6	96,8	128,5	68,6	28,3	7,0	0,5	1,741	27,71
1974	17,7	95,5	131,4	69,1	24,5	5,9	0,5	1,723	27,60
1975	19,9	97,8	136,2	68,5	22,7	5,2	0,5	1,754	27,41
1976	20,6	97,1	135,1	67,8	21,9	4,5	0,3	1,737	27,33
1977	18,6	93,6	133,7	67,6	21,1	3,6	0,4	1,693	27,37
1978	16,6	91,0	132,0	68,9	18,8	3,4	0,3	1,655	27,41
1979	16,4	92,3	136,6	71,1	19,6	2,9	0,2	1,696	27,42
1980	15,4	89,7	131,3	67,9	18,7	2,8	0,2	1,631	27,40
1981	14,4	85,0	128,4	66,8	17,5	2,6	0,2	1,574	27,45
1982	14,3	81,4	119,0	61,8	17,0	2,5	0,1	1,481	27,39
1983	13,4	78,0	115,4	60,2	15,8	2,3	0,2	1,427	27,41
1984	13,3	74,7	116,1	61,0	16,6	2,3	0,1	1,421	27,49
1985	13,7	71,6	114,2	60,3	16,7	2,1	0,1	1,394	27,52
1986	14,6	69,3	112,3	59,0	17,0	2,4	0,1	1,374	27,54
1987	15,3	67,5	110,1	59,4	16,9	2,5	0,1	1,359	27,56
1988	15,6	70,5	113,6	62,3	18,1	2,8	0,1	1,415	27,59
1989	16,6	74,7	120,1	68,3	19,4	2,6	0,1	1,509	27,62
1990	18,1	79,7	128,4	75,3	22,0	2,8	0,1	1,632	27,69
1991	17,6	80,0	129,3	78,0	22,7	3,0	0,1	1,653	27,76
1992	18,3	77,1	129,6	81,2	23,6	3,3	0,1	1,666	27,88
1993	17,6	76,0	124,4	81,4	24,1	3,6	0,1	1,636	27,94
1994	17,6	75,2	123,3	82,6	25,3	3,6	0,1	1,638	28,02
1995	17,3	73,4	119,4	83,3	25,9	3,8	0,1	1,616	28,10
1996	16,6	72,8	119,0	82,6	27,3	3,8	0,2	1,611	28,17
1997	15,6	68,0	112,6	81,3	26,7	3,8	0,1	1,540	28,27
1998	14,8	64,6	109,5	79,2	26,5	4,1	0,1	1,494	28,34
1999	14,2	61,4	107,4	79,0	27,5	4,0	0,1	1,468	28,46
2000	13,3	60,0	105,8	79,5	27,3	4,3	0,1	1,452	28,54
2001	13,3	57,7	109,2	85,0	29,1	4,4	0,1	1,494	28,71
2002	12,2	55,2	106,0	86,7	29,8	4,5	0,2	1,473	28,86
2003	11,2	53,3	108,7	89,1	33,2	4,8	0,2	1,502	29,07
2004	10,3	50,1	105,9	93,9	34,6	5,0	0,2	1,500	29,30
2005	10,4	50,9	108,1	96,2	36,6	5,7	0,2	1,540	29,37
2006	9,7	51,7	113,7	106,5	41,3	6,2	0,2	1,647	29,58
2007	10,0	52,6	114,7	107,9	44,3	7,0	0,2	1,683	29,66
2008	10,0	53,6	117,2	111,2	46,8	7,5	0,3	1,733	29,73
2009	10,6	52,6	116,6	110,3	47,2	8,5	0,3	1,731	29,77
2010	9,1	49,5	113,2	110,1	48,5	8,8	0,3	1,698	29,95
2011	8,5	48,1	111,7	108,2	49,9	9,6	0,4	1,681	30,07
2012	8,5	44,4	111,3	109,3	49,9	10,1	0,4	1,670	30,19
2013	7,7	43,0	108,1	110,0	51,1	10,6	0,5	1,655	30,33
2014 ^P	7,0	40,8	105,5	108,9	51,1	10,7	0,6	1,623	30,44
2015 ^P	6,8	38,9	102,9	108,3	51,8	11,2	0,7	1,602	30,55
2016 ^P	6,4	38,3	101,7	108,3	51,6	11,0	0,7	1,590	30,59

1. Les taux par groupe d'âge sont la somme des taux par année d'âge divisée par 5.

2. Comprend les naissances de mères de 14 ans et moins.

3. Comprend les naissances de mères de 50 ans et plus.

Source: Institut de la statistique du Québec.

Tableau 2.5

Naissances et taux de fécondité selon le groupe d'âge de la mère, indice synthétique de fécondité et âge moyen à la maternité, selon le rang de naissance, Québec, 1996-2016

	Naissances n	Groupe d'âge pour 1 000						Indice synthétique de fécondité	Âge moyen	
		15-19 ¹	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44			45-49 ²
Rang 1										
1996	37 354	14,2	45,1	54,7	25,4	6,9	0,8	0,0	0,736	26,43
1997	35 427	13,3	41,9	52,5	25,9	7,0	1,0	0,0	0,708	26,59
1998	34 110	12,4	39,8	51,9	25,8	7,1	1,0	0,0	0,691	26,71
1999	33 809	12,1	39,0	51,8	26,5	7,5	1,0	0,0	0,690	26,83
2000	33 742	11,4	38,0	52,8	27,6	7,6	1,1	0,0	0,692	26,96
2001	33 982	11,3	36,4	53,8	29,0	7,9	1,1	0,0	0,698	27,10
2002	34 033	10,6	35,5	53,7	30,7	8,0	1,1	0,0	0,698	27,25
2003	35 320	9,8	34,6	56,1	33,0	9,6	1,3	0,0	0,722	27,56
2004	35 093	9,0	32,6	54,4	35,1	10,2	1,3	0,1	0,714	27,80
2005	35 843	9,1	33,2	56,1	34,8	10,2	1,5	0,0	0,725	27,79
2006	37 938	8,4	33,9	58,9	38,4	11,3	1,6	0,0	0,763	28,00
2007	38 600	8,8	34,3	58,8	38,2	12,2	1,7	0,1	0,770	28,02
2008	39 592	8,9	35,0	59,6	38,3	12,8	1,9	0,1	0,783	28,03
2009	40 290	9,4	34,9	59,6	38,6	12,4	2,3	0,1	0,787	28,04
2010	39 270	8,1	32,3	56,9	38,5	13,2	2,3	0,1	0,757	28,26
2011	38 793	7,5	31,0	55,9	37,5	13,6	2,4	0,1	0,740	28,38
2012	39 382	7,5	28,7	56,6	39,3	13,8	2,7	0,2	0,744	28,56
2013	39 442	6,9	28,1	55,3	39,9	14,6	3,0	0,2	0,740	28,73
2014 ^P	38 717	6,2	26,5	54,0	40,0	14,7	2,9	0,2	0,723	28,88
2015 ^P	38 278	5,9	25,1	52,9	40,3	15,2	3,1	0,2	0,713	29,03
2016 ^P	37 905	5,7	24,8	52,4	40,2	14,8	2,9	0,2	0,705	29,04
Rang 2										
1996	30 654	2,1	21,3	44,5	34,7	10,4	1,2	0,0	0,572	28,97
1997	28 700	2,1	20,0	42,1	34,2	10,1	1,1	0,0	0,548	29,06
1998	27 818	2,2	19,5	41,4	34,1	10,2	1,3	0,0	0,544	29,07
1999	26 645	2,0	17,5	40,1	34,2	10,7	1,3	0,0	0,529	29,31
2000	25 341	1,7	17,1	37,7	33,5	10,5	1,4	0,0	0,509	29,38
2001	26 917	1,7	16,5	40,5	36,9	12,0	1,4	0,0	0,545	29,56
2002	25 856	1,5	15,4	37,9	37,0	11,7	1,6	0,0	0,525	29,72
2003	25 716	1,3	14,4	37,8	36,5	13,0	1,6	0,0	0,523	29,90
2004	26 221	1,1	13,6	37,3	39,0	13,5	1,7	0,1	0,532	30,11
2005	27 231	1,2	13,8	37,8	40,6	14,6	2,0	0,1	0,550	30,22
2006	29 525	1,2	13,9	39,4	44,9	17,0	2,2	0,1	0,594	30,42
2007	30 342	1,1	14,3	40,0	45,3	17,8	2,3	0,0	0,604	30,45
2008	31 720	1,0	14,6	41,5	46,7	18,3	2,6	0,1	0,624	30,48
2009	31 595	1,0	13,7	40,5	45,6	19,0	2,7	0,1	0,613	30,60
2010	31 696	0,9	13,5	39,8	45,2	18,8	3,0	0,1	0,606	30,67
2011	32 140	0,9	13,6	39,3	45,0	19,3	3,2	0,1	0,607	30,72
2012	31 981	0,9	12,3	39,1	44,6	19,2	3,3	0,1	0,598	30,82
2013	31 441	0,8	11,6	37,4	44,0	19,3	3,2	0,1	0,583	30,93
2014 ^P	31 340	0,7	11,0	36,7	44,1	19,3	3,5	0,2	0,577	31,03
2015 ^P	31 263	0,8	10,9	35,6	43,9	19,6	3,8	0,2	0,574	31,09
2016 ^P	30 984	0,7	10,7	34,8	43,7	19,7	3,7	0,2	0,568	31,15

Tableau 2.5 (suite)

Naissances et taux de fécondité selon le groupe d'âge de la mère, indice synthétique de fécondité et âge moyen à la maternité, selon le rang de naissance, Québec, 1996-2016

	Naissances n	Groupe d'âge pour 1 000						Indice synthétique de fécondité	Âge moyen	
		15-19 ¹	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44			45-49 ²
Rang 3										
1996	11 992	0,2	5,3	14,7	16,0	6,0	0,8	0,0	0,215	30,40
1997	10 852	0,2	4,9	13,4	15,0	5,8	0,7	0,0	0,200	30,44
1998	9 538	0,2	4,3	11,8	13,2	5,6	0,8	0,0	0,180	30,63
1999	9 030	0,1	4,1	11,3	12,9	5,6	0,7	0,0	0,174	30,68
2000	8 889	0,2	4,1	11,2	12,8	5,6	0,9	0,0	0,174	30,68
2001	8 823	0,2	3,8	11,1	13,2	5,7	1,0	0,0	0,175	30,87
2002	8 694	0,1	3,4	10,6	13,4	6,2	0,9	0,0	0,174	31,10
2003	8 931	0,1	3,4	10,9	13,6	6,8	0,9	0,0	0,179	31,18
2004	8 913	0,1	3,1	10,7	13,9	6,9	1,0	0,0	0,179	31,34
2005	9 184	0,1	3,2	10,3	14,7	7,5	1,1	0,0	0,185	31,50
2006	10 052	0,1	3,0	11,2	16,6	8,2	1,2	0,0	0,202	31,64
2007	10 763	0,1	3,1	11,8	17,4	9,0	1,5	0,0	0,215	31,79
2008	11 449	0,1	3,1	11,6	18,6	10,1	1,6	0,1	0,226	31,98
2009	11 787	0,1	3,2	12,2	18,5	9,9	1,8	0,1	0,229	31,95
2010	12 066	0,1	3,0	12,2	18,5	10,5	1,9	0,1	0,231	32,05
2011	12 283	0,1	2,9	12,1	18,2	10,8	2,3	0,1	0,232	32,22
2012	12 065	0,1	2,7	11,4	17,9	10,6	2,1	0,1	0,225	32,29
2013	12 553	0,1	2,7	11,4	18,7	11,1	2,3	0,1	0,232	32,40
2014 ^P	12 277	0,1	2,7	10,9	18,0	10,9	2,3	0,1	0,225	32,42
2015 ^P	11 859	0,1	2,2	10,5	17,0	10,9	2,3	0,1	0,216	32,59
2016 ^P	11 871	0,1	2,3	10,5	17,2	10,7	2,3	0,1	0,216	32,55
Rang 4 et plus										
1996	5 130	0,0	1,2	5,1	6,5	4,0	0,9	0,1	0,089	32,11
1997	4 745	0,0	1,3	4,6	6,2	3,8	1,0	0,0	0,084	32,08
1998	4 399	0,0	1,0	4,4	6,0	3,5	1,0	0,0	0,080	32,24
1999	4 115	0,0	1,0	4,2	5,5	3,6	0,9	0,1	0,076	32,33
2000	4 038	0,0	0,8	4,0	5,7	3,6	1,0	0,0	0,076	32,49
2001	3 977	0,0	1,0	3,8	5,8	3,6	0,9	0,0	0,076	32,49
2002	3 895	0,0	0,9	3,9	5,6	3,8	0,9	0,1	0,076	32,53
2003	3 949	0,0	0,8	3,9	6,0	3,8	1,0	0,0	0,078	32,59
2004	3 841	0,0	0,7	3,5	5,9	3,9	1,1	0,0	0,076	32,84
2005	4 083	0,0	0,7	3,8	6,2	4,3	1,1	0,0	0,081	32,93
2006	4 447	0,0	0,8	4,2	6,6	4,7	1,2	0,1	0,088	32,94
2007	4 748	0,0	0,8	4,1	7,1	5,4	1,4	0,1	0,094	33,15
2008	5 104	0,0	0,8	4,5	7,6	5,7	1,4	0,1	0,100	33,15
2009	5 219	0,0	0,8	4,3	7,6	5,8	1,7	0,1	0,102	33,32
2010	5 404	0,0	0,7	4,4	7,9	6,1	1,5	0,1	0,104	33,38
2011	5 402	0,0	0,7	4,3	7,4	6,2	1,8	0,1	0,102	33,54
2012	5 505	0,0	0,6	4,2	7,5	6,3	1,9	0,1	0,103	33,65
2013	5 431	0,0	0,6	4,0	7,3	6,1	2,1	0,1	0,101	33,83
2014 ^P	5 365	0,0	0,6	3,9	6,9	6,2	2,0	0,1	0,098	33,87
2015 ^P	5 400	0,0	0,6	3,8	7,1	6,1	2,0	0,1	0,098	33,87
2016 ^P	5 640	0,0	0,5	3,9	7,2	6,4	2,2	0,1	0,102	34,02

1. Comprend les naissances de mères de 14 ans et moins.

2. Comprend les naissances de mères de 50 ans et plus.

Source: Institut de la statistique du Québec.

Tableau 2.6
 Descendance à divers anniversaires et répartition selon le nombre d'enfants mis au monde, Québec, générations
 1946-1947 à 1996-1997

Génération	Anniversaire						Âge moyen	Nombre d'enfants				
	20	25	30	35	40	50		0	1	2	3	4+
	pour 1 000							%				
1946-1947	145	805	1 460	1 803	1 884	1 898	26,4	11	24	40	18	7
1947-1948	130	730	1 406	1 745	1 827	1 842	26,6	13	23	40	17	6
1948-1949	123	679	1 358	1 692	1 777	1 791	26,8	15	23	39	18	6
1949-1950	116	646	1 328	1 652	1 740	1 756	26,9	17	22	39	17	5
1950-1951	113	604	1 271	1 585	1 676	1 693	27,0	19	21	38	16	5
1951-1952	107	590	1 255	1 562	1 656	1 673	27,1	21	20	38	17	5
1952-1953	99	576	1 223	1 526	1 628	1 647	27,2	22	20	38	15	5
1953-1954	96	573	1 205	1 505	1 614	1 634	27,2	22	19	38	15	5
1954-1955	92	561	1 170	1 472	1 588	1 608	27,3	24	19	38	15	5
1955-1956	93	559	1 151	1 468	1 587	1 608	27,4	23	19	38	15	5
1956-1957	94	546	1 124	1 457	1 579	1 600	27,5	24	18	38	15	5
1957-1958	97	533	1 115	1 477	1 603	1 625	27,7	23	18	39	15	5
1958-1959	91	516	1 093	1 478	1 611	1 633	27,8	23	18	39	15	5
1959-1960	87	492	1 068	1 469	1 604	1 628	28,0	24	18	38	15	5
1960-1961	81	465	1 055	1 460	1 595	1 619	28,1	24	18	38	15	5
1961-1962	75	444	1 053	1 471	1 607	1 633	28,3	24	18	38	15	5
1962-1963	75	430	1 056	1 471	1 612	1 639	28,3	23	18	38	15	5
1963-1964	69	408	1 046	1 463	1 604	1 634	28,4	23	18	38	15	5
1964-1965	66	412	1 057	1 465	1 612	1 644	28,5	23	18	39	15	5
1965-1966	67	428	1 059	1 461	1 621	1 659	28,5	22	18	39	15	6
1966-1967	70	443	1 063	1 470	1 639	1 679	28,6	22	18	39	15	6
1967-1968	74	459	1 065	1 478	1 660	1 706	28,6	20	18	40	15	6
1968-1969	78	469	1 056	1 471	1 671	1 720	28,7	20	19	41	15	6
1969-1970	80	461	1 035	1 467	1 677	1 728	28,8	19	19	40	15	6
1970-1971	84	456	1 005	1 457	1 682	1 735	29,0	19	19	41	15	6
1971-1972	88	460	1 007	1 482	1 722	1 779	29,1	18	19	41	15	7
1972-1973	91	452	1 002	1 497	1 743	1 800	29,2	17	19	41	16	7
1973-1974	87	436	979	1 498	1 745	1 804	29,4	17	19	41	16	7
1974-1975	90	427	974	1 506	1 757	1 816	29,4	16	19	41	16	7
1975-1976	89	414	970	1 519	1 771	1 828	29,5	16	20	41	16	7
1976-1977	86	393	936	1 483	1 740	1 798	29,6	17	19	41	16	7
1977-1978	79	376	935	1 488	1 747	1 804	29,7	18	19	40	16	7
1978-1979	76	361	929	1 485	1 743	1 801	29,8	17	20	40	16	7
1979-1980	74	348	921	1 471	1 731	1 789	29,8	18	19	39	16	7
1980-1981	71	335	907	1 453	1 709	1 767	29,8	19	19	39	16	7
1981-1982	71	336	913	1 464	1 721	1 779	29,8	18	19	39	16	7
1982-1983	66	329	904	1 447
1983-1984	61	323	886	1 429
1984-1985	55	316	871	1 416
1985-1986	55	313	857	1 398
1986-1987	52	308	845	1 388
1987-1988	51	299
1988-1989	51	288
1989-1990	52	274
1990-1991	48	257
1991-1992	46	249
1992-1993	44
1993-1994	41
1994-1995	38
1995-1996	36
1996-1997	33

Note : Le tableau se lit comme suit : 1 000 femmes nées en 1946-1947 ont eu 1 460 enfants à leur 30^e anniversaire.

À 50 ans, leur descendance finale est de 1 898 enfants, soit 1,898 enfant par femme.

Les nombres en gras sont estimés à partir des dernières données observées.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 2.7

Naissances selon l'état matrimonial des parents et part des naissances hors mariage selon le rang, Québec, 1976-2016

Année	Total	Parents mariés ¹	Hors mariage	Naissances hors mariage					Père non déclaré ²	
				Total	Rang 1	Rang 2	Rang 3	Rang 4+	n	%
				%					n	
1976	98 022	88 461	9 561	9,8	14,8	5,1	4,3	7,2	4 724	4,8
1977	97 266	87 068	10 198	10,5	15,7	5,8	5,4	6,2	4 401	4,5
1978	96 202	85 387	10 815	11,2	16,9	6,5	5,3	7,8	3 959	4,1
1979	99 893	87 294	12 599	12,6	19,3	7,1	5,8	7,9	4 300	4,3
1980	97 498	84 010	13 488	13,8	20,7	8,3	6,6	8,6	4 658	4,8
1981	95 247	80 431	14 816	15,6	23,0	9,5	7,7	9,3	4 456	4,7
1982	90 540	74 042	16 498	18,2	26,7	11,1	9,6	10,2	4 494	5,0
1983	87 739	69 874	17 865	20,4	29,1	13,3	11,0	11,1	4 265	4,9
1984	87 610	68 001	19 609	22,4	31,8	15,7	12,0	12,0	4 333	4,9
1985	86 008	64 760	21 248	24,7	34,5	18,0	13,5	14,9	4 397	5,1
1986	84 579	61 600	22 979	27,2	37,3	19,6	15,3	15,4	4 469	5,3
1987	83 600	58 581	25 019	29,9	39,8	22,5	17,1	17,9	4 305	5,1
1988	86 358	57 808	28 550	33,1	43,2	25,9	19,1	18,7	4 097	4,7
1989	91 751	59 082	32 669	35,6	45,9	29,0	21,6	19,2	3 966	4,3
1990	98 013	60 661	37 352	38,1	48,4	31,8	24,0	21,0	4 252	4,3
1991	97 348	57 593	39 755	40,8	50,3	34,6	27,2	24,1	4 207	4,3
1992	96 054	54 350	41 704	43,4	54,1	37,6	30,4	25,9	4 262	4,4
1993	92 322	49 541	42 781	46,3	57,1	40,8	33,1	29,3	4 206	4,6
1994	90 417	46 607	43 810	48,5	58,6	44,1	35,8	30,8	3 885	4,3
1995	87 258	43 108	44 150	50,6	59,8	47,1	38,6	32,7	3 920	4,5
1996	85 130	40 153	44 977	52,8	62,3	48,9	40,7	35,7	3 867	4,5
1997	79 724	36 403	43 321	54,3	62,8	50,6	43,5	38,3	3 614	4,5
1998	75 865	33 320	42 545	56,1	64,7	51,8	45,0	40,3	3 384	4,5
1999	73 599	31 499	42 100	57,2	65,4	53,0	46,2	40,8	2 932	4,0
2000	72 010	30 014	41 996	58,3	65,8	54,6	48,2	41,8	2 738	3,8
2001	73 699	30 580	43 119	58,5	65,8	55,0	47,4	44,6	2 562	3,5
2002	72 478	29 555	42 923	59,2	66,2	55,9	48,5	44,1	2 469	3,4
2003	73 916	30 326	43 590	59,0	66,1	55,2	48,1	44,7	2 302	3,1
2004 ³	74 068	30 409	43 659	58,9	65,3	55,7	49,0	46,6	2 230	3,0
2005 ³	76 341	31 145	45 196	59,2	65,3	56,8	49,2	44,1	2 251	2,9
2006	81 962	31 752	50 210	61,3	67,5	58,9	51,3	46,1	2 194	2,7
2007	84 453	32 177	52 276	61,9	68,0	59,6	52,4	48,7	2 289	2,7
2008	87 865	32 640	55 225	62,9	69,2	60,7	53,4	48,5	2 302	2,6
2009	88 891	32 774	56 117	63,1	69,5	60,7	53,8	49,5	2 370	2,7
2010 ⁴	88 436	32 929	55 507	62,8	68,9	61,0	53,5	49,4	2 299	2,6
2011 ⁴	88 618	32 709	55 909	63,1	69,0	61,7	53,9	49,9	2 259	2,5
2012 ^r	88 933	32 874	56 059	63,0	68,8	61,7	53,5	50,2	2 375	2,7
2013	88 867	33 283	55 584	62,5	68,6	61,3	52,6	49,0	2 313	2,6
2014 ^p	87 700	32 504	55 196	62,9	68,6	61,7	54,4	48,5	2 353	2,7
2015 ^p	86 800	32 063	54 737	63,0	68,8	61,6	54,2	49,7	2 357	2,7
2016 ^p	86 400	32 174	54 226	62,7	68,4	62,0	53,2	48,5	2 260	2,6

1. Les parents unis légalement par union civile sont inclus parmi les mariés.

2. Ne comprend pas les enfants pour lesquels le nom d'une deuxième mère est inscrit sur le bulletin de naissance.

3. En 2004 et en 2005, 669 et 757 bulletins d'un même hôpital sur lesquels la mère est déclarée mariée sans date de mariage sont corrigés à non mariée.

4. En 2010 et en 2011, 237 et 115 bulletins d'un même hôpital sur lesquels la mère est déclarée mariée sans date de mariage sont corrigés à non mariée.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 2.8
 Nombre d'interruptions volontaires de grossesse, rapport pour 100 naissances et indice synthétique d'interruption volontaire de grossesse, Québec, 1976-2014

Année	Interruptions volontaires de grossesse		Rapport aux naissances	Indice synthétique
		n	pour 100 naissances	pour 1 000
1976		7 139	7,3	128,4
1977		8 069	8,3	142,2
1978		9 704	10,1	168,8
1979		11 488	11,5	196,8
1980		14 288	14,7	241,9
1981		14 193	14,9	239,2
1982		15 385	17,0	259,9
1983		15 200	17,3	258,0
1984		16 004	18,3	273,2
1985		15 702	18,3	270,3
1986		15 971	18,9	276,7
1987		15 475	18,5	270,1
1988		17 068	19,8	302,4
1989		18 411	20,1	328,6
1990		22 219	22,7	400,2
1991		23 261	23,9	425,6
1992		24 619	25,6	456,6
1993		26 106	28,3	492,7
1994		26 131	28,9	497,9
1995		26 072	29,9	502,3
1996		27 184	31,9	528,4
1997		27 993	35,4	550,2
1998		28 833	38,0	573,0
1999		28 058	38,1	561,5
2000		28 245	39,2	568,6
2001		28 489	38,7	574,2
2002		29 140	40,2	589,2
2003		29 429	39,8	597,2
2004		29 460	39,8	597,4
2005		28 080	36,8	569,2
2006		28 255	34,5	571,5
2007		26 926	31,9	541,6
2008		26 546	30,2	530,4
2009		26 497	29,8	524,7
2010		26 124	29,5	511,4
2011		26 248	29,6	508,2
2012		25 431	28,7	488,2
2013		25 264	28,5	481,6
2014		25 082	28,6	477,2

Note : Certaines interruptions pratiquées par des médecins salariés plutôt que rémunérés à l'acte ne sont pas comptées. La sous-estimation se situe le plus souvent entre 3% et 10%, mais elle a parfois été plus grande, notamment au milieu des années 1980. Elle serait toutefois très faible en ce qui a trait aux années les plus récentes, probablement inférieure à 3%.

Source : Institut de la statistique du Québec, à partir des données de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Décès et mortalité

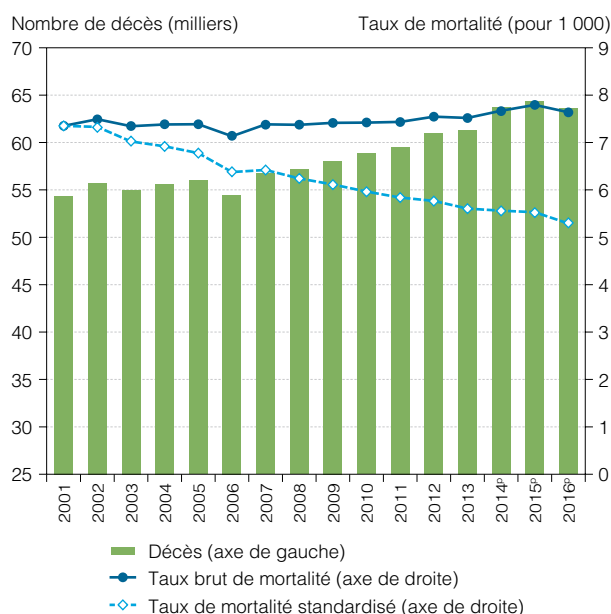
Frédéric F. Payeur et Ana Cristina Azeredo

Après plusieurs années de hausse, baisse du nombre de décès en 2016

L'estimation provisoire du nombre de décès survenus au Québec en 2016 s'établit à 63 600 (figure 3.1, axe de gauche). Par rapport à l'estimation provisoire de 2015 (64 400 décès), cela représente une baisse non négligeable de 800 décès, un résultat à l'encontre de la tendance générale à la hausse. En 2013, 61 315 décès ont été enregistrés (plus récente donnée définitive).

La tendance à la hausse du nombre de décès est principalement liée au vieillissement de la population québécoise. Le bilan particulièrement favorable de l'année 2016 en regard de l'année précédente est à mettre en lien avec une saison grippale notablement moins sévère que celle de l'hiver 2014-2015. En plus de l'absence de pic hivernal majeur, il est possible qu'un effet de moisson (baisse compensatoire après une hausse exceptionnelle) puisse expliquer le plus faible nombre de décès en 2016.

Figure 3.1
Décès et taux de mortalité, Québec, 2001-2016



Note: Les taux standardisés sont obtenus en appliquant la mortalité par âge de chaque année à une même population type, ici la population du Québec en 2001. Pris séparément, ils ne véhiculent aucune valeur statistique réelle; ils servent uniquement à comparer entre elles différentes périodes ou populations.

Source: Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3.1
Décès et taux de mortalité, Québec, 1900-2016

Année	Décès		Année	Décès		Année	Décès	
	n	Taux pour 1 000		n	Taux pour 1 000		n	Taux pour 1 000
1900	32 778	21,0	1940	32 799	10,0	1980	43 515	6,7
1901	32 219	19,6	1941	34 338	10,3	1981	42 765	6,5
1902	27 408	16,5	1942	33 799	10,0	1982	43 485	6,6
1903	30 876	18,3	1943	35 069	10,1	1983	44 150	6,7
1904	30 549	18,0	1944	34 813	9,9	1984	44 544	6,7
1905	29 071	17,0	1945	33 348	9,4	1985	45 662	6,9
1906	29 969	17,4	1946	33 690	9,3	1986	46 964	7,0
1907	29 007	16,3	1947	33 708	9,1	1987	47 626	7,0
1908	35 052	19,1	1948	33 603	8,9	1988	47 981	7,0
1909	33 231	17,5	1949	34 107	8,8	1989	48 336	7,0
1910	35 183	17,9	1950	33 507	8,4	1990	48 651	7,0
1911	35 904	17,9	1951	34 900	8,6	1991	49 243	7,0
1912	32 980	16,2	1952	34 854	8,4	1992	48 963	6,9
1913	36 200	17,5	1953	34 469	8,1	1993	51 831	7,2
1914	36 002	17,1	1954	33 169	7,6	1994	51 389	7,1
1915	35 933	16,8	1955	33 952	7,5	1995	52 722	7,3
1916	38 206	17,6	1956	35 042	7,6	1996	52 278	7,2
1917	35 501	16,0	1957	36 234	7,6	1997	54 281	7,5
1918	48 902	21,8	1958	35 774	7,3	1998	54 306	7,4
1919	35 170	15,4	1959	36 390	7,2	1999	54 959	7,5
1920	40 686	17,5	1960	35 129	6,8	2000	53 287	7,2
1921	33 433	14,2	1961	37 044	7,0	2001	54 372	7,4
1922	33 459	13,9	1962	37 142	6,9	2002	55 748	7,5
1923	35 148	14,4	1963	38 217	7,0	2003	54 972	7,3
1924	32 356	13,0	1964	37 552	6,7	2004	55 614	7,4
1925	32 300	12,7	1965	38 534	6,8	2005	55 988	7,4
1926	37 251	14,3	1966	38 680	6,7	2006	54 434	7,1
1927	36 175	13,6	1967	38 665	6,6	2007	56 748	7,4
1928	36 632	13,5	1968	39 537	6,7	2008	57 149	7,4
1929	37 221	13,4	1969	40 103	6,7	2009	58 043	7,4
1930	35 945	12,7	1970	40 392	6,7	2010	58 841	7,4
1931	34 487	12,0	1971	41 192	6,7	2011	59 539	7,4
1932	33 088	11,3	1972	42 525	6,9	2012	61 007	7,5
1933	31 636	10,6	1973	43 052	6,9	2013	61 315	7,5
1934	31 929	10,6	1974	43 337	6,9	2014 ^P	63 000	7,7
1935	32 839	10,7	1975	43 537	6,9	2015 ^P	64 400	7,8
1936	31 853	10,3	1976	43 801	6,8	2016 ^P	63 600	7,6
1937	35 456	11,3	1977	43 182	6,7			
1938	32 609	10,2	1978	43 653	6,8			
1939	33 388	10,3	1979	42 793	6,6			

Sources : Institut de la statistique du Québec (depuis 1975).
Bureau fédéral de la statistique (1926-1974).
Annuaire du Québec (1900-1925).

Au cours des prochaines décennies, la poursuite du vieillissement de la population laisse présager une augmentation accentuée du nombre de décès, au fur et à mesure que les générations nombreuses du *baby-boom* d'après-guerre atteindront les âges où la mortalité est élevée. Cette tendance à la hausse du nombre de décès est cependant généralement atténuée par la diminution de la mortalité à tous les âges de la vie. En supposant la poursuite de l'amélioration de l'espérance de vie, on devrait voir le nombre de décès atteindre 70 000 vers 2022, 80 000 vers 2030 et 100 000 au tournant des années 2040 (Institut de la statistique du Québec, 2014b). Sans amélioration de l'espérance de vie, le nombre de décès augmenterait plus rapidement, en se chiffrant à 80 000 dès 2021, et à plus de 120 000 dans les années 2040 (Payeur et Azeredo, 2015).

Au prorata de la population totale, le nombre de décès pour 1 000 habitants (soit le taux brut de mortalité) est de 7,6 pour mille en 2016, contre 7,8 pour mille en 2015. Comme ce taux brut est influencé par la structure par âge de la population, il est nécessaire de le standardiser pour bien mesurer l'évolution dans le temps de la mortalité. Les taux standardisés permettent ainsi de constater que la mortalité a décliné pratiquement sans interruption au cours des dernières années. On note que le taux passe de 7,4 pour mille en 2001 à 5,3 pour mille en 2016, une baisse de 28 % en 15 ans.

Si les taux bruts et standardisés offrent un aperçu concis de la mortalité, on leur préférera cependant d'autres indicateurs, notamment l'espérance de vie, pour analyser plus en détail l'évolution de ce phénomène.

Données sur les décès et les mortinaissances

Les données sur les décès et les mortinaissances proviennent du Registre des événements démographiques du Québec, tenu par l'Institut de la statistique du Québec. Afin d'assurer la meilleure complétude et qualité possible, un délai d'environ 24 mois après la fin d'une année est nécessaire avant que les données sur les décès soient considérées comme définitives. Il est toutefois possible d'estimer plus rapidement, quelques mois seulement après la fin de l'année, le nombre total d'événements en ajustant provisoirement les données. Les données provisoires sont basées sur une très large proportion d'événements déjà présents au fichier (environ 98 % dans le cas des décès) et sur une estimation des cas manquants (enregistrements tardifs, décès soumis à l'attention d'un coroner, décès hors Québec, etc.). Les données provisoires sur les causes des décès ne sont pas corrigées, mais les causes les plus susceptibles de faire l'objet d'une déclaration tardive ne sont pas présentées. **Dans ce document, les décès des années 2014, 2015 et 2016 sont provisoires.**

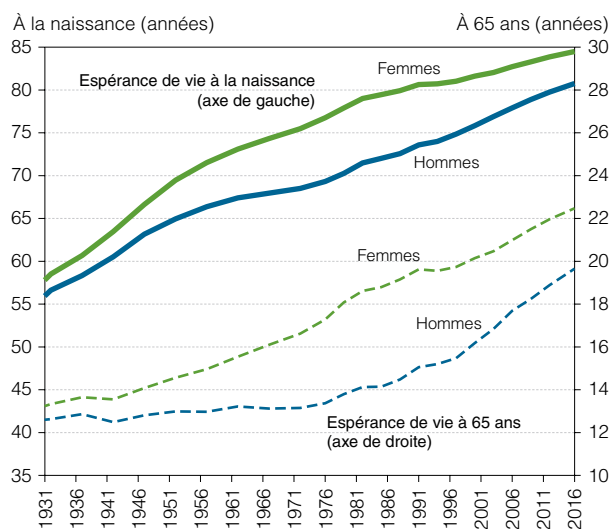
Les données sur les mortinaissances (les mort-nés) sont compilées dans un fichier distinct de celui des décès. Elles sont provisoires pour les années 2014 à 2016.

La comparaison du nombre de décès d'une année à l'autre peut montrer des fluctuations importantes sans qu'on doive conclure à des changements de tendance. Pour cette raison, les indicateurs du présent chapitre sont souvent présentés par période triennale, jusqu'à 2014-2016 pour les données par âge et sexe, ou jusqu'à 2011-2013 pour les données par cause de décès.

La baisse du nombre de décès propulse l'espérance de vie vers de nouveaux sommets

Selon les données provisoires de 2016, l'espérance de vie à la naissance s'établit à 80,8 ans chez les hommes et à 84,5 ans chez les femmes (figure 3.2, axe de gauche). La durée de vie moyenne, hommes et femmes confondus, est de 82,7 ans (tableau 3.2). Par rapport à 2015, cela représente une hausse de 0,6 année supplémentaire (7 mois) pour les hommes et de 0,4 année (4 mois) pour les femmes. Il s'agit d'une augmentation majeure par rapport à la quasi-stabilité de l'indicateur observée chez les deux sexes de 2013 à 2015 (voir tableau 3.3). Entre 1995-1997 et 2010-2012, les hommes gagnaient plutôt, en moyenne, près de 4 mois d'espérance de vie chaque année, tandis que les femmes gagnaient annuellement un peu plus de 2 mois. Malgré la hausse exceptionnelle de la dernière

Figure 3.2
Espérance de vie à la naissance et à 65 ans, Québec, 1931-2016



Sources : Institut de la statistique du Québec (1975-2016).
Base de données sur la longévité canadienne (1930-1974).

Tableau 3.2
Espérance de vie à la naissance et à 65 ans selon le sexe, Québec, 1975-1977 à 2016

	À la naissance				À 65 ans			
	Hommes	Femmes	Écart	Sexes réunis	Hommes	Femmes	Écart	Sexes réunis
	Espérance de vie (années)							
1975-1977	69,3	76,8	7,5	72,9	13,4	17,3	3,9	15,4
1980-1982	71,1	78,7	7,6	74,9	14,0	18,5	4,5	16,4
1985-1987	72,1	79,5	7,4	75,8	14,2	18,8	4,6	16,7
1990-1992	73,6	80,6	7,0	77,2	15,1	19,6	4,6	17,6
1995-1997	74,5	80,9	6,4	77,8	15,4	19,7	4,3	17,7
2000-2002	76,2	81,8	5,6	79,1	16,4	20,3	3,8	18,5
2005-2007	77,9	82,7	4,8	80,4	17,7	21,0	3,3	19,5
2010-2012	79,4	83,7	4,2	81,7	18,7	21,8	3,2	20,4
2014-2016 ^p	80,4	84,3	3,9	82,4	19,3	22,3	3,0	20,9
2016 ^p	80,8	84,5	3,7	82,7	19,7	22,5	2,8	21,2
	Variation annuelle moyenne (mois ¹)							
1975-1977 à 1980-1982	4,3	4,7	...	4,7	1,5	3,0	...	2,4
1980-1982 à 1985-1987	2,4	1,9	...	2,3	0,5	0,8	...	0,7
1985-1987 à 1990-1992	3,5	2,7	...	3,2	2,1	1,9	...	2,1
1990-1992 à 1995-1997	2,3	0,6	...	1,5	0,8	0,1	...	0,4
1995-1997 à 2000-2002	4,1	2,1	...	3,2	2,5	1,4	...	1,9
2000-2002 à 2005-2007	4,0	2,2	...	3,1	3,0	1,8	...	2,3
2005-2007 à 2010-2012	3,7	2,3	...	3,0	2,3	2,0	...	2,1
2010-2012 à 2016	3,2	2,0	...	2,5	2,4	1,6	...	1,9

1. La variation annuelle moyenne est présentée en mois, tandis que l'espérance de vie est exprimée en années.

Note : L'écart entre les sexes est calculé sur les données non arrondies.

Source : Institut de la statistique du Québec.

année, la progression moyenne depuis 2010-2012 est de 3,2 mois par année pour les hommes et de 2,0 mois pour les femmes, ce qui laisse supposer un léger ralentissement par rapport au rythme d'accroissement observé précédemment.

Comme l'espérance de vie progresse plus rapidement chez les hommes que chez les femmes depuis quelques décennies, l'inégalité des sexes devant la mort s'amenuise. En 30 ans, le déficit en matière de longévité chez les hommes s'est presque réduit de moitié. Alors que l'écart entre les sexes était de près de 8 ans au tournant des années 1980, il est maintenant de moins de 4 ans. Notons que le seuil de 80 ans d'espérance de vie a été franchi en 2013 par les hommes, mais dès 1989 par les femmes.

Une espérance de vie parmi les plus élevées au monde

Selon Statistique Canada, l'espérance de vie des Québécoises et des Québécois en 2012-2014 était semblable à la moyenne canadienne (tableau 3.3). Le Québec a affiché pendant très longtemps la plus faible espérance de vie de toutes les provinces canadiennes, jusqu'à la fin des années 1970 pour les femmes et jusqu'à la fin des années 1980 pour les hommes (Payeur et Girard, 2013). Depuis ce temps, c'est le Québec qui a connu la plus forte progression, si bien qu'il se situe maintenant en troisième place du classement canadien, derrière l'Ontario (2^e) et la Colombie-Britannique (1^{re}). L'avance de cette dernière par rapport au Québec est de moins d'une année, tant chez les hommes que chez les femmes.

Parmi les pays de l'OCDE en 2015 (dernière année disponible), ce sont les femmes du Japon (87,1 ans) et les hommes de l'Islande (81,2 ans) qui jouissent de l'espérance de vie la plus élevée (OCDE, 2017). En 2015, la durée de vie moyenne au Québec est supérieure à celle qui est observée aux États-Unis,

soit 3,9 ans de plus chez les hommes et 2,9 ans de plus chez les femmes. Une stagnation de l'espérance de vie a été observée aux États-Unis de 2012 à 2014, suivie d'un léger déclin en 2015 (NCHS, 2016b). Des déclins de l'espérance de vie ont aussi été enregistrés en France et dans plusieurs pays d'Europe entre 2014 et 2015, en raison notamment de la grippe, puis ont été suivis d'un rebond en 2016 (Bellamy et Beaumel, 2017; Istat, 2017; OFS, 2017). Ailleurs au Canada, il n'est pas encore possible de savoir comment a évolué l'espérance de vie depuis 2014, sauf en Colombie-Britannique, où l'on enregistre là aussi un léger déclin entre 2014 et 2016 (BC Stats, 2017).

Tableau 3.3
Espérance de vie à la naissance selon le sexe, quelques États, donnée la plus récente

Province ou État	Période	Hommes Femmes	
		années	
Québec	2016 ^p	80,8	84,5
Québec	2015 ^p	80,2	84,1
Québec	2014 ^p	80,2	84,1
Québec	2013	80,1	84,0
Canada	2012-2014	79,7	83,9
Québec	2012-2014	80,0	83,9
Ontario	2012-2014	80,2	84,3
Alberta	2012-2014	79,3	83,6
Colombie-Britannique	2012-2014	80,5	84,5
Allemagne	2015	78,3	83,1
Australie	2015	80,4	84,5
Espagne	2015	80,1	85,8
États-Unis	2015	76,3	81,2
France	2015	79,2	85,5
Islande	2015	81,2	83,8
Italie	2015	80,3	84,9
Japon	2015	80,8	87,1
Norvège	2015	80,5	84,2
Royaume-Uni	2015	79,2	82,8
Suède	2015	80,4	84,1
Suisse	2015	80,8	85,1

Sources : Institut de la statistique du Québec.
Statistique Canada (2017). *Tableau CANSIM 053-0003*.
OCDE (2017). *OECD.Stat*.

Comment interpréter l'espérance de vie ?

L'espérance de vie du moment mesure le nombre moyen d'années qu'une génération fictive pourrait s'attendre à vivre si elle était soumise tout au long de sa vie aux conditions de mortalité d'une année ou d'une période donnée. Elle peut être calculée à tout âge et représente alors le nombre moyen d'années restant à vivre au-delà de cet âge. Les espérances de vie calculées à la naissance et à 65 ans sont plus couramment diffusées, mais la durée de vie restante à d'autres âges est également disponible dans la colonne de droite de la table de mortalité (tableau 3.9 à la fin du chapitre).

Il faut savoir que plus un individu avance en âge, plus l'âge qu'il peut espérer atteindre augmente. Ainsi, les personnes ayant déjà survécu jusqu'à 65 ans peuvent espérer atteindre, selon la table de mortalité du moment, un âge plus élevé que l'espérance de vie à la naissance.

L'espérance de vie de l'année la plus récente dresse le portrait le plus actuel de la situation. Le calcul sur des périodes de trois ou cinq ans permet d'établir la tendance générale dans l'évolution de la mortalité en réduisant les fluctuations ponctuelles.

L'espérance de vie du moment résume le niveau de mortalité, indépendamment de la structure par âge de la population. Elle ne représente pas la durée de vie moyenne qu'une génération vivra dans les faits, car cette durée dépendra de l'évolution de la mortalité jusqu'à l'extinction complète de la génération. Comme la mortalité baisse et qu'il est très probable que cette tendance se poursuive, la durée réellement vécue par les individus d'une génération est susceptible d'être plus longue que celle qui est estimée par l'espérance de vie du moment. À ce titre, notons que l'amélioration future de la survie est prise en compte dans les espérances de vie calculées par génération. Des données sur la mortalité des générations québécoises ont été diffusées en 2016 par l'ISQ, dont certaines sont reprises dans le présent chapitre (voir encadré p. 58).

Trente années d'espérance de vie gagnées en moins d'un siècle

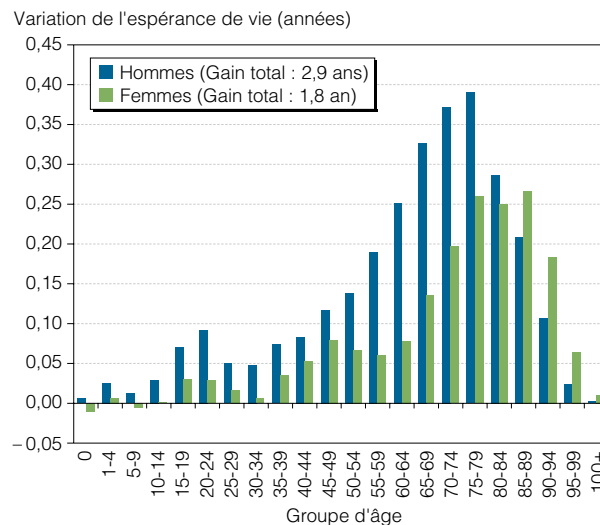
La tendance générale à l'amélioration de l'espérance de vie n'est pas un phénomène nouveau. Elle s'est observée dans la population québécoise tout au long du XX^e siècle (Bourbeau et Smuga, 2003) et même auparavant (Bourbeau et coll., 1997). Depuis le début des années 1920, c'est environ 30 ans d'espérance de vie à la naissance qui ont été gagnés, tant chez les hommes que chez les femmes. Après les forts gains dus à la baisse de la mortalité infantile et juvénile au début du XX^e siècle, un léger fléchissement de la croissance de la durée de vie moyenne s'est opéré au milieu du siècle, particulièrement chez les hommes (figure 3.2, axe de gauche). Depuis, l'amélioration de l'espérance de vie féminine s'est poursuivie à un rythme relativement constant, tandis que celle des hommes a retrouvé un rythme de croissance soutenu.

Cette amélioration coïncide avec la hausse encore plus marquée de l'espérance de vie à 65 ans, un phénomène relativement récent chez les hommes (figure 3.2, axe de droite). Fluctuant autour de 13 ans du début du siècle jusqu'au début des années 1970, l'espérance de vie masculine à 65 ans atteint 19,7 ans en 2016. Observable dès les années 1940 chez les femmes, l'amélioration continue de l'espérance de vie à 65 ans a fait qu'elle se hisse maintenant à 22,5 ans. Les femmes de 65 ans peuvent donc s'attendre à vivre en moyenne 2,8 ans de plus que les hommes du même âge, selon les conditions de mortalité de 2016. L'âge de 65 ans marque souvent la fin de la vie active, et l'espérance de vie à cet âge peut constituer un indicateur approximatif du nombre d'années de vie passées à la retraite.

Des gains sur la mort concentrés aux grands âges

La croissance de l'espérance de vie à la naissance au cours du XX^e siècle résulte d'une contribution très contrastée de chacun des groupes d'âge. La tendance à cet égard est celle de gains provenant de classes d'âge de plus en plus élevées. À titre d'exemple, le seul déclin de la mortalité infantile avait ajouté 2,6 ans à la durée de vie moyenne entre la fin des années 1920 et celle des années 1930 (Payeur, 2011). De nos jours, aucun gain provenant d'une baisse de la mortalité chez les moins d'un an n'est enregistré. Comme le montre la figure 3.3, les gains d'espérance de vie de 2002-2006 à 2012-2016 sont plutôt générés par la diminution de la mortalité des personnes âgées, les gains après 60 ans expliquant 68 % de l'augmentation de l'espérance de vie des hommes et 80 % de celle des femmes. Cette figure illustre à quel point les gains se sont concentrés aux grands âges durant la dernière décennie, particulièrement chez les femmes. Les gains des hommes sont cependant supérieurs à ceux des femmes à tous les âges avant 85 ans.

Figure 3.3
Contribution des groupes d'âge à l'augmentation de l'espérance de vie selon le sexe, Québec, 2002-2006 à 2012-2016^P



Note: Les valeurs entre 0 et 14 ans doivent être interprétées avec prudence, car les taux de mortalité à ces âges sont sujets à des fluctuations annuelles importantes et leur incidence sur le calcul de l'espérance de vie est plus élevée qu'aux autres âges.

Source: Institut de la statistique du Québec.

L'espérance de vie des générations : si la tendance se maintient...

L'espérance de vie du moment, telle qu'on la calcule habituellement, est un indicateur très utile pour résumer la mortalité observée au cours d'une période précise. Cet indicateur repose sur l'hypothèse que les taux de mortalité du futur restent identiques à ceux de la période de référence. Selon ce principe, l'espérance de vie à la naissance des Québécois serait de 80,8 ans et celle des Québécoises de 84,5 ans, si la mortalité se maintient au niveau observé en 2016. On se rappellera toutefois que la mortalité est en baisse depuis plusieurs décennies, voire depuis plusieurs siècles. Si cette tendance se poursuit dans le futur, le nombre d'années réellement vécues par une génération sera donc supérieur à l'estimation du moment.

Il est possible de prendre en compte cette réalité en calculant des espérances de vie par génération, soit en compilant les taux de mortalité observés ou projetés pour chacune des générations d'année en année, à mesure qu'elles avancent en âge. Cet exercice a été effectué par l'ISQ en 2016, ce qui a permis la diffusion de [données](#) et d'un [document d'analyse](#) sur la mortalité des générations québécoises (Payeur, 2016). Comme une partie des résultats est issue d'hypothèses de projection, ces estimations longitudinales sont disponibles selon trois scénarios : un scénario de référence, un scénario faible et un scénario fort. Leurs hypothèses sont reprises des scénarios du même nom de l'édition 2014 des perspectives démographiques de l'ISQ ; elles ont pour objectif de refléter l'incertitude entourant l'amélioration future de la survie.

Ainsi, selon le scénario de référence, les garçons nés en 2016 pourraient plutôt vivre en moyenne jusqu'à 89,7 ans, tandis que les filles nées la même année vivraient en moyenne 92,0 ans (tableau 3.4). L'espérance de vie accrue de l'approche par génération, respectivement de 8,9 ans et de 7,5 ans dans cet exemple, résulte de la prise en compte de l'amélioration de la survie au-delà de l'année 2016.

La différence entre les deux approches du calcul de l'espérance de vie est moins élevée lorsque celle-ci est mesurée à partir de 65 ans. Tant chez les hommes que chez les femmes, l'espérance de vie à

65 ans des générations qui atteignent actuellement cet âge serait environ 2 ans plus élevée que celle qui est mesurée par l'approche du moment (19,7 ans contre 21,5 ans chez hommes et 22,5 ans contre 24,2 ans chez les femmes).

Pour plus de détails sur le sujet, consultez le document [L'espérance de vie des générations québécoises : observations et projections](#), paru en juin 2016.

Tableau 3.4
Comparaison de l'espérance de vie du moment (2016) et de l'espérance de vie des générations selon trois scénarios, à la naissance et à 65 ans, Québec

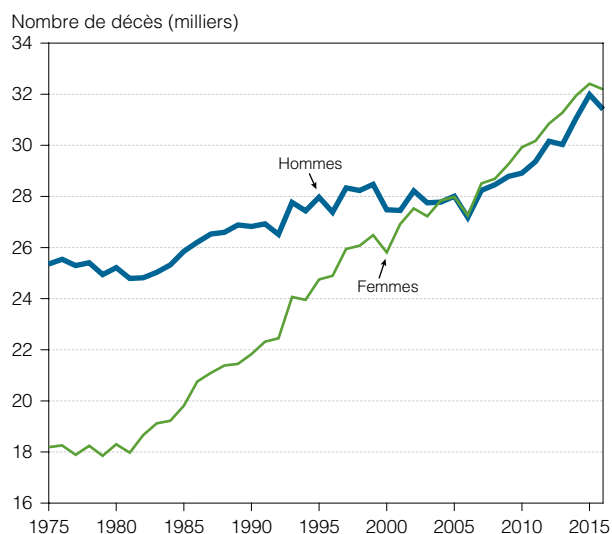
	Âge (x)	
	0	65
	Années restant à vivre à l'âge (x)	
Hommes		
Espérance de vie du moment (2016 ^a)	80,8	19,7
Espérance de vie par génération (selon l'âge atteint en 2016)		
Scénario faible	83,8	20,5
Scénario de référence	89,7	21,5
Scénario fort	95,4	22,6
Écart ($E_{(x)}$ par génération – $E_{(x)}$ du moment)		
Scénario faible	3,0	0,8
Scénario de référence	8,9	1,9
Scénario fort	14,6	3,0
Femmes		
Espérance de vie du moment (2016 ^a)	84,5	22,5
Espérance de vie par génération (selon l'âge atteint en 2016)		
Scénario faible	86,6	23,2
Scénario de référence	92,0	24,2
Scénario fort	96,6	25,1
Écart ($E_{(x)}$ par génération – $E_{(x)}$ du moment)		
Scénario faible	2,1	0,7
Scénario de référence	7,5	1,8
Scénario fort	12,1	2,7

Note : Le tableau se lit comme suit : si les taux de mortalité restaient identiques à ceux de 2016 sur une très longue période, comme le suppose la table du moment de 2016, les hommes vivraient en moyenne 80,8 ans et les femmes 84,5 ans. Selon le scénario de référence de l'espérance de vie par génération, les hommes nés en 2016 devraient plutôt vivre 89,7 ans, contre 92,0 ans pour les femmes nées la même année. Les hommes de la génération atteignant l'âge de 65 ans en 2016 devraient vivre encore 21,5 ans en moyenne, contre 24,2 ans pour les femmes de la même génération. Source : Institut de la statistique Québec.

Plus de 750 personnes sont décédées au-delà de 100 ans en 2016, majoritairement des femmes

En 2016, environ 31 400 hommes et 32 200 femmes sont décédés. La baisse du nombre de décès entre 2015 et 2016 s'observe chez les deux sexes, mais elle est un peu plus accentuée chez les hommes (figure 3.4). Seule la structure par âge plus vieille de la population féminine explique pourquoi on y compte plus de décès que chez les hommes, car, comme on le verra plus loin, le risque de décéder est en fait plus faible chez les femmes dans presque tous les groupes d'âge. Ce n'est que depuis quelques années que le nombre de décès féminins est supérieur à celui des décès masculins. Jusqu'en 2003, on comptait significativement plus de décès d'hommes que de décès de femmes.

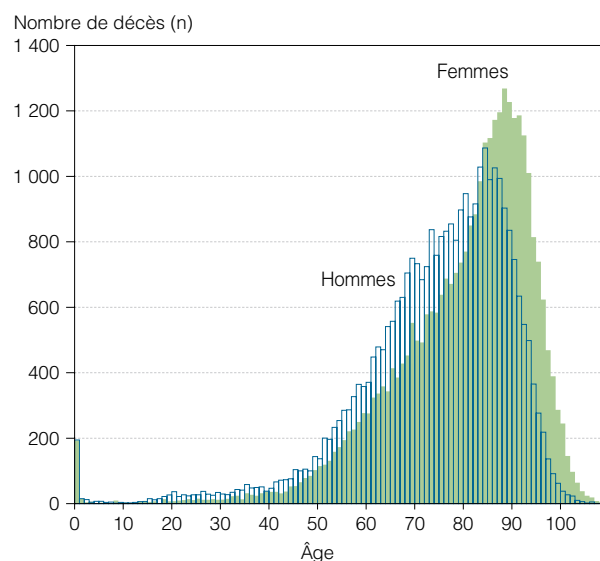
Figure 3.4
Décès selon le sexe, Québec, 1975-2016



Source: Institut de la statistique du Québec.

La large majorité des décès surviennent chez des personnes âgées, comme le montre la figure 3.5, où est présentée la répartition selon l'âge et le sexe des personnes décédées en 2016. Cette dernière année, 78 % des hommes décédés et 85 % des femmes décédées avaient 65 ans et plus. Mis à part les moins d'un an, il y a très peu de décès aux jeunes âges. Sauf en de rares exceptions, les décès d'hommes sont systématiquement plus nombreux que ceux des femmes jusqu'aux âges les plus avancés, de sorte qu'on trouve moins de survivants masculins que féminins aux grands âges. En 2016, les décès féminins ne deviennent majoritaires qu'à partir de 84 ans. Il y a eu plus de 750 décès de centenaires cette même année, soit environ 650 femmes et une centaine d'hommes (tableau 3.8).

Figure 3.5
Structure par âge et sexe des personnes décédées en 2016^a, Québec

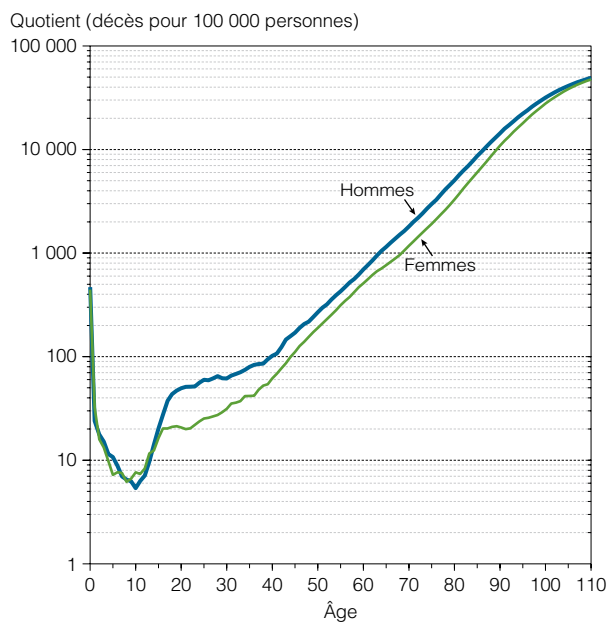


Source: Institut de la statistique du Québec.

La surmortalité masculine se réduit

La figure 3.6 présente les quotients de mortalité selon l'âge de la table de mortalité du Québec en 2014-2016. Ces quotients expriment la probabilité, pour les personnes ayant atteint un âge donné, de décéder avant leur prochain anniversaire. D'un niveau relativement élevé à la naissance (âge 0), la mortalité est à son plus bas chez les enfants, entre le premier et le quinzième anniversaire. On note une hausse marquée dans les courbes à l'adolescence, surtout chez les hommes, hausse provoquée par la mortalité due aux causes externes (accidents, suicides, etc.). La mortalité demeure relativement stable une fois la vingtaine atteinte, mais à partir d'environ 35 ans, le risque de décéder s'accroît de manière quasi exponentielle.

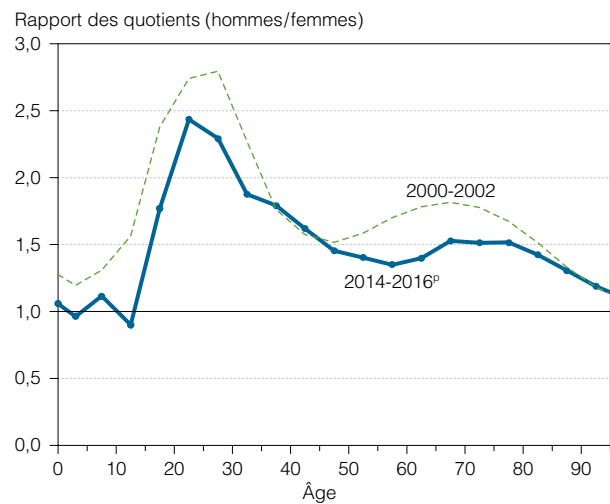
Figure 3.6
Quotient de mortalité selon l'âge, par sexe, Québec, 2014-2016^P



Source : Institut de la statistique du Québec.

En général, la mortalité des hommes est supérieure à celle des femmes à tous les âges de la vie. Les rapports des quotients masculins aux quotients féminins, tels que présentés à la figure 3.7, illustrent cette surmortalité masculine selon le groupe d'âge. Ils sont tous supérieurs à l'unité à partir du groupe des 15-19 ans. De 0 à 14 ans, les deux sexes partagent des risques de décès très similaires, la mortalité des garçons étant parfois même inférieure à celle des filles, comme chez les 10-14 ans en 2014-2016. C'est entre 20 et 29 ans que l'écart entre les sexes est le plus marqué. À ces âges, les hommes courent un risque de mourir autour de 2,4 fois plus élevé que celui des femmes. Ces rapports sont tirés de la table de mortalité abrégée du Québec de 2014-2016, disponible à la fin du présent chapitre (tableau 3.9). Dans la plupart des groupes d'âge, les rapports ont diminué par rapport à ceux qui avaient été observés en 2000-2002, illustrant la réduction notable de la surmortalité masculine.

Figure 3.7
Surmortalité masculine selon le groupe d'âge, Québec, 2000-2002 et 2014-2016^P



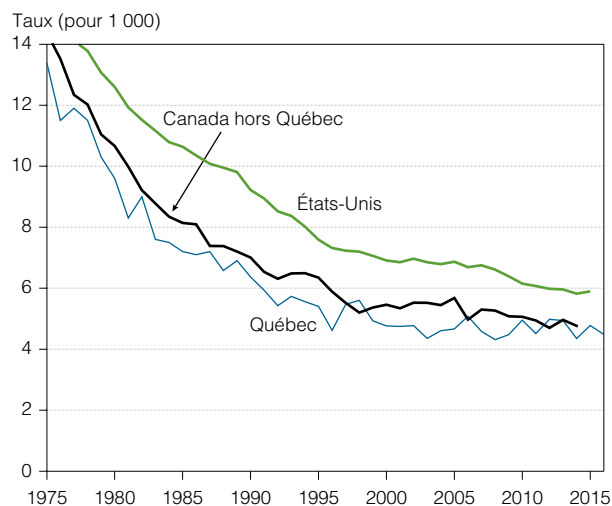
Note : Un rapport supérieur à 1 représente une surmortalité des hommes par rapport aux femmes.

Source : Institut de la statistique du Québec.

La mortalité infantile est stable depuis la fin des années 1990

Le nombre d'enfants décédés avant l'âge d'un an s'établit à près de 390 en 2016 (donnée provisoire), et le taux de mortalité infantile, sexes réunis, est de 4,5 pour mille naissances. En 2014 et en 2015, les taux étaient respectivement de 4,4 et de 4,8 pour mille (figure 3.8). La légère baisse de la dernière année ne peut être interprétée comme le fait d'une tendance significative, cette variation restant dans les limites de la fluctuation habituelle de l'indicateur. On peut ainsi considérer que la mortalité infantile connaît une relative stabilité depuis une quinzaine d'années, après avoir fortement diminué au cours des XIX^e et XX^e siècles. À environ 120 pour mille à la fin des années 1920, elle atteignait encore 50 pour mille en 1950, mais s'était abaissée à 13 pour mille en 1975, jusqu'à une moyenne de 4,7 pour mille depuis 2000.

Figure 3.8
Taux de mortalité infantile, Québec, Canada hors Québec et États-Unis, 1975-2016



Sources : Institut de la statistique du Québec.
Statistique Canada. Tableaux CANSIM 102-0030 et 053-0001.
National Center for Health Statistics (2016b).

Dans le reste du Canada, le taux de mortalité infantile se maintient en général très légèrement au-dessus de celui du Québec, tandis qu'il est un peu plus élevé aux États-Unis, à 5,9 pour mille en 2015 (figure 3.8 et tableau 3.5). La grande majorité des pays de l'OCDE ont des taux de mortalité infantile égaux ou inférieurs à 5 pour mille en 2015. La comparaison internationale et temporelle des taux de mortalité infantile est cependant délicate. Les critères d'enregistrement des bébés de très faible poids, des décès infantiles et des mortinaissances peuvent varier selon les pays ou les époques (MacDorman et Mathews, 2009).

Tableau 3.5
Taux de mortalité infantile, quelques États, donnée la plus récente

Province ou État	Année	Taux pour 1 000 naissances
Québec	2016 ^P	4,5
Québec	2015 ^P	4,8
Québec	2014 ^P	4,4
Québec	2013	4,9
Canada	2014	4,7
Ontario	2014	4,6
Alberta	2014	4,9
Colombie-Britannique	2014	4,2
Australie	2015	3,2
États-Unis	2015	5,9
France	2015	3,7
Japon	2014	2,1
Royaume-Uni	2015	3,9
Suède	2015	2,5
Suisse	2015	3,9

Sources : Institut de la statistique du Québec.
Statistique Canada (2017). *Tableau CANSIM 102-0030*.
National Center for Health Statistics (2016b).
OCDE (2017). *OECD.Stat*.

Les composantes de la mortalité infantile et les mortinaissances

La mortalité infantile se répartit en diverses catégories, en fonction de la durée de vie du nouveau-né. Comme la majorité des décès infantiles surviennent peu de temps après la naissance, c'est la mortalité néonatale précoce, soit celle survenant durant la première semaine de vie (de 0 à 6 jours), qui forme la principale composante de la mortalité infantile. En effet, environ les deux tiers des décès infantiles de la dernière décennie sont survenus au cours des premiers jours suivant la naissance. La mortalité néonatale tardive concerne quant à elle les bébés âgés de 7 à 27 jours, tandis que la mortalité post-néonatale regroupe l'ensemble des décès survenant chez les nourrissons de 28 à 364 jours.

Comme l'illustre la figure 3.9, les composantes de la mortalité infantile ont toutes reculé environ de moitié du milieu des années 1970 au milieu des années 1990. Depuis, la mortalité néonatale, tant précoce que tardive, est demeurée relativement

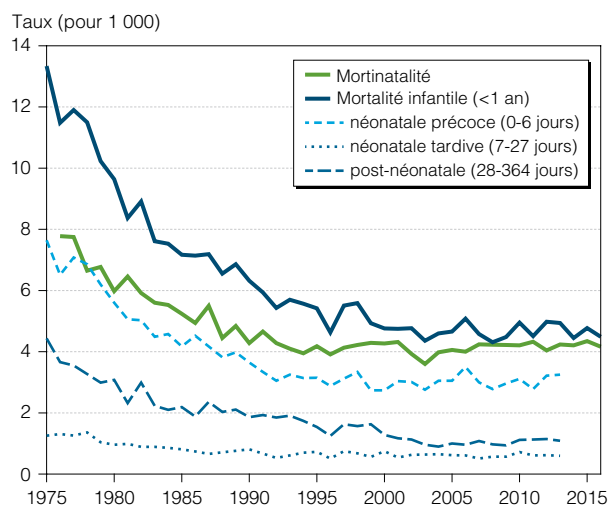
stable, tandis que la mortalité post-néonatale a continué de reculer du milieu des années 1990 jusqu'au milieu des années 2000.

Une partie des conceptions n'aboutissent pas à des naissances vivantes, mais à des avortements spontanés (fausses couches). Ces événements sont fréquents en début de grossesse, mais ne font pas l'objet d'un enregistrement systématique. Si le décès intra-utérin concerne un fœtus d'un poids de 500 grammes ou plus, il sera enregistré comme une mortinaissance (enfant mort-né). On enregistre environ 360 mortinaissances en 2016, selon des données encore provisoires. Comme pour la mortalité néonatale précoce et tardive, le taux de mortinatalité a diminué environ de moitié du milieu des années 1970 au milieu des années 1990 et il se maintient stable depuis, à un niveau moyen de 4,1 pour mille (figure 3.9). Ce taux est calculé en rapportant le nombre de mortinaissances sur la somme des mortinaissances et des naissances vivantes.

La majeure partie des décès est attribuable aux tumeurs et aux maladies de l'appareil circulatoire

Les causes de décès sont codées depuis 2000 selon la dixième révision de la Classification internationale des maladies (CIM-10)¹. Rappelons que les données des années 2014, 2015 et 2016 sont encore provisoires. Dans cette section, quelques résultats sont donc présentés pour l'année 2016, mais la plupart le sont jusqu'en 2013 ou pour la période 2011-2013, dernière année ou période pour laquelle les données sont définitives. Il est à noter que les regroupements sont effectués en fonction de la cause initiale de décès seulement; ils ne prennent pas en compte les autres causes, parfois multiples, qui sont impliquées dans la chaîne de causalité menant au décès (soit les causes associées, ou causes secondaires de décès). En ce qui a trait à l'analyse de séries chronologiques, il faut savoir qu'un changement du système de codage des causes de décès a eu lieu en 2013 (voir encadré p. 63).

Figure 3.9
Taux de mortalité infantile selon la composante et taux de mortinatalité, Québec, 1975-2016



Source : Institut de la statistique du Québec.

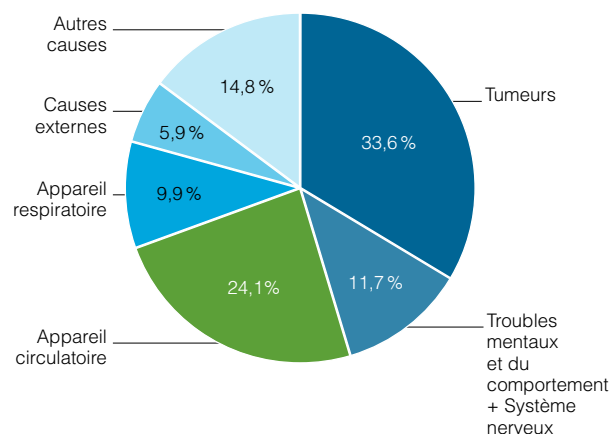
1. Le passage de la classification CIM-9 à la classification CIM-10 rend difficile la comparabilité avec les données antérieures à 2000. En plus de modifier les catégories et les nomenclatures des causes, la dernière révision change également la façon de sélectionner la cause initiale de décès et les autres causes impliquées dans la chaîne de causalité du décès (Statistique Canada, 2005). Des équivalences approximatives peuvent cependant être définies afin d'analyser les séries temporelles sur une plus longue période (Paquette et coll., 2006).

La figure 3.10 montre la répartition des causes de décès selon certains chapitres de la CIM-10 en 2011-2013. On observe que la part des décès attribuables aux tumeurs est de près de 34 %, alors que celle des maladies de l'appareil circulatoire² compte maintenant pour moins de 25 %. Signe d'une population vieillissante, les troubles mentaux et du comportement et les maladies du système nerveux sont la cause d'une part croissante des décès (12 % des décès en 2011-2013, contre 9 % en 2000-2002). Ces deux chapitres regroupent notamment la maladie d'Alzheimer, la maladie de Parkinson et les démences organiques. Parmi les autres groupes importants, mentionnons les maladies de l'appareil respiratoire, qui causent environ 10 % des décès tant chez les hommes que chez les femmes en 2011-2013. Quant aux causes externes (décès accidentels, suicides, etc.), elles sont à l'origine de près de 6 % des décès, dont 8 % des décès masculins et 4 % des décès féminins.

Les nombres de décès des années 2000 à 2016, pour certains regroupements de causes et selon le sexe, sont présentés aux tableaux 3.7a, 3.7b et 3.7c, en fin de chapitre. En ce qui concerne les

années pour lesquelles les données sont encore provisoires, le nombre de décès n'est pas présenté pour les causes les plus susceptibles de faire l'objet d'une déclaration tardive.

Figure 3.10
Répartition des principales catégories de causes de décès, Québec, 2011-2013



Source : Institut de la statistique du Québec.

Changement de système de codage des causes de décès et comparabilité des données

Depuis le début de l'année 2013, l'Institut de la statistique du Québec utilise un nouveau système automatisé de codage des causes de décès nommé Iris. Ce système, consacré tant au codage des causes multiples de décès qu'à la sélection de la cause initiale de décès, remplace le système Styx, qui était utilisé depuis l'année 2000. L'implantation d'Iris permet d'améliorer la qualité des données de même que la comparabilité à l'échelle canadienne (Statistique Canada, l'agence statistique de la Colombie-Britannique et celle de l'Ontario utilisent Iris depuis 2013 également) et internationale (France, Royaume-Uni, Suède, Australie, etc.).

Toutefois, les changements entourant l'implantation d'Iris pourraient être à l'origine de ruptures dans la tendance de certaines séries chronologiques autour de l'année 2013. Le suivi dans le temps de certaines causes à l'intérieur des chapitres *Maladies infectieuses et parasitaires (A00-B99)*, *Tumeurs (C00-D48)*, *Troubles mentaux et du comportement (F00-F99)* et *Appareil génito-urinaire (N00-N99)*, par exemple, pourrait être affecté par ces changements. Une note technique intitulée [De Styx à Iris: changement du système de codage des causes de décès au Québec en 2013](#) est disponible sur le site Web de l'Institut. Ce document fait le point sur le passage de Styx à Iris et donne quelques balises en ce qui a trait à la comparabilité des données dans le temps.

2. Aussi appelées maladies cardiovasculaires (MCV).

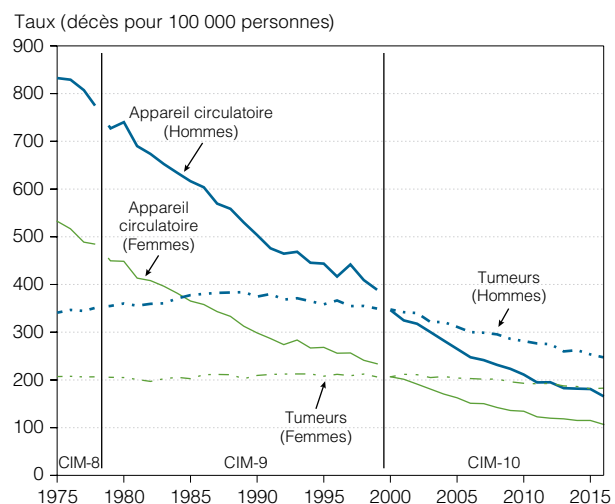
La mortalité liée aux maladies de l'appareil circulatoire poursuit sa baisse

Selon les données provisoires de 2016, les tumeurs ont occasionné environ 21 500 décès (34 % du total), alors que les maladies de l'appareil circulatoire en ont généré autour de 14 800 (23 % du total). Depuis l'an 2000, les tumeurs ont supplanté les maladies de l'appareil circulatoire comme première cause de décès au Québec. Au début des années 1970, cette dernière catégorie représentait près de la moitié des décès (Bourbeau et Smuga, 2003). À eux seuls, les deux plus grands groupes de causes sont responsables de 57 % des décès en 2016, par rapport à 62 % en 2000-2002. La part des maladies de l'appareil circulatoire s'est réduite, tandis que celle des tumeurs a légèrement augmenté jusqu'en 2006 et elle plafonne depuis.

L'examen des nombres et des proportions de décès selon la cause renseigne efficacement sur le fardeau global que représentent certaines maladies et permet de caractériser le régime de mortalité selon les époques. Les tendances qui en ressortent sont cependant influencées par l'évolution de la structure par âge des populations étudiées. Les taux de mortalité standardisés permettent de suivre l'évolution d'une cause en éliminant cet effet de structure d'âge. Ils permettent de constater que la mortalité liée aux maladies de l'appareil circulatoire a diminué de manière très importante depuis 1975, tant chez les hommes que chez les femmes (figure 3.11). Cette grande cause englobe notamment les cardiopathies ischémiques (angine

de poitrine, infarctus du myocarde, etc.) ainsi que les maladies cérébrovasculaires (accident vasculaire cérébral, infarctus cérébral, hémorragie cérébrale, etc.), qui font toutes deux l'objet d'une évolution à la baisse. Le taux standardisé de mortalité par tumeur est quant à lui demeuré très stable chez les femmes tout au long de la période 1975-2005, et il diminue lentement depuis. Celui des hommes diminue depuis la fin des années 1980, mais à un rythme bien moindre que celui des maladies de l'appareil circulatoire.

Figure 3.11
Taux standardisé de mortalité par tumeur et par maladies de l'appareil circulatoire, selon le sexe, Québec, 1975-2016



Note: Les taux sont standardisés selon la structure par âge, sexes réunis, de la population du Québec en 2006. Données provisoires pour 2014, 2015 et 2016.

Source: Institut de la statistique du Québec.

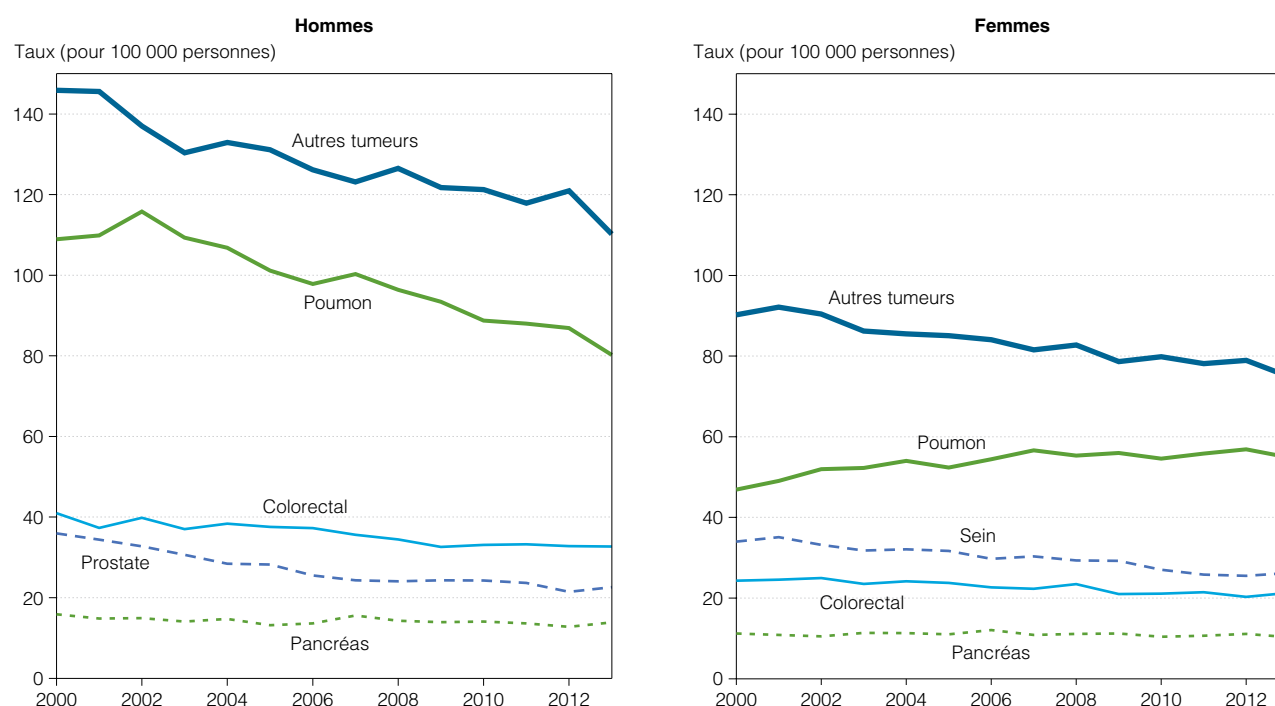
La mortalité liée à plusieurs types de cancer est également en baisse

Si l'on observe plus en détail l'évolution récente des principaux sièges de cancer (figure 3.12), on constate que chez les hommes, le cancer du poumon est de loin le plus fréquent, suivi du cancer colorectal et du cancer de la prostate. Chez les femmes, le cancer du poumon devance le cancer du sein et le cancer colorectal. La mortalité liée à ces cancers est stable ou en baisse, à l'exception notable de la mortalité par cancer du poumon chez les femmes qui augmentait de 2000 à 2007, mais qui tend à se stabiliser au cours des dernières années. L'évolution différente du cancer du poumon chez les hommes et les femmes est à mettre en lien avec le déclin de l'usage du tabac amorcé au milieu des

années 1960 chez l'homme, mais seulement au milieu des années 1980 chez la femme (Société canadienne du cancer, 2013). La mortalité liée aux tumeurs de la prostate chez les hommes et celle qui est due au cancer du sein chez les femmes affichent un niveau et une tendance à la baisse très similaires au cours de la période 2000-2013. Au 4^e rang, le cancer du pancréas est associé à des taux de mortalité relativement stables depuis une décennie chez les deux sexes, à des niveaux à peine plus élevés chez les hommes que chez les femmes.

L'évolution dans le temps d'autres causes de mortalité depuis 2000 se trouve dans les [tableaux de données](#) de la section *Décès et mortalité* du site Web de l'ISQ.

Figure 3.12
Taux standardisé de mortalité par tumeur selon le siège et le sexe, Québec, 2000-2013



Note : Les taux sont standardisés selon la structure par âge, sexes réunis, de la population du Québec en 2006. Le cancer colorectal regroupe ici les codes C18-C21 de la CIM-10 (côlon, rectum, anus et jonction recto-sigmoïdienne), tandis que le cancer du poumon regroupe les codes C33 à C34 (trachée, bronches, poumon). La catégorie « Autres tumeurs » inclut les tumeurs *in situ*, les tumeurs bénignes et les tumeurs à évolution imprévisible ou inconnue (D00-D48).

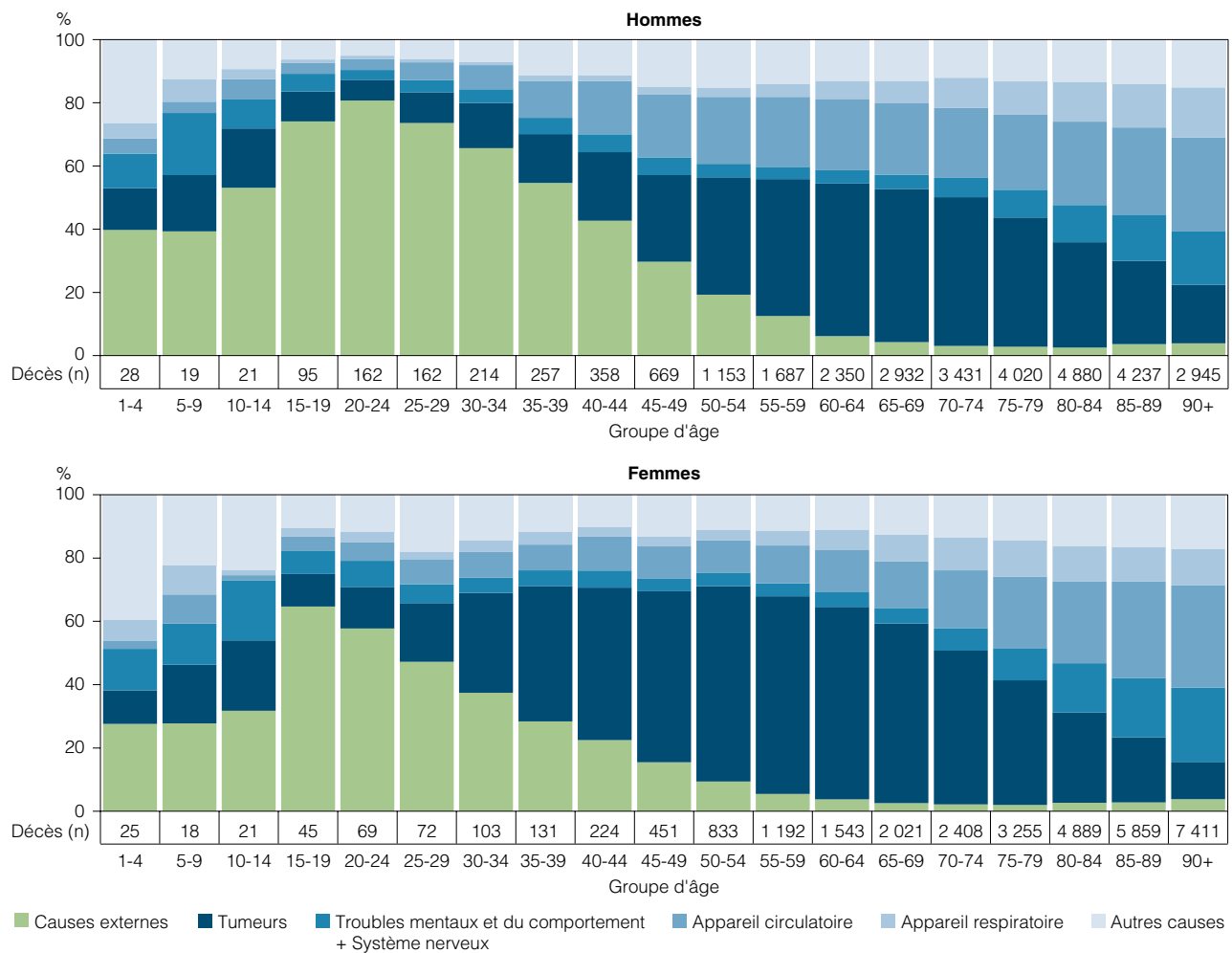
Source : Institut de la statistique du Québec.

Les causes de décès varient beaucoup selon l'âge

On ne meurt pas des mêmes causes aux différents âges de la vie, et la figure 3.13 montre la répartition des décès selon quelques regroupements de causes dans les groupes d'âge, pour chaque sexe, en 2011-2013. Les causes externes de mortalité, principalement des accidents de véhicules à moteur et des suicides, dominent la mortalité des jeunes adultes. En 2011-2013, elles sont à l'origine de 73 % des décès masculins survenus entre

15 et 34 ans et de 49 % des décès féminins du même groupe d'âge. Chez les hommes, la part des tumeurs atteint un maximum de 48 % entre 60 et 69 ans, tandis que c'est entre 50 et 59 ans qu'elle atteint un sommet chez les femmes, à 62 %. Aux grands âges, les maladies de l'appareil circulatoire devancent les tumeurs, tandis que les maladies du système nerveux et les troubles mentaux et du comportement occupent une part grandissante. Réunis, ces deux derniers chapitres sont à l'origine de 17 % des décès masculins et de 23 % des décès féminins chez les 90 ans et plus.

Figure 3.13
Répartition des causes de décès selon le groupe d'âge et le sexe, Québec, moyenne annuelle 2011-2013



Source: Institut de la statistique du Québec.

L'évolution récente des causes de décès au Québec : quel effet sur l'espérance de vie ?

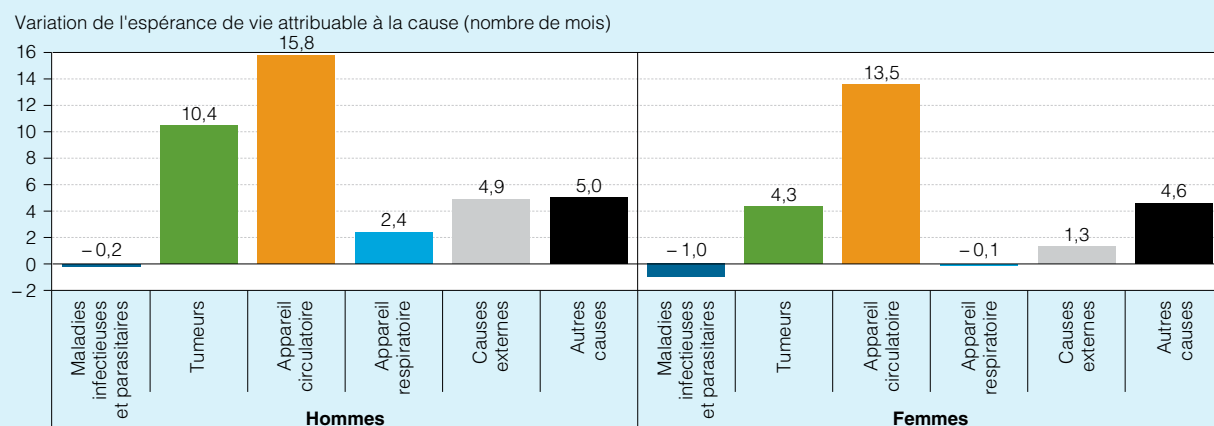
On sait que l'amélioration récente de l'espérance de vie au Québec provient principalement des gains obtenus dans la survie aux âges avancés, mais la contribution de chacune des causes de mortalité à cette amélioration a peu été analysée. [Une étude](#) visant à combler ce manque a récemment été publiée par l'ISQ (Payeur, 2017b), en estimant la contribution d'un large éventail de causes de décès à la variation de l'espérance de vie à la naissance au cours de la première décennie du XXI^e siècle.

Au cours de cette période, la mortalité a diminué pour la vaste majorité des causes de décès au Québec. Le recul des maladies de l'appareil circulatoire est particulièrement marqué et explique la plus grande part des gains d'espérance de vie. Entre les périodes 2000-2002 et 2010-2012, l'espérance de vie à la naissance des hommes a augmenté de 38 mois pour atteindre près de 80 ans, et la baisse de la mortalité liée aux maladies de l'appareil circulatoire explique à elle seule 16 mois d'augmentation (figure 3.14). Chez les femmes, l'espérance de vie a atteint 84 ans après une augmentation totale de 23 mois, dont 14 mois provenant du recul des maladies de l'appareil circulatoire.

Cette analyse permet aussi de constater que la baisse de la mortalité liée aux tumeurs et aux causes externes (accidents, suicides, etc.) contribue aussi à l'amélioration de l'espérance de vie de manière notable, particulièrement chez les hommes. Chez les femmes, les gains sont réduits par la hausse de la mortalité liée au cancer du poumon, qui a cependant cessé d'augmenter depuis 2007 environ. Du côté des autres tumeurs, des gains comparables à ceux des hommes sont accomplis. On note par ailleurs que, pour la plupart des causes, la mortalité reste plus faible chez les femmes que chez les hommes, y compris pour le cancer du poumon.

Rares sont donc les causes de décès dont l'intensité augmente au Québec. Comme ailleurs en Amérique du Nord, les intoxications accidentelles (surdoses) font toutefois partie du nombre, ce qui déprécie légèrement l'amélioration de l'espérance de vie attribuable aux causes externes. Une grande partie de cette catégorie est constitué des intoxications par opioïdes, qui, selon une étude récente, poursuivent leur hausse (Shemilt et coll., 2017).

Figure 3.14
Contribution de certaines catégories de causes de décès à la variation de l'espérance de vie à la naissance entre 2000-2002 et 2010-2012, selon le sexe, Québec



Note : Le gain total d'espérance de vie entre les périodes 2000-2002 et 2010-2012 est de 38,3 mois (3,2 ans) chez les hommes et de 22,6 mois (1,9 an) chez les femmes.

Source : Payeur (2017b).

Les dix principales causes de décès

Aux États-Unis, le National Center for Health Statistics utilise un regroupement particulier pour classer les principales causes de décès. En appliquant la même grille aux décès québécois de l'année 2013, on obtient les résultats montrés au tableau 3.6. Les tumeurs malignes arrivent au premier rang et les maladies du cœur au second rang. Viennent ensuite les maladies chroniques des voies respiratoires inférieures, les maladies cérébrovasculaires, les accidents (blessures involontaires) et la maladie d'Alzheimer. Les positions sept et huit sont occupées par la catégorie des gripes et des pneumopathies et le diabète sucré. Les lésions auto-infligées (suicides) ainsi que la catégorie néphrite, syndrome néphrotique et néphropathie viennent compléter cette liste des dix principales causes de décès. Ensemble, ces dix causes regroupent près de 77 % de tous les décès de 2013.

Une saisonnalité des décès amplifiée par la surmortalité hivernale

Il existe une saisonnalité assez forte dans la répartition mensuelle du nombre de décès. Cette saisonnalité varie en fonction des groupes d'âge et des diverses causes de décès. La mortalité des jeunes est plus forte lors des mois d'été en raison, notamment, des accidents de la route et des noyades. Chez les personnes âgées, le nombre de décès s'accroît pendant les mois d'hiver, et comme leur poids dans le nombre de décès est fortement majoritaire, la répartition globale correspond davantage à leur saisonnalité.

La figure 3.15 présente le nombre moyen de décès par jour selon le mois, de janvier 2003 à août 2017. On y remarque les deux pics de décès des hivers 2012-2013 et 2014-2015, mais également celui de l'hiver 2004-2005, qui se démarquent clairement de la surmortalité hivernale habituelle. Il est à noter que ces trois pics sont associés à des saisons grippales ayant eu comme principale souche virale le sous-type H3N2, qui entraîne habituellement une augmentation du nombre de décès.

Tableau 3.6
Dix principales causes de décès (classification NCHS¹), Québec, 2013

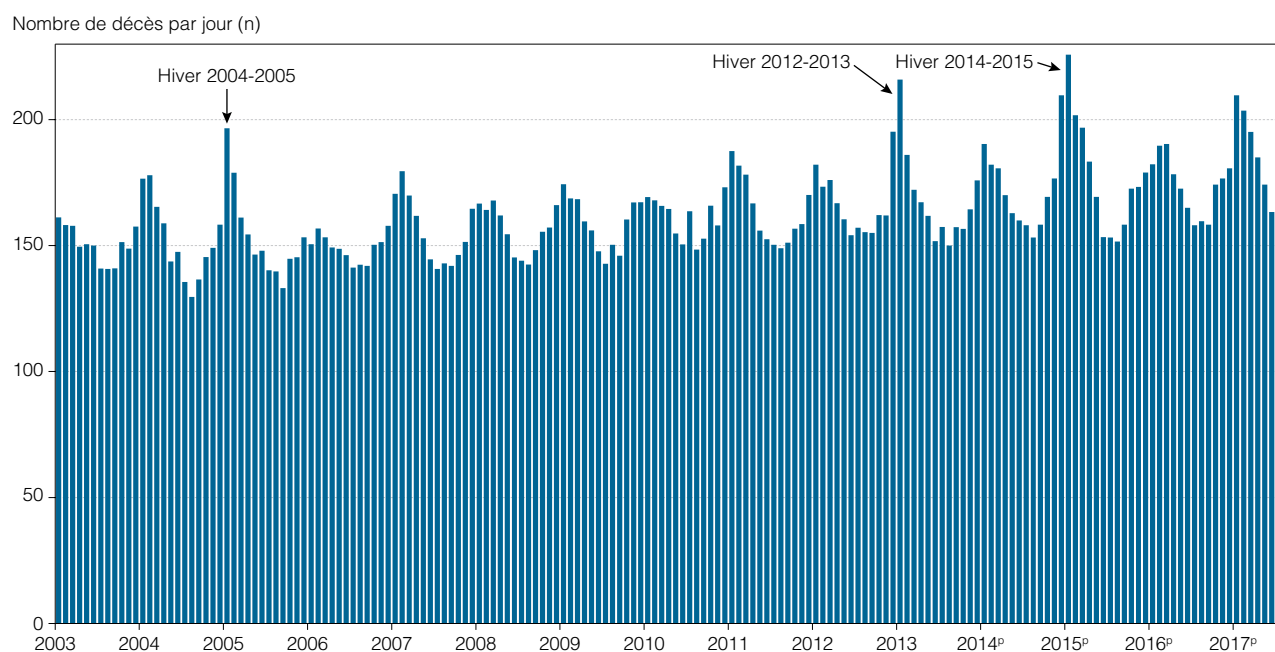
Groupes de causes	Code CIM-10	Rang ²	Nombre	
			n	%
Tumeurs malignes	C00-C97	1	20 195	32,9
Maladies du cœur	I00-I09, I11, I13, I20-I51	2	10 891	17,8
Maladies chroniques des voies respiratoires inférieures	J40-J47	3	3 195	5,2
Maladies cérébrovasculaires	I60-I69	4	2 877	4,7
Accidents (blessures involontaires)	V01-X59, Y85-Y86	5	2 335	3,8
Maladie d'Alzheimer	G30	6	2 304	3,8
Grippe et pneumopathie	J09-J18	7	1 981	3,2
Diabète sucré	E10-E14	8	1 372	2,2
Lésions auto-infligées (suicide)	X60-X84, Y87.0	9	1 134	1,8
Néphrite, syndrome néphrotique et néphropathie	N00-N07, N17-N19, N25-N27	10	822	1,3

1. National Center for Health Statistics (2011). Instruction Manual, Part 9, Updated March 2011, Table B.

2. Le classement repose sur le nombre de décès.

Source: Institut de la statistique du Québec.

Figure 3.15
Nombre moyen de décès par jour selon le mois, Québec, 2003-2017



Source : Institut de la statistique du Québec.

L'hiver 2016-2017 semble avoir connu une saison grippale un peu plus rigoureuse que celle de l'hiver précédent, avec un pic de décès en janvier et en février 2017. Pour ces mois, on enregistre un nombre de décès par grippe ou pneumopathie plus élevé qu'en 2016. La principale souche en circulation était celle qui est associée à une surmortalité (H3N2), et les autorités sanitaires font état d'une reprise inusitée de l'activité grippale en février, après un premier pic autour du jour de l'An (ministère de la Santé et des Services sociaux, 2017). On sait également que la plupart des pays européens ont connu une forte surmortalité en janvier 2017, d'une ampleur comparable au pic qu'on y a observé, là aussi, à l'hiver 2014-2015 (EuroMOMO, 2017 ; Pison, 2017b). Le bilan provisoire des premiers mois de 2017 laisse cependant penser que la mortalité n'a pas été aussi sévère que lors des pics de 2012-2013 et de 2014-2015, ni aussi sévère qu'en Europe.

Comme la surmortalité liée aux épisodes de grippe touche surtout des personnes âgées déjà fragilisées, on assiste parfois à une baisse compensatoire du nombre de décès dans les mois suivant les pics. Les survivants aux épisodes de surmortalité seraient plus robustes, donc moins susceptibles de décéder ensuite à court terme, ce qui provoquerait un phénomène appelé *déplacement de la mortalité* ou *effet de moisson* (*harvesting effect* en anglais) (Toulemon et Barbieri, 2008). Ce principe pourrait expliquer, en partie du moins, l'évolution particulièrement irrégulière du nombre de décès au cours des six dernières années. Bien qu'un tel effet de moisson puisse être en cause dans le bilan favorable de 2016, c'est surtout l'absence de pic majeur en janvier ou en décembre qui distingue le plus l'année 2016 des précédentes. Pour plus de détails sur le sujet, consultez le document [La mortalité et l'espérance de vie au Québec en 2016](#), paru en mai 2017.

Pour en savoir plus

Les données portant sur les décès et la mortalité au Québec sont mises à jour tout au long de l'année sur le [site Web](#) de l'Institut de la statistique du Québec. Quelques tableaux y présentent des données par région, dont l'espérance de vie observée dans les 17 régions administratives. Cet indicateur est également disponible dans les fiches régionales à la fin de ce document. Un portrait de l'évolution de la mortalité selon l'âge a été publié dans le bulletin *Données sociodémographiques en bref* d'[octobre 2011](#), tandis qu'un article examinant l'effet des scénarios d'espérance de vie sur les projections démographiques a été publié dans le numéro d'[octobre 2012](#) et mis à jour avec les plus récentes hypothèses en [octobre 2015](#). Plus récemment, un article intitulé [L'évolution récente des causes de décès au Québec : quel effet sur l'espérance de vie ?](#) est paru en mars 2017, et le document [L'espérance de vie des générations québécoises : observations et projections](#) est paru en juin 2016.

Tableau 3.7a
 Décès selon les principaux groupes de causes, sexes réunis, Québec, 2000-2002 à 2016

Groupes de causes	Code CIM-10	2000-	2010-	2011-	2013	2016 ^p	2000-	2011-	2016 ^p
		2002	2012	2013		2002	2013	2016 ^p	
		n (moyenne annuelle)			n		%		
TOTAL		54 469	59 796	60 620	61 315	63 600	100,0	100,0	100,0
Maladies infectieuses et parasitaires ^{1,2}	A00-B99 ^{1,2}	785	1 620	1 538	1 247	..	1,4	2,5	..
Entérocolite à Clostridium difficile ²	A04.7 ²	116	497	446	287	..	0,2	0,7	..
Sepsie	A40-A41	280	596	595	525	..	0,5	1,0	..
Maladies dues au VIH	B20-B24	120	80	72	60	..	0,2	0,1	..
Tumeurs	C00-D48	17 495	20 122	20 381	20 468	21 529	32,1	33,6	33,9
Tumeurs malignes	C00-C97	17 164	19 824	20 087	20 195	21 365	31,5	33,1	33,6
Estomac	C16	553	543	557	578	569	1,0	0,9	0,9
Côlon, rectum et anus	C18-C21	2 037	2 349	2 425	2 515	2 600	3,7	4,0	4,1
Foie et voies biliaires intrahépatiques	C22	372	544	579	592	719	0,7	1,0	1,1
Pancréas	C25	847	1 066	1 097	1 134	1 248	1,6	1,8	2,0
Trachée, bronches et poumon	C33-C34	5 024	6 077	6 167	6 135	6 277	9,2	10,2	9,9
Sein	C50	1 313	1 284	1 295	1 340	1 333	2,4	2,1	2,1
Prostate	C61	807	800	820	865	909	1,5	1,4	1,4
Méninges, cerveau et autres parties du système nerveux central	C70-C72	437	526	549	570	593	0,8	0,9	0,9
Lymphome non hodgkinien	C82-C85	641	662	668	667	730	1,2	1,1	1,1
Leucémie ²	C91-C95 ²	501	603	663	747	872	0,9	1,1	1,4
Autres tumeurs malignes (dont sièges multiples, mal définis, secondaires et non précisés) ²		4 632	5 369	5 269	5 052	5 515	8,5	8,7	8,7
Tumeurs in situ, bénignes, à évolution imprévisible ou inconnue	D00-D48	331	298	294	273	164	0,6	0,5	0,3
Maladies endocriniennes, nutritionnelles et métaboliques	E00-E90	2 354	2 278	2 247	2 144	1 740	4,3	3,7	2,7
Diabète sucré	E10-E14	1 748	1 396	1 385	1 372	1 045	3,2	2,3	1,6
Troubles mentaux et du comportement ²	F00-F99 ²	2 012	2 919	3 174	3 510	3 806	3,7	5,2	6,0
Démences organiques ²	F01, F03 ²	1 617	2 603	2 829	3 098	3 423	3,0	4,7	5,4
Système nerveux	G00-G99	2 967	3 869	3 947	4 024	4 431	5,4	6,5	7,0
Maladie d'Alzheimer	G30	1 643	2 209	2 250	2 304	2 499	3,0	3,7	3,9
Appareil circulatoire	I00-I99	16 509	14 664	14 585	14 718	14 805	30,3	24,1	23,3
Cardiopathies ischémiques	I20-I25	9 285	7 450	7 232	7 065	6 592	17,0	11,9	10,4
Infarctus aigu du myocarde	I21-I22	5 297	4 237	4 076	3 947	3 723	9,7	6,7	5,9
Maladies cérébrovasculaires	I60-I69	3 023	2 700	2 737	2 877	2 892	5,6	4,5	4,5
Appareil respiratoire	J00-J99	4 293	5 595	5 974	6 418	6 209	7,9	9,9	9,8
Grippe ³	J09-J11	49	133	268	443	214	0,1	0,4	0,3
Pneumopathie	J12-J18	735	1 317	1 422	1 538	1 537	1,3	2,3	2,4
Voies respiratoires inférieures ⁴	J40-J47	2 744	2 812	2 965	3 195	3 007	5,0	4,9	4,7
Appareil digestif ¹	K00-K93 ¹	1 937	2 205	2 238	2 288	2 418	3,6	3,7	3,8
Maladie chronique et cirrhose du foie	K70, K73-K74	565	648	632	579	664	1,0	1,0	1,0
Appareil génito-urinaire ²	N00-N99 ²	1 123	1 388	1 332	1 217	1 250	2,1	2,2	2,0
Insuffisance rénale ²	N17-N19 ²	891	998	926	804	826	1,6	1,5	1,3
Affections périnatales	P00-P96	199	276	265	259	..	0,4	0,4	..
Malformations congénitales (...) ⁵	Q00-Q99	177	197	211	227	..	0,3	0,3	..

Tableau 3.7a (suite)

Décès selon les principaux groupes de causes, sexes réunis, Québec, 2000-2002 à 2016

Groupes de causes	Code CIM-10	2000-	2010-	2011-	2013	2016 ^p	2000-	2011-	2016 ^p
		2002	2012	2013		2002	2013		
		n (moyenne annuelle)			n		%		
Symptômes, signes (...) ⁶	R00-R99, U99.8	426	415	403	371	..	0,8	0,7	..
Causes externes	V01-Y89	3 511	3 546	3 589	3 620	..	6,4	5,9	..
Accidents (blessures involontaires)	V01-X59, Y85-Y86	1 921	2 216	2 260	2 335	..	3,5	3,7	..
Accidents de véhicule à moteur	V02-V04, (...) ⁷	694	525	495	464	..	1,3	0,8	..
Chutes	W00-W19	236	531	600	652	..	0,4	1,0	..
Exposition à des facteurs non précisés responsables de fractures ou de lésions	X59	520	533	510	487	..	1,0	0,8	..
Autres accidents		470	627	655	732		0,9	1,1	..
Lésions auto-infligées (suicides)	X60-X84, Y87.0	1 334	1 129	1 132	1 134	..	2,4	1,9	..
Agressions (homicides)	X85-Y09, Y87.1	123	96	90	65	..	0,2	0,1	..
Toutes autres causes (Chapitres III, VII, VIII, XII, XIII et XV) ²	D50-D89, H00-H95, M00-M99, L00-L99, O00-O99 ²	681	702	737	804	847	1,2	1,2	1,3

1. Depuis 2010, la quasi-totalité des décès précédemment classés K52 (Autres gastro-entérites et colites non infectieuses) est maintenant classée A09 (Diarrhée et gastro-entérite d'origine présumée infectieuse).

2. Pour ce regroupement de causes, on observe une rupture dans la tendance de la série chronologique autour de l'année 2013. Cette rupture pourrait être liée aux changements entourant l'implantation d'un nouveau logiciel de codage des causes de décès (voir la note au bas du tableau).

3. Depuis 2007, cette catégorie inclut le code J09.

4. Principalement bronchite, emphysème et asthme.

5. et anomalies chromosomiques.

6. et résultats anormaux d'examens cliniques et de laboratoire, non classés ailleurs.

7. et V09.0, V09.2, V12-V14, V19.0-V19.2, V19.4-V19.6, V20-V79, V80.3-V80.5, V81.0-V81.1, V82.0-V82.1, V83-V86, V87.0-V87.8, V88.0-V88.8, V89.0 et V89.2.

Notes: Un [tableau plus détaillé des causes de décès](#) est disponible pour chaque année depuis 2000 sur le site Web de l'ISQ.

Depuis le début de l'année 2013, un nouveau logiciel de codage des causes de décès est utilisé. Il est possible de consulter une [note technique](#) (ISQ, 2017a) qui fait le point sur ce changement et qui donne quelques balises en ce qui a trait à la comparabilité des données dans le temps.

Source: Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3.7b
 Décès selon les principaux groupes de causes, sexe masculin, Québec, 2000-2002 à 2016

Groupes de causes	Code CIM-10	2000-	2010-	2011-	2013	2016 ^p	2000-	2011-	2016 ^p
		2002	2012	2013		2002	2013		
		n (moyenne annuelle)			n		%		
TOTAL		27 715	29 478	29 852	30 034	31 409	100,0	100,0	100,0
Maladies infectieuses et parasitaires ^{1,2}	A00-B99 ^{1,2}	410	737	694	574	..	1,5	2,3	..
Entérocolite à Clostridium difficile ²	A04.7 ²	46	217	189	112	..	0,2	0,6	..
Sepsie	A40-A41	135	258	258	242	..	0,5	0,9	..
Maladies dues au VIH	B20-B24	99	62	56	48	..	0,4	0,2	..
Tumeurs	C00-D48	9 376	10 535	10 637	10 615	11 176	33,8	35,6	35,6
Tumeurs malignes	C00-C97	9 222	10 389	10 492	10 483	11 108	33,3	35,1	35,4
Estomac	C16	338	333	339	348	337	1,2	1,1	1,1
Côlon, rectum et anus	C18-C21	1 062	1 247	1 287	1 328	1 348	3,8	4,3	4,3
Foie et voies biliaires intrahépatiques	C22	231	342	361	365	455	0,8	1,2	1,4
Pancréas	C25	421	525	540	575	640	1,5	1,8	2,0
Trachée, bronches et poumon	C33-C34	3 169	3 413	3 421	3 351	3 398	11,4	11,5	10,8
Sein	C50	10	11	10	9	15	0,0	0,0	0,0
Prostate	C61	807	800	820	865	909	2,9	2,7	2,9
Méninges, cerveau et autres parties du système nerveux central	C70-C72	251	293	302	310	328	0,9	1,0	1,0
Lymphome non hodgkinien	C82-C85	333	372	360	340	419	1,2	1,2	1,3
Leucémie ²	C91-C95 ²	270	343	370	406	475	1,0	1,2	1,5
Autres tumeurs malignes (dont sièges multiples, mal définis, secondaires et non précisés) ²		2 331	2 710	2 682	2 586	2 784	8,4	9,0	8,9
Tumeurs in situ, bénignes, à évolution imprévisible ou inconnue	D00-D48	154	146	146	132	68	0,6	0,5	0,2
Maladies endocriniennes, nutritionnelles et métaboliques	E00-E90	1 077	1 085	1 079	1 058	861	3,9	3,6	2,7
Diabète sucré	E10-E14	838	717	711	721	543	3,0	2,4	1,7
Troubles mentaux et du comportement ²	F00-F99 ²	691	1 062	1 164	1 273	1 407	2,5	3,9	4,5
Démences organiques ²	F01, F03 ²	497	884	963	1 022	1 211	1,8	3,2	3,9
Système nerveux	G00-G99	1 136	1 484	1 544	1 608	1 767	4,1	5,2	5,6
Maladie d'Alzheimer	G30	452	602	628	668	747	1,6	2,1	2,4
Appareil circulatoire	I00-I99	8 152	7 150	7 118	7 107	7 244	29,4	23,8	23,1
Cardiopathies ischémiques	I20-I25	5 040	4 043	3 957	3 870	3 730	18,2	13,3	11,9
Infarctus aigu du myocarde	I21-I22	2 999	2 367	2 293	2 201	2 131	10,8	7,7	6,8
Maladies cérébrovasculaires	I60-I69	1 244	1 106	1 112	1 136	1 165	4,5	3,7	3,7
Appareil respiratoire	J00-J99	2 313	2 731	2 893	3 130	3 083	8,3	9,7	9,8
Grippe ³	J09-J11	19	45	100	174	99	0,1	0,3	0,3
Pneumopathie	J12-J18	332	589	629	676	726	1,2	2,1	2,3
Voies respiratoires inférieures ⁴	J40-J47	1 550	1 393	1 466	1 615	1 452	5,6	4,9	4,6
Appareil digestif ¹	K00-K93 ¹	969	1 082	1 097	1 112	1 172	3,5	3,7	3,7
Maladie chronique et cirrhose du foie	K70, K73-K74	377	413	412	399	445	1,4	1,4	1,4
Appareil génito-urinaire ²	N00-N99 ²	545	642	616	535	603	2,0	2,1	1,9
Insuffisance rénale ²	N17-N19 ²	452	476	437	344	408	1,6	1,5	1,3
Affections périnatales	P00-P96	109	153	145	133	..	0,4	0,5	..
Malformations congénitales (...) ⁵	Q00-Q99	97	97	108	126	..	0,3	0,4	..

Tableau 3.7b (suite)

Décès selon les principaux groupes de causes, sexe masculin, Québec, 2000-2002 à 2016

Groupes de causes	Code CIM-10	2000-	2010-	2011-	2013	2016 ^p	2000-	2011-	2016 ^p
		2002	2012	2013		2002	2013	2016 ^p	
		n (moyenne annuelle)			n		%		
Symptômes, signes (...) ⁶	R00-R99, U99.8	213	184	177	168	..	0,8	0,6	..
Causes externes	V01-Y89	2 389	2 274	2 307	2 310	..	8,6	7,7	..
Accidents (blessures involontaires)	V01-X59, Y85-Y86	1 162	1 272	1 303	1 332	..	4,2	4,4	..
Accidents de véhicule à moteur	V02-V04, (...) ⁷	496	376	349	312	..	1,8	1,2	..
Chutes	W00-W19	146	279	321	343	..	0,5	1,1	..
Exposition à des facteurs non précisés responsables de fractures ou de lésions	X59	180	182	175	160	..	0,6	0,6	..
Autres accidents		340	436	457	517		1,2	1,5	..
Lésions auto-infligées (suicides)	X60-X84, Y87.0	1 055	867	874	878	..	3,8	2,9	..
Agressions (homicides)	X85-Y09, Y87.1	86	69	63	44	..	0,3	0,2	..
Toutes autres causes (Chapitres III, VII, VIII, XII, XIII et XV) ²	D50-D89, H00-H95, M00-M99, L00-L99, O00-O99 ²	238	263	272	285	322	0,9	0,9	1,0

1. Depuis 2010, la quasi-totalité des décès précédemment classés K52 (Autres gastro-entérites et colites non infectieuses) est maintenant classée A09 (Diarrhée et gastro-entérite d'origine présumée infectieuse).

2. Pour ce regroupement de causes, on observe une rupture dans la tendance de la série chronologique autour de l'année 2013. Cette rupture pourrait être liée aux changements entourant l'implantation d'un nouveau logiciel de codage des causes de décès (voir la note au bas du tableau).

3. Depuis 2007, cette catégorie inclut le code J09.

4. Principalement bronchite, emphysème et asthme.

5. et anomalies chromosomiques.

6. et résultats anormaux d'examens cliniques et de laboratoire, non classés ailleurs.

7. et V09.0, V09.2, V12-V14, V19.0-V19.2, V19.4-V19.6, V20-V79, V80.3-V80.5, V81.0-V81.1, V82.0-V82.1, V83-V86, V87.0-V87.8, V88.0-V88.8, V89.0 et V89.2.

Notes: Un [tableau plus détaillé des causes de décès](#) est disponible pour chaque année depuis 2000 sur le site Web de l'ISQ.

Depuis le début de l'année 2013, un nouveau logiciel de codage des causes de décès est utilisé. Il est possible de consulter une [note technique](#) (ISQ, 2017a) qui fait le point sur ce changement et qui donne quelques balises en ce qui a trait à la comparabilité des données dans le temps.

Source: Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3.7c
 Décès selon les principaux groupes de causes, sexe féminin, Québec, 2000-2002 à 2016

Groupes de causes	Code CIM-10	2000-	2010-	2011-	2013	2016 ^p	2000-	2011-	2016 ^p
		2002	2012	2013		2002	2013		
		n (moyenne annuelle)			n		%		
TOTAL		26 754	30 317	30 768	31 281	32 191	100,0	100,0	100,0
Maladies infectieuses et parasitaires ^{1,2}	A00-B99 ^{1,2}	375	883	844	673	..	1,4	2,7	..
Entérocolite à Clostridium difficile ²	A04.7 ²	70	280	257	175	..	0,3	0,8	..
Sepsie	A40-A41	145	338	337	283	..	0,5	1,1	..
Maladies dues au VIH	B20-B24	21	17	16	12	..	0,1	0,1	..
Tumeurs	C00-D48	8 119	9 587	9 744	9 853	10 353	30,3	31,7	32,2
Tumeurs malignes	C00-C97	7 942	9 435	9 596	9 712	10 257	29,7	31,2	31,9
Estomac	C16	215	210	217	230	232	0,8	0,7	0,7
Côlon, rectum et anus	C18-C21	976	1 102	1 138	1 187	1 252	3,6	3,7	3,9
Foie et voies biliaires intrahépatiques	C22	141	202	218	227	264	0,5	0,7	0,8
Pancréas	C25	426	542	557	559	608	1,6	1,8	1,9
Trachée, bronches et poumon	C33-C34	1 855	2 664	2 745	2 784	2 879	6,9	8,9	8,9
Sein	C50	1 303	1 273	1 285	1 331	1 318	4,9	4,2	4,1
Prostate	C61
Méninges, cerveau et autres parties du système nerveux central	C70-C72	187	232	247	260	265	0,7	0,8	0,8
Lymphome non hodgkinien	C82-C85	308	290	308	327	311	1,2	1,0	1,0
Leucémie ²	C91-C95 ²	231	261	293	341	397	0,9	1,0	1,2
Autres tumeurs malignes (dont sièges multiples, mal définis, secondaires et non précisés) ²		2 301	2 659	2 587	2 466	2 731	8,6	8,4	8,5
Tumeurs in situ, bénignes, à évolution imprévisible ou inconnue	D00-D48	177	152	148	141	96	0,7	0,5	0,3
Maladies endocriniennes, nutritionnelles et métaboliques	E00-E90	1 277	1 192	1 168	1 086	879	4,8	3,8	2,7
Diabète sucré	E10-E14	910	679	674	651	502	3,4	2,2	1,6
Troubles mentaux et du comportement ²	F00-F99 ²	1 321	1 856	2 010	2 237	2 399	4,9	6,5	7,5
Démences organiques ²	F01, F03 ²	1 120	1 720	1 866	2 076	2 212	4,2	6,1	6,9
Système nerveux	G00-G99	1 832	2 385	2 403	2 416	2 664	6,8	7,8	8,3
Maladie d'Alzheimer	G30	1 191	1 608	1 622	1 636	1 752	4,5	5,3	5,4
Appareil circulatoire	I00-I99	8 357	7 515	7 467	7 611	7 561	31,2	24,3	23,5
Cardiopathies ischémiques	I20-I25	4 246	3 406	3 275	3 195	2 862	15,9	10,6	8,9
Infarctus aigu du myocarde	I21-I22	2 297	1 870	1 783	1 746	1 592	8,6	5,8	4,9
Maladies cérébrovasculaires	I60-I69	1 779	1 595	1 624	1 741	1 727	6,6	5,3	5,4
Appareil respiratoire	J00-J99	1 980	2 864	3 081	3 288	3 126	7,4	10,0	9,7
Grippe ³	J09-J11	30	87	168	269	115	0,1	0,5	0,4
Pneumopathie	J12-J18	403	728	793	862	811	1,5	2,6	2,5
Voies respiratoires inférieures ⁴	J40-J47	1 194	1 419	1 499	1 580	1 555	4,5	4,9	4,8
Appareil digestif ¹	K00-K93 ¹	967	1 123	1 141	1 176	1 246	3,6	3,7	3,9
Maladie chronique et cirrhose du foie	K70, K73-K74	188	235	219	180	219	0,7	0,7	0,7
Appareil génito-urinaire ²	N00-N99 ²	579	746	716	682	647	2,2	2,3	2,0
Insuffisance rénale ²	N17-N19 ²	439	521	489	460	418	1,6	1,6	1,3
Affections périnatales	P00-P96	90	123	120	126	..	0,3	0,4	..
Malformations congénitales (...) ⁵	Q00-Q99	80	100	103	101	..	0,3	0,3	..

Tableau 3.7c (suite)

Décès selon les principaux groupes de causes, sexe féminin, Québec, 2000-2002 à 2016

Groupes de causes	Code CIM-10	2000-	2010-	2011-	2013	2016 ^p	2000-	2011-	2016 ^p
		2002	2012	2013		2002	2013	2016 ^p	
		n (moyenne annuelle)			n		%		
Symptômes, signes (...) ⁶	R00-R99, U99.8	213	231	226	203	..	0,8	0,7	..
Causes externes	V01-Y89	1 121	1 273	1 281	1 310	..	4,2	4,2	..
Accidents (blessures involontaires)	V01-X59, Y85-Y86	758	944	957	1 003	..	2,8	3,1	..
Accidents de véhicule à moteur	V02-V04, (...) ⁷	198	149	146	152	..	0,7	0,5	..
Chutes	W00-W19	90	252	279	309	..	0,3	0,9	..
Exposition à des facteurs non précisés responsables de fractures ou de lésions	X59	340	352	335	327	..	1,3	1,1	..
Autres accidents		130	191	197	215		0,5	0,6	..
Lésions auto-infligées (suicides)	X60-X84, Y87.0	278	262	258	256	..	1,0	0,8	..
Agressions (homicides)	X85-Y09, Y87.1	37	27	27	21	..	0,1	0,1	..
Toutes autres causes (Chapitres III, VII, VIII, XII, XIII et XV) ²	D50-D89, H00-H95, M00-M99, L00-L99, O00-O99 ²	442	440	465	519	525	1,7	1,5	1,6

1. Depuis 2010, la quasi-totalité des décès précédemment classés K52 (Autres gastro-entérites et colites non infectieuses) est maintenant classée A09 (Diarrhée et gastro-entérite d'origine présumée infectieuse).

2. Pour ce regroupement de causes, on observe une rupture dans la tendance de la série chronologique autour de l'année 2013. Cette rupture pourrait être liée aux changements entourant l'implantation d'un nouveau logiciel de codage des causes de décès (voir la note au bas du tableau).

3. Depuis 2007, cette catégorie inclut le code J09.

4. Principalement bronchite, emphysème et asthme.

5. et anomalies chromosomiques.

6. et résultats anormaux d'examens cliniques et de laboratoire, non classés ailleurs.

7. et V09.0, V09.2, V12-V14, V19.0-V19.2, V19.4-V19.6, V20-V79, V80.3-V80.5, V81.0-V81.1, V82.0-V82.1, V83-V86, V87.0-V87.8, V88.0-V88.8, V89.0 et V89.2.

Notes: Un [tableau plus détaillé des causes de décès](#) est disponible pour chaque année depuis 2000 sur le site Web de l'ISQ.

Depuis le début de l'année 2013, un nouveau logiciel de codage des causes de décès est utilisé. Il est possible de consulter une [note technique](#) (ISQ, 2017a) qui fait le point sur ce changement et qui donne quelques balises en ce qui a trait à la comparabilité des données dans le temps.

Source: Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3.8
 Décès selon le groupe d'âge et le sexe, Québec, 2014, 2015 et 2016

Groupe d'âge	2014 ^p			2015 ^p			2016 ^p		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
	n								
0	214	176	390	219	195	414	194	193	388
1-4	31	32	62	35	31	66	39	25	64
5-9	15	13	28	14	22	36	21	19	39
10-14	13	16	29	12	23	35	22	21	42
15-19	86	53	140	86	48	134	90	35	125
20-24	127	56	184	156	57	213	136	53	189
25-29	165	80	245	183	66	249	153	65	217
30-34	217	116	333	200	100	299	176	88	263
35-39	245	127	372	260	131	391	245	151	396
40-44	332	219	552	348	196	544	334	193	528
45-49	601	400	1 000	599	363	962	553	385	938
50-54	1 060	742	1 802	1 038	769	1 807	1 021	696	1 717
55-59	1 648	1 192	2 840	1 704	1 212	2 916	1 621	1 168	2 789
60-64	2 374	1 686	4 060	2 354	1 742	4 096	2 309	1 638	3 947
65-69	3 194	2 044	5 237	3 261	2 170	5 431	3 261	2 232	5 493
70-74	3 627	2 611	6 238	3 852	2 761	6 613	3 737	2 741	6 478
75-79	4 119	3 166	7 285	4 200	3 198	7 398	4 206	3 439	7 645
80-84	5 064	4 865	9 929	5 050	4 854	9 903	4 854	4 593	9 447
85-89	4 501	6 092	10 593	4 751	5 999	10 750	4 748	5 982	10 730
90-94	2 629	5 274	7 904	2 824	5 371	8 195	2 791	5 315	8 106
95-99	679	2 385	3 064	743	2 486	3 229	786	2 508	3 294
100+	112	600	712	99	617	716	112	651	763
Total	31 055	31 945	63 000	31 988	32 412	64 400	31 409	32 191	63 600

Source: Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3.9
Table de mortalité abrégée selon le sexe, Québec, 2014-2016^P

x^1	l_x	d_x	q_x	L_x	e_x
Sexe masculin					
0	100 000	470	0,00470	99 577	80,4
1	99 530	75	0,00075	397 964	79,7
5	99 456	37	0,00037	497 184	75,8
10	99 419	38	0,00038	497 019	70,8
15	99 381	194	0,00195	496 495	65,9
20	99 188	256	0,00258	495 314	61,0
25	98 932	306	0,00310	493 902	56,1
30	98 626	338	0,00343	492 324	51,3
35	98 288	418	0,00425	490 422	46,5
40	97 870	618	0,00631	487 978	41,7
45	97 252	1 008	0,01037	483 898	36,9
50	96 244	1 542	0,01602	477 640	32,3
55	94 702	2 458	0,02596	467 764	27,7
60	92 244	3 904	0,04232	452 249	23,4
65	88 340	5 979	0,06768	427 646	19,3
70	82 362	8 715	0,10581	391 361	15,5
75	73 647	12 702	0,17247	338 333	12,1
80	60 945	17 058	0,27989	263 606	9,0
85	43 888	19 072	0,43457	171 853	6,5
90	24 815	15 259	0,61488	83 154	4,6
95	9 557	7 439	0,77841	26 105	3,3
100	2 118	2 118	1,00000	5 006	2,4
Sexe féminin					
0	100 000	444	0,00444	99 601	84,3
1	99 556	68	0,00068	398 058	83,6
5	99 488	42	0,00042	497 351	79,7
10	99 447	51	0,00051	497 145	74,7
15	99 396	104	0,00105	496 746	69,8
20	99 292	102	0,00103	496 222	64,8
25	99 189	132	0,00133	495 621	59,9
30	99 058	181	0,00183	494 848	55,0
35	98 876	239	0,00242	493 822	50,1
40	98 637	389	0,00394	492 327	45,2
45	98 248	691	0,00703	489 675	40,3
50	97 558	1 133	0,01162	485 187	35,6
55	96 424	1 825	0,01893	477 889	31,0
60	94 600	2 890	0,03055	466 171	26,5
65	91 709	4 018	0,04381	449 019	22,3
70	87 691	6 149	0,07012	424 008	18,2
75	81 542	9 250	0,11344	385 979	14,4
80	72 292	14 268	0,19736	328 302	10,9
85	58 024	19 259	0,33192	244 087	7,9
90	38 765	20 024	0,51655	142 256	5,5
95	18 741	13 290	0,70914	56 697	3,8
100	5 451	5 451	1,00000	14 456	2,7

1. x : âge.

l_x : survivants à l'anniversaire x .

d_x : décès entre les anniversaires x et $x+a$, $a=1, 4$ et 5 .

q_x : probabilité de décès entre les anniversaires x et $x+a$, $a=1, 4$ et 5 .

L_x : années vécues entre les anniversaires x et $x+a$, $a=1, 4$ et 5 .

e_x : espérance de vie à l'âge x , c'est-à-dire le nombre moyen d'années qu'il reste à vivre à l'anniversaire x .

Note: La table abrégée est dérivée de la table complète (par année d'âge détaillée). Les quotients de mortalité à 95 ans et au-delà sont extrapolés par une fonction logistique basée sur les quotients observés de 80 à 94 ans.

Source: Institut de la statistique du Québec.

Migrations internationales et interprovinciales

Frédéric F. Payeur et Ana Cristina Azeredo

L'analyse des mouvements migratoires fait appel à plusieurs concepts qu'il est utile de présenter d'entrée de jeu, afin de bien les comprendre et de bien les distinguer.

Le **solde migratoire international** correspond à la différence entre le nombre d'immigrants et le nombre d'émigrants totaux (voir l'encadré). Au Québec, depuis le début des années 1970, le nombre d'immigrants est supérieur au nombre d'émigrants totaux, si bien que le solde migratoire international est positif, c'est-à-dire source de gains de population.

Le **solde migratoire interprovincial** s'obtient en soustrayant le nombre de sortants interprovinciaux du nombre d'entrants. À l'inverse des mouvements internationaux, les sorties du Québec à destination des autres provinces sont plus fréquentes que les entrées. Le solde migratoire interprovincial est donc négatif, c'est-à-dire qu'il occasionne des pertes de population.

Le **solde migratoire total**, ou migration nette, s'obtient en additionnant le solde migratoire international et le solde migratoire interprovincial. Généralement, les gains dus à la migration internationale sont plus importants que les pertes associées à la migration interprovinciale, si bien que le solde migratoire total du Québec est positif.

Précisons que dans le cadre du présent document, les résidents non permanents (RNP) ne sont pas inclus dans le solde migratoire international ni dans le solde migratoire total (voir encadré p. 86). Ils font l'objet d'une compilation séparée dont les résultats sont également présentés dans le présent chapitre.

Immigration et émigration totale

L'immigration internationale comprend seulement les nouveaux immigrants admis au Canada une année donnée. L'émigration internationale totale, qui est le phénomène démographique le plus difficile à mesurer, résulte d'estimations établies par Statistique Canada à partir de diverses sources. Depuis juillet 1991, le nombre d'émigrants totaux correspond à la somme des émigrants et du solde des personnes temporairement à l'étranger moins le nombre d'émigrants de retour (par exemple, les citoyens canadiens qui reviennent au Canada après avoir résidé dans un autre pays). Avant 1991, seul le nombre d'émigrants de retour est soustrait du nombre d'émigrants. Cette modification amène une rupture dans la série chronologique.

Tableau 4.1
Migrations internationales et interprovinciales, Québec, 1986-2016 et semestres de 2013 à 2017

Année	Migrations internationales			Migrations interprovinciales ²			Solde migratoire total ³	Résidents non permanents, solde ⁴
	Immigrants	Émigrants totaux ¹	Solde	Entrants	Sortants	Solde		
	n							
1986	19 476	4 298	15 178	26 432	28 643	-2 211	12 967	13 949
1987	26 846	4 010	22 836	25 950	32 398	-6 448	16 388	7 090
1988	25 588	3 506	22 082	27 797	34 675	-6 878	15 204	22 904
1989	33 946	3 909	30 037	28 849	38 058	-9 209	20 828	7 172
1990	41 043	3 593	37 450	26 882	35 911	-9 029	28 421	-7 377
1991	51 947	6 667	45 280	24 428	36 728	-12 300	32 980	-13 374
1992	48 838	7 799	41 039	25 480	35 265	-9 785	31 254	-3 617
1993	44 977	7 983	36 994	24 545	31 971	-7 426	29 568	-9 803
1994	28 094	9 527	18 567	22 718	32 970	-10 252	8 315	-342
1995	27 228	9 028	18 200	23 115	33 363	-10 248	7 952	5 279
1996	29 806	8 871	20 935	20 848	36 206	-15 358	5 577	-1 142
1997	27 934	11 166	16 768	20 354	37 913	-17 559	-791	-1 566
1998	26 626	10 299	16 327	20 156	34 668	-14 512	1 815	694
1999	29 179	9 176	20 003	19 977	31 689	-11 712	8 291	2 692
2000	32 502	9 306	23 196	22 051	33 284	-11 233	11 963	2 885
2001	37 604	8 044	29 560	21 720	28 809	-7 089	22 471	5 101
2002	37 581	5 506	32 075	24 529	27 624	-3 095	28 980	1 961
2003	39 560	5 692	33 868	23 659	23 880	-221	33 647	595
2004	44 245	6 699	37 546	23 352	26 324	-2 972	34 574	805
2005	43 315	6 484	36 831	21 853	29 009	-7 156	29 675	-943
2006	44 689	4 831	39 858	20 549	32 377	-11 828	28 030	671
2007	45 213	5 466	39 747	18 786	31 461	-12 675	27 072	4 891
2008	45 209	6 183	39 026	20 601	30 308	-9 707	29 319	9 641
2009	49 489	4 687	44 802	20 239	24 486	-4 247	40 555	10 911
2010	53 981	5 418	48 563	20 609	24 957	-4 348	44 215	3 313
2011	51 741	5 962	45 779	-5 740	40 039	6 147
2012 ²	55 050	5 035	50 015	-8 975	41 040	-375
2013 ²	51 978	5 753	46 225	-13 346	32 879	2 353
2014 ²	50 292	7 177	43 115	-14 503	28 612	4 132
2015 ²	48 981	7 582	41 399	-14 200	27 199	272
2016 ²	53 254	7 611	45 643	-12 061	33 582	12 066
Semestre⁵								
2013-S1 ¹	27 748	2 545	25 203	-5 944	19 259	7 492
2013-S2 ²	24 230	3 208	21 022	-7 402	13 620	-5 139
2014-S1 ¹	27 422	3 369	24 053	-6 910	17 143	6 239
2014-S2 ²	22 870	3 808	19 062	-7 593	11 469	-2 107
2015-S1 ¹	22 660	3 755	18 905	-8 549	10 356	3 211
2015-S2 ²	26 321	3 827	22 494	-5 651	16 843	-2 939
2016-S1 ¹	29 033	3 773	25 260	-5 467	19 793	9 379
2016-S2 ²	24 221	3 838	20 383	-6 594	13 789	2 687
2017-S1 ¹	28 978	3 785	25 193	-4 165	21 028	14 592

1. Avant juillet 1991, le nombre d'émigrants de retour est soustrait du nombre d'émigrants. Depuis juillet 1991, le nombre total d'émigrants est la somme des émigrants et du solde des personnes temporairement à l'étranger moins le nombre d'émigrants de retour. La nouvelle méthodologie amène une rupture dans la série.

2. Depuis la diffusion de septembre 2015, Statistique Canada utilise une nouvelle méthode pour produire les estimations de la migration interprovinciale. Ce changement fait que les données d'entrants et de sortants interprovinciaux des années civiles (janvier à décembre) ne sont pas disponibles pour les années récentes, bien que les soldes le soient. Les nombres d'entrants et de sortants annuels des années de juillet à juin depuis 1986-1987 sont disponibles au tableau 4.4. Les migrations interprovinciales sont estimées à partir du Fichier sur la famille T1 (T1FF) de l'Agence du revenu du Canada, à l'exception des données provisoires de juillet 2016 à juin 2017, qui proviennent des données du programme d'Allocation canadienne pour enfants (ACE) (anciennement Prestation fiscale canadienne pour enfants (PFCE)).

3. Total des soldes international et interprovincial. Ne tient pas compte des résidents non permanents.

4. Variation du nombre de résidents non permanents. Ce solde n'entre pas dans le calcul de la migration totale.

5. S1 correspond au premier semestre, de janvier à juin ; S2 correspond au deuxième semestre, de juillet à décembre.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2017). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

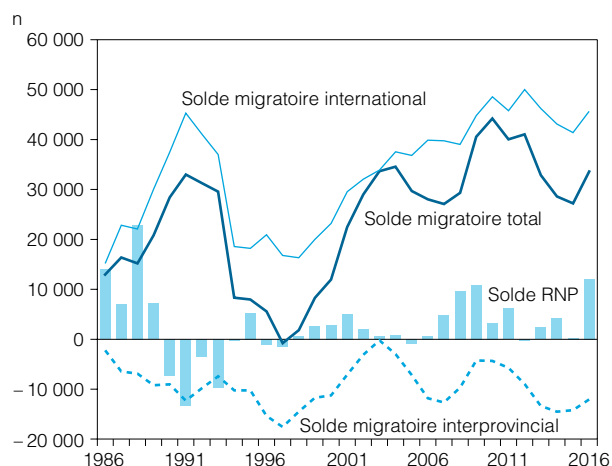
Le solde migratoire total a augmenté en 2016, et il s'accroît encore dans les premiers mois de 2017

La figure 4.1 présente l'évolution annuelle du solde migratoire total et des soldes international et interprovincial de 1986 à 2016. Le solde migratoire total s'établit à 33 600 en 2016, comparativement à 27 200 en 2015. L'augmentation s'explique principalement par une hausse du nombre d'immigrants, mais aussi par une légère atténuation des pertes en migration interprovinciale, comme le montre le tableau 4.1. Le nombre d'émigrants totaux varie très peu, ce qui est attendu compte tenu de la façon dont cette composante est estimée. Le tableau présente également les données par semestre depuis 2013, ce qui permet d'étendre l'analyse aux six premiers mois de l'année 2017. On y constate que la hausse du solde migratoire total se poursuit, le premier semestre de 2017 (21 000) étant supérieur à celui de 2016 (19 800) en raison d'un solde migratoire interprovincial un peu moins négatif. Si l'on considère également le solde des résidents non permanents (RNP), en forte croissance en 2016 et au cours des premiers mois de 2017, le bilan des mouvements de population avec l'extérieur du Québec augmente encore davantage par rapport à 2015. Les sections qui suivent viendront préciser ces constats.

Un peu plus de 53 000 immigrants admis au Québec en 2016

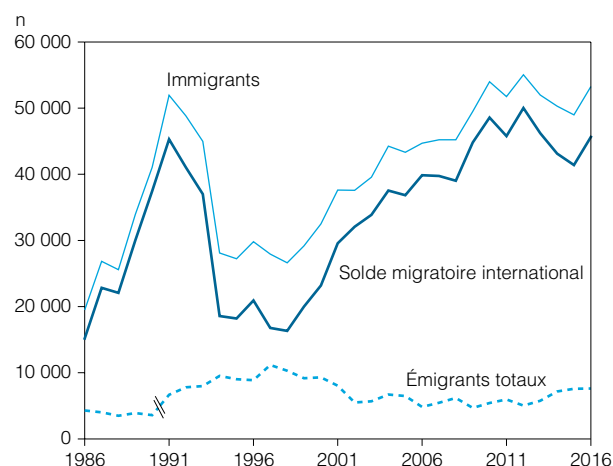
Le solde migratoire international est estimé à 45 650 au Québec en 2016, résultat de la différence entre les 53 250 immigrants nouvellement admis et les quelque 7 600 émigrants totaux (figure 4.2). Ce solde marque une hausse notable par rapport à celui de 2015 (41 400), rompant la tendance à la baisse observée de 2013 à 2015. Les données provisoires du premier semestre de l'année 2017 laissent entrevoir une stabilisation du nombre d'immigrants par rapport au premier semestre de 2016 (voir tableau 4.1). Les nombres d'immigrants plus faibles en 2015 et plus élevés en 2016 sont à mettre en lien avec l'arrivée de réfugiés syriens. En effet, le Québec s'est engagé à accueillir 7 300 personnes réfugiées syriennes, réparties également entre les années 2015 et 2016. La cible fixée pour l'année 2015 n'a toutefois pu être atteinte, et la part manquante a été reportée à 2016. L'accueil d'un plus grand nombre de réfugiés s'est fait tout en visant à maintenir le volume annuel d'immigrants en conformité avec les orientations de la planification des niveaux d'immigration du ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion (MIDI, 2016).

Figure 4.1
Soldes migratoires total, international et interprovincial, Québec, 1986-2016



Source: Tableau 4.1.

Figure 4.2
Immigrants, émigrants totaux et solde migratoire international, Québec, 1986-2016



Source: Tableau 4.1.

Le nombre d'immigrants de 2016 (53 250) se situe ainsi au-dessus de la fourchette de l'objectif inscrit au *Plan d'immigration du Québec pour l'année 2016*, lequel prévoyait entre 48 500 et 51 500 immigrants (MIDI, 2016). En 2017, le MIDI prévoit que le volume total des admissions devrait se situer entre 50 700 et 53 900, soit un peu plus que la fourchette de 49 000 à 53 000 prévue dans le *Plan d'immigration du Québec pour l'année 2017* (MIDI, 2017b). Selon ce plan, la même fourchette devrait être reconduite en 2018, puis elle devrait augmenter légèrement pour se situer entre 50 500 et 54 500 en 2019.

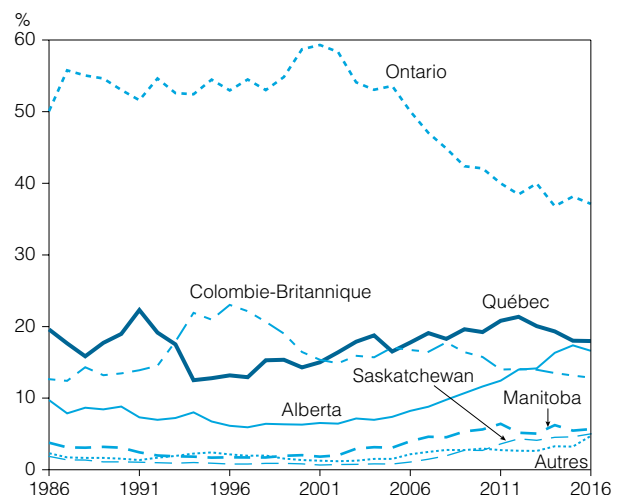
Le Canada a admis 296 400 immigrants en 2016. Il s'agit du plus haut niveau atteint dans l'histoire récente du pays, seuls les sommets enregistrés de 1911 à 1913 le dépassant (Carrière et coll., 2016). La cible était de 300 000 immigrants admis en 2016, et elle reste la même pour 2017. La cible pour 2018 est de 310 000 (IRCC, 2017b).

Le Québec accueille 18 % des immigrants admis au Canada en 2016

Par rapport à l'ensemble des immigrants admis au Canada, la part du Québec est de 18,0 % en 2016, une part équivalente à 2015, mais moindre que le sommet de 21,3 % enregistré en 2012 (figure 4.3). Le Québec accueille donc une part d'immigrants inférieure à son poids démographique à l'intérieur du Canada (23 %).

L'Ontario est, de loin, la province qui reçoit le plus grand nombre d'immigrants. En 2016, elle a accueilli 110 100 personnes, correspondant à une part de 37,1 %. Cette part a toutefois connu une chute importante et rapide, car elle était de près de 60 % en 2001. Le Québec (18,0 %) et l'Alberta (16,6 %) se situent respectivement au deuxième et au troisième rang, mais l'écart entre les deux tend à se réduire. Viennent ensuite la Colombie-Britannique (12,8 %), le Manitoba (5,7 %) et la Saskatchewan (5,0 %). Les parts de ces deux dernières provinces ont légèrement augmenté par rapport à l'année précédente, comme celle du reste du Canada (soit les quatre provinces de l'Atlantique et les trois territoires), qui est passée de 3,2 % en 2015 à 4,8 % en 2016. Les parts de l'Ontario, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique se sont quant à elle réduites.

Figure 4.3
Part des immigrants internationaux par province, Canada, 1986-2016

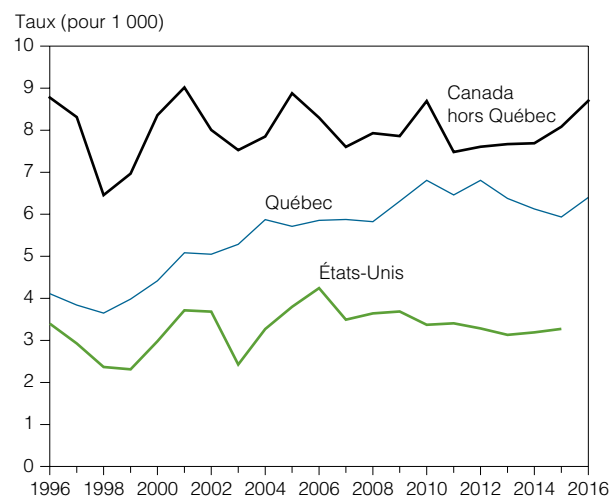


Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2017). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Un taux d'immigration inférieur à celui du reste du Canada, mais supérieur à celui des États-Unis

Afin de comparer les niveaux d'immigration du Québec à ceux qui sont observés ailleurs, par exemple dans le reste du Canada et aux États-Unis, il importe d'examiner les taux d'immigration, en rapportant les flux annuels d'immigrants à la population totale (figure 4.4). En 2016, ce taux est de 6,4 pour mille au Québec et de 8,7 pour mille dans le reste du Canada. Le niveau étatsunien n'est pas encore disponible pour 2016; le taux des années précédentes était d'un peu plus de 3 pour mille. Autrement dit, par rapport à la taille de sa population, le Québec accueille beaucoup plus d'immigrants que les États-Unis, mais moins qu'au Canada hors Québec. Les taux d'immigration sont calculés à partir des immigrants admis. Ils ne tiennent pas compte de la rétention de ces immigrants ni des RNP.

Figure 4.4
Taux d'immigration, Québec, Canada hors Québec et États-Unis, 1996 à 2016



Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2017). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.
U.S. Department of Homeland Security.

Un peu plus de réfugiés et un peu moins d'immigration économique et de regroupement familial au Québec en 2016

D'un point de vue administratif, les immigrants de l'année sont classés en trois grandes catégories d'admission, plus une catégorie résiduelle (tableau 4.2 à la fin du chapitre). Il faut savoir que le dénombrement basé sur l'appartenance à une catégorie d'immigrants comprend le requérant principal et, s'il y a lieu, son conjoint et les personnes à sa charge. La catégorie « immigration économique » forme le groupe le plus important et comprend 60 % des immigrants de 2016. Il s'agit principalement de travailleurs qualifiés (49 %) et, dans une moindre mesure, de gens d'affaires (9 %) et d'aides familiaux (2 %) (MIDI, 2017a). La catégorie « regroupement familial » représente 21 % des immigrants, tandis que la catégorie « réfugiés et personnes en situation semblable » regroupe 17 % des immigrants.

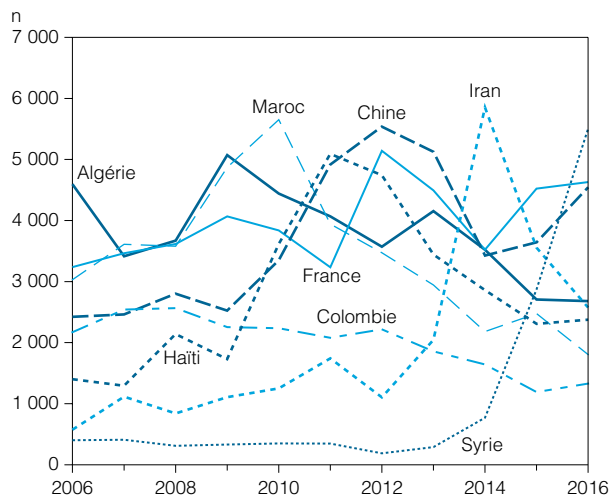
Entre 2014 et 2015, on notait une hausse marquée dans la catégorie « réfugiés » et une diminution dans les catégories « immigration économique » et « regroupement familial ». Cela s'explique par le souhait du Québec d'accueillir un grand nombre de réfugiés tout en maintenant le volume d'immigration relativement stable (MIDI, 2016). La hausse du nombre et de la part des réfugiés s'est poursuivie en 2016, mais selon une moindre ampleur qu'en 2015. Le premier semestre de 2017 affiche quant à lui une répartition par catégorie assez semblable à celle de l'année 2016, avec une légère baisse de la part de la catégorie « immigration économique » (58,5 %) et une légère hausse de la catégorie « réfugiés », dont la part atteint 18,3 % (MIDI, demande spéciale).

La Syrie devance la France comme principal pays de naissance des immigrants admis au Québec en 2016

Des immigrants admis au Québec en 2016, 40,8 % sont nés en Asie, 27,2 % en Afrique, 17,1 % en Europe et 14,7 % en Amérique. Les immigrants proviennent de plus de 120 pays différents. La Syrie (10,4 %) arrive en tête, devant la France (8,7 %), la Chine (8,6 %), l'Algérie (5,0 %) et l'Iran (4,9 %). Habités des cinq premiers rangs, Haïti (4,5 %) et le Maroc (3,4 %) glissent en sixième et en huitième position, pendant que les Philippines se hissent au septième rang. Au total de la période 2012-2016, la France devance la Chine de quelques dizaines de personnes, avec une part de 8,6 % dans les deux cas, tandis que l'Algérie, Haïti et l'Iran suivent avec une part d'environ 6 % chacune (tableau 4.3 à la fin du chapitre). Les données du premier semestre de 2017 placent la Chine (9,5 %) au premier rang, suivie par la France (9,4 %), la Syrie (8,8 %), l'Inde (4,9 %) et les Philippines (4,5 %) (MIDI, demande spéciale).

Depuis 2006, huit pays se sont retrouvés au moins une année parmi les cinq pays de naissance les plus fréquents des nouveaux arrivants au Québec (figure 4.5). En 2016, la Syrie s'ajoute à la France, l'Iran, la Chine, Haïti, le Maroc et l'Algérie, qui ont tour à tour occupé le premier rang. Entre 2015 et 2016, la Syrie a enregistré la plus forte hausse, suivie de la Chine. À l'inverse, le nombre de nouveaux arrivants en provenance de l'Iran a plutôt enregistré une baisse, tout comme ceux en provenance du Maroc. La Colombie a occupé la quatrième ou la cinquième place de 2006 à 2009; elle occupe le onzième rang en 2016.

Figure 4.5
Nombre d'immigrants selon le pays de naissance pour les pays s'étant classés au moins une année parmi les cinq premiers, Québec, 2006-2016



Source : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Les principaux pays de naissance des immigrants admis au Canada en 2016 sont les Philippines, l'Inde et la Syrie. Viennent ensuite la Chine, le Pakistan, les États-Unis, l'Iran, la France et le Royaume-Uni. En proportion, 79 % des Français admis au Canada l'an dernier ont indiqué le Québec comme province de destination. Cette part est de 80 % chez les Haïtiens et de 94 % chez les Algériens. À l'inverse, à peine 3 % des natifs de l'Inde, 5 % des natifs des Philippines et 8 % des natifs du Pakistan admis au Canada en 2016 ont indiqué le Québec comme province de destination. La proportion est de 17 % chez les Chinois et les Syriens, tandis qu'elle est d'environ 40 % chez les Iraniens et les Libanais (MIDI, demande spéciale, données non illustrées).

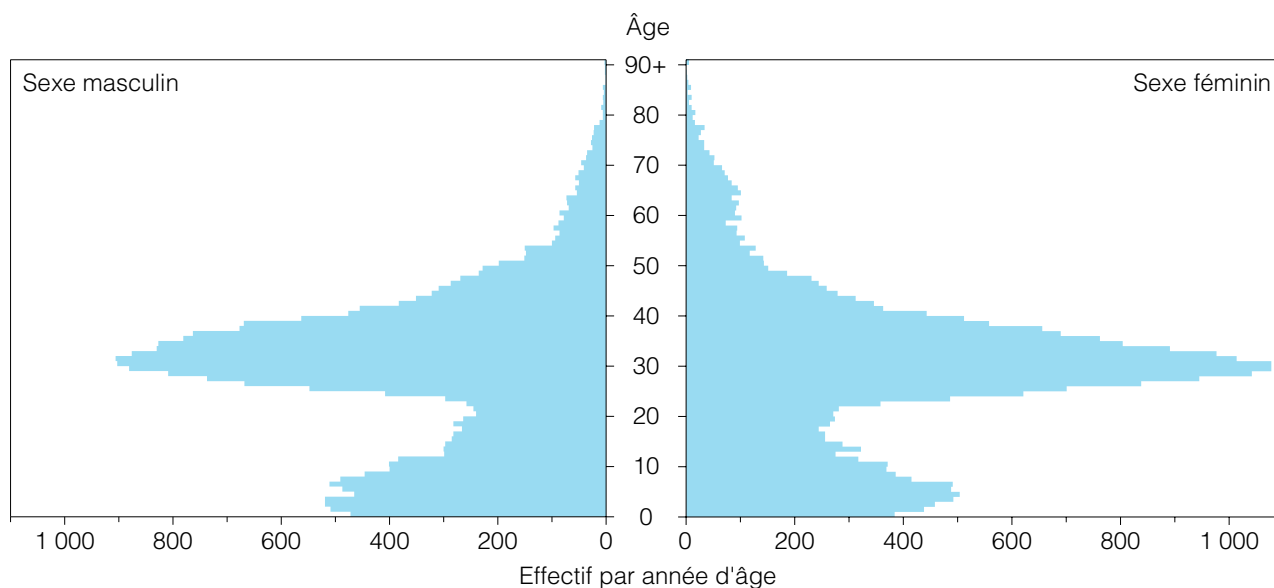
Une immigration majoritairement composée de personnes de 20 à 44 ans

Parmi les immigrants admis entre le 1^{er} juillet 2016 et le 30 juin 2017, 59 % étaient âgés de 20 à 44 ans, 29 % avaient moins de 20 ans et 13 % avaient 45 ans et plus. L'âge moyen est de 28,7 ans. La répartition selon l'âge et le sexe des immigrants admis au Québec l'an dernier est illustrée à la figure 4.6. On y voit bien les effectifs importants dans la vingtaine et dans la trentaine. Au total, le Québec accueille un nombre à peu près égal d'immigrants de sexe masculin et de sexe féminin.

Un peu plus de 73 % des personnes immigrantes admises au Québec en 2015 sont toujours présentes en 2017

Le taux de présence en janvier 2017 des personnes immigrantes admises au Québec au cours de l'année 2015 est de 73,3 %. Le taux de présence varie toutefois en fonction de la catégorie d'immigration. Parmi les travailleurs qualifiés admis en 2015, 74,3 % sont présents au Québec en janvier 2017, tandis que ce taux est de 18,0 % chez les gens d'affaires. Le taux de présence est de 83,8 % chez les personnes de la catégorie « regroupement familial » et de 89,2 % chez les réfugiés et les personnes en situation semblable (MIDI, demande spéciale).

Figure 4.6
Pyramide des âges des immigrants admis au Québec en 2016-2017^P



Note : Il s'agit de l'âge au début de la période. Les enfants nés et ayant immigré au cours de l'année ont été ajoutés à l'âge 0.
Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2017). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Le solde des résidents non permanents augmente en 2016, et il s'accroît encore plus dans les premiers mois de 2017

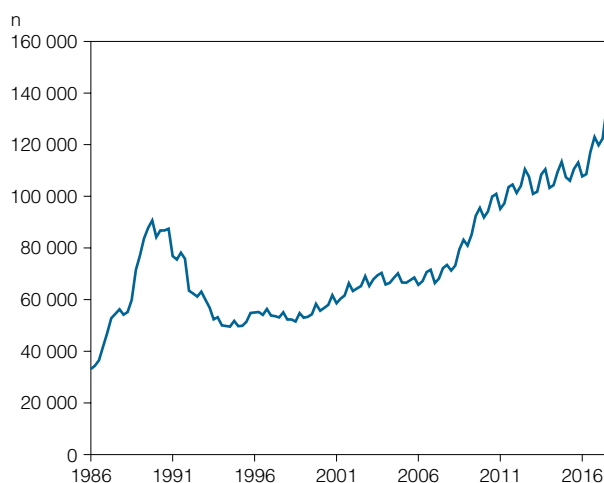
Les résidents non permanents (RNP) sont des personnes admises de façon temporaire au Canada, principalement des travailleurs temporaires, des étudiants étrangers ou encore des demandeurs d'asile. Ils ne sont pas comptés dans le solde migratoire international, mais plutôt dans une catégorie à part. C'est le solde, c'est-à-dire la différence entre les effectifs au début et à la fin d'une période, qui est ajouté à la population (voir l'encadré).

La figure 4.7 présente l'évolution du nombre des RNP au Québec depuis 1986. Selon les estimations de Statistique Canada, le Québec en aurait compté près de 120 000 au 1^{er} janvier 2017, en hausse de

plus de 12 000 personnes par rapport à la même date en 2016. Ce solde était presque nul (272) en 2015 (tableau 4.1). Les données du premier semestre de 2017 montrent une croissance du solde des RNP (14 600) encore plus importante qu'au premier semestre de 2016 (9 400), ce qui porte les effectifs à plus de 134 000 au 1^{er} juillet 2017.

Parmi les différentes catégories de RNP, on a observé entre 2008 et 2014 une hausse du côté des étudiants étrangers et des travailleurs temporaires¹, plus particulièrement dans la sous-catégorie des emplois postuniversitaires. Depuis 2014, les étudiants étrangers poursuivent leur hausse, tandis que la catégorie des travailleurs temporaires est plutôt stable. Les données sur l'évolution des effectifs des demandeurs d'asile ne sont quant à elles pas disponibles pour cette période. Celles sur les flux d'entrée (demandes reçues) le sont toutefois à partir de 2011 (IRCC, 2017a). On peut y constater que les demandes sont en forte hausse depuis 2016, et les données préliminaires des huit premiers mois de 2017 permettent de penser

Figure 4.7
Nombre trimestriel de résidents non permanents, Québec, 1986-2017



Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2017). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Les résidents non permanents

Les résidents non permanents (RNP) sont des étrangers admis de façon temporaire au Canada, par exemple les travailleurs temporaires, les étudiants étrangers ou encore les demandeurs d'asile. Ils entrent dans les statistiques de l'immigration internationale seulement quand ils sont acceptés comme immigrants, même s'ils résidaient déjà au Canada. Étant donné le statut temporaire des RNP, ils ne sont pas retenus dans l'estimation de la migration internationale ni de la migration totale, mais figurent à part. C'est le solde des RNP, soit la différence entre les effectifs au début et à la fin d'une année, qui est utilisé comme composante de la variation de la population.

1. La catégorie des « travailleurs temporaires » comprend ici les détenteurs de permis de travail du Programme des travailleurs étrangers temporaires (PTÉT), qui inclut notamment les travailleurs agricoles, et du Programme de mobilité internationale (PMI), qui inclut notamment la sous-catégorie des emplois postuniversitaires. Les titulaires de permis de travail à d'autres fins ne sont pas inclus. Cette dernière catégorie, qui touche environ 19 000 personnes au Québec au 31 décembre 2016, regroupe les titulaires de permis de travail à des fins de cas d'ordre humanitaire, à des fins de résidence permanente ou à des fins d'études. Comme certaines personnes peuvent détenir plus d'un type de permis à la fois, les catégories de RNP ne sont pas mutuellement exclusives.

que les demandeurs d'asile contribuent fortement à l'augmentation du nombre de RNP enregistrée jusqu'à maintenant. L'afflux de demandeurs ayant franchi la frontière canado-américaine au cours de l'été 2017 s'observe déjà dans les données diffusées par Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada, mais il est à noter qu'une grande part de cette vague migratoire n'est pas incluse dans l'effectif de RNP au 1^{er} juillet 2017, étant survenue après cette date.

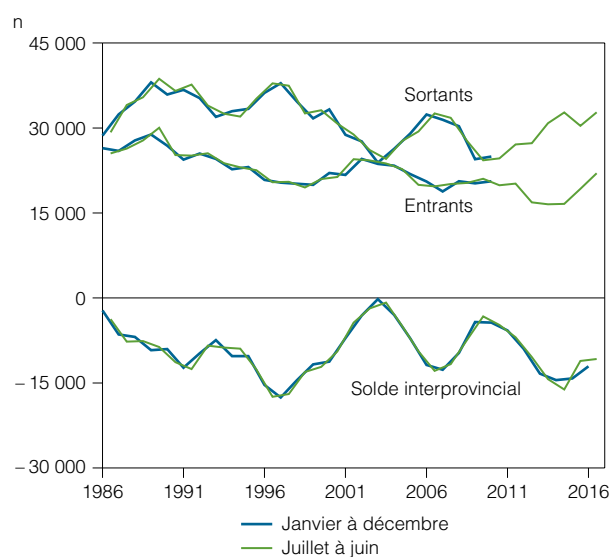
À l'échelle du Canada, le nombre de RNP est passé de 743 500 à 834 000 entre le 1^{er} janvier 2016 et le 1^{er} janvier 2017, une augmentation de 90 500 personnes. Il s'agit de la plus forte hausse annuelle depuis 1988, année où ont été mis en place la Commission de l'immigration et du statut de réfugié et le nouveau système d'octroi de l'asile (Statistique Canada, 2017). Les données du premier semestre de 2017 montrent une croissance du solde des RNP (58 000) encore plus importante qu'au premier semestre de 2016 (42 500), ce qui porte les effectifs à plus de 892 000 au 1^{er} juillet 2017. À cette date, la répartition des RNP du Canada est la suivante : 46 % en Ontario, 21 % en Colombie-Britannique, 15 % au Québec et 9 % en Alberta. Les autres provinces et territoires se partagent les 9 % restants. Notons que la part du Québec est inférieure à son poids démographique (23 %).

Des pertes migratoires interprovinciales un peu moins importantes en 2016-2017

La figure 4.8 présente l'évolution du solde migratoire interprovincial depuis 1986, pour les années civiles (de janvier à décembre) ainsi que pour les années censitaires (de juillet à juin). Elle illustre également les nombres d'entrants et de sortants jusqu'en 2010 pour les années civiles, et jusqu'en 2016-2017 pour les années censitaires (voir l'encadré portant sur les modifications apportées par Statistique Canada à la méthode d'estimation de la migration interprovinciale pour comprendre les causes de la rupture dans les séries).

En 2016, le Québec a enregistré des pertes migratoires importantes dans ses échanges avec les autres provinces, avec un solde de -12 050 personnes. Il s'agit cependant d'un résultat moins défavorable que celui qui a été observé au cours des trois années précédentes (autour de -14 000 personnes par année).

Figure 4.8
Entrants, sortants et solde migratoire interprovincial, Québec, 1986 à 2016 (janvier à décembre) et 1986-1987 à 2016-2017 (juillet à juin)



Sources : Tableaux 4.1 et 4.4.

Compte tenu de la disponibilité des données, les résultats qui suivent sont présentés pour les années censitaires. Le solde de 2016-2017 apparaît un peu moins négatif, avec des pertes nettes de –10 800 personnes, comparativement à –11 100 personnes en 2015-2016. L'examen des courbes d'entrants et de sortants montre que cette réduction des pertes est associée à une hausse un peu plus importante du nombre d'entrants que du nombre de sortants. En 2016-2017, on a dénombré 32 800 sortants du Québec vers une autre province, en regard de 30 400 en 2015-2016 (tableau 4.4 à la fin du document). Quant au nombre d'entrants au Québec en provenance des autres provinces, il s'établit à 22 000, en comparaison avec 19 300 en 2015-2016.

À l'échelle canadienne, seulement trois provinces ont enregistré des soldes migratoires interprovinciaux positifs selon les estimations provisoires de 2016-2017, soit l'Ontario (+25 700), la Colombie-Britannique (+16 200) et la Nouvelle-Écosse (+650). Après avoir fait les gains migratoires interprovinciaux les plus élevés de 2010-2011 à 2014-2015, l'Alberta enregistre un solde négatif pour une deuxième année consécutive (–15 100). Statistique Canada mentionne que le solde négatif de l'Alberta est principalement la conséquence de la plus faible force d'attraction exercée par cette province, avec des pertes surtout attribuables à une diminution du nombre d'entrants plutôt qu'à une hausse du nombre de sortants (Statistique Canada, 2017).

Modification à la méthode d'estimation de la migration interprovinciale

Statistique Canada utilise depuis septembre 2015 une nouvelle méthode d'estimation de la migration interprovinciale qui s'applique aux données depuis juillet 2011. Ce changement vise à harmoniser les concepts entre les estimations provisoires et les estimations définitives. Il a toutefois des conséquences sur la disponibilité de certaines données et sur la comparabilité dans le temps.

Avec cette nouvelle méthode, la seule estimation d'entrants et de sortants reflétant la migration d'une année qui est disponible est celle de l'année censitaire (de juillet à juin), tirée directement des estimations annuelles de Statistique Canada. Il n'est plus possible de faire la somme des entrants ou des sortants interprovinciaux par mois ou par trimestre afin d'obtenir une période de temps différente, par exemple l'année de janvier à décembre. Il reste toutefois possible de sommer les soldes interprovinciaux, car ils ont été ajustés par Statistique Canada afin d'être identiques peu importe qu'ils soient calculés à partir des périodes mensuelles ou trimestrielles, ou encore tirés directement des estimations annuelles.

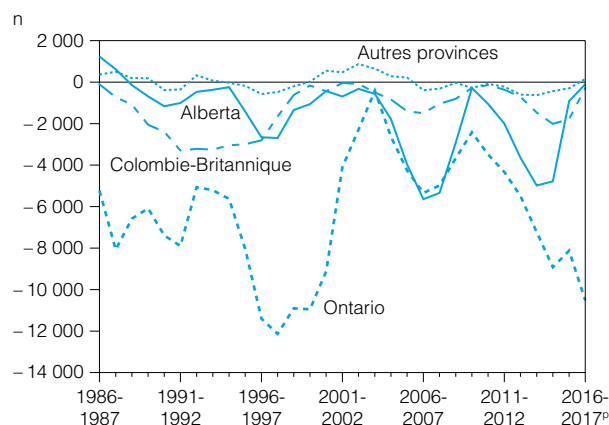
Statistique Canada produit les estimations annuelles définitives de la migration interprovinciale à partir du Fichier sur la famille T1 (T1FF) de l'Agence du revenu du Canada, tandis que les estimations provisoires sont calculées à partir des données du programme de l'Allocation canadienne pour enfants (ACE) (anciennement Prestation fiscale canadienne pour enfants (PFCE)). Dans le présent document, les estimations des mouvements migratoires interprovinciaux de juillet 2016 à juin 2017 sont provisoires. En raison de différences dans la source des données et dans la méthode de calcul, la comparaison entre les estimations provisoires et définitives des entrants et des sortants interprovinciaux doit être faite avec prudence. Pour plus de détails sur les aspects méthodologiques, consultez la publication de Statistique Canada (2016c).

Des pertes migratoires surtout avec l'Ontario

Comme c'est généralement le cas, c'est avec l'Ontario que le Québec enregistre les pertes migratoires les plus importantes en 2016-2017. Les déplacements entre ces deux voisins se sont soldés par un déficit net de -10 500 personnes pour le Québec (figure 4.9). Il s'agit de pertes plus négatives que celles qui ont été observées en 2015-2016 (-8 100) et, si les données définitives le confirment, des pertes les plus importantes depuis la fin des années 1990. L'Ontario est, et de loin, la province avec laquelle le Québec réalise le plus grand nombre d'échanges. En 2016-2017, environ 11 300 résidents de l'Ontario sont venus s'établir au Québec, pendant que 21 800 résidents du Québec faisaient le chemin inverse, soit un total de plus de 33 000 mouvements (tableau 4.4 à la fin du chapitre).

Le Québec enregistre également des pertes migratoires dans ses échanges avec l'Alberta, mais celles-ci se sont nettement réduites au cours des deux dernières années. Elles se chiffrent à -100 personnes en 2016-2017, comparativement à environ -900 en 2015-2016 et -4 800 en 2014-2015. Les échanges migratoires du Québec avec la Colombie-Britannique sont également déficitaires (-300 en 2016-2017 contre -1 800 en 2015-2016). Avec les autres provinces et territoires, les soldes du Québec sont de faible ampleur.

Figure 4.9
Solde migratoire du Québec avec les autres provinces canadiennes, 1986-1987 à 2016-2017

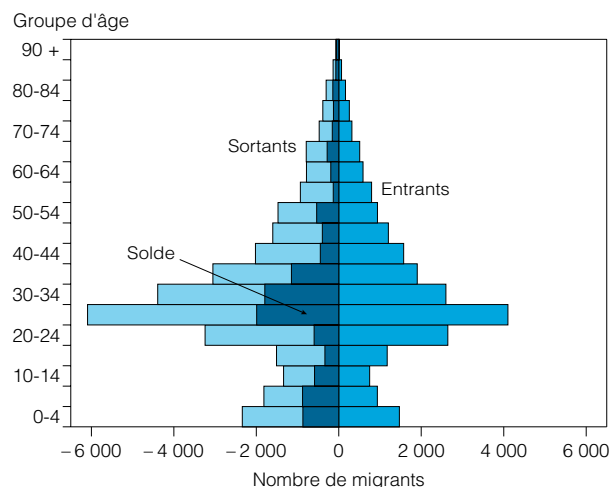


Source: Tableau 4.4.

Un déficit migratoire interprovincial dans tous les groupes d'âge

En 2016-2017, l'âge moyen des entrants au Québec est d'environ 33 ans et celui des sortants du Québec, d'environ 32 ans. Les migrants interprovinciaux sont, en moyenne, un peu plus âgés que les immigrants internationaux (28,7 ans), mais ils sont plus jeunes que la population dans son ensemble (42,1 ans). La figure 4.10 montre que les sortants (à gauche) sont plus nombreux que les entrants (à droite), et ce, dans tous les groupes d'âge. Le solde par groupe d'âge est représenté par la partie hachurée. Ce sont les 25-29 ans qui sont les plus nombreux à entrer et à sortir du Québec, et c'est dans ce groupe d'âge que les pertes sont les plus importantes.

Figure 4.10
Entrants, sortants et solde migratoire interprovincial selon le groupe d'âge, Québec, 2016-2017^P



Note: Il s'agit de l'âge au début de la période. Les enfants nés et ayant immigré au cours de l'année ont été ajoutés aux 0-4 ans.
Source: Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2017). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

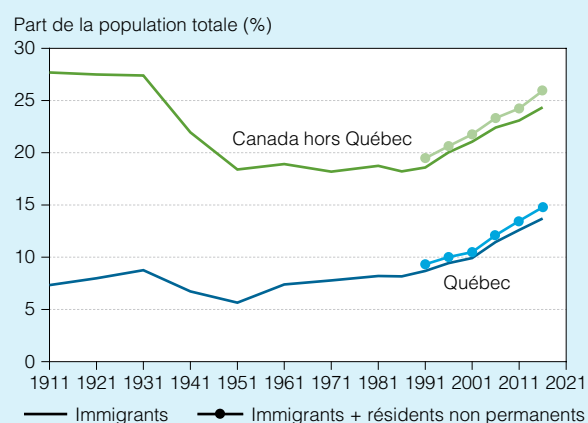
Population et immigration : que nous apprend le Recensement de 2016 ?

À la suite de la diffusion des résultats du Recensement de la population canadienne de 2016, il est possible de dresser un portrait des plus actuels de la population québécoise selon diverses caractéristiques, notamment celles se rapportant à l'immigration.

Tandis que les données présentées dans le reste de ce chapitre concernent principalement les flux annuels d'entrée ou de sortie, les données de recensement nous renseignent sur le résultat de ces flux migratoires, d'un point de vue de la population présente au moment du recensement. La composition de la population actuelle selon le statut d'immigrant ou le lieu de naissance est donc influencée par les tendances récentes des flux migratoires, mais également par les tendances plus anciennes.

La figure 4.11 présente l'évolution de 1911 à 2016 de la part des immigrants au sein de la population, au Québec et dans le reste du Canada. Alors que cette part oscillait entre 6 % et 8 % de 1911 à 1986, on observe depuis une augmentation régulière. La part des immigrants atteint 13,7 % en 2016, ou 14,8 % en incluant les résidents non permanents.

Figure 4.11
Part d'immigrants dans la population totale, Québec et Canada hors Québec, 1911-2016



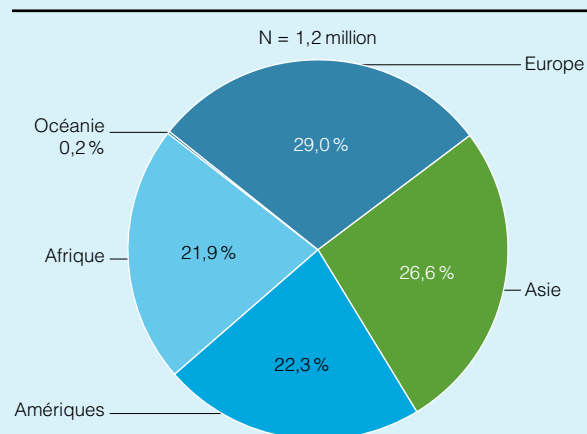
Note: Avant le Recensement de 1991, on ne recueillait pas de données sur les résidents non permanents (constitués principalement de travailleurs temporaires, d'étudiants étrangers et de demandeurs d'asile) parce qu'ils étaient considérés comme des résidents étrangers.

Source: Statistique Canada, Tableaux tirés des Recensements de 2001 à 2016.

Dans le reste du Canada, ces parts atteignent respectivement 24,3 % et 25,9 % en 2016. Dans l'ensemble du Canada, ces parts représentent 21,9 % et 23,4 % de la population totale (données non illustrées).

La figure 4.12 permet de constater que parmi les 1,2 million de personnes immigrantes ou de résidents non permanents du Québec, les lieux de naissance sont assez uniformément répartis entre les quatre principaux continents. L'Europe est le continent qui affiche la plus forte part (29 %), suivie de l'Asie (y compris le Moyen-Orient) à 27 %, des Amériques (22 %) et de l'Afrique (y compris l'Afrique du Nord) à 22 %.

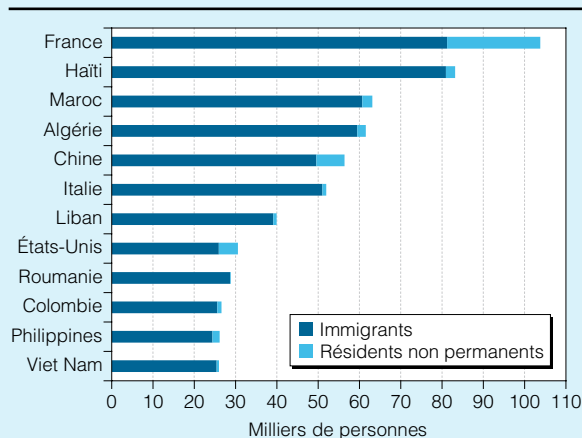
Figure 4.12
Continent de naissance de la population immigrante et des résidents non permanents, Québec, 2016



Source: Statistique Canada, Recensement de 2016, *Tableau 98-400-X2016184*.

La France est le pays d'où provient le plus grand nombre d'entre eux, soit près de 104 000 personnes (figure 4.13). Vient ensuite Haïti avec plus de 83 000 personnes, suivi par le Maroc, l'Algérie et la Chine. Notons qu'il y a une part assez forte (22 %) de résidents non permanents parmi les personnes dont le lieu de naissance est la France, comparativement à une part de 6 % parmi les personnes nées ailleurs qu'en France. Cela s'explique par le fort contingent de Français parmi les étudiants étrangers et les travailleurs temporaires. Si l'on considère uniquement les immigrants admis, la France et Haïti arrivent ex æquo au 1^{er} rang des pays de naissance, avec environ 81 000 personnes chacun.

Figure 4.13
Principaux pays de naissance de la population immigrante et des résidents non permanents, Québec, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de 2016, *Tableau 98-400-X2016184*.

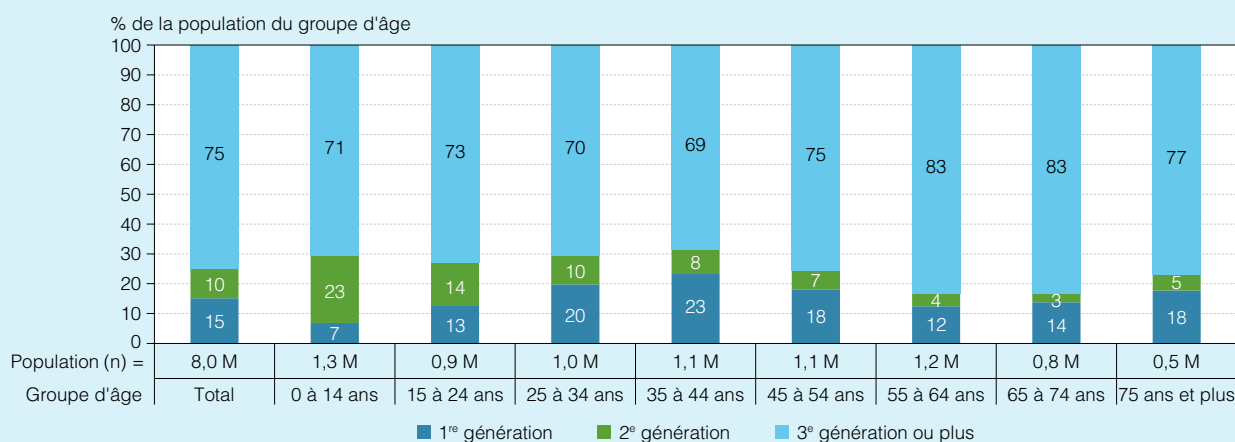
La part des immigrants et des résidents non permanents correspond, à quelques dixièmes de point près, à celle des personnes nées à l'extérieur du Canada, que l'on appelle aussi *personnes de 1^{re} génération* dans la terminologie du recensement¹. Dans la première bande à gauche de la figure 4.14,

on retrouve la part de 15 % que représente cette catégorie, dont les effectifs s'élèvent à 1,2 million de personnes en 2016.

Les personnes de 2^e génération, soit les personnes nées au Canada dont au moins l'un des parents est né à l'extérieur du Canada, forment 10 % de la population, ce qui représente environ 800 000 personnes. Le reste de la population, soit les personnes de 3^e génération ou plus (nées au Canada, de deux parents nés au Canada), forme 75 % de la population québécoise, ce qui représente environ 6 millions de personnes en 2016.

La répartition de la population selon le statut des générations varie d'un groupe d'âge à un autre, et c'est surtout entre les 1^{re} et 2^e générations que les différences sont les plus marquées. Alors que la plus forte part de personnes de 1^{re} génération se situe chez les 35-44 ans (23 %), c'est chez les 0-14 ans que cette part est la plus faible (7 %). C'est au contraire dans ce groupe d'âge qu'on trouve la plus forte part de personnes de 2^e génération (23 %), tandis que c'est chez les 65-74 ans que la part est la plus faible (3 %). La part occupée par les personnes de 3^e génération ou plus oscille quant à elle entre 69 % (chez les 35-44 ans) et 83 % (chez les 55-64 ans et les 64-74 ans).

Figure 4.14
Statut des générations selon le groupe d'âge, Québec, 2016



Notes : 1^{re} génération : personnes nées à l'extérieur du Canada. Il s'agit, pour la plupart, d'immigrants, mais aussi de résidents non permanents.
2^e génération : personnes nées au Canada, dont au moins l'un des parents est né à l'extérieur du Canada. Il s'agit, pour la plupart, d'enfants d'immigrants.
3^e génération ou plus : personnes nées au Canada dont les deux parents sont nés au Canada.

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016, *Tableau 98-400-X2016184*.

1. Une infime partie de la population québécoise (0,3%), née à l'extérieur du Canada sans être immigrante, est aussi considérée de 1^{re} génération dans la terminologie du recensement. Il s'agit de citoyens canadiens de naissance, étant nés à l'étranger de parents canadiens.

Recensement : univers de la population et limites des données

Les données sur l'immigration et le lieu de naissance tirées du recensement sont disponibles pour la population dans les ménages privés seulement (excluant la population en logement collectif). Jusqu'en 2006, seule la population en logement collectif institutionnel était exclue.

Les données de recensement sont publiées sans que l'ajustement tenant compte du sous-dénombrement net soit appliqué. Dans certains sous-groupes de population (comme les jeunes de 20 à 34 ans, les immigrants et les résidents non permanents), ce sous-dénombrement net peut être supérieur à la moyenne (Statistique Canada, 2015).

Pour en savoir plus

Les données portant sur les migrations au Québec sont mises à jour tout au long de l'année sur le [site Web](#) de l'Institut de la statistique du Québec.

Des résultats régionaux sont consultables dans les fiches régionales placées à la fin de la présente publication.

Tableau 4.2
Immigrants selon la catégorie d'admission, Québec, 1986-2016

Année	Immigration économique		Regroupement familial		Réfugiés ¹		Autres ²		Total
	n	%	n	%	n	%	n	%	n
1986	10 018	51,1	7 053	36,0	2 530	12,9	–	–	19 601
1987	16 286	59,8	7 734	28,4	3 216	11,8	–	–	27 236
1988	14 465	55,8	7 793	30,1	3 673	14,2	–	–	25 931
1989	19 781	57,6	9 408	27,4	5 136	15,0	–	–	34 325
1990	24 885	60,1	9 421	22,8	7 083	17,1	–	–	41 389
1991	23 189	44,5	13 119	25,2	15 797	30,3	–	–	52 105
1992	24 556	50,8	12 920	26,7	10 901	22,5	–	–	48 377
1993	21 381	47,5	16 866	37,5	6 721	14,9	–	–	44 968
1994	11 458	40,9	12 122	43,2	4 461	15,9	2	0,0	28 043
1995	11 368	41,8	9 715	35,7	6 128	22,5	11	0,0	27 222
1996	11 497	38,6	9 239	31,0	8 902	29,9	134	0,5	29 772
1997	11 726	42,4	8 159	29,5	7 689	27,8	110	0,4	27 684
1998	13 318	50,2	6 905	26,0	6 228	23,5	58	0,2	26 509
1999	14 247	48,8	7 558	25,9	7 341	25,1	68	0,2	29 214
2000	16 431	50,6	7 974	24,5	8 049	24,8	48	0,1	32 502
2001	21 891	58,3	8 477	22,6	7 155	19,1	14	0,0	37 537
2002	23 235	61,7	7 939	21,1	6 444	17,1	11	0,0	37 629
2003	23 864	60,3	9 301	23,5	6 184	15,6	234	0,6	39 583
2004	26 717	60,4	9 367	21,2	7 382	16,7	780	1,8	44 246
2005	26 310	60,7	9 103	21,0	7 165	16,5	734	1,7	43 312
2006	25 975	58,1	10 410	23,3	7 104	15,9	1 192	2,7	44 681
2007	28 030	62,0	9 776	21,6	5 934	13,1	1 461	3,2	45 201
2008	29 371	65,0	10 494	23,2	4 522	10,0	811	1,8	45 198
2009	34 512	69,7	10 250	20,7	4 057	8,2	669	1,4	49 488
2010	37 921	70,2	10 810	20,0	4 711	8,7	540	1,0	53 982
2011	36 102	69,8	10 045	19,4	5 020	9,7	571	1,1	51 738
2012	39 638	72,0	10 254	18,6	4 609	8,4	543	1,0	55 044
2013	34 847	67,0	12 408	23,9	4 204	8,1	517	1,0	51 976
2014	33 430	66,5	11 333	22,6	4 861	9,7	611	1,2	50 235
2015	29 903	61,1	10 491	21,4	7 605	15,5	967	2,0	48 966
2016 ^p	31 600	59,5	11 124	21,0	9 274	17,5	1 086	2,0	53 084

1. Réfugiés et personnes en situation semblable.

2. Demandeurs non reconnus du statut de réfugié et cas d'ordre humanitaire.

Note : Les totaux peuvent différer légèrement de ceux qui sont tirés des estimations de Statistique Canada.

Source : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Tableau 4.3
Immigrants selon le pays de naissance, Québec, 2012-2016

Rang	Pays de naissance	Immigrants		Pays de naissance	Immigrants	
		n	%		n	%
	2012-2016^p	259 305	100,0	2016^p	53 084	100,0
1	France	22 294	8,6	Syrie	5 504	10,4
2	Chine	22 255	8,6	France	4 631	8,7
3	Algérie	16 627	6,4	Chine	4 546	8,6
4	Haïti	15 719	6,1	Algérie	2 680	5,0
5	Iran	15 139	5,8	Iran	2 577	4,9
6	Maroc	12 880	5,0	Haïti	2 375	4,5
7	Syrie	9 620	3,7	Philippines	2 013	3,8
8	Cameroun	9 221	3,6	Maroc	1 806	3,4
9	Colombie	8 227	3,2	Cameroun	1 773	3,3
10	Côte d'Ivoire	6 673	2,6	Côte d'Ivoire	1 711	3,2
11	Tunisie	6 392	2,5	Colombie	1 328	2,5
12	Philippines	6 355	2,5	Inde	1 211	2,3
13	Égypte	5 880	2,3	Tunisie	1 100	2,1
14	Liban	5 024	1,9	Liban	1 074	2,0
15	Mexique	4 940	1,9	Pakistan	906	1,7
	Autres pays	92 059	35,5	Autres pays	17 849	33,6

Note: Les totaux ne sont pas les mêmes que ceux de Statistique Canada.

Source: Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Tableau 4.4
Migrations entre le Québec et les autres provinces canadiennes, 1986-1987 à 2016-2017

	Ontario	Alberta	Colombie-Britannique	Autres provinces et territoires	Total
Entrants au Québec					
1986-1987	15 455	2 758	2 176	5 119	25 508
1987-1988	16 288	2 422	2 013	5 652	26 375
1988-1989	18 195	1 874	2 043	5 681	27 793
1989-1990	20 130	1 844	2 045	6 016	30 035
1990-1991	16 972	1 533	1 719	4 996	25 220
1991-1992	16 559	1 695	1 847	5 015	25 116
1992-1993	16 717	1 783	1 983	5 067	25 550
1993-1994	15 826	1 529	2 047	4 375	23 777
1994-1995	15 036	1 545	2 122	4 353	23 056
1995-1996	14 666	1 261	2 277	4 352	22 556
1996-1997	12 986	1 286	2 146	4 019	20 437
1997-1998	12 749	1 333	2 573	3 858	20 513
1998-1999	11 788	1 576	2 541	3 601	19 506
1999-2000	12 561	1 703	2 694	4 031	20 989
2000-2001	13 113	1 760	2 295	4 173	21 341
2001-2002	15 681	1 929	2 585	4 293	24 488
2002-2003	15 495	1 969	2 348	4 460	24 272
2003-2004	15 842	1 696	2 071	4 118	23 727
2004-2005	15 026	1 634	2 116	3 957	22 733
2005-2006	12 868	1 387	1 852	3 857	19 964
2006-2007	12 476	1 752	2 011	3 458	19 697
2007-2008	12 178	2 111	2 168	3 645	20 102
2008-2009	11 947	2 667	2 186	3 507	20 307
2009-2010	12 523	2 875	2 260	3 390	21 048
2010-2011	11 785	2 253	2 413	3 433	19 884
2011-2012	12 149	2 146	2 340	3 544	20 179
2012-2013	10 536	1 516	1 904	2 923	16 879
2013-2014	10 260	1 625	1 765	2 886	16 536
2014-2015	9 909	2 009	1 650	3 043	16 611
2015-2016	10 862	3 086	2 007	3 304	19 259
2016-2017 ^p	11 305	3 339	3 051	4 312	22 007
Sortants du Québec					
1986-1987	20 682	1 525	2 279	4 751	29 237
1987-1988	24 366	1 804	2 744	5 154	34 068
1988-1989	24 781	2 020	3 125	5 485	35 411
1989-1990	26 216	2 533	4 097	5 831	38 677
1990-1991	24 360	2 698	4 110	5 377	36 545
1991-1992	24 455	2 701	5 142	5 370	37 668
1992-1993	21 783	2 249	5 198	4 740	33 970
1993-1994	21 035	1 897	5 297	4 306	32 535
1994-1995	20 663	1 788	5 168	4 384	32 003
1995-1996	22 702	2 675	5 271	4 534	35 182
1996-1997	24 388	3 944	4 949	4 592	37 873
1997-1998	24 885	4 027	4 225	4 334	37 471
1998-1999	22 691	2 920	3 159	3 801	32 571
1999-2000	23 510	2 763	2 856	4 006	33 135
2000-2001	22 235	2 190	2 732	3 626	30 783
2001-2002	19 774	2 620	2 626	3 818	28 838
2002-2003	17 783	2 295	2 432	3 591	26 101
2003-2004	16 254	2 262	2 569	3 464	24 549
2004-2005	17 658	3 417	2 949	3 672	27 696
2005-2006	17 123	5 354	3 260	3 638	29 375

Tableau 4.4 (suite)
Migrations entre le Québec et les autres provinces canadiennes, 1986-1987 à 2016-2017

	Ontario	Alberta	Colombie-Britannique	Autres provinces et territoires	Total
2006-2007	17 817	7 393	3 507	3 845	32 562
2007-2008	17 160	7 454	3 209	3 961	31 784
2008-2009	15 613	5 583	2 991	3 539	27 726
2009-2010	14 938	3 158	2 543	3 667	24 306
2010-2011	15 268	3 302	2 557	3 520	24 647
2011-2012	16 481	4 144	2 705	3 764	27 094
2012-2013	16 019	5 158	2 611	3 522	27 310
2013-2014	17 488	6 610	3 235	3 515	30 848
2014-2015	18 828	6 787	3 662	3 476	32 753
2015-2016	18 985	4 006	3 788	3 598	30 377
2016-2017 ^p	21 825	3 436	3 343	4 162	32 766
Solde					
1986-1987	-5 227	1 233	-103	368	-3 729
1987-1988	-8 078	618	-731	498	-7 693
1988-1989	-6 586	-146	-1 082	196	-7 618
1989-1990	-6 086	-689	-2 052	185	-8 642
1990-1991	-7 388	-1 165	-2 391	-381	-11 325
1991-1992	-7 896	-1 006	-3 295	-355	-12 552
1992-1993	-5 066	-466	-3 215	327	-8 420
1993-1994	-5 209	-368	-3 250	69	-8 758
1994-1995	-5 627	-243	-3 046	-31	-8 947
1995-1996	-8 036	-1 414	-2 994	-182	-12 626
1996-1997	-11 402	-2 658	-2 803	-573	-17 436
1997-1998	-12 136	-2 694	-1 652	-476	-16 958
1998-1999	-10 903	-1 344	-618	-200	-13 065
1999-2000	-10 949	-1 060	-162	25	-12 146
2000-2001	-9 122	-430	-437	547	-9 442
2001-2002	-4 093	-691	-41	475	-4 350
2002-2003	-2 288	-326	-84	869	-1 829
2003-2004	-412	-566	-498	654	-822
2004-2005	-2 632	-1 783	-833	285	-4 963
2005-2006	-4 255	-3 967	-1 408	219	-9 411
2006-2007	-5 341	-5 641	-1 496	-387	-12 865
2007-2008	-4 982	-5 343	-1 041	-316	-11 682
2008-2009	-3 666	-2 916	-805	-32	-7 419
2009-2010	-2 415	-283	-283	-277	-3 258
2010-2011	-3 483	-1 049	-144	-87	-4 763
2011-2012	-4 332	-1 998	-365	-220	-6 915
2012-2013	-5 483	-3 642	-707	-599	-10 431
2013-2014	-7 228	-4 985	-1 470	-629	-14 312
2014-2015	-8 919	-4 778	-2 012	-433	-16 142
2015-2016	-8 123	-920	-1 781	-294	-11 118
2016-2017 ^p	-10 520	-97	-292	150	-10 759

Note: Année du 1^{er} juillet au 30 juin.

Les migrations interprovinciales sont estimées à partir du Fichier sur la famille T1 (T1FF) de l'Agence du revenu du Canada, à l'exception des données provisoires de juillet 2016 à juin 2017 qui proviennent des données du programme de l'Allocation canadienne pour enfants (ACE) (anciennement Prestation fiscale canadienne pour enfants (PFCE)). En raison de différences dans la source des données et dans la méthode de calcul, la comparaison entre les estimations provisoires et définitives des entrants et des sortants interprovinciaux doit être faite avec prudence.

Source: Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2017). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Mariages, nuptialité et situation conjugale

Anne Binette Charbonneau

Mariages et nuptialité

Un peu moins de mariages en 2016

Selon les données provisoires, environ 21 950 mariages ont été célébrés au Québec en 2016, soit un peu moins qu'en 2015 et en 2014, où l'on en comptait près de 22 450 (figure 5.1 et tableau 5.1). Le nombre de mariages a diminué depuis 2012 (23 500), tandis qu'il s'était légèrement accru au cours de la première décennie des années 2000. C'est en 2003 et en 2004 qu'il a été le plus bas; il était alors descendu à environ 21 200. Ces variations sont toutefois modestes en regard de l'évolution observée par le passé. Le nombre de mariages a atteint un sommet au début des années 1970, avec plus de 50 000 célébrations annuellement, avant de diminuer de plus de moitié durant les trois décennies suivantes.

En 2016, 97 % des mariages ont uni un homme et une femme et 3 %, des conjoints de même sexe (tableau 5.2). Ces proportions sont plutôt stables depuis l'autorisation des mariages de conjoints de même sexe en 2004. Le nombre de mariages de conjoints de sexe opposé s'établit à 21 273 en 2016, près de 600 de moins qu'en 2015 (21 841). Le nombre de mariages de conjoints de même sexe s'établit, quant à lui, à 676, une hausse d'environ 13 % comparativement aux 600 mariages de l'année précédente. Ce nombre dépasse le pic de 2006 qui a suivi l'autorisation des mariages homosexuels. En 2016, on compte 349 mariages masculins et 327 mariages féminins.

Parmi l'ensemble des hommes qui se sont mariés en 2016, 77 % en étaient à un premier mariage, donc légalement célibataires, 21 % étaient divorcés et 2 % veufs. Chez les femmes, les célibataires sont proportionnellement un peu plus nombreuses, avec près de 79 %, tandis que les divorcées comptent pour 20 % et les veuves 2 %.

Données sur les mariages et les unions civiles

Contrairement aux naissances et aux décès, les statistiques sur les mariages sont établies par lieu de célébration et non par lieu de résidence. Il est possible pour des non-résidents de se marier au Québec, tout comme certains Québécois peuvent choisir de se marier dans une autre province ou un autre pays. Le fichier des mariages inclut les couples de non-résidents venus unir leur destinée au Québec, mais les données sur les Québécois se mariant ailleurs qu'au Québec ne sont pas disponibles. Les statistiques sur les unions civiles sont également établies par lieu de célébration. **Dans ce document, les données sur les mariages et sur les unions civiles de 2016 sont provisoires.**

Tableau 5.1
Mariages et taux de nuptialité, Québec, 1900-2016

Année	Mariages		Année	Mariages		Année	Mariages	
	n	Taux pour 1 000		n	Taux pour 1 000		n	Taux pour 1 000
1900	10 103	6,5	1940	35 069	10,7	1980	44 849	6,9
1901	10 075	6,1	1941	32 782	9,8	1981	41 006	6,3
1902	10 671	6,4	1942	33 857	10,0	1982	38 360	5,8
1903	11 125	6,6	1943	33 856	9,8	1983	36 147	5,5
1904	11 900	7,0	1944	31 922	9,1	1984	37 416	5,6
1905	11 565	6,7	1945	33 211	9,3	1985	37 026	5,6
1906	12 131	7,0	1946	36 650	10,1	1986	33 108	4,9
1907	11 668	6,6	1947	35 494	9,6	1987	32 588	4,8
1908	11 971	6,5	1948	34 646	9,1	1988	33 469	4,9
1909	13 467	7,1	1949	33 485	8,6	1989	33 305	4,8
1910	14 333	7,3	1950	34 093	8,6	1990	32 059	4,6
1911	15 254	7,6	1951	35 704	8,8	1991	28 922	4,1
1912	16 055	7,9	1952	35 374	8,5	1992	25 821	3,6
1913	17 253	8,3	1953	35 968	8,4	1993	25 018	3,5
1914	16 121	7,7	1954	35 516	8,1	1994	24 984	3,5
1915	15 437	7,2	1955	35 356	7,8	1995	24 237	3,4
1916	16 643	7,6	1956	37 290	8,1	1996	23 963	3,3
1917	16 936	7,7	1957	37 135	7,8	1997	23 918	3,3
1918	12 975	5,8	1958	36 229	7,4	1998	22 940	3,1
1919	21 590	9,4	1959	37 124	7,4	1999	22 910	3,1
1920	21 587	9,3	1960	36 211	7,0	2000	24 911	3,4
1921	18 659	7,9	1961	35 943	6,8	2001	21 961	3,0
1922	16 609	6,9	1962	37 038	6,9	2002	21 986	3,0
1923	17 361	7,1	1963	37 358	6,8	2003	21 145	2,8
1924	17 591	7,1	1964	39 400	7,1	2004	21 279	2,8
1925	17 427	6,8	1965	40 893	7,2	2005	22 244	2,9
1926	17 827	6,8	1966	44 411	7,7	2006	21 956	2,9
1927	18 551	7,0	1967	46 275	7,9	2007	22 147	2,9
1928	19 126	7,0	1968	46 004	7,8	2008	22 053	2,8
1929	19 610	7,1	1969	47 545	7,9	2009	22 588	2,9
1930	18 543	6,6	1970	49 607	8,2	2010	23 199	2,9
1931	16 783	5,8	1971	49 695	8,1	2011	22 903	2,9
1932	15 115	5,2	1972	53 967	8,7	2012	23 504	2,9
1933	15 337	5,2	1973	52 133	8,4	2013	23 181	2,8
1934	18 242	6,0	1974	51 890	8,3	2014	22 429	2,7
1935	19 967	6,5	1975	51 690	8,2	2015	22 441	2,7
1936	21 654	7,0	1976	50 961	8,0	2016 ^p	21 949	2,6
1937	24 876	7,9	1977	48 182	7,5			
1938	25 044	7,9	1978	46 189	7,2			
1939	28 911	9,0	1979	46 154	7,1			

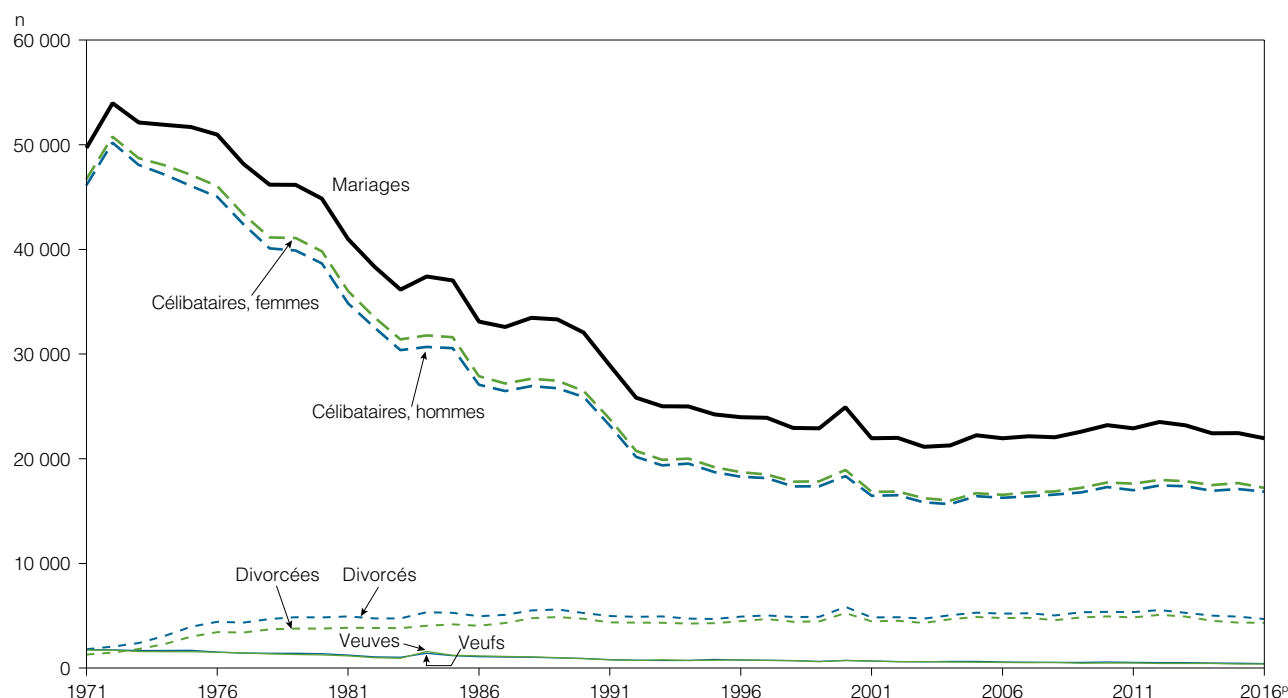
Note : Les mariages de conjoints de même sexe sont inclus depuis 2004.

Sources : Institut de la statistique du Québec (depuis 1975).

Bureau fédéral de la statistique (1926-1974).

Annuaire du Québec (1900-1925).

Figure 5.1
Nombre de mariages selon l'état matrimonial et le sexe, Québec, 1971-2016



Note: Les mariages de conjoints de même sexe sont inclus depuis 2004.
Source: Institut de la statistique du Québec.

Tableau 5.2
Mariages et unions civiles selon le sexe des conjoints, Québec, 2002-2016

Année	Mariages ¹				Total	Unions civiles ²				Total
	Sexe opposé	Même sexe		Total		Sexe opposé	Même sexe		Total	
		2 hommes	2 femmes				2 hommes	2 femmes		
n										
2002	21 986	21 986	10	87	69	156	166
2003	21 145	21 145	68	140	134	274	342
2004	21 034	148	97	245	21 279	100	48	31	79	179
2005	21 793	278	173	451	22 244	113	35	24	59	172
2006	21 335	349	272	621	21 956	163	34	19	53	216
2007	21 680	251	216	467	22 147	198	26	17	43	241
2008	21 605	262	186	448	22 053	201	44	25	69	270
2009	22 075	291	222	513	22 588	185	28	26	54	239
2010	22 684	281	234	515	23 199	225	36	19	55	280
2011	22 410	237	256	493	22 903	181	32	27	59	240
2012	22 990	255	259	514	23 504	229	33	26	59	288
2013	22 589	286	306	592	23 181	240	27	23	50	290
2014	21 852	286	291	577	22 429	203	17	20	37	240
2015	21 841	315	285	600	22 441	191	22	15	37	228
2016 ^p	21 273	349	327	676	21 949	197	14	13	27	224

1. Les mariages de conjoints de même sexe sont permis depuis le 19 mars 2004.
2. L'union civile a été instituée en juin 2002.
Source: Institut de la statistique du Québec.

L'union civile demeure très peu fréquente

En juin 2002, une nouvelle institution conjugale a été créée au Québec : l'union civile. Celle-ci ne doit pas être confondue avec l'union libre ni avec le mariage civil. La portée juridique de l'union civile est équivalente à celle du mariage, puisque les droits et obligations des conjoints unis par le biais d'une union civile sont les mêmes que ceux des conjoints mariés. Initialement, l'union civile se distinguait toutefois du mariage en étant ouverte aux conjoints de même sexe. Cette distinction n'existe plus depuis 2004, mais des différences demeurent en ce qui concerne l'âge requis et le processus de dissolution.

Très peu de couples choisissent de s'unir civilement. En 2016, 224 unions civiles ont été enregistrées, soit 197 entre conjoints de sexe opposé et 27 entre conjoints de même sexe (tableau 5.2). Chez ces derniers, il s'agit d'ailleurs du plus faible nombre depuis la création de l'union civile. C'est en 2003, première année complète durant laquelle ce type d'union a été possible, que le nombre d'unions civiles a été le plus important (342), liant alors majoritairement des couples de même sexe (274). L'autorisation des mariages de conjoints de même sexe l'année suivante explique la réduction observée ultérieurement. Le nombre d'unions civiles est descendu à moins de 200 en 2004 et en 2005 et ne s'est que légèrement relevé par la suite. En moyenne, les unions civiles représentent seulement 1 % des unions légalisées chaque année (en additionnant les mariages et les unions civiles). Bien que cette part soit plus élevée parmi les unions de conjoints de même sexe (4 % en 2016), ces derniers préfèrent aussi largement le mariage à l'union civile.

Plus du quart des mariages de conjoints de sexe opposé célébrés par une « personne désignée »

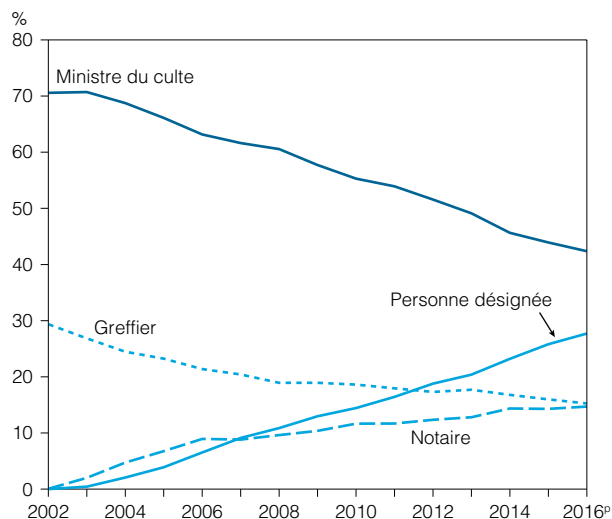
La part des mariages célébrés par un ministre du culte¹ (toutes confessions confondues), qui est passée sous le seuil des 50 % en 2013, poursuit sa baisse au profit des mariages civils. En 2016, elle s'établit à 42 % chez les conjoints de sexe opposé (figure 5.2). Cette part s'est réduite de 28 points de pourcentage depuis 2002, soit depuis l'entrée en vigueur d'une loi habilitant de nouveaux célébrants pour les mariages civils. En plus des greffiers des palais de justice, on trouve désormais parmi les célébrants des notaires et des « personnes désignées » par le ministre de la Justice du Québec. Les personnes désignées peuvent être un maire ou un fonctionnaire municipal, mais aussi un ami ou un membre de la famille du couple. Un premier mouvement à la baisse des mariages religieux avait été entraîné par l'autorisation des mariages civils à la fin des années 1960. La part s'était stabilisée autour de 70 % durant la décennie 1990.

Ce ne sont pas seulement les cérémonies devant un ministre du culte qui sont en baisse depuis que de nouveaux célébrants ont été habilités à célébrer des mariages civils. Les mariages officialisés par un greffier au palais de justice sont eux aussi de moins en moins populaires chez les conjoints de sexe opposé. Leur part a diminué de moitié, passant de 29 % en 2002 à 15 % en 2016. À l'inverse, les mariages célébrés par une personne désignée sont en hausse et surpassent, depuis 2012, ceux célébrés par un greffier. Ils représentent plus d'un mariage sur quatre en 2016 (28 %). La part des mariages contractés devant un notaire a aussi progressé, quoique moins rapidement, et s'établit à 15 %, rejoignant ainsi les greffiers.

Le choix du célébrant diffère chez les couples de même sexe. La part des mariages officialisés par un ministre du culte est notamment beaucoup plus réduite chez ces derniers en raison des normes qui régissent le mariage dans certaines sociétés religieuses. En 2016, 13 % des mariages homosexuels ont été célébrés par un ministre du culte (figure 5.3). Cependant, comme chez les couples de sexe opposé, ce choix est moins fréquent depuis quelques années, alors que celui

1. Les ministres du culte doivent appartenir à l'une des diverses sociétés religieuses reconnues par le Directeur de l'état civil du Québec.

Figure 5.2
Mariages de conjoints de sexe opposé selon la catégorie du célébrant, Québec, 2002-2016

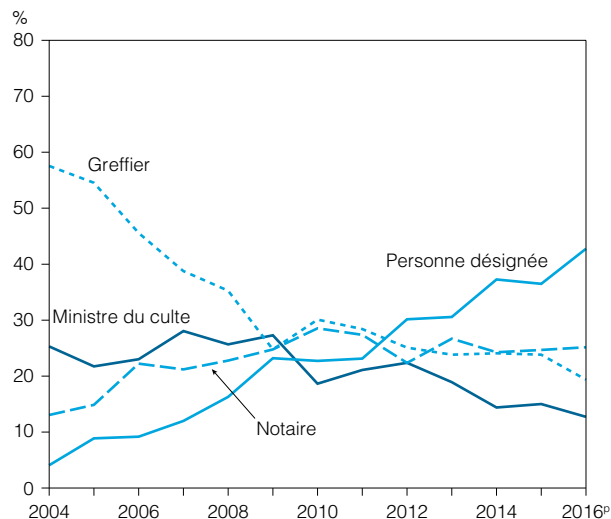


Source : Tableau 5.3a.

d'une personne désignée gagne en popularité. Les personnes désignées comptent pour 43 % des célébrants en 2016. Ce choix de célébrants est le plus populaire depuis cinq ans. Leur part était de 4 % en 2004, l'année à partir de laquelle les mariages de conjoints de même sexe ont été autorisés. Les notaires ont quant à eux été choisis par le quart des couples de même sexe pour célébrer leur mariage en 2016, une part qui fluctue généralement peu. Enfin, les greffiers, qui ont célébré plus de la moitié des mariages homosexuels en 2004 et en 2005, en ont officialisé 19 % en 2016, soit moins que les notaires.

L'importance grandissante des mariages civils s'observe peu importe l'état matrimonial des conjoints. En 2016, c'est maintenant plus de la moitié (52 %) des couples formés d'un homme et d'une femme célibataires qui choisissent une cérémonie civile (données non illustrées). Cette part s'établit à 68 % lorsqu'un des conjoints a déjà été marié et à 74 % lorsqu'il s'agit d'un remariage pour les deux conjoints. En 2002, les mariages civils représentaient 20 % des mariages de deux célibataires, 43 % de ceux dont un seul des conjoints se remariait et 57 % des mariages dont les deux conjoints avaient déjà été mariés.

Figure 5.3
Mariages de conjoints de même sexe selon la catégorie du célébrant, Québec, 2004-2016



Source : Tableau 5.3b.

Les trois quarts des couples choisissent de se marier un samedi

Parmi les jours de la semaine, le samedi est de loin celui que les couples préfèrent pour se marier. En 2016, trois mariages sur quatre (77 %) ont été célébrés un samedi (données non illustrées). Par ailleurs, alors que la période de haute saison des mariages s'étend généralement de juin à septembre au Québec, celle-ci a été décalée d'un mois en 2016. Ainsi, octobre a enregistré légèrement plus de mariages que juin en raison, notamment, d'un plus grand nombre de samedis (cinq contre quatre). Dès lors, les mois de juillet à octobre regroupent 61 % des célébrations de l'année. Si l'on regarde plus en détail le choix de la date, le samedi 20 août a été le jour le plus populaire de 2016, 924 mariages ayant été enregistrés durant cette journée.

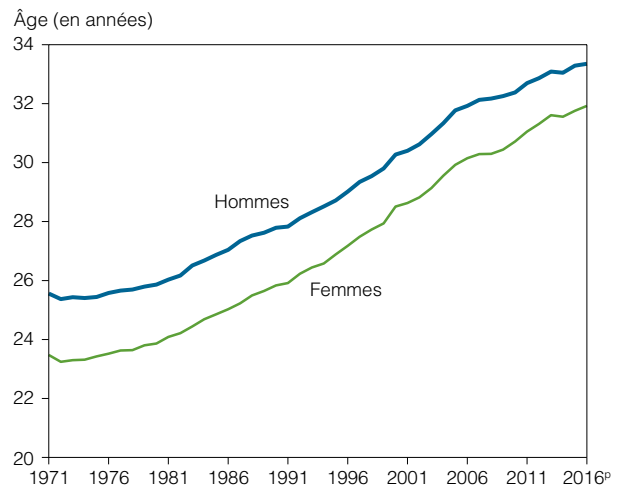
La nuptialité diminue encore très légèrement

L'indice synthétique de primo-nuptialité en 2016 est de 268 pour mille chez les hommes et de 292 pour mille chez les femmes (figure 5.4). Ces indices sont très bas ; ils signifient que seulement 27 % des hommes et 29 % des femmes se marieraient au moins une fois avant leur 50^e anniversaire si les taux de nuptialité de la dernière année demeuraient constants. Les indices ont diminué légèrement au cours des quatre dernières années. Ils étaient demeurés plutôt stables entre 2001 et 2012, autour de 29 % pour les hommes et de 32 % pour les femmes, stabilisation qui faisait suite à trois décennies de baisse. La situation actuelle contraste fortement avec celle observée au début des années 1970, quand les indices avoisinaient 900 pour mille.

Si le mariage est moins fréquent que par le passé, il est aussi plus tardif (figure 5.5). En 2016, l'âge moyen au premier mariage augmente de nouveau et atteint 33,4 ans chez les hommes et 31,9 ans chez les femmes. Dans les deux cas, il s'agit d'une hausse d'environ 8 ans depuis le début des années 1970. Les femmes continuent de se marier un peu plus tôt que les hommes, mais comme l'élévation de l'âge au premier mariage a été un peu plus importante chez celles-ci, l'écart entre l'âge moyen au mariage des hommes et

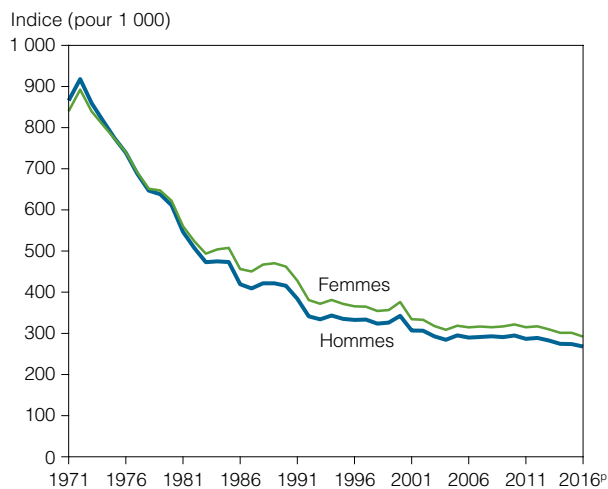
des femmes s'est légèrement réduit au cours des dernières décennies ; il est de 1,4 an en 2016, comparativement à 2,1 ans en 1971.

Figure 5.5
Âge moyen au premier mariage selon le sexe, Québec, 1971-2016



Note : Les mariages de conjoints de même sexe sont inclus depuis 2004.
Source : Tableau 5.4.

Figure 5.4
Indice synthétique de primo-nuptialité selon le sexe, Québec, 1971-2016



Note : Les mariages de conjoints de même sexe sont inclus depuis 2004.
Source : Tableau 5.4.

Les mesures de la primo-nuptialité

Les taux de primo-nuptialité par âge mesurent la propension des personnes d'un âge donné à se marier pour une première fois au cours d'une année civile. Les taux sont calculés en rapportant le nombre de mariages d'hommes et de femmes célibataires (jamais mariés légalement) d'un âge donné à l'effectif total d'hommes et de femmes de cet âge.

Les indices synthétiques de primo-nuptialité sont calculés en additionnant les taux de primo-nuptialité des 16 à 49 ans. Ils indiquent la proportion d'hommes et de femmes qui se marieraient au moins une fois avant leur 50^e anniversaire si les comportements de nuptialité par âge d'une année donnée demeuraient constants.

Dans certaines publications, les taux et indices de primo-nuptialité sont nommés taux et indices de nuptialité des célibataires.

Dispersion des mariages au cours de la vie

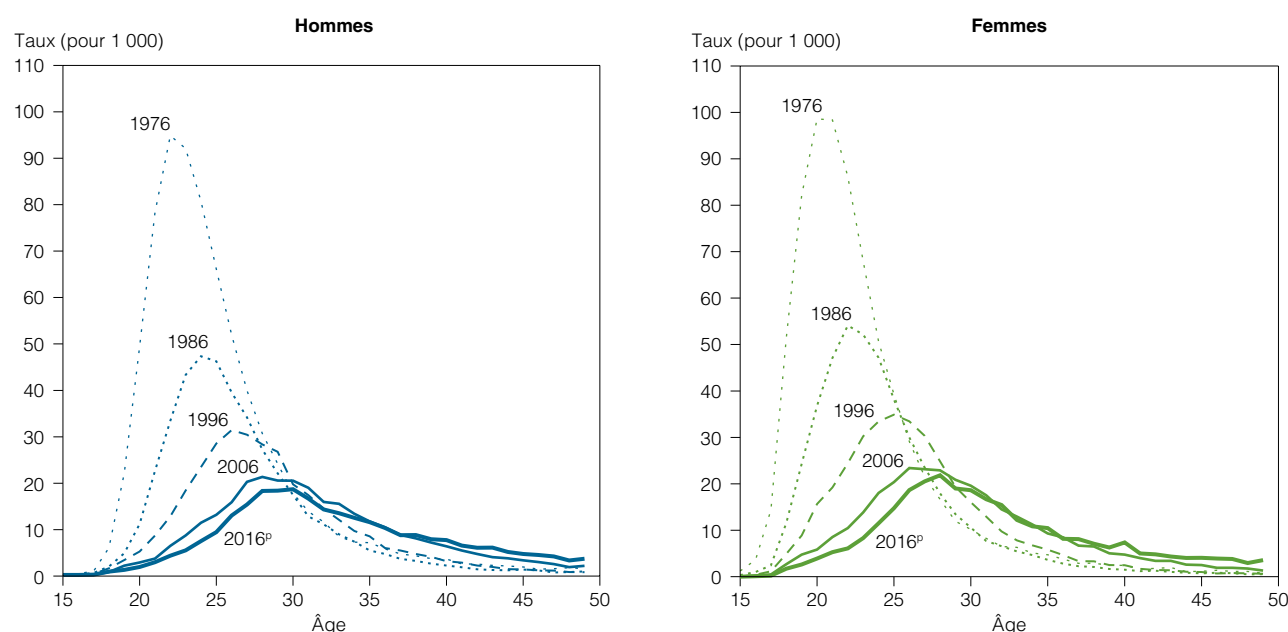
Les changements relatifs à la propension des célibataires du Québec à se marier et l'augmentation de l'âge auquel ils le font apparaissent clairement à la figure 5.6. La diminution des taux de primo-nuptialité chez les jeunes de moins de 30 ans, hommes et femmes, est particulièrement marquée entre 1976 et 2016. Au contraire, les taux de nuptialité chez les plus âgés connaissent une légère évolution à la hausse, indiquant un certain rattrapage des mariages à des âges plus avancés. Ce rattrapage est toutefois nettement insuffisant pour compenser les mariages qui ne se font plus chez les plus jeunes, d'où une nuptialité totale qui reste faible.

En 2016, c'est à 30 ans que les premiers mariages sont les plus fréquents chez les hommes, avec un taux de primo-nuptialité de près de 19 pour mille. Chez les femmes, les taux culminent à 22 pour mille à l'âge de 28 ans. Le contraste est marqué avec la situation observée en 1976. À cette époque, la nuptialité atteignait un sommet plus tôt,

et ce sommet était nettement plus élevé : les taux de primo-nuptialité s'élevaient à 95 pour mille chez les hommes de 22 ans et à 99 pour mille chez les femmes de 20 ans.

L'évolution de la forme des courbes de la figure 5.6 montre par ailleurs que la nuptialité tend à se disperser davantage au cours de la vie, le premier mariage étant de moins en moins concentré à certains âges. En 1976, plus de la moitié de la primo-nuptialité avait lieu entre 21 et 25 ans chez les hommes et entre 19 et 23 ans chez les femmes. En 2016, les cinq années d'âge où la propension à se marier est la plus élevée, soit de 27 à 31 ans chez les hommes et de 26 à 30 ans chez les femmes, ne contribuent plus qu'au tiers de la nuptialité. Cette déconcentration de la nuptialité autour des âges de la formation du couple et de la venue des enfants est une des manifestations du changement de statut et de fonction du mariage. Celui-ci n'étant plus un préalable au début de la vie à deux et à la formation de la famille, il survient maintenant à différentes étapes de la vie d'un couple.

Figure 5.6
Taux de primo-nuptialité selon l'âge, par sexe, Québec, 1976, 1986, 1996, 2006 et 2016



Note : Les données de 2006 et de 2016 tiennent compte des mariages de conjoints de même sexe.
Source : Institut de la statistique du Québec.

Environ le tiers des hommes et des femmes de la génération née en 1981-1982 se marieront

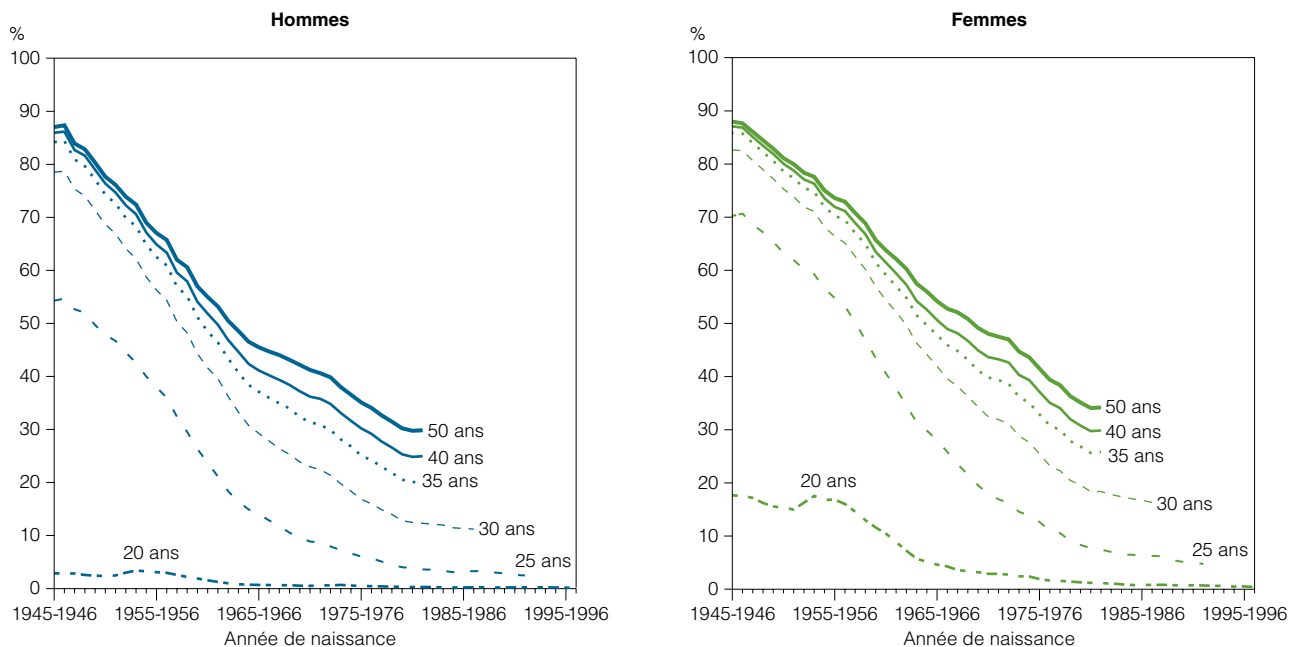
Il est intéressant d'aborder l'évolution de la nuptialité non pas d'une année à l'autre, mais en comparant, de façon rétrospective, l'histoire matrimoniale des différentes générations. Cela permet de constater que la désaffection à l'égard du mariage au cours des dernières décennies, surtout chez les jeunes, s'est faite graduellement d'une génération à l'autre.

La figure 5.7 montre que la part des personnes mariées à 25 ans s'est fortement réduite à mesure que les générations nées pendant le *baby-boom* des années 1946-1966 atteignaient cet âge. À 25 ans, 54 % des hommes et 70 % des femmes nés en 1945-1946 étaient mariés. Chez les hommes et les femmes nés vingt ans plus tard, soit en 1965-1966, cette proportion n'était plus que de 14 % et de 28 % respectivement. La baisse s'est poursuivie chez les générations nées dans les années 1970 et encore un peu chez celles

qui sont nées au cours de la décennie 1980. À peine 2 % des hommes et 5 % des femmes de la génération 1991-1992 sont mariés à 25 ans.

Les courbes de la figure 5.7 ne se redressent pas aux âges plus avancés, ce qui signifie que les générations qui se sont moins mariées durant leur vingtaine n'ont presque pas rattrapé les mariages dans la trentaine ou la quarantaine. De fait, à l'âge de 50 ans, moins de la moitié des hommes nés en 1963-1964 se sont mariés. C'est d'ailleurs la première génération à passer sous la barre des 50 %. Chez les femmes, on estime qu'une telle situation s'observera dans les générations nées à partir de 1969-1970, si les récents taux de nuptialité des 35 ans et plus se maintiennent. Cette proportion s'établirait à seulement 30 % et 34 % respectivement chez les hommes et les femmes nés en 1981-1982, selon l'extrapolation. En comparaison, elle s'élevait à près de 90 % au sein de la génération 1945-1946.

Figure 5.7
Proportion de personnes déjà mariées à certains anniversaires selon le sexe, générations 1945-1946 à 1996-1997, Québec



Note: La figure se lit comme suit: 54 % des hommes nés en 1945-1946 n'étaient plus célibataires à leur 25^e anniversaire et 87 % à leur 50^e anniversaire. À partir de mars 2004, il a été possible de se marier avec une personne du même sexe. Les proportions jusqu'à 35 ans sont calculées à partir de données observées pour toutes les générations. Les données au-delà de cet âge sont en partie extrapolées pour les générations nées entre 1967-1968 et 1981-1982 (hommes et femmes âgés de 35 à 49 ans en 2016).

Source: Institut de la statistique du Québec.

Un faible écart d'âge entre les conjoints

Chez les couples de sexe opposé, l'écart d'âge entre les conjoints qui se sont mariés en 2016 est de 4,3 ans en moyenne. La figure 5.8 montre toutefois que les mariages unissent le plus souvent des conjoints ayant un écart d'âge réduit. Partant d'un écart d'âge nul au centre de la figure, la répartition place à gauche les cas où l'épouse est plus âgée au moment du mariage et à droite les cas inverses. On constate que les cas les plus fréquents sont les mariages qui unissent deux conjoints du même âge et ceux dont l'homme a un an de plus que sa conjointe (environ 11,5 % chacun). D'ailleurs, les couples ayant un écart d'âge de trois ans ou moins comptent pour un peu plus de la moitié des mariages de 2016. Que le conjoint le plus âgé soit l'homme (66 %) ou, plus rarement, la femme (22 %), la fréquence se réduit à mesure que l'écart d'âge s'accroît. Un écart d'âge de 10 ans ou plus s'observe pour 11 % des mariages de conjoints de sexe opposé; dans la très grande majorité de ces cas, c'est l'homme qui est le plus âgé. En 2016, l'écart d'âge entre les conjoints est, en moyenne, de 5,3 ans lorsque l'homme est le plus âgé et de 3,5 ans lorsque c'est la femme.

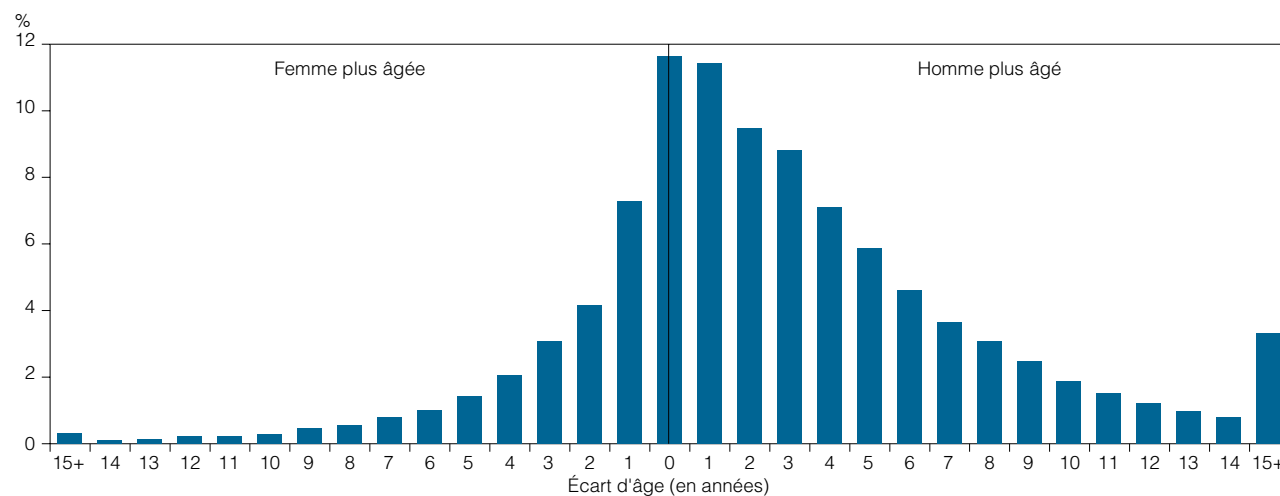
Chez les couples formés de deux femmes, l'écart d'âge au moment du mariage est de 5,0 ans en moyenne en 2016. Les couples formés de deux

hommes se distinguent par un écart d'âge au mariage plus important, soit de 7,3 ans en moyenne. En 2016, le quart des mariages masculins ont uni deux hommes ayant un écart d'âge de 10 ans ou plus; cette proportion est de 15 % pour les mariages entre deux femmes (données non illustrées).

Dans le tiers des mariages, au moins l'un des conjoints a déjà été marié

Parmi les 21 273 mariages de conjoints de sexe opposé célébrés en 2016, 68 % unissent deux époux n'ayant jamais été mariés légalement. Il y a donc remariage pour au moins l'un des deux conjoints dans un mariage sur trois (tableau 5.5a à la fin du chapitre). L'union d'un homme qui a déjà été marié et d'une femme célibataire (10 %) est un peu plus fréquente que l'union d'une femme qui a déjà été mariée et d'un homme célibataire (8 %); les 14 % de mariages restants unissent deux conjoints pour qui il ne s'agit pas d'un premier mariage. La part des remariages parmi l'ensemble des mariages s'est élevée tout au long des décennies 1970 à 1990, conséquence de la libéralisation du divorce et de la chute de la propension des célibataires à se marier. Après une période de relative stabilité entre 2000 et 2012, la proportion des remariages connaît une quatrième année de légère diminution, tandis que la part des premiers mariages augmente.

Figure 5.8
Répartition des mariages selon l'écart d'âge entre les conjoints, mariages de conjoints de sexe opposé, Québec, 2016^p



Source : Institut de la statistique du Québec.

Parmi les mariages de conjoints de même sexe célébrés en 2016, 75 % unissent deux célibataires, 20 % unissent un ou une célibataire avec une personne qui a déjà été mariée et 5 % unissent deux personnes pour lesquelles il s'agit d'un remariage (tableau 5.5b à la fin du chapitre). Depuis 2004, la part des mariages de deux célibataires a toujours été un peu plus importante dans le cas des mariages masculins, tandis qu'il est plus fréquent de trouver au moins une conjointe qui a déjà été mariée dans le cas des mariages féminins (Binette Charbonneau, 2015).

Trois mariages sur dix célébrés en 2016 comptent au moins un conjoint né à l'étranger

Les couples formés d'au moins une personne née à l'extérieur du Canada comptent pour 30 % des mariages de conjoints de sexe opposé célébrés en 2016 : 14 % unissent deux conjoints nés à l'étranger et 16 % unissent un Canadien de naissance avec un conjoint né à l'étranger (tableau 5.6a à la fin du chapitre). Parmi ces derniers, on trouve un peu plus d'unions entre une femme née au Canada et un homme né à l'étranger (9 %) que l'inverse (7 %). La France et les États-Unis sont les deux pays de naissance les plus représentés en ce qui concerne les mariages entre un Canadien de naissance et un conjoint né à l'étranger.

Les mariages entre conjoints de même sexe unissent un peu plus souvent des couples formés d'au moins un conjoint né à l'extérieur du Canada que les couples de sexe opposé (tableau 5.6b à la fin du chapitre). En 2016, ce fut le cas de 33 % d'entre eux, 12 % ayant uni deux conjoints nés à l'étranger et 21 %, un conjoint né à l'étranger avec un Canadien de naissance. On observe toutefois une différence importante entre les couples féminins et les couples masculins. Tandis que 23 % des couples féminins qui se sont mariés en 2016 comptent au moins une conjointe née à l'étranger, c'est le cas de 42 % des couples masculins (données non illustrées). Tant chez les hommes que chez les femmes, la France et les États-Unis sont aussi les pays d'origine qui reviennent le plus souvent en 2016.

Les divorces : fin de la série chronologique

Les dernières données disponibles sur les divorces sont celles de l'année 2008. Le fichier de données sur les divorces était produit par Statistique Canada à partir des données recueillies par le Bureau d'enregistrement des actions en divorce du ministère de la Justice du Canada. Statistique Canada a toutefois pris la décision d'en cesser la production pour les années ultérieures. Une analyse des tendances de divortialité au Québec jusqu'en 2008 est parue dans l'édition 2011 du *Bilan démographique du Québec*, disponible sur le site Web de l'Institut.

La situation conjugale des Québécois et des Québécoises en 2016

La désaffection à l'égard du mariage qu'a connue le Québec au cours des dernières décennies est associée à une diffusion large et rapide de l'union libre. Ainsi, si l'étude des unions légales sert à suivre l'évolution de la nuptialité, l'analyse de la situation « de fait » permet d'avoir un portrait plus complet de la situation conjugale de la population. Il est possible de dresser un tel portrait à partir des données du recensement, réalisé par Statistique

Canada tous les cinq ans. L'analyse qui suit s'intéresse à l'ensemble de la population de 15 ans et plus vivant avec un conjoint, en distinguant les personnes mariées et celles vivant en union libre. On y présente la situation en 2016 selon l'âge et le sexe, les changements enregistrés depuis les années 1980 ainsi qu'une comparaison à l'échelle canadienne. Les données québécoises de 2016 sur l'état matrimonial légal de la population ne vivant pas en couple (jamais marié, séparé, divorcé, veuf) sont également présentées au tableau 5.7 à la fin de ce chapitre.

La mesure de la vie en couple : évolution du concept

Le questionnaire du recensement compte, depuis 1991, une question sur l'état matrimonial légal et une autre permettant de déterminer si la personne vit ou non avec un partenaire en union libre. À l'aide des réponses à ces deux questions, il est possible de distinguer les personnes vivant dans un couple marié, les personnes vivant dans un couple en union libre et les personnes ne vivant pas avec un conjoint. Si la question sur l'union libre a été posée directement pour la première fois en 1991, le Recensement de 1981 a été le premier permettant aux recensés qui vivaient en union libre de le signaler à partir de la question portant sur le lien avec la personne repère du ménage (Dumas et Bélanger, 1997). On demandait cependant aux conjoints de se déclarer mariés à la question sur l'état matrimonial.

Les caractéristiques des personnes vivant en couple au recensement ont également évolué au fil du temps. Jusqu'à la fin du XX^e siècle, seuls les couples formés d'un homme et d'une femme étaient considérés comme tels. Les partenaires de même sexe ont été inclus parmi les couples vivant en union libre pour la première fois au Recensement de 2001 et parmi les couples mariés à partir de 2006, à la suite de la légalisation du mariage entre conjoints de même sexe dans l'ensemble du Canada en 2005. Notons que les conjoints de même sexe ne représentent qu'une faible proportion des personnes vivant en couple. En 2016, leur part est de 1,1 % au Québec et de 0,9 % dans l'ensemble du Canada.

Par ailleurs, pour être considérés comme vivant en couple au recensement, les partenaires en union libre doivent résider à la même adresse (cette condition n'est pas nécessaire pour les conjoints mariés (Statistique Canada, 2016a)). Or, certaines personnes entretiennent une relation de couple stable sans nécessairement vivre sous le même toit. On parle alors d'« union non cohabitante » ou de « couples vivant chacun chez soi » (VCCS), « living apart together » (LAT) en anglais. Selon les plus récentes données disponibles de l'*Enquête sociale générale sur la famille*, en 2011 au Québec, 7 % des personnes de 20 ans et plus faisaient partie d'un couple non cohabitante (Statistique Canada, demande spéciale). Si les jeunes adultes sont plus susceptibles d'être dans ce type de relation, cette réalité peut s'observer à tous les âges (Turcotte, 2013).

La vie à deux, une situation qui diminue avec l'âge dès la quarantaine chez les femmes, mais beaucoup plus tard chez les hommes

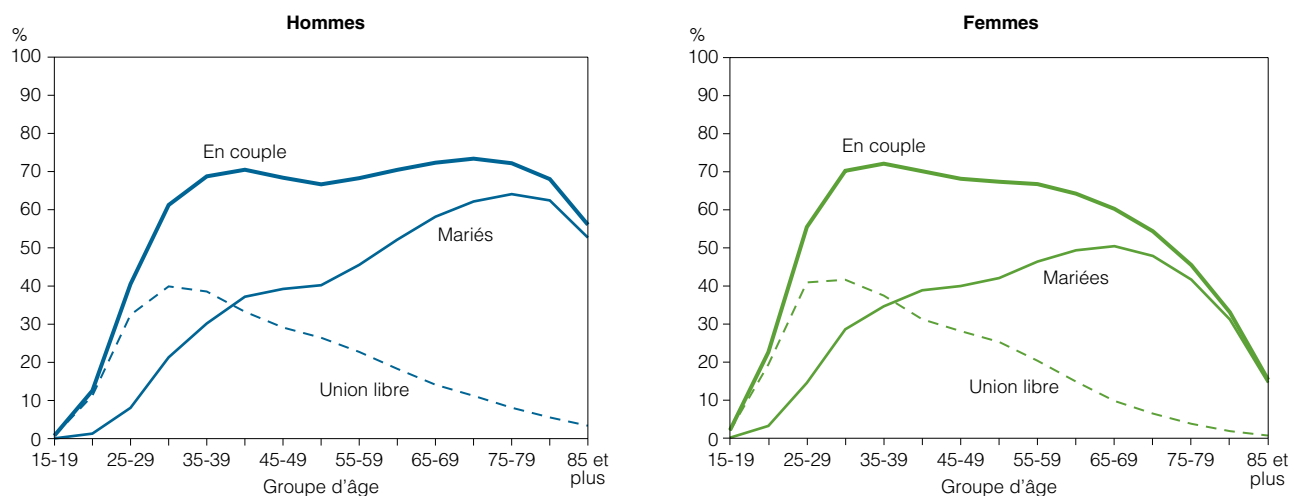
En 2016, 58 % des hommes et 55 % des femmes âgés de 15 ans et plus vivaient en couple au Québec, que ce soit en étant mariés ou en union libre. Ces proportions varient évidemment selon l'âge. La part de personnes en couple augmente graduellement au cours de la vingtaine et de la trentaine à mesure que les hommes et les femmes amorcent leur vie conjugale (figure 5.9). À ces âges, les proportions sont un peu plus élevées chez les femmes, puisqu'elles commencent généralement à vivre à deux un peu plus tôt et que, dans les couples de sexe opposé, elles tendent à se lier à des hommes légèrement plus âgés qu'elles. Entre 35 et 39 ans, 69 % des hommes et 72 % des femmes vivent avec un conjoint en 2016. Par la suite, la part des femmes en couple se réduit de manière continue. La situation diffère chez les hommes, alors que la proportion diminue légèrement entre 45 et 54 ans, rejoignant ainsi le niveau des femmes, pour s'élever entre 55 et 74 ans et diminuer de nouveau chez les plus âgés. Ainsi, à 50-54 ans, 67 % des hommes et des femmes vivent en couple. Chez les 70-74 ans, c'est le cas de 73 % des hommes, comparativement à 54 % des femmes, alors que ces proportions sont

respectivement de 56 % et de 15 % chez les 85 ans et plus. La propension plus élevée des hommes à se remettre en couple après une rupture, l'écart d'âge entre les conjoints et une mortalité plus élevée chez les hommes explique ces différences.

L'union libre est plus populaire que le mariage chez les moins de 40 ans

Globalement, les personnes mariées sont plus nombreuses que les partenaires en union libre au sein de la population québécoise. Parmi l'ensemble des hommes âgés de 15 ans et plus en 2016, 35 % sont mariés et 23 % vivent en union libre (les autres ne vivant pas avec un conjoint). Chez les femmes, ces proportions sont de 33 % et de 21 % respectivement. Là encore, des différences importantes apparaissent lorsque l'on tient compte de l'âge, l'union libre étant le mode de vie privilégié des jeunes couples. En 2016, il est en effet plus fréquent de vivre en union libre que d'être marié avec son conjoint chez les moins de 40 ans (figure 5.9). Si le mariage devient plus fréquent que l'union libre à partir de la quarantaine, c'est notamment parce que les personnes plus âgées se sont souvent mises en couple à une époque où l'union libre était encore peu répandue. En outre, une partie des couples en union libre se marie avec le temps.

Figure 5.9
Proportion de la population vivant en couple selon le type d'union, le groupe d'âge et le sexe, Québec, 2016

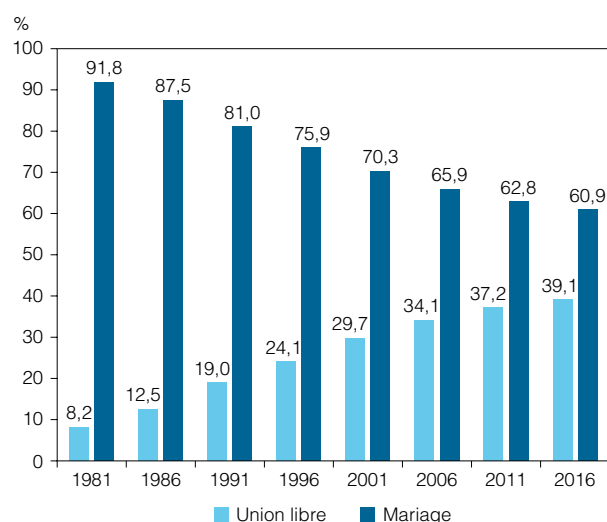


Source : Tableau 5.7.

La part des conjoints vivant en union libre augmente, et ce, dans tous les groupes d'âge

La progression de l'union libre au cours des dernières décennies, parallèlement à la baisse de la nuptialité légale, apparaît à la figure 5.10. Celle-ci illustre l'évolution, entre 1981 et 2016, de la part des conjoints en union libre parmi l'ensemble des personnes vivant en couple. Les hommes et les femmes sont ici regroupés, mais la tendance est similaire chez les deux sexes. En 1981, seulement 8 % des personnes vivant en couple n'étaient pas mariées avec leur conjoint. Cette part s'est élevée progressivement au cours des années suivantes et se situe à 39 % en 2016.

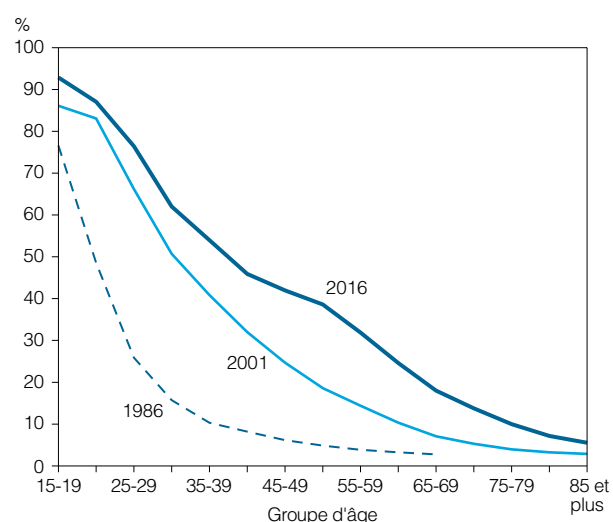
Figure 5.10
Part des personnes en union libre parmi les personnes vivant en couple, Québec, 1981 à 2016



Notes: Les conjoints de même sexe ont pu être inclus parmi les partenaires en union libre à partir de 2001 et avec les conjoints mariés à partir de 2006.
De 1981 à 1991 : données-échantillons (20 %); de 1996 à 2016 : données intégrales (100 %).
Source: Statistique Canada, Recensements du Canada. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Si l'union libre demeure surtout populaire chez les jeunes couples, elle progresse dans tous les groupes d'âge, comme le montre la figure 5.11. Par exemple, entre 1986 et 2016, la part des conjoints en union libre parmi l'ensemble des personnes en couple est passée de 26 % à 76 % chez les 25-29 ans et de 6 % à 42 % chez les 45-49 ans. La hausse est également non négligeable chez les plus âgés. Dans le groupe des 60-64 ans, une personne en couple sur quatre (25 %) vit en union libre en 2016, comparativement à 3 % en 1986.

Figure 5.11
Part des personnes en union libre parmi les personnes vivant en couple, selon le groupe d'âge, Québec, 1986, 2001 et 2016



Notes: En 1986, le point à 65-69 ans correspond à la proportion chez l'ensemble des 65 ans et plus.
Les conjoints de même sexe ont pu être inclus parmi les partenaires en union libre à partir de 2001 et avec les conjoints mariés à partir de 2006.
En 1986 : données-échantillons (20 %); en 2001 et en 2016 : données intégrales (100 %).
Source: Statistique Canada, Recensements du Canada. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

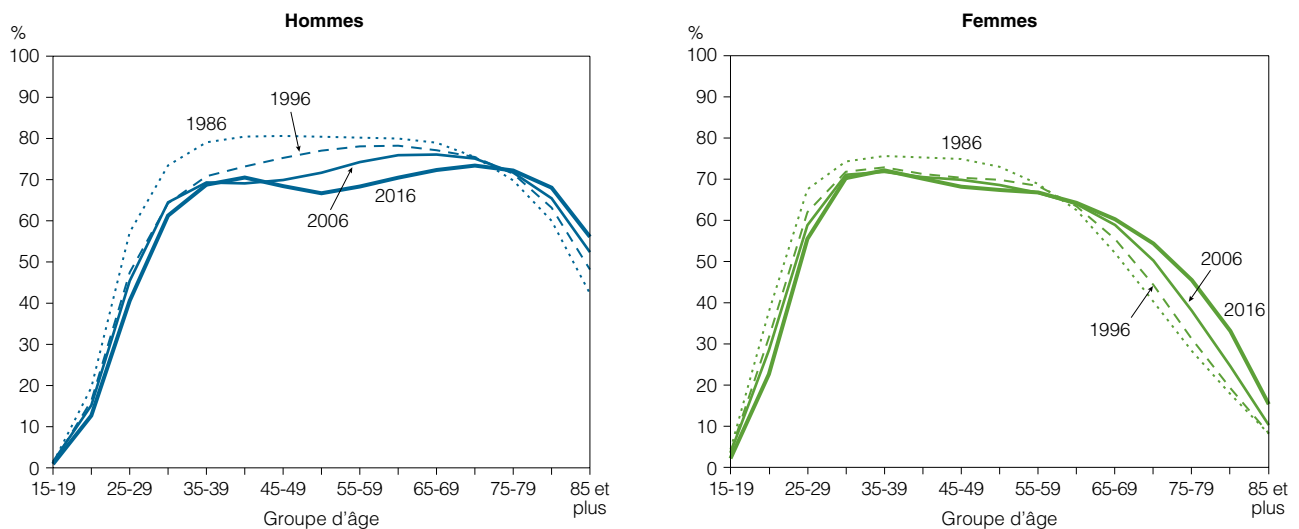
Les aînés vivent plus longtemps en couple qu'avant, mais la vie à deux est moins fréquente chez les plus jeunes

Malgré la montée importante de l'union libre, les Québécois et Québécoises sont proportionnellement moins nombreux à vivre en couple en 2016 que durant les années 1980. C'est donc dire que la baisse de la nuptialité légale observée au Québec s'est accompagnée d'une baisse plus générale de la propension à cohabiter avec un conjoint. Soulignons toutefois que la cohabitation est demeurée stable en 2016 en regard de 2011, avec un peu plus d'une personne sur deux (56 %) vivant avec un conjoint. La figure 5.12 montre que, par rapport à 1986, moins d'hommes et de femmes vivent en couple, sauf dans les groupes d'âge les plus avancés. Par exemple, 57 % des hommes âgés de 25 à 29 ans vivaient en couple il y a trente ans, une part qui baisse à 41 % en 2016. Chez les femmes de ce groupe d'âge, la proportion s'est réduite de 68 % à 55 % au cours de cette période. Chez les 45-49 ans, les proportions sont passées de 81 % à 68 % chez les hommes et de 75 % à 68 % chez les femmes. Plusieurs facteurs ont pu contribuer

à cette évolution, dont une formation plus tardive des couples, une plus grande instabilité conjugale et une baisse de la propension à se remettre en couple après une rupture ou le décès d'un conjoint. Cette baisse de la propension à vivre en couple a principalement eu lieu à la fin du 20^e siècle, les proportions diminuant de manière nettement moins marquée depuis 1996. Les hommes de 45-69 ans représentent toutefois une exception notable. De moins en moins de ceux-ci vivent en couple depuis une vingtaine d'années, leurs proportions convergeant ainsi vers celles des femmes du même âge.

Si les aînés vivent quant à eux plus fréquemment en couple qu'auparavant, c'est principalement en raison d'une baisse de la mortalité qui reporte le veuvage à des âges de plus en plus avancés. Comme les femmes sont souvent en couple avec un conjoint plus âgé, cette évolution se remarque dès 60 ans chez les femmes, mais à partir de 75 ans chez les hommes. Si l'on considère à titre illustratif les 80-84 ans, les proportions de personnes en couple sont passées de 60 % à 68 % chez les hommes et de 18 % à 33 % chez les femmes au cours des trente dernières années.

Figure 5.12
Part des personnes en couple (mariées ou en union libre) selon le groupe d'âge et le sexe, Québec, 1986, 1996, 2006 et 2016



Notes: Les conjoints de même sexe ont pu être inclus parmi les partenaires en union libre à partir de 2001 et avec les conjoints mariés à partir de 2006. En 1986: données-échantillons (20 %); de 1996 à 2016: données intégrales (100 %).

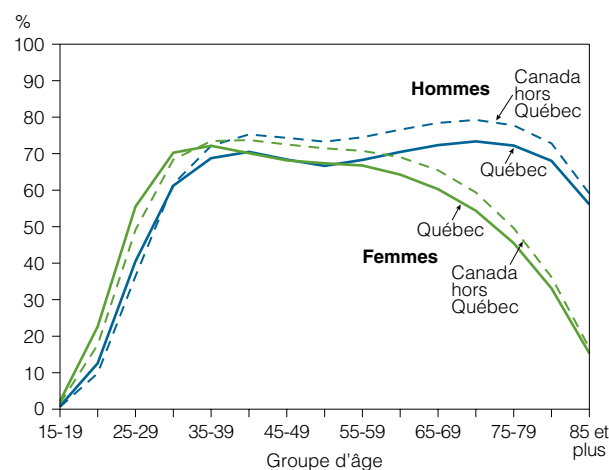
Source: Statistique Canada, Recensements du Canada. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

L'union libre demeure beaucoup plus fréquente au Québec que dans les autres provinces

Les comportements des Québécois en matière de conjugalité se distinguent de ceux qui sont observés dans le reste du Canada. En ce qui concerne d'abord la propension à vivre en couple, la figure 5.13 montre qu'au Québec, la vie conjugale s'amorce un peu plus rapidement que dans le reste du Canada. Si, en 2016, 41 % des hommes et 55 % des femmes âgés de 25 à 29 ans vivent en couple au Québec, c'est respectivement le cas de 36 % et de 49 % de ceux et celles qui résident ailleurs au Canada. À partir du milieu de la trentaine, ces derniers vivent cependant plus souvent avec un conjoint que les résidents du Québec. Ainsi, entre 45 et 49 ans, 68 % des hommes sont en couple au Québec, comparativement à 74 % dans le reste du Canada. Les proportions sont similaires chez les femmes.

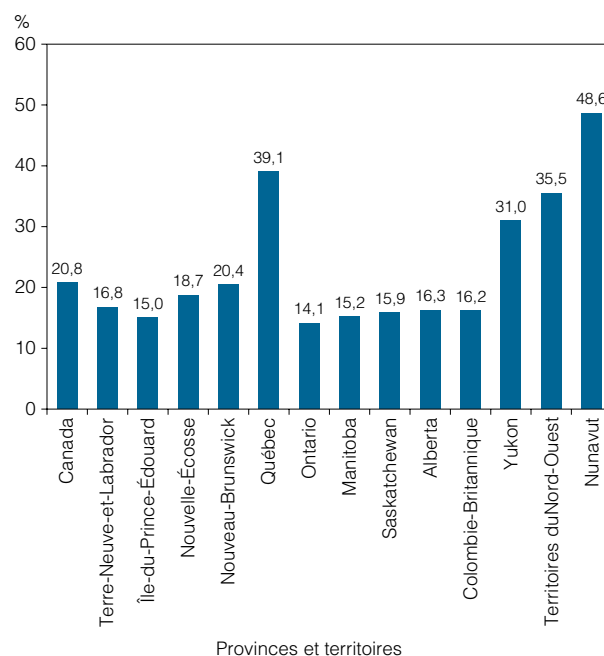
La différence la plus marquée entre le Québec et le reste du Canada concerne cependant la fréquence de l'union libre. Bien que ce type d'union soit en hausse partout, il demeure beaucoup plus répandu au Québec. En 2016, 39 % des personnes en couple vivent en union libre au Québec, comparativement à 21 % dans l'ensemble du Canada (figure 5.14). Les données détaillées par province et territoire précisent que la fréquence de l'union libre au Québec se compare avec celle qui est observée dans les trois territoires, mais qu'elle contraste grandement avec celle qui est enregistrée dans les autres provinces. De fait, seul le Nunavut (49 %) affiche une fréquence d'union libre plus élevée que le Québec. Les Territoires du Nord-Ouest suivent le Québec de près avec un peu plus de 35 %, puis vient le Yukon avec 31 %. Dans les provinces, à l'exception du Québec, c'est le Nouveau-Brunswick qui présente la plus forte proportion de personnes en union libre parmi celles vivant en couple, mais cette proportion est de seulement 20 %. La part des unions libres est à son plus bas en Ontario, avec 14 %.

Figure 5.13
Part des personnes en couple (mariées ou en union libre) selon le groupe d'âge et le sexe, Québec et Canada moins le Québec, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de 2016. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 5.14
Part des personnes en union libre parmi les personnes vivant en couple, Québec, Canada, provinces et territoires, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de 2016. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Pour en savoir plus

Les données portant sur les mariages et la nuptialité au Québec sont mises à jour tout au long de l'année sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec. Des tableaux présentent notamment des données sur la langue maternelle et la scolarité des époux. Quelques tableaux présentent des données par région.

Tableau 5.3a
Mariages selon le type (religieux ou civil) et la catégorie du célébrant, conjoints de sexe opposé, Québec, 1971-2016

Année	Religieux ¹		Civils		Total	Célébrants des mariages civils ²		
	n	%	n	%		Greffier	Personne désignée	Notaire
1971	47 421	95,4	2 274	4,6	49 695
1976	43 926	86,2	7 035	13,8	50 961
1981	32 713	79,8	8 293	20,2	41 006
1986	24 462	73,9	8 646	26,1	33 108
1991	19 964	69,0	8 958	31,0	28 922
1996	16 881	70,4	7 082	29,6	23 963
2001	15 514	70,6	6 447	29,4	21 961
2002	15 514	70,6	6 472	29,4	21 986	6 454	3	15
2003	14 950	70,7	6 195	29,3	21 145	5 677	95	423
2004	14 461	68,8	6 573	31,2	21 034	5 147	432	994
2005	14 409	66,1	7 384	33,9	21 793	5 061	850	1 473
2006	13 474	63,2	7 861	36,8	21 335	4 562	1 392	1 907
2007	13 363	61,6	8 317	38,4	21 680	4 425	1 977	1 915
2008	13 084	60,6	8 521	39,4	21 605	4 091	2 351	2 079
2009	12 742	57,7	9 333	42,3	22 075	4 179	2 863	2 291
2010	12 542	55,3	10 142	44,7	22 684	4 223	3 273	2 646
2011	12 086	53,9	10 324	46,1	22 410	4 022	3 684	2 618
2012	11 854	51,6	11 136	48,4	22 990	3 977	4 320	2 839
2013	11 093	49,1	11 496	50,9	22 589	3 999	4 606	2 891
2014	9 975	45,6	11 877	54,4	21 852	3 669	5 068	3 140
2015	9 591	43,9	12 250	56,1	21 841	3 493	5 636	3 121
2016 ^p	9 011	42,4	12 262	57,6	21 273	3 243	5 892	3 127

Tableau 5.3b
Mariages selon le type (religieux ou civil) et la catégorie du célébrant, conjoints de même sexe, Québec, 2004-2016

Année	Religieux ¹		Civils		Total	Célébrants des mariages civils ²		
	n	%	n	%		Greffier	Personne désignée	Notaire
2004	62	25,3	183	74,7	245	141	10	32
2005	98	21,7	353	78,3	451	246	40	67
2006	143	23,0	478	77,0	621	283	57	138
2007	131	28,1	336	71,9	467	181	56	99
2008	115	25,7	333	74,3	448	158	73	102
2009	140	27,3	373	72,7	513	127	119	127
2010	96	18,6	419	81,4	515	155	117	147
2011	104	21,1	389	78,9	493	140	114	135
2012	115	22,4	399	77,6	514	129	155	115
2013	112	18,9	480	81,1	592	141	181	158
2014	83	14,4	494	85,6	577	139	215	140
2015	90	15,0	510	85,0	600	143	219	148
2016 ^p	86	12,7	590	87,3	676	131	289	170

1. Les mariages religieux désignent des mariages célébrés par un ministre du culte.

2. Depuis juin 2002, le célébrant d'un mariage civil peut être un greffier ou un greffier adjoint de la Cour supérieure désigné à cette fin, certains notaires ou toute personne désignée par le ministre de la Justice. Une personne désignée peut être un maire ou un autre représentant ou fonctionnaire municipal; elle peut aussi n'appartenir à aucun de ces groupes (par exemple un ami ou un membre de la famille du couple).

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 5.4

Taux de primo-nuptialité selon le groupe d'âge, indice synthétique de primo-nuptialité et âge moyen au premier mariage, par sexe, Québec, 1971-2016

Sexe et année	Groupe d'âge							Indice synthétique de primo-nuptialité	Âge moyen
	15-19	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49		
	pour 1 000								
Hommes									
1971	4,9	96,5	49,3	13,3	5,0	2,7	1,5	865,8	25,56
1976	5,8	79,1	42,5	11,6	4,9	2,4	1,4	739,1	25,58
1981	2,4	53,2	36,9	11,0	3,5	1,4	0,9	546,7	26,03
1986	1,4	31,5	33,7	11,4	3,7	1,4	0,8	419,4	27,04
1991	1,3	22,5	32,7	13,4	4,5	1,6	0,7	383,9	27,83
1996	1,0	13,5	29,0	14,5	5,6	2,1	0,9	332,6	29,02
2001	0,7	8,6	23,9	16,6	7,3	3,0	1,4	306,9	30,40
2002	0,6	8,4	23,4	16,6	7,6	3,2	1,6	306,5	30,62
2003	0,4	7,4	20,9	16,9	7,8	3,4	1,6	292,4	30,97
2004	0,5	6,6	19,8	16,2	8,1	3,8	1,9	284,3	31,34
2005	0,5	6,4	19,5	16,5	9,5	4,4	2,2	295,2	31,77
2006	0,5	6,5	18,1	16,7	9,1	4,7	2,4	289,6	31,92
2007	0,6	6,2	17,9	16,3	9,5	4,9	2,7	291,0	32,13
2008	0,5	6,3	17,5	16,7	9,8	5,0	2,7	292,8	32,17
2009	0,5	6,3	17,5	16,3	9,3	5,4	2,9	290,8	32,26
2010	0,5	6,3	17,7	15,9	9,8	5,6	3,1	294,7	32,38
2011	0,5	5,8	16,5	15,5	9,7	6,0	3,4	286,7	32,70
2012	0,5	5,4	16,6	15,5	10,2	6,0	3,5	289,0	32,86
2013	0,5	4,8	16,0	15,4	10,0	6,2	3,7	282,7	33,09
2014	0,5	4,7	15,4	15,4	9,5	5,8	3,6	274,4	33,05
2015	0,4	4,2	15,2	15,3	9,9	5,7	4,0	274,0	33,29
2016 ^p	0,4	4,2	14,7	15,0	9,3	6,1	3,9	268,0	33,35
Femmes									
1971	30,1	99,0	24,9	7,6	3,5	1,9	1,2	840,3	23,47
1976	30,6	80,4	23,7	7,3	3,3	1,8	1,1	740,4	23,52
1981	15,5	62,8	22,9	6,7	2,1	1,3	0,7	560,4	24,09
1986	7,9	47,5	24,6	7,0	2,5	1,2	0,7	456,4	25,02
1991	6,0	37,0	28,5	9,1	3,3	1,1	0,6	428,0	25,92
1996	3,1	24,6	28,6	10,6	3,9	1,6	0,8	365,6	27,18
2001	2,2	15,9	26,7	13,7	5,1	2,2	1,1	334,4	28,63
2002	2,1	15,1	26,6	13,8	5,4	2,4	1,3	332,9	28,82
2003	1,7	13,5	24,7	14,2	5,7	2,5	1,2	317,7	29,14
2004	1,5	12,2	23,6	14,1	5,9	3,0	1,4	308,6	29,56
2005	1,7	11,8	23,2	14,8	7,2	3,5	1,6	318,6	29,92
2006	1,6	11,3	22,1	15,2	7,2	3,6	1,9	314,6	30,15
2007	1,5	11,3	22,1	15,0	7,5	3,9	1,9	316,4	30,29
2008	1,5	11,4	21,7	15,0	7,5	3,9	2,1	314,9	30,30
2009	1,4	11,3	21,8	14,8	7,8	4,1	2,3	316,9	30,44
2010	1,5	10,9	21,8	14,8	8,4	4,3	2,7	321,7	30,72
2011	1,3	9,9	20,9	15,0	8,1	4,9	2,8	314,8	31,05
2012	1,4	9,2	20,9	14,9	8,8	5,0	3,1	317,0	31,31
2013	1,1	8,5	20,2	14,8	8,5	5,2	3,6	309,6	31,61
2014	1,0	8,2	19,9	14,7	8,1	5,0	3,4	301,4	31,56
2015	0,9	7,8	20,1	14,6	8,1	5,2	3,5	301,3	31,76
2016 ^p	0,9	7,0	18,9	14,7	8,0	5,1	3,6	292,0	31,92

Note : Les mariages de conjoints de même sexe sont inclus depuis 2004.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 5.5a
Premiers mariages et remariages, conjoints de sexe opposé, Québec, 1986-2016

Année	Premier mariage pour les deux conjoints		Premier mariage pour la femme et remariage pour l'homme		Premier mariage pour l'homme et remariage pour la femme		Remariage pour les deux conjoints		Total
	n	%	n	%	n	%	n	%	n
1986	25 180	76,1	2 713	8,2	1 891	5,7	3 324	10,0	33 108
1991	21 173	73,2	2 615	9,0	1 992	6,9	3 142	10,9	28 922
1996	16 369	68,3	2 340	9,8	1 919	8,0	3 335	13,9	23 963
2001	14 603	66,5	2 232	10,2	1 859	8,5	3 267	14,9	21 961
2002	14 592	66,4	2 267	10,3	1 922	8,7	3 205	14,6	21 986
2003	14 050	66,4	2 174	10,3	1 787	8,5	3 134	14,8	21 145
2004	13 586	64,6	2 270	10,8	1 827	8,7	3 351	15,9	21 034
2005	14 047	64,5	2 393	11,0	1 915	8,8	3 438	15,8	21 793
2006	13 818	64,8	2 328	10,9	1 872	8,8	3 317	15,5	21 335
2007	14 116	65,1	2 330	10,7	1 857	8,6	3 377	15,6	21 680
2008	14 263	66,0	2 315	10,7	1 849	8,6	3 178	14,7	21 605
2009	14 392	65,2	2 480	11,2	1 891	8,6	3 312	15,0	22 075
2010	14 877	65,6	2 464	10,9	1 938	8,5	3 405	15,0	22 684
2011	14 727	65,7	2 459	11,0	1 868	8,3	3 356	15,0	22 410
2012	15 030	65,4	2 529	11,0	1 976	8,6	3 455	15,0	22 990
2013	14 898	66,0	2 452	10,9	1 992	8,8	3 247	14,4	22 589
2014	14 572	66,7	2 444	11,2	1 861	8,5	2 975	13,6	21 852
2015	14 760	67,6	2 437	11,2	1 805	8,3	2 839	13,0	21 841
2016 ^p	14 534	68,3	2 146	10,1	1 717	8,1	2 876	13,5	21 273

Tableau 5.5b
Premiers mariages et remariages, conjoints de même sexe, Québec, 2004-2016

Année	Premier mariage pour les deux conjoints		Premier mariage pour un conjoint et remariage pour l'autre		Remariage pour les deux conjoints		Total
	n	%	n	%	n	%	n
2004	158	64,5	62	25,3	25	10,2	245
2005	314	69,6	96	21,3	41	9,1	451
2006	422	68,0	149	24,0	50	8,1	621
2007	325	69,6	115	24,6	27	5,8	467
2008	323	72,1	100	22,3	25	5,6	448
2009	364	71,0	124	24,2	25	4,9	513
2010	383	74,4	104	20,2	28	5,4	515
2011	354	71,8	110	22,3	29	5,9	493
2012	362	70,4	128	24,9	24	4,7	514
2013	415	70,1	147	24,8	30	5,1	592
2014	415	71,9	132	22,9	30	5,2	577
2015	447	74,5	124	20,7	29	4,8	600
2016 ^p	504	74,6	137	20,3	35	5,2	676

Note : Quelques cas d'ex-conjoints d'union civile sont inclus dans les remariages. Les états matrimoniaux non déclarés en 2016 sont répartis au prorata des états matrimoniaux déclarés.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 5.6a
Mariages de conjoints de sexe opposé selon le lieu de naissance des conjoints, Québec, 1991-2016

Année	Deux nés au Canada		Femme née au Canada et homme né à l'étranger		Homme né au Canada et femme née à l'étranger		Deux nés à l'étranger		Total n
	n	%	n	%	n	%	n	%	
1991	22 221	76,8	2 272	7,9	1 313	4,5	3 115	10,8	28 922
1992	19 756	76,5	1 978	7,7	1 183	4,6	2 904	11,2	25 821
1993	19 130	76,5	1 964	7,8	1 150	4,6	2 774	11,1	25 018
1994	19 207	76,9	1 916	7,7	1 170	4,7	2 692	10,8	24 984
1995	18 569	76,6	1 821	7,5	1 180	4,9	2 667	11,0	24 237
1996	18 447	77,0	1 837	7,7	1 144	4,8	2 534	10,6	23 963
1997	17 853	74,6	1 883	7,9	1 251	5,2	2 931	12,3	23 918
1998	16 760	73,1	1 958	8,5	1 245	5,4	2 977	13,0	22 940
1999	16 771	73,2	2 038	8,9	1 282	5,6	2 820	12,3	22 910
2000	18 645	74,8	2 077	8,3	1 351	5,4	2 839	11,4	24 911
2001	16 115	73,4	1 964	8,9	1 221	5,6	2 661	12,1	21 961
2002	15 781	71,8	1 946	8,9	1 407	6,4	2 852	13,0	21 986
2003	15 362	72,6	1 797	8,5	1 284	6,1	2 702	12,8	21 145
2004	15 350	73,0	1 749	8,3	1 265	6,0	2 670	12,7	21 034
2005	15 965	73,3	1 792	8,2	1 322	6,1	2 714	12,5	21 793
2006	15 444	72,4	1 777	8,3	1 293	6,1	2 821	13,2	21 335
2007	15 856	73,1	1 805	8,3	1 403	6,5	2 615	12,1	21 680
2008	15 634	72,4	1 797	8,3	1 404	6,5	2 770	12,8	21 605
2009	15 626	70,8	1 974	8,9	1 480	6,7	2 995	13,6	22 075
2010	16 241	71,6	2 011	8,9	1 471	6,5	2 961	13,1	22 684
2011	16 073	71,7	1 890	8,4	1 461	6,5	2 986	13,3	22 410
2012	16 281	70,8	1 946	8,5	1 570	6,8	3 193	13,9	22 990
2013	16 009	70,9	1 899	8,4	1 528	6,8	3 153	14,0	22 589
2014	15 415	70,5	1 897	8,7	1 500	6,9	3 040	13,9	21 852
2015	15 365	70,3	1 911	8,7	1 579	7,2	2 987	13,7	21 841
2016 ^P	14 920	70,1	1 837	8,6	1 525	7,2	2 990	14,1	21 273

Tableau 5.6b
Mariages de conjoints de même sexe selon le lieu de naissance des conjoints, Québec, 2004-2016

Année	Deux nés au Canada		Un né au Canada et un né à l'étranger		Deux nés à l'étranger		Total n
	n	%	n	%	n	%	
2004	164	66,9	45	18,4	36	14,7	245
2005	259	57,4	101	22,4	91	20,2	451
2006	334	53,8	131	21,1	156	25,1	621
2007	266	57,0	109	23,3	92	19,7	467
2008	229	51,1	113	25,2	106	23,7	448
2009	304	59,3	119	23,2	90	17,5	513
2010	314	61,0	120	23,3	81	15,7	515
2011	304	61,7	112	22,7	77	15,6	493
2012	312	60,7	116	22,6	86	16,7	514
2013	370	62,5	134	22,6	88	14,9	592
2014	348	60,3	138	23,9	91	15,8	577
2015	392	65,3	147	24,5	61	10,2	600
2016 ^P	453	67,0	141	20,9	82	12,1	676

Note : Lorsque le lieu de naissance des deux conjoints est inconnu, les mariages sont répartis au prorata des connus. Lorsqu'un seul lieu de naissance est inconnu, les mariages sont répartis au prorata des combinaisons possibles pour le lieu connu. On compte chaque année tout au plus 90 mariages dont le lieu de naissance d'au moins un conjoint est inconnu, sauf en 1991, en 1992 et en 1993, années qui en comptent respectivement 240, 450 et 500.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 5.7
Population de 15 ans et plus selon la situation conjugale et le groupe d'âge, par sexe, Québec, 2016

Sexe et groupe d'âge	Vivant avec un conjoint			Ne vivant pas avec un conjoint					Total
	Marié	Union libre	Total	Jamais marié	Séparé	Divorcé	Veuf	Total	
n									
Sexes réunis									
15 et plus	2 342 985	1 501 160	3 844 145	2 010 580	103 625	483 195	389 555	2 986 960	6 831 105
15-19	440	5 795	6 240	423 570	5	5	5	423 590	429 825
20-24	11 345	76 390	87 740	409 040	755	770	1 795	412 365	500 100
25-29	56 040	181 775	237 815	250 315	2 675	2 895	1 700	257 595	495 410
30-34	128 820	210 210	339 025	162 230	5 545	7 435	1 265	176 475	515 505
35-39	178 540	209 330	387 870	136 855	8 705	15 575	1 530	162 665	550 540
40-44	192 715	163 445	356 155	111 545	10 745	25 725	2 360	150 370	506 525
45-49	205 820	148 815	354 635	109 415	11 960	39 360	4 055	164 790	519 425
50-54	254 950	160 225	415 175	121 680	13 200	61 390	7 990	204 265	619 435
55-59	292 725	137 035	429 755	102 595	12 200	77 145	14 770	206 720	636 475
60-64	285 480	93 205	378 685	68 680	10 630	80 065	24 610	183 990	562 675
65-69	264 605	58 130	322 735	44 270	9 490	73 910	37 775	165 440	488 175
70-74	204 135	32 605	236 745	27 045	7 505	51 180	51 115	136 845	373 595
75-79	133 080	14 765	147 845	17 130	4 955	26 970	60 000	109 060	256 900
80-84	83 150	6 425	89 575	12 615	3 190	13 430	69 030	98 265	187 840
85 et plus	51 145	3 000	54 145	13 590	2 055	7 335	111 555	134 545	188 685
Hommes									
15 et plus	1 172 720	752 030	1 924 750	1 084 300	46 395	194 435	84 350	1 409 470	3 334 220
15-19	140	1 590	1 730	217 335	0	5	0	217 340	219 070
20-24	3 325	28 415	31 740	219 180	245	320	1 110	220 855	252 595
25-29	20 010	80 515	100 525	144 420	905	1 125	1 050	147 500	248 030
30-34	54 685	102 330	157 015	93 870	2 125	2 750	680	99 425	256 435
35-39	82 875	105 930	188 805	76 015	3 440	5 685	650	85 790	274 595
40-44	94 560	84 550	179 110	60 410	4 370	9 455	755	74 990	254 100
45-49	102 195	75 875	178 070	60 335	5 280	15 465	1 260	82 335	260 405
50-54	124 340	81 725	206 065	69 300	6 050	25 310	2 340	103 005	309 070
55-59	143 120	71 445	214 570	57 790	5 575	32 375	3 885	99 620	314 190
60-64	144 030	50 505	194 535	37 200	5 055	33 435	5 915	81 605	276 140
65-69	137 540	33 450	170 985	21 840	4 565	30 205	8 795	65 410	236 395
70-74	109 960	19 850	129 810	11 945	3 675	20 260	11 215	47 095	176 900
75-79	74 370	9 390	83 765	6 925	2 435	10 640	12 250	32 250	116 015
80-84	48 955	4 365	53 320	4 280	1 635	5 030	14 120	25 065	78 390
85 et plus	32 615	2 090	34 705	3 460	1 040	2 365	20 320	27 180	61 885
Femmes									
15 et plus	1 170 260	749 135	1 919 395	926 280	57 240	288 765	305 210	1 577 490	3 496 885
15-19	305	4 205	4 510	206 235	5	0	5	206 250	210 755
20-24	8 020	47 975	55 995	189 860	515	445	690	191 505	247 500
25-29	36 030	101 260	137 290	105 895	1 775	1 770	655	110 095	247 380
30-34	74 135	107 880	182 015	68 360	3 420	4 685	585	77 055	259 070
35-39	95 665	103 400	199 070	60 840	5 270	9 890	880	76 875	275 945
40-44	98 155	78 895	177 050	51 135	6 375	16 265	1 600	75 370	252 420
45-49	103 620	72 940	176 565	49 080	6 680	23 895	2 795	82 455	259 020
50-54	130 605	78 500	209 110	52 380	7 150	36 080	5 645	101 255	310 370
55-59	149 600	65 585	215 190	44 800	6 625	44 775	10 890	107 100	322 285
60-64	141 450	42 700	184 150	31 485	5 570	46 625	18 695	102 385	286 535
65-69	127 065	24 680	151 745	22 430	4 925	43 700	28 975	100 035	251 775
70-74	94 180	12 760	106 935	15 100	3 830	30 920	39 900	89 755	196 690
75-79	58 705	5 375	64 080	10 205	2 525	16 325	47 750	76 805	140 890
80-84	34 190	2 065	36 250	8 340	1 555	8 405	54 905	73 195	109 450
85 et plus	18 530	910	19 440	10 130	1 020	4 975	91 240	107 360	126 800

Note: L'arrondissement des données peut entraîner des écarts mineurs entre le total et la somme des parties.

Source: Statistique Canada, Recensement de 2016. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Fiches régionales

Anne Binette Charbonneau

Chacune des 17 régions administratives du Québec évolue à un rythme qui lui est propre. La présente section offre un aperçu de la situation dans chaque région, accompagné de tableaux et de figures montrant l'évolution des principaux phénomènes démographiques (fécondité, mortalité et mouvements migratoires) et leur incidence sur la population (en particulier la structure par âge). Quelques figures comparatives, qui situent chacune des régions par rapport aux autres, viennent compléter ce portrait. Enfin, des données sur l'évolution

de la population à l'échelle des municipalités régionales de comté (MRC) sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section. Il est possible de consulter le chapitre 1 du *Panorama des régions du Québec* (Institut de la statistique du Québec, 2017b), la série des *Bulletins statistiques régionaux* (Institut de la statistique du Québec, 2017c) ou le site Web de l'Institut pour obtenir plus d'information sur les dynamiques démographiques régionales.

Précisions sur les estimations de la population à l'échelle infraprovinciale

Les chiffres de population utilisés dans la section des fiches régionales sont tirés des estimations de Statistique Canada diffusées en mars 2017. En septembre 2017, de nouvelles estimations ont été diffusées pour la population totale du Québec et elles ont été utilisées dans les différents chapitres du présent document. Ces nouvelles estimations ne sont toutefois pas encore disponibles à une échelle géographique infraprovinciale; la diffusion est prévue pour le début de 2018. Par conséquent, certains des chiffres de population pour l'ensemble du Québec qui apparaissent dans la section des fiches régionales sont légèrement différents de ceux qui sont présentés ailleurs dans ce document.

Les estimations de population et l'interprétation des données provisoires

Les plus récentes estimations de population actuellement disponibles pour la période 2011-2016 sont celles qui ont été diffusées en mars 2017 par Statistique Canada. Elles ont comme point de départ les comptes du Recensement de 2011 (rajustés pour tenir compte du sous-dénombrement net du recensement et des réserves indiennes partiellement dénombrées), auxquels est ajoutée une estimation du bilan des différents événements démographiques enregistrés par la suite (naissances, décès et mouvements migratoires). Ces estimations de population diffèrent des chiffres du Recensement de 2016 (non rajustés pour le sous-dénombrement) qui ont été diffusés en février 2017. Les estimations régionales de population seront révisées par Statistique Canada au début de 2019 pour s'arrimer aux comptes rajustés du Recensement de 2016. Par conséquent, une certaine prudence est de mise dans l'analyse de l'évolution récente de la population. Pour plus d'information sur la révision des estimations, consulter l'édition 2014 du *Panorama des régions du Québec* (p. 15-16).

Région 01 – Bas-Saint-Laurent

Le Bas-Saint-Laurent voit sa population diminuer depuis plusieurs années. En 2016, ses effectifs seraient passés légèrement sous la barre des 200 000 habitants. Si la région est généralement perdante dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec, elle affiche un solde quasi nul en 2015-2016. Ainsi, les pertes enregistrées chez les jeunes adultes sont presque entièrement compensées par les gains dans les autres groupes d'âge. Les départs de jeunes et l'arrivée de personnes plus âgées au fil des années ont amplifié le vieillissement de la population du Bas-Saint-Laurent. Ce vieillissement, nettement plus marqué que dans l'ensemble du Québec, explique en bonne partie que les décès soient un peu plus nombreux que les naissances dans la région.

- La population de la région du Bas-Saint-Laurent est estimée à 200 000 habitants au 1^{er} juillet 2016. Entre 2011 et 2016, elle a diminué à un taux annuel moyen de –1,2 pour mille selon les données provisoires. Cette décroissance est plus importante qu'au cours de la période 2006-2011, sans toutefois atteindre le niveau enregistré entre 2001 et 2006.
- La population du Bas-Saint-Laurent est nettement plus âgée que celle de l'ensemble du Québec. La part des 65 ans et plus (23,7 %) y est plus importante que celle des moins de 20 ans (18,3 %). L'âge médian est de 49,5 ans en 2016, l'un des plus élevés du Québec.
- Le Bas-Saint-Laurent est l'une des rares régions où le nombre de décès surpasse celui des naissances, et ce, pour une cinquième année consécutive. Entre 2006 et 2011, l'accroissement naturel était quasi nul ou légèrement positif. Quant à la fécondité, elle y est un peu plus élevée que la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,69 enfant par femme en 2016.
- Le Bas-Saint-Laurent affiche un solde pour ainsi dire nul de –5 personnes dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec en 2015-2016. Au cours des dix-huit dernières années, seule 2003-2004 y a connu un solde plus favorable, avec un faible gain de 28 personnes. Les pertes enregistrées chez les jeunes adultes dans la vingtaine sont presque entièrement compensées par des gains dans tous les autres groupes d'âge.
- Les migrations interprovinciales et internationales ont un effet négligeable sur le bilan démographique de la région.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec, 2001-2016

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2016 ^a	2001-2006	2006-2011	2011-2016 ^a
	n				pour 1 000		
Bas-Saint-Laurent	204 296	201 600	201 184	199 983	–2,7	–0,4	–1,2
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 326 089	6,3	9,6	7,8

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

• **Population et migrations interprovinciales** : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de mars 2017).

• **Fécondité et mortalité** : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

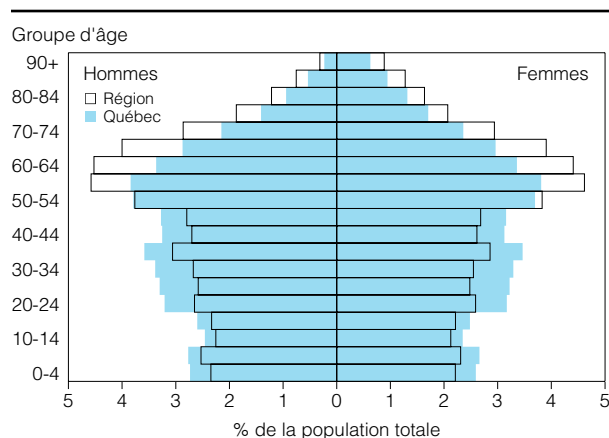
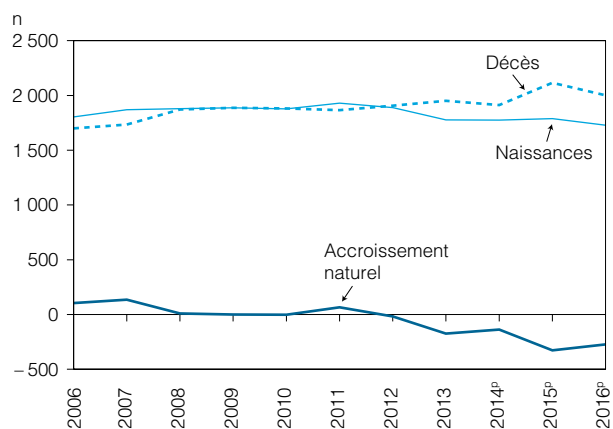
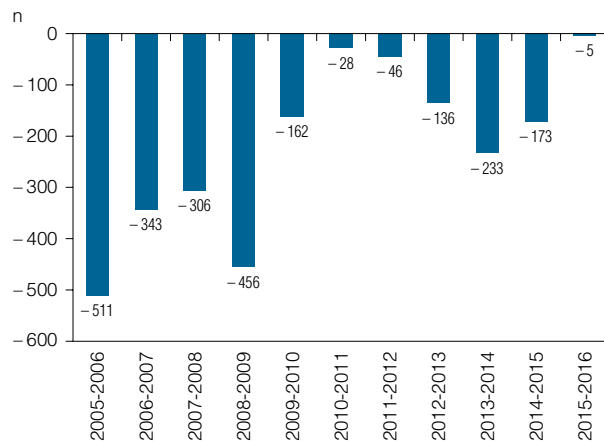
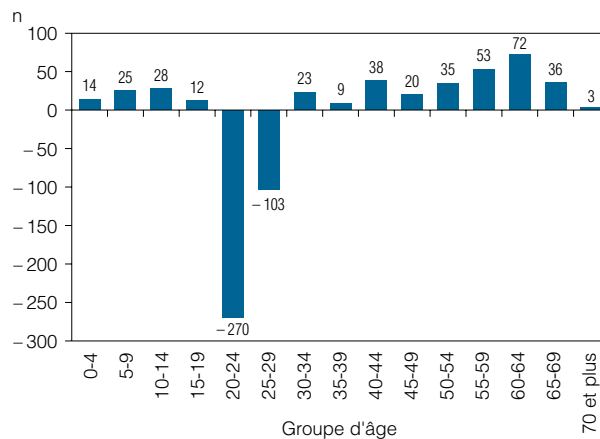
• **Migrations interrégionales** : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

• **Population immigrante** : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

• **Compilation** : Institut de la statistique du Québec.

Données démographiques sélectionnées,
Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec, 2016^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	49,8	49,7
Part des femmes	%	50,2	50,3
Part des 0-19 ans	%	18,3	20,6
Part des 20-64 ans	%	57,9	61,3
Part des 65 ans et plus	%	23,7	18,1
Âge médian	années	49,5	42,1
Âge moyen	années	45,9	41,9
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,69	1,59
Espérance de vie à la naissance, hommes (2011-2013)	années	79,3	79,7
Espérance de vie à la naissance, femmes (2011-2013)	années	84,2	83,8
Solde migratoire interprovincial (2015-2016 ^p)	n	-59	-12 069
Population immigrante admise entre 2011 et 2015 et présente au Québec en janvier 2017	n	442	196 666
	%	0,2	100,0

Pyramide des âges, Bas-Saint-Laurent, 2016^pNaissances, décès et accroissement naturel,
Bas-Saint-Laurent, 2006-2016Solde migratoire interrégional, Bas-Saint-Laurent,
2005-2006 à 2015-2016Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Bas-Saint-Laurent, 2015-2016

Région 02 – Saguenay–Lac-Saint-Jean

La population du Saguenay–Lac-Saint-Jean est demeurée relativement stable entre 2011 et 2016. Si la région enregistre un peu plus de naissances que de décès, elle connaît en contrepartie un déficit dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. Les pertes de 2015-2016 y sont les plus importantes des dix dernières années. Le déficit est particulièrement marqué chez les jeunes adultes. Les nombreux départs de jeunes au fil des années ont contribué au fait que le vieillissement de la population y est plus prononcé que dans l'ensemble du Québec.

- La population de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean est estimée à 277 200 habitants au 1^{er} juillet 2016. Elle est sensiblement aussi nombreuse qu'en 2011, selon les données provisoires, ce qui correspond à un taux d'accroissement annuel moyen nul au cours de la période. La région avait enregistré une faible croissance au cours de la période 2006-2011. Le bilan démographique demeure néanmoins favorable pour la région, qui a vu sa population décliner durant de nombreuses années.
- La population du Saguenay–Lac-Saint-Jean est plus âgée que celle de l'ensemble du Québec. La part des 65 ans et plus (21,0 %) y est plus importante que celle des moins de 20 ans (19,3 %). L'âge médian est de 46,6 ans en 2016, parmi les plus élevés du Québec.
- La fécondité de la région est un peu plus élevée que la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,71 enfant par femme en 2016.
- Le Saguenay–Lac-Saint-Jean affiche un solde négatif dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. En 2015-2016, les pertes migratoires interrégionales sont de –1 000 personnes. Il s'agit du résultat le plus défavorable à la région en dix ans. Ces pertes contrastent avec le solde positif de 2011-2012 et le solde nul de 2010-2011, mais ne sont pas aussi importantes qu'à la fin des années 1990 et au tout début des années 2000, alors que le déficit annuel dépassait 2 000 personnes. Les pertes les plus marquées se font chez les 15 à 29 ans, alors que de légers gains ou de faibles pertes sont enregistrés dans les autres groupes d'âge.
- Les migrations interprovinciales et internationales ont un effet négligeable sur le bilan démographique de la région.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Saguenay–Lac-Saint-Jean et ensemble du Québec, 2001-2016

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2016 ^a	2001-2006	2006-2011	2011-2016 ^a
	n				pour 1 000		
Saguenay–Lac-Saint-Jean	283 304	274 286	277 249	277 232	–6,5	2,1	0,0
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 326 089	6,3	9,6	7,8

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de mars 2017).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

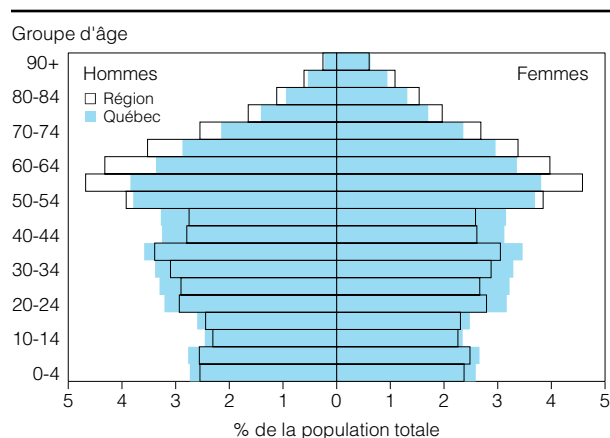
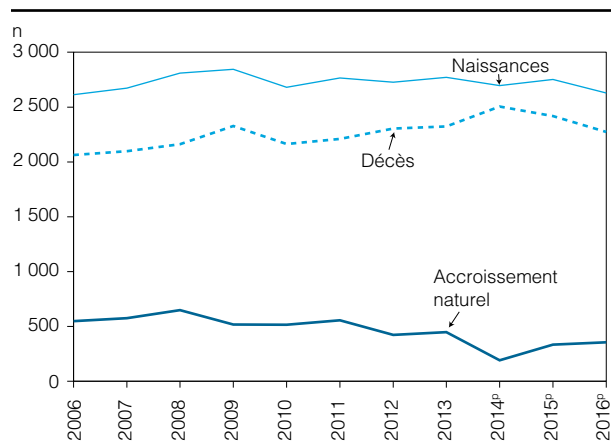
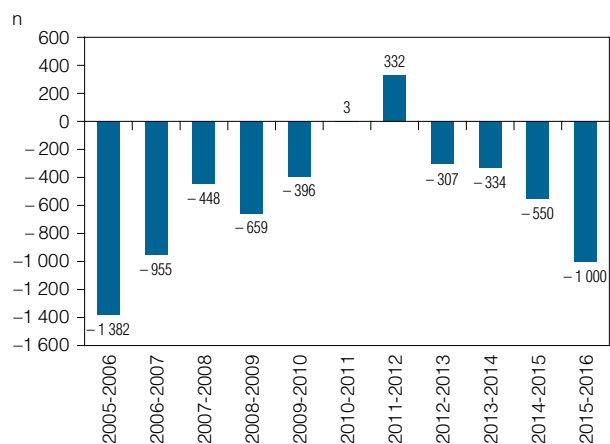
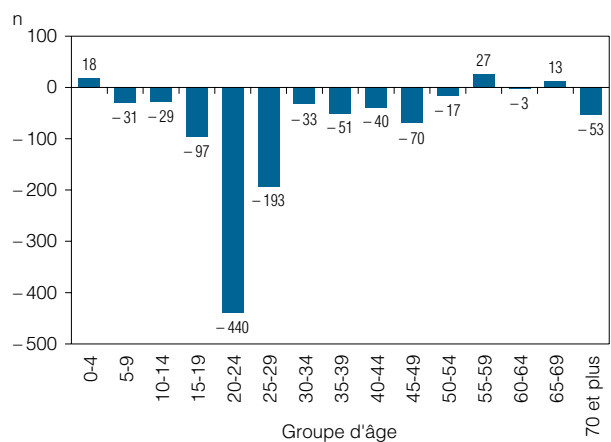
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Données démographiques sélectionnées,
Saguenay–Lac-Saint-Jean et ensemble du Québec, 2016^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	50,3	49,7
Part des femmes	%	49,7	50,3
Part des 0-19 ans	%	19,3	20,6
Part des 20-64 ans	%	59,8	61,3
Part des 65 ans et plus	%	21,0	18,1
Âge médian	années	46,6	42,1
Âge moyen	années	44,2	41,9
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,71	1,59
Espérance de vie à la naissance, hommes (2011-2013)	années	79,6	79,7
Espérance de vie à la naissance, femmes (2011-2013)	années	83,1	83,8
Solde migratoire interprovincial (2015-2016 ^p)	n	-10	-12 069
Population immigrante admise entre 2011 et 2015 et présente au Québec en janvier 2017	n	465	196 666
	%	0,2	100,0

Pyramide des âges, Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2016^pNaissances, décès et accroissement naturel,
Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2006-2016Solde migratoire interrégional, Saguenay–Lac-Saint-Jean,
2005-2006 à 2015-2016Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2015-2016

Région 03 – Capitale-Nationale

La Capitale-Nationale affiche une croissance démographique comparable à celle de la population québécoise. La région fait bonne figure au regard de l'ensemble des facteurs d'accroissement. Sa croissance s'explique notamment par l'apport de l'immigration internationale : la Capitale-Nationale est la quatrième région d'accueil des immigrants. En outre, la région continue d'enregistrer des gains dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec, bien que ceux-ci soient nettement moins importants qu'il y a quelques années.

- La population de la région de la Capitale-Nationale est estimée à 737 900 habitants au 1^{er} juillet 2016. Entre 2011 et 2016, elle a crû à un taux annuel moyen de 7,5 pour mille selon les données provisoires, une croissance comparable à celle de l'ensemble du Québec. Le rythme de la croissance y a ralenti par rapport à la période 2006-2011, alors qu'il s'était plutôt accéléré de façon notable au cours de la première décennie des années 2000, dépassant même le rythme de l'ensemble de la population québécoise.
- La population de la Capitale-Nationale est plus âgée que celle de l'ensemble du Québec. La part des 65 ans et plus (20,0 %) y est plus importante que celle des moins de 20 ans (18,7 %). L'âge médian est de 43,2 ans en 2016.
- La fécondité de la région est inférieure à la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,48 enfant par femme en 2016.
- La région continue de tirer profit de ses échanges migratoires avec les autres régions. Le solde migratoire interrégional est de 1 042 personnes en 2015-2016, le plus faible résultat en seize ans dans la région. Les gains se concentrent chez les 15-24 ans, qui sont notamment attirés par les établissements d'enseignement postsecondaire de la région. De légers gains ou de faibles pertes sont enregistrés dans les autres groupes d'âge. Les 25 à 39 ans affichent toutefois un déficit un peu plus marqué.
- La Capitale-Nationale arrive au 4^e rang des régions d'établissement des immigrants : 6 % des immigrants admis entre 2011 et 2015 y résident en janvier 2017.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Capitale-Nationale et ensemble du Québec, 2001-2016

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2016 ^a	2001-2006	2006-2011	2011-2016 ^a
	n				pour 1 000		
Capitale-Nationale	651 583	668 948	710 861	737 857	5,3	12,2	7,5
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 326 089	6,3	9,6	7,8

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de mars 2017).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

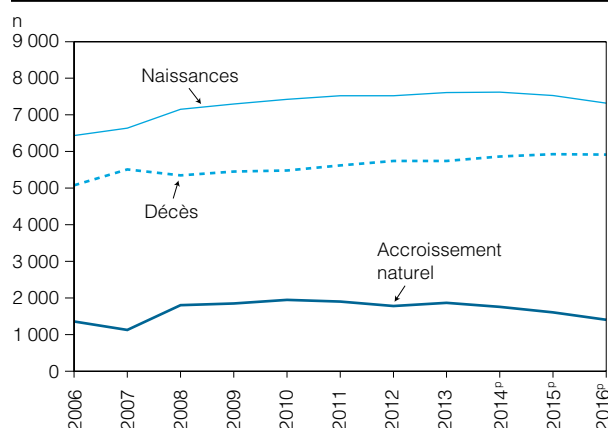
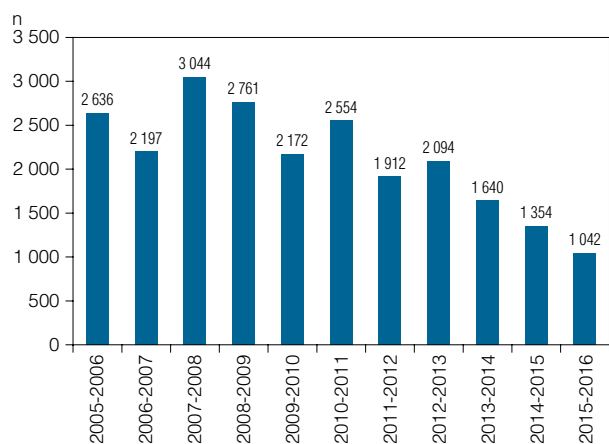
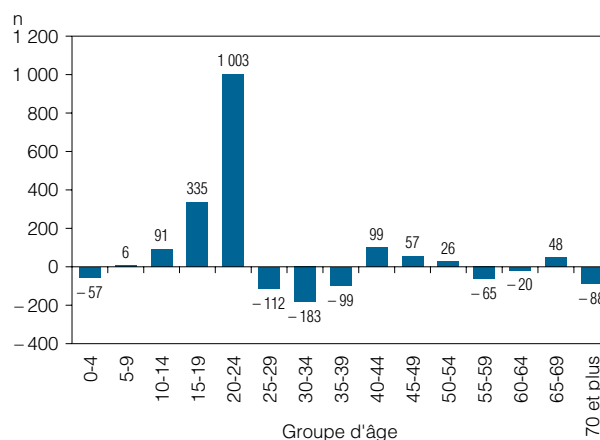
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Données démographiques sélectionnées,
Capitale-Nationale et ensemble du Québec, 2016^P (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	49,4	49,7
Part des femmes	%	50,6	50,3
Part des 0-19 ans	%	18,7	20,6
Part des 20-64 ans	%	61,3	61,3
Part des 65 ans et plus	%	20,0	18,1
Âge médian	années	43,2	42,1
Âge moyen	années	43,2	41,9
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,48	1,59
Espérance de vie à la naissance, hommes (2011-2013)	années	80,1	79,7
Espérance de vie à la naissance, femmes (2011-2013)	années	84,7	83,8
Solde migratoire interprovincial (2015-2016 ^P)	n	-747	-12 069
Population immigrante admise entre 2011 et 2015 et présente au Québec en janvier 2017	n	11 299	196 666
	%	5,7	100,0

Pyramide des âges, Capitale-Nationale, 2016^PNaissances, décès et accroissement naturel,
Capitale-Nationale, 2006-2016Solde migratoire interrégional, Capitale-Nationale,
2005-2006 à 2015-2016Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Capitale-Nationale, 2015-2016

Région 04 – Mauricie

La croissance démographique de la Mauricie, modeste comparativement à celle de l'ensemble du Québec, est principalement attribuable à des gains dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. La Mauricie est toutefois l'une des rares régions où les décès sont plus nombreux que les naissances, en raison notamment d'une population beaucoup plus âgée que celle de l'ensemble du Québec.

- La population de la région de la Mauricie est estimée à 268 200 habitants au 1^{er} juillet 2016. Entre 2011 et 2016, elle a crû à un taux annuel moyen de 2,0 pour mille selon les données provisoires, une croissance modeste en regard de celle de l'ensemble du Québec. Le rythme de la croissance y a ralenti par rapport à la période 2006-2011, mais demeure néanmoins supérieur à ce qu'il était en 2001-2006.
- La population de la Mauricie est nettement plus âgée que celle de l'ensemble du Québec. La part des 65 ans et plus (23,5 %) y est plus importante que celle des moins de 20 ans (17,7 %). L'âge médian est de 49,0 ans en 2016, l'un des plus élevés du Québec.
- La Mauricie est l'une des rares régions où le nombre de décès surpasse celui des naissances, et ce, depuis près de vingt ans. La fécondité y est un peu plus élevée que la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,66 enfant par femme en 2016.
- La Mauricie sort gagnante de ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. Le solde migratoire interrégional y est de 710 personnes en 2015-2016. Les gains ont augmenté en regard de l'année précédente et sont parmi les plus élevés enregistrés dans la région au cours des dix-huit dernières années. Les gains les plus importants se font chez les 55 à 69 ans, tandis que des pertes sont enregistrées chez les jeunes adultes dans la vingtaine ainsi que, plus faiblement, chez les 10-14 ans.
- Les migrations interprovinciales et internationales ont un effet peu important sur le bilan démographique de la région.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Mauricie et ensemble du Québec, 2001-2016

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2016 ^a	2001-2006	2006-2011	2011-2016 ^a
	n				pour 1 000		
Mauricie	260 048	260 407	265 557	268 198	0,3	3,9	2,0
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 326 089	6,3	9,6	7,8

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

• **Population et migrations interprovinciales** : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de mars 2017).

• **Fécondité et mortalité** : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

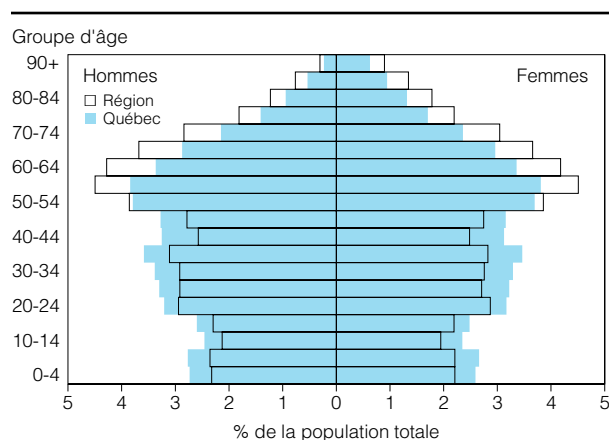
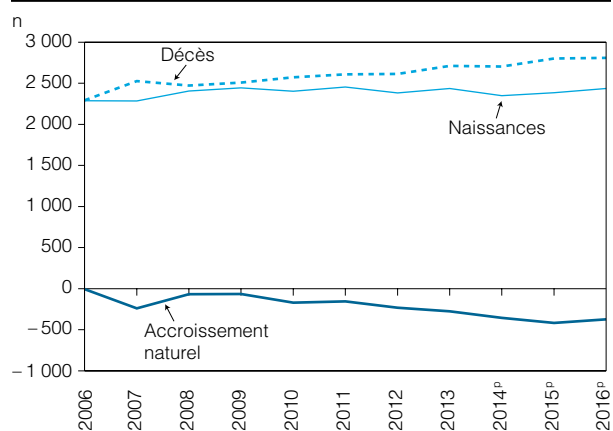
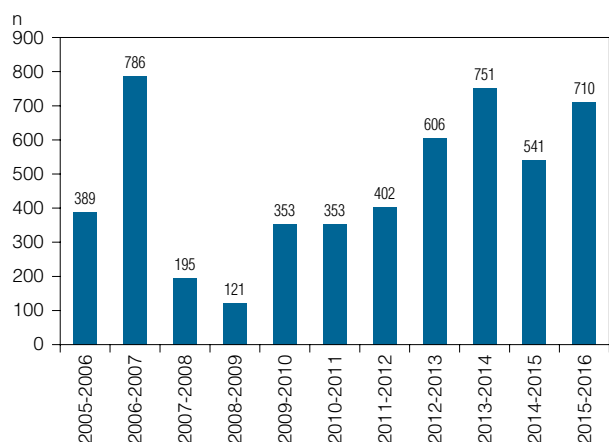
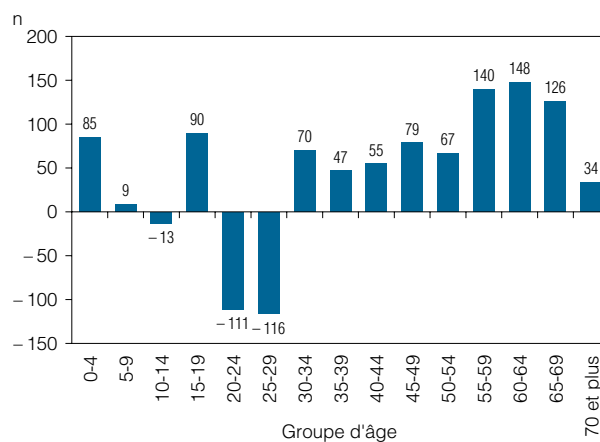
• **Migrations interrégionales** : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

• **Population immigrante** : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

• **Compilation** : Institut de la statistique du Québec.

Données démographiques sélectionnées,
Mauricie et ensemble du Québec, 2016^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	49,6	49,7
Part des femmes	%	50,4	50,3
Part des 0-19 ans	%	17,7	20,6
Part des 20-64 ans	%	58,8	61,3
Part des 65 ans et plus	%	23,5	18,1
Âge médian	années	49,0	42,1
Âge moyen	années	45,7	41,9
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,66	1,59
Espérance de vie à la naissance, hommes (2011-2013)	années	79,1	79,7
Espérance de vie à la naissance, femmes (2011-2013)	années	83,4	83,8
Solde migratoire interprovincial (2015-2016 ^p)	n	-163	-12 069
Population immigrante admise entre 2011 et 2015 et présente au Québec en janvier 2017	n	1 484	196 666
	%	0,8	100,0

Pyramide des âges, Mauricie, 2016^pNaissances, décès et accroissement naturel,
Mauricie, 2006-2016Solde migratoire interrégional, Mauricie,
2005-2006 à 2015-2016Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Mauricie, 2015-2016

Région 05 – Estrie

L'Estrie enregistre une croissance démographique, mais celle-ci continue d'être légèrement inférieure à celle de la population québécoise. Sa croissance s'explique notamment par l'accueil d'un nombre non négligeable d'immigrants, ainsi que par des gains dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. D'ailleurs, les gains interrégionaux enregistrés en 2015-2016 sont les plus élevés que la région ait connus depuis plusieurs années. En ce qui concerne la structure par âge, la population de l'Estrie est un peu plus âgée que celle de l'ensemble du Québec.

- La population de la région de l'Estrie est estimée à 324 000 habitants au 1^{er} juillet 2016. Entre 2011 et 2016, elle a crû à un taux annuel moyen de 6,5 pour mille selon les données provisoires, une croissance légèrement inférieure à celle de l'ensemble du Québec. Le rythme de la croissance y a ralenti par rapport à la période 2006-2011 et atteint un niveau équivalent à celui enregistré entre 2001 et 2006.
- La population de l'Estrie est légèrement plus âgée que celle de l'ensemble du Québec. La part des 65 ans et plus (20,7%) y est plus élevée qu'à l'échelle québécoise, tandis que celle des moins de 20 ans (20,3%) est comparable. Si les estimations finales le confirment, la région compterait désormais un peu plus de personnes âgées que de jeunes. L'âge médian est de 44,2 ans en 2016, un peu plus élevé qu'au Québec.
- La fécondité de la région est comparable à la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,61 enfant par femme en 2016.
- L'Estrie sort gagnante de ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. Le solde migratoire interrégional y est de 930 personnes en 2015-2016. Il s'agit des gains les plus importants des treize dernières années dans la région. Presque tous les groupes d'âge font des gains, les plus marqués étant chez les 55-64 ans et, dans une moindre mesure, chez les 15-24 ans. Des pertes sont enregistrées chez les 25-29 ans, alors que le solde est presque nul chez les 10-14 ans.
- L'Estrie arrive au 6^e rang des régions d'établissement des immigrants : 2% des immigrants admis entre 2011 et 2015 y résident en janvier 2017.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Estrie et ensemble du Québec, 2001-2016

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2016 ^a	2001-2006	2006-2011	2011-2016 ^a
	n				pour 1 000		
Estrie	291 389	301 058	313 582	324 009	6,5	8,2	6,5
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 326 089	6,3	9,6	7,8

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de mars 2017).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

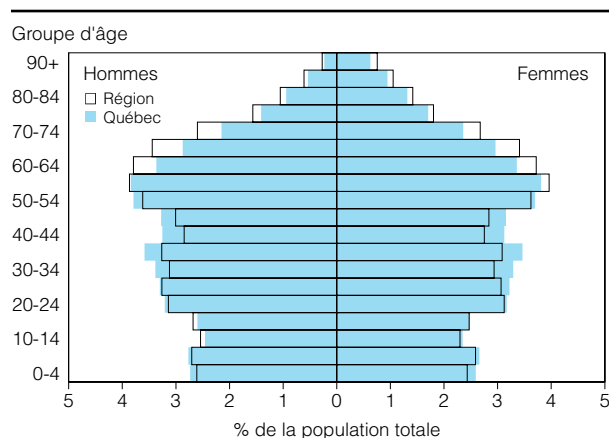
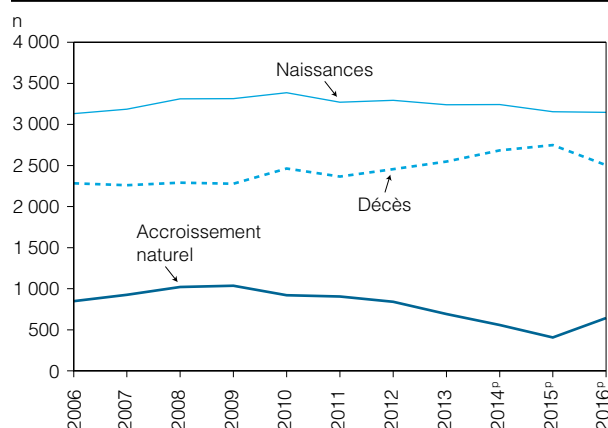
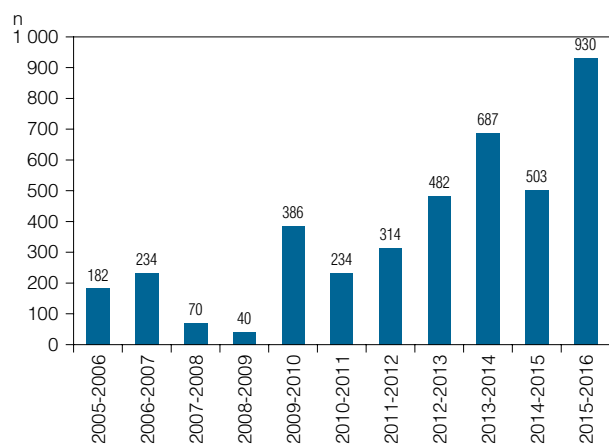
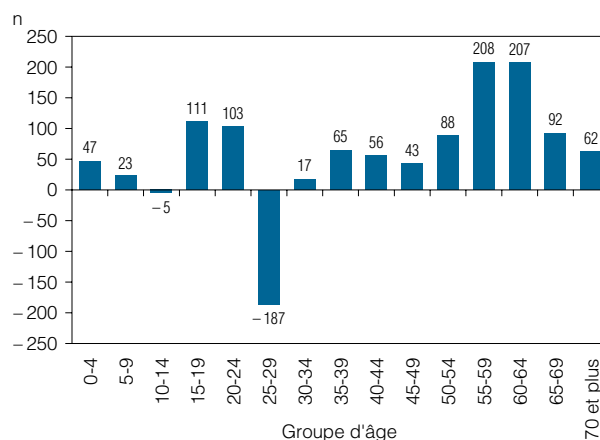
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Données démographiques sélectionnées,
Estrie et ensemble du Québec, 2016^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	50,0	49,7
Part des femmes	%	50,0	50,3
Part des 0-19 ans	%	20,3	20,6
Part des 20-64 ans	%	59,0	61,3
Part des 65 ans et plus	%	20,7	18,1
Âge médian	années	44,2	42,1
Âge moyen	années	43,2	41,9
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,61	1,59
Espérance de vie à la naissance, hommes (2011-2013)	années	80,0	79,7
Espérance de vie à la naissance, femmes (2011-2013)	années	84,8	83,8
Solde migratoire interprovincial (2015-2016 ^p)	n	-479	-12 069
Population immigrante admise entre 2011 et 2015 et présente au Québec en janvier 2017	n	3 677	196 666
	%	1,9	100,0

Pyramide des âges, Estrie, 2016^pNaissances, décès et accroissement naturel,
Estrie, 2006-2016Solde migratoire interrégional, Estrie,
2005-2006 à 2015-2016Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Estrie, 2015-2016

Région 06 – Montréal

Le profil démographique de Montréal, dont la population a dépassé deux millions d'habitants en 2016, présente plusieurs traits distinctifs. Bien que la région enregistre des pertes non négligeables dans ses échanges migratoires avec les autres régions, le déficit est largement compensé par l'apport considérable de l'immigration internationale. Sa structure par âge est aussi unique au Québec, se caractérisant par une population d'âge actif plus importante et plus concentrée chez les jeunes adultes. Au cours des dernières années, le vieillissement de la population y a par ailleurs été moins rapide que dans les autres régions.

- Montréal est la région la plus peuplée du Québec, devant la Montérégie. Sa population est estimée à 2 014 200 habitants au 1^{er} juillet 2016, franchissant ainsi le cap des deux millions. Entre 2011 et 2016, elle a crû à un taux annuel moyen de 10,0 pour mille selon les données provisoires, une croissance qui surpasse celle de l'ensemble du Québec. Si les données finales le confirment, la croissance démographique de la région se serait sensiblement accélérée par rapport aux périodes 2006-2011 et 2001-2006.
- La structure par âge de Montréal est unique au Québec, en raison d'une forte présence de jeunes adultes. Globalement, les 20-64 ans représentent 64,0 % de la population montréalaise en 2016, la proportion la plus élevée de toutes les régions. À l'intérieur de ce groupe, Montréal compte davantage de 20-49 ans et moins de 50-64 ans que la moyenne québécoise. L'âge médian est de 38,7 ans, le plus bas au Québec, mis à part le Nord-du-Québec.
- Parmi l'ensemble des régions, Montréal est celle qui enregistre le plus faible indice de fécondité, soit 1,43 enfant par femme en 2016.
- La région de Montréal connaît des pertes non négligeables dans ses échanges migratoires interrégionaux. En 2015-2016, les pertes migratoires interrégionales sont de plus de – 16 600 personnes. Ce déficit est légèrement supérieur à celui des deux années précédentes, mais reste inférieur à la moyenne observée depuis 2005-2006. Le déficit touche l'ensemble des groupes d'âge, à l'exception des 15-24 ans, qui sont notamment attirés par les établissements d'enseignement postsecondaire que compte la région.
- Montréal est, et de loin, la principale région d'accueil des immigrants internationaux : 61 % des immigrants admis au Québec entre 2011 et 2015 y résident en janvier 2017.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Montréal et ensemble du Québec, 2001-2016

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2016 ^a	2001-2006	2006-2011	2011-2016 ^a
	n				pour 1 000		
Montréal	1 850 357	1 872 136	1 915 617	2 014 221	2,3	4,6	10,0
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 326 089	6,3	9,6	7,8

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

• **Population et migrations interprovinciales** : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de mars 2017).

• **Fécondité et mortalité** : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

• **Migrations interrégionales** : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

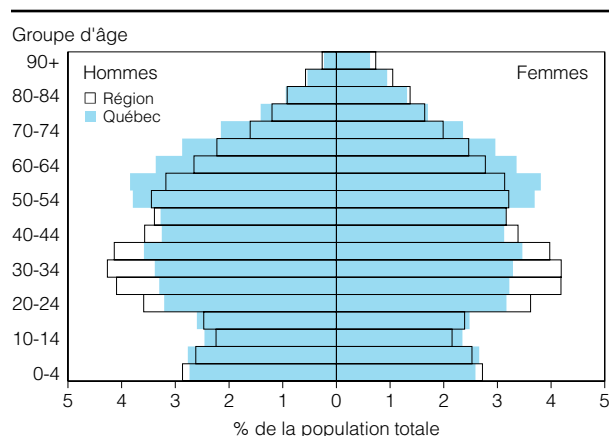
• **Population immigrante** : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

• **Compilation** : Institut de la statistique du Québec.

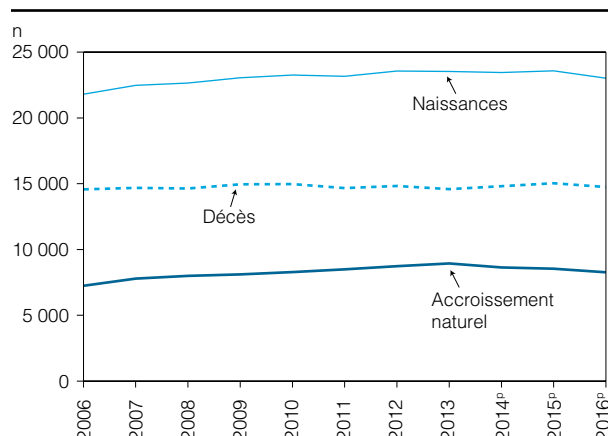
Données démographiques sélectionnées, Montréal et ensemble du Québec, 2016^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	49,3	49,7
Part des femmes	%	50,7	50,3
Part des 0-19 ans	%	20,0	20,6
Part des 20-64 ans	%	64,0	61,3
Part des 65 ans et plus	%	16,0	18,1
Âge médian	années	38,7	42,1
Âge moyen	années	40,4	41,9
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,43	1,59
Espérance de vie à la naissance, hommes (2011-2013)	années	80,0	79,7
Espérance de vie à la naissance, femmes (2011-2013)	années	84,2	83,8
Solde migratoire interprovincial (2015-2016 ^p)	n	-6 226	-12 069
Population immigrante admise entre 2011 et 2015 et présente au Québec en janvier 2017	n	119 612	196 666
	%	60,8	100,0

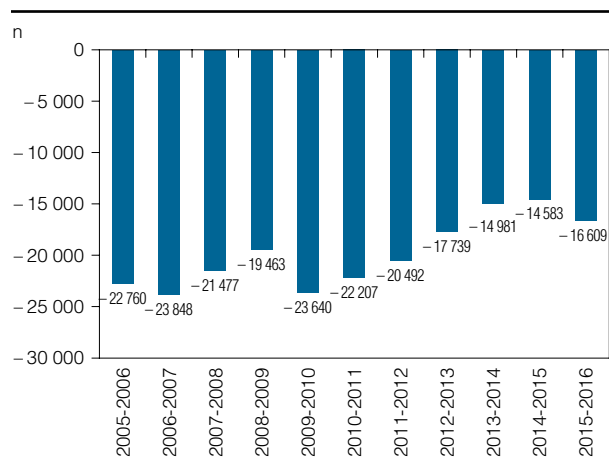
Pyramide des âges, Montréal, 2016^p



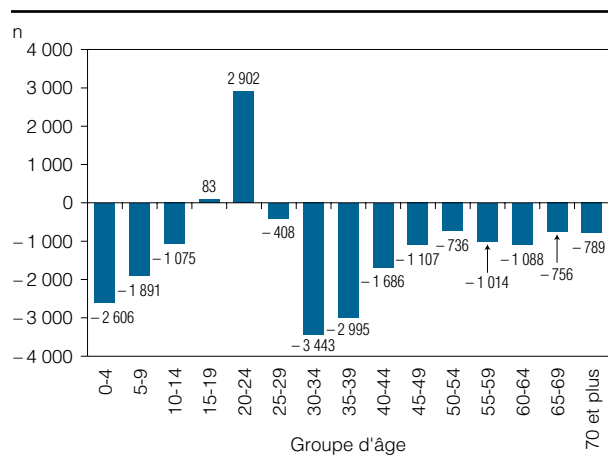
Naissances, décès et accroissement naturel, Montréal, 2006-2016



Solde migratoire interrégional, Montréal, 2005-2006 à 2015-2016



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Montréal, 2015-2016



Région 07 – Outaouais

L'Outaouais affiche une croissance démographique semblable à celle de la population québécoise. La région fait bonne figure au regard de l'ensemble des facteurs d'accroissement. Sa croissance s'explique notamment par un surplus de naissances comparativement aux décès ainsi que par l'apport de l'immigration internationale. Par ailleurs, l'Outaouais se caractérise par une population d'âge actif plus importante que dans l'ensemble du Québec et par une proportion sensiblement plus faible de personnes âgées.

- La population de la région de l'Outaouais est estimée à 389 100 habitants au 1^{er} juillet 2016. Entre 2011 et 2016, elle a crû à un taux annuel moyen de 8,0 pour mille selon les données provisoires, une croissance semblable à celle de l'ensemble du Québec. Le rythme de la croissance y a ralenti par rapport aux périodes 2006-2011 et 2001-2006.
- La population de l'Outaouais est plus jeune que celle de l'ensemble du Québec. La part des moins de 20 ans (21,9%) y est un peu plus élevée qu'à l'échelle québécoise, tandis que la part des 65 ans et plus (15,3%) est la plus faible, après celle du Nord-du-Québec. Quant à la proportion des 20-64 ans (62,8%), elle est parmi les plus élevées du Québec. L'âge médian est de 41,2 ans en 2016.
- La fécondité de la région de l'Outaouais est un peu plus élevée que la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,72 enfant par femme en 2016.
- L'Outaouais continue de tirer profit de la migration entre les régions du Québec. Le solde migratoire interrégional est de 1 011 personnes en 2015-2016. Il s'agit des gains les plus importants des cinq dernières années. Les soldes ont connu de fortes fluctuations à la hausse et à la baisse depuis le début des années 2000, variant entre 200 et 1 400. Les gains se font principalement chez les personnes de 25-44 ans, de même que chez les jeunes de moins de 15 ans et, dans une moindre mesure, chez les 70 ans et plus. La région enregistre en revanche des pertes chez les 20-24 ans et chez les personnes dans la soixantaine.
- L'Outaouais arrive au 5^e rang des régions d'établissement des immigrants : 3% des immigrants admis entre 2011 et 2015 y résident en janvier 2017.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Outaouais et ensemble du Québec, 2001-2016

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2016 ^a	2001-2006	2006-2011	2011-2016 ^a
	n				pour 1 000		
Outaouais	322 967	345 027	373 905	389 139	13,2	16,1	8,0
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 326 089	6,3	9,6	7,8

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

• **Population et migrations interprovinciales** : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de mars 2017).

• **Fécondité et mortalité** : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

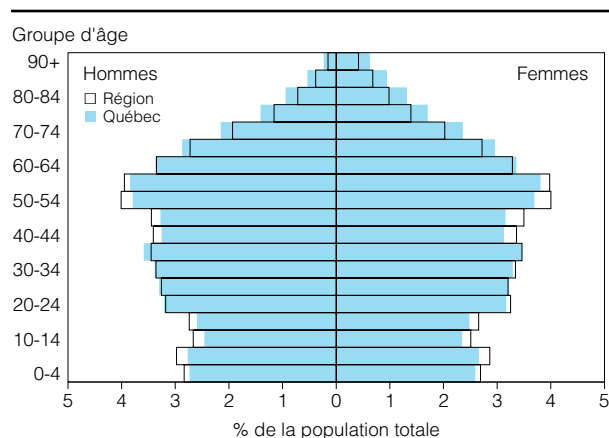
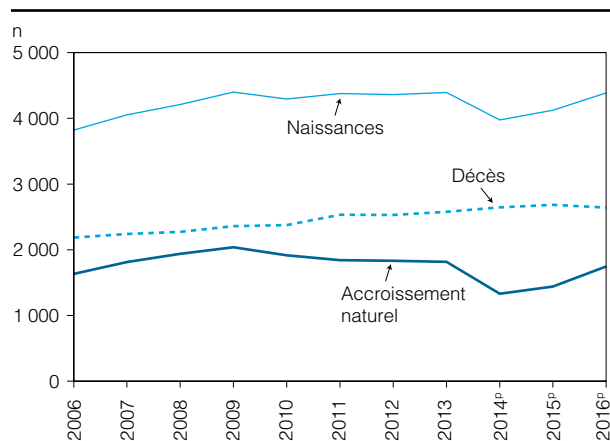
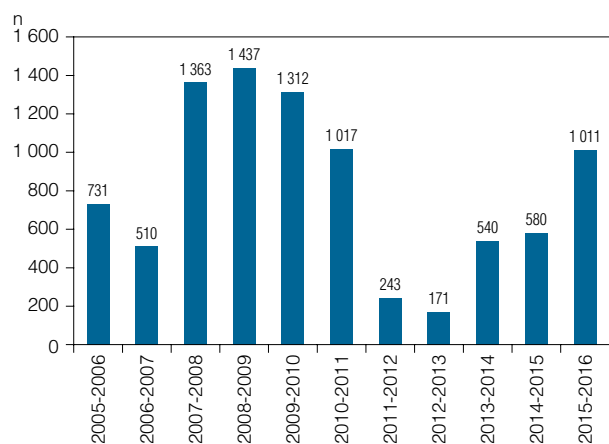
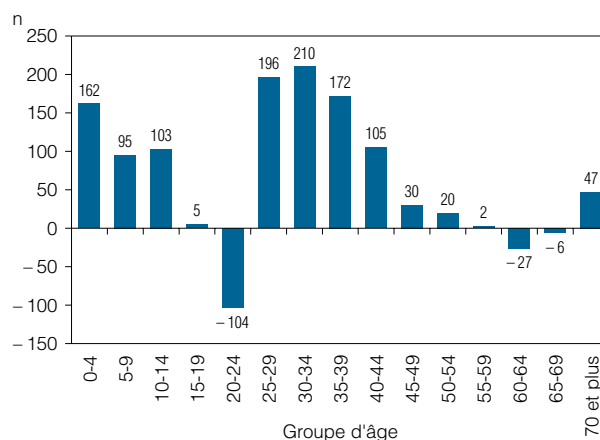
• **Migrations interrégionales** : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

• **Population immigrante** : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

• **Compilation** : Institut de la statistique du Québec.

Données démographiques sélectionnées,
Outaouais et ensemble du Québec, 2016^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	49,7	49,7
Part des femmes	%	50,3	50,3
Part des 0-19 ans	%	21,9	20,6
Part des 20-64 ans	%	62,8	61,3
Part des 65 ans et plus	%	15,3	18,1
Âge médian	années	41,2	42,1
Âge moyen	années	40,6	41,9
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,72	1,59
Espérance de vie à la naissance, hommes (2011-2013)	années	78,6	79,7
Espérance de vie à la naissance, femmes (2011-2013)	années	82,5	83,8
Solde migratoire interprovincial (2015-2016 ^p)	n	-392	-12 069
Population immigrante admise entre 2011 et 2015 et présente au Québec en janvier 2017	n	6 108	196 666
	%	3,1	100,0

Pyramide des âges, Outaouais, 2016^pNaissances, décès et accroissement naturel,
Outaouais, 2006-2016Solde migratoire interrégional, Outaouais,
2005-2006 à 2015-2016Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Outaouais, 2015-2016

Région 08 – Abitibi-Témiscamingue

L'Abitibi-Témiscamingue affiche une croissance démographique modeste par rapport à celle de l'ensemble du Québec. La croissance s'explique surtout par un surplus des naissances en regard des décès, la fécondité y étant d'ailleurs parmi les plus élevées du Québec. En revanche, la région est perdante dans ses échanges migratoires avec les autres régions, bien que les pertes soient loin d'être aussi importantes qu'au tout début des années 2000.

- La population de la région de l'Abitibi-Témiscamingue est estimée à 148 000 habitants au 1^{er} juillet 2016. Entre 2011 et 2016, elle a crû à un taux annuel moyen de 1,8 pour mille selon les données provisoires, une croissance modeste en regard de celle de l'ensemble du Québec. Le rythme de la croissance y a ralenti au cours de la période la plus récente. Le maintien d'un taux d'accroissement faiblement positif représente néanmoins un bilan démographique favorable pour la région, qui a vu sa population décliner durant de nombreuses années.
- La population de l'Abitibi-Témiscamingue affiche une proportion de jeunes de moins de 20 ans (21,8 %) un peu plus élevée qu'à l'échelle québécoise, tandis que celle des 65 ans et plus (17,5 %) est légèrement plus faible. Les 50 à 64 ans y sont plus fortement représentés, alors que les 20 à 49 ans le sont moins, d'où un âge médian (42,9 ans) un peu plus élevé que celui de l'ensemble du Québec.
- La fécondité de la région est parmi les plus élevées du Québec, avec un indice synthétique de fécondité de 1,92 enfant par femme en 2016.
- L'Abitibi-Témiscamingue affiche un solde négatif dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. En 2015-2016, les pertes migratoires interrégionales sont de -433 personnes. Ce déficit est un peu moins important que celui de l'année précédente, mais contraste avec les légers gains ou les soldes presque nuls des années 2010-2011 à 2012-2013. Le déficit touche tous les groupes d'âge, à l'exception des 25-29 ans et des 5-9 ans, qui enregistrent de légers gains. Les pertes les plus importantes se font chez les 15-24 ans et chez les 60 ans et plus.
- Les migrations interprovinciales et internationales ont un effet négligeable sur le bilan démographique de la région.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, 2001-2016

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2016 ^a	2001-2006	2006-2011	2011-2016 ^a
	n				pour 1 000		
Abitibi-Témiscamingue	148 564	144 887	146 683	147 982	-5,0	2,5	1,8
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 326 089	6,3	9,6	7,8

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

• **Population et migrations interprovinciales** : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de mars 2017).

• **Fécondité et mortalité** : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

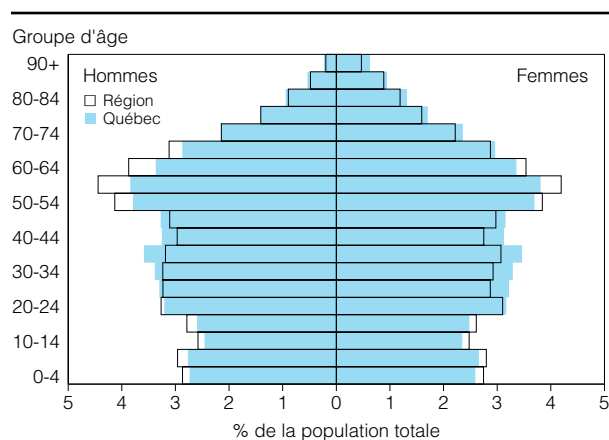
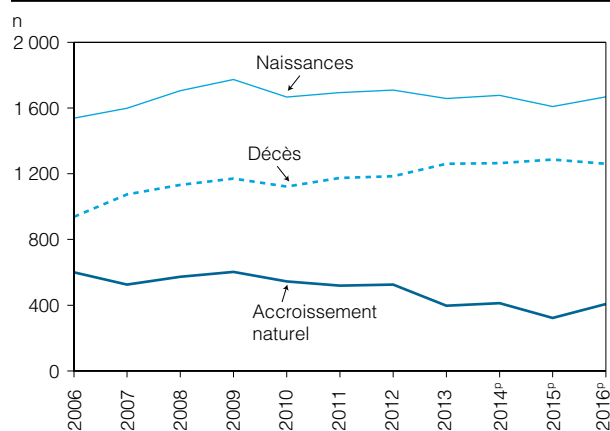
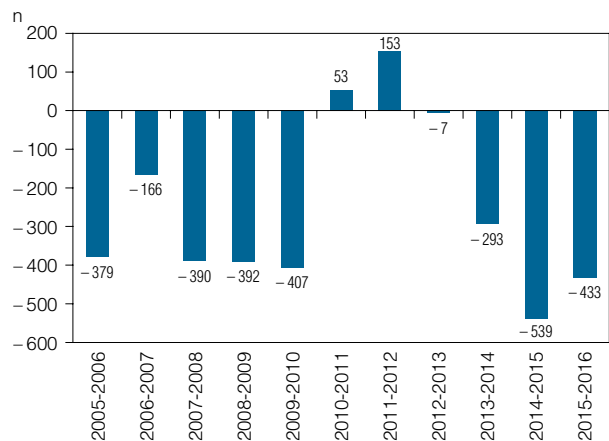
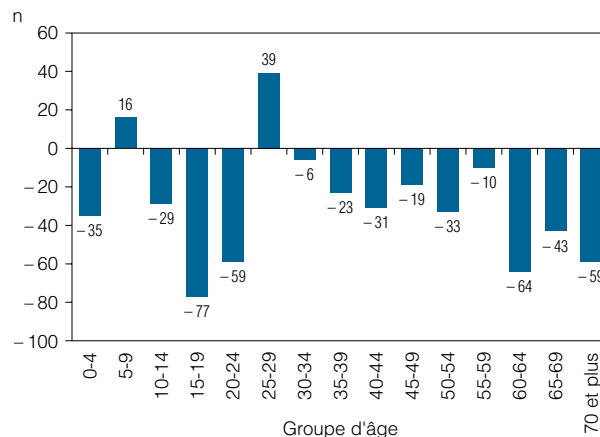
• **Migrations interrégionales** : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

• **Population immigrante** : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

• **Compilation** : Institut de la statistique du Québec.

Données démographiques sélectionnées,
Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, 2016^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	50,9	49,7
Part des femmes	%	49,1	50,3
Part des 0-19 ans	%	21,8	20,6
Part des 20-64 ans	%	60,7	61,3
Part des 65 ans et plus	%	17,5	18,1
Âge médian	années	42,9	42,1
Âge moyen	années	41,8	41,9
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,92	1,59
Espérance de vie à la naissance, hommes (2011-2013)	années	77,7	79,7
Espérance de vie à la naissance, femmes (2011-2013)	années	81,9	83,8
Solde migratoire interprovincial (2015-2016 ^p)	n	-66	-12 069
Population immigrante admise entre 2011 et 2015 et présente au Québec en janvier 2017	n	529	196 666
	%	0,3	100,0

Pyramide des âges, Abitibi-Témiscamingue, 2016^pNaissances, décès et accroissement naturel,
Abitibi-Témiscamingue, 2006-2016Solde migratoire interrégional, Abitibi-Témiscamingue,
2005-2006 à 2015-2016Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Abitibi-Témiscamingue, 2015-2016

Région 09 – Côte-Nord

La Côte-Nord voit sa population diminuer depuis de nombreuses années. La décroissance y est même légèrement plus forte qu'au début des années 2000. Ce déclin est principalement attribuable à des pertes en matière de migration interrégionale. La Côte-Nord ressort d'ailleurs comme la grande perdante, toutes proportions gardées, au jeu des échanges migratoires avec les autres régions. Son déficit se creuse d'ailleurs pour une cinquième année consécutive, en raison d'une réduction du nombre d'entrants, alors que le nombre de sortants n'a pas augmenté.

- La population de la région de la Côte-Nord est estimée à 92 500 habitants au 1^{er} juillet 2016. Entre 2011 et 2016, elle a diminué à un taux annuel moyen de -6,7 pour mille selon les estimations provisoires. Cette décroissance est plus importante qu'au cours de la période 2006-2011 et surpasse même légèrement le niveau du tout début des années 2000.
- La population de la Côte-Nord affiche une répartition par grand groupe d'âge comparable à celle de l'ensemble du Québec. Les 45 à 64 ans y sont toutefois plus fortement représentés, alors que les 20 à 44 ans le sont moins, d'où un âge médian (44,4 ans) un peu plus élevé qu'à l'échelle du Québec.
- La fécondité de la région est parmi les plus élevées du Québec, avec un indice synthétique de fécondité de 1,78 enfant par femme en 2016.
- La Côte-Nord affiche un solde négatif dans ses échanges migratoires avec les autres régions. En 2015-2016, le solde migratoire interrégional est de -1 479 personnes, son résultat le plus défavorable en près de quinze ans. Les pertes se rapprochent des niveaux de la fin des années 1990 et du tout début des années 2000, alors qu'elles atteignaient environ -1 800 personnes annuellement. Toutes proportions gardées, la Côte-Nord est la région qui enregistre, et de loin, le déficit le plus lourd. Celui-ci touche l'ensemble des groupes d'âge, alors que les pertes les plus marquées se font chez les 15-29 ans.
- Les migrations interprovinciales et internationales ont un effet négligeable sur le bilan démographique de la région.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Côte-Nord et ensemble du Québec, 2001-2016

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2016 ^a	2001-2006	2006-2011	2011-2016 ^a
	n				pour 1 000		
Côte-Nord	99 484	96 569	95 688	92 541	-5,9	-1,8	-6,7
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 326 089	6,3	9,6	7,8

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

• **Population et migrations interprovinciales** : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de mars 2017).

• **Fécondité et mortalité** : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

• **Migrations interrégionales** : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

• **Population immigrante** : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

• **Compilation** : Institut de la statistique du Québec.

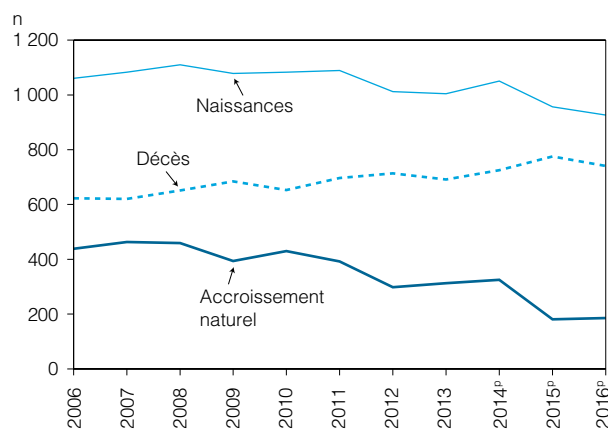
Données démographiques sélectionnées,
Côte-Nord et ensemble du Québec, 2016^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	50,9	49,7
Part des femmes	%	49,1	50,3
Part des 0-19 ans	%	21,1	20,6
Part des 20-64 ans	%	61,2	61,3
Part des 65 ans et plus	%	17,7	18,1
Âge médian	années	44,4	42,1
Âge moyen	années	42,4	41,9
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,78	1,59
Espérance de vie à la naissance, hommes (2011-2013)	années	78,2	79,7
Espérance de vie à la naissance, femmes (2011-2013)	années	82,9	83,8
Solde migratoire interprovincial (2015-2016 ^p)	n	-92	-12 069
Population immigrante admise entre 2011 et 2015 et présente au Québec en janvier 2017	n	190	196 666
	%	0,1	100,0

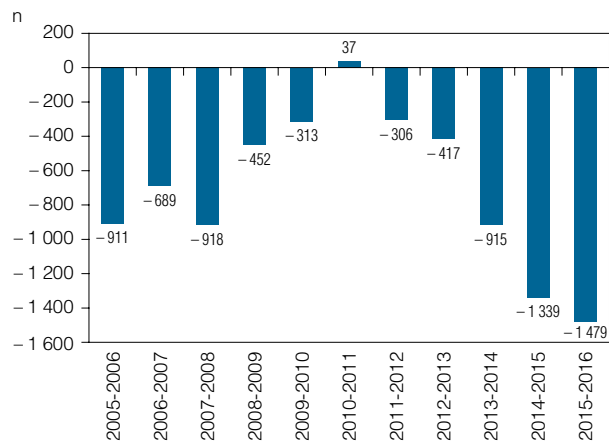
Pyramide des âges, Côte-Nord, 2016^p



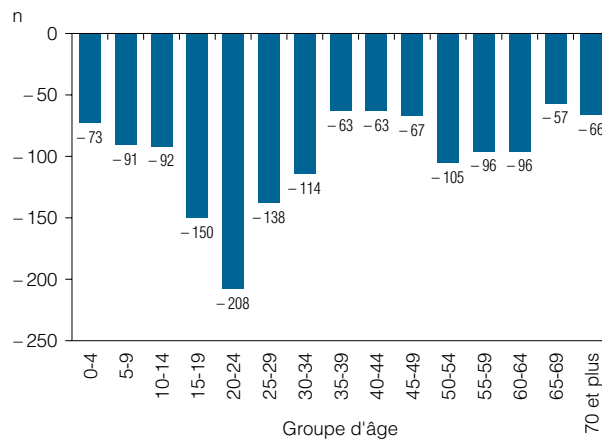
Naissances, décès et accroissement naturel,
Côte-Nord, 2006-2016



Solde migratoire interrégional, Côte-Nord,
2005-2006 à 2015-2016



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Côte-Nord, 2015-2016



Région 10 – Nord-du-Québec

Bien que le Nord-du-Québec ait dépassé les 45 000 habitants en 2016, la région demeure la moins peuplée du Québec. En outre, son profil démographique présente plusieurs traits distinctifs. La croissance de la population y est un peu plus rapide que dans l'ensemble de la population québécoise et repose principalement sur un nombre beaucoup plus élevé de naissances que de décès, un écart d'une ampleur inégalée au Québec. Cette dynamique s'explique par une population beaucoup plus jeune que celle de l'ensemble du Québec et par une fécondité largement supérieure à celle des autres régions. Le Nord-du-Québec accuse toutefois un retard marqué quant à l'espérance de vie et est déficitaire dans ses échanges migratoires avec les autres régions. La région est également celle où la proportion d'hommes est la plus élevée.

- Le Nord-du-Québec est la région la moins peuplée du Québec, derrière la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et la Côte-Nord. Sa population est estimée à 45 100 habitants au 1^{er} juillet 2016, franchissant ainsi le seuil des 45 000. Entre 2011 et 2016, elle a crû à un taux annuel moyen de 9,5 pour mille selon les données provisoires, une croissance un peu plus élevée que dans l'ensemble du Québec. Le rythme de la croissance y a ralenti par rapport à la période 2006-2011, alors qu'il s'était plutôt accéléré de façon notable au cours de la première décennie des années 2000, dépassant même le rythme de l'ensemble de la population québécoise.
- La structure par âge du Nord-du-Québec est unique au Québec : les personnes de moins de 20 ans comptent pour 34,3 % de la population, alors que cette proportion ne dépasse pas 23 % dans les autres régions. En revanche, la part des 20-64 ans (57,9 %) et surtout celle des personnes âgées de 65 ans et plus (7,8 %) sont nettement plus faibles qu'à l'échelle québécoise. L'âge médian y est de 30,0 ans en 2016, tandis qu'il est généralement supérieur à 40 ans dans les autres régions.
- La fécondité du Nord-du-Québec est largement supérieure à celle des autres régions. L'indice synthétique de fécondité est de 2,51 enfants par femme en 2016.
- La région du Nord-du-Québec continue d'afficher un solde négatif dans ses échanges migratoires avec les autres régions. En 2015-2016, les pertes migratoires interrégionales sont de -330 personnes. Le recul par rapport à l'année précédente est notable et s'explique par une légère hausse des sortants, mais surtout par une baisse des entrants. C'est d'ailleurs le plus important déficit des sept dernières années dans la région. Celui-ci touche presque tous les groupes d'âge, à l'exception des 45-49 ans, qui enregistrent de très faibles gains.
- Les migrations interprovinciales et internationales ont un effet peu important sur le bilan démographique de la région.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Nord-du-Québec et ensemble du Québec, 2001-2016

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2016 ^a	2001-2006	2006-2011	2011-2016 ^a
	n				pour 1 000		
Nord-du-Québec	39 327	40 291	43 023	45 107	4,8	13,1	9,5
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 326 089	6,3	9,6	7,8

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de mars 2017).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

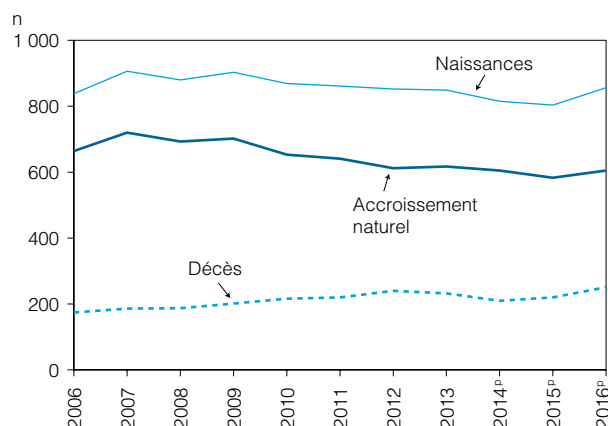
Données démographiques sélectionnées,
Nord-du-Québec et ensemble du Québec, 2016^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	51,1	49,7
Part des femmes	%	48,9	50,3
Part des 0-19 ans	%	34,3	20,6
Part des 20-64 ans	%	57,9	61,3
Part des 65 ans et plus	%	7,8	18,1
Âge médian	années	30,0	42,1
Âge moyen	années	32,4	41,9
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	2,51	1,59
Espérance de vie à la naissance, hommes (2011-2013)	années	73,4	79,7
Espérance de vie à la naissance, femmes (2011-2013)	années	76,5	83,8
Solde migratoire interprovincial (2015-2016 ^p)	n	65	-12 069
Population immigrante admise entre 2011 et 2015 et présente au Québec en janvier 2017	n	92	196 666
	%	0,0	100,0

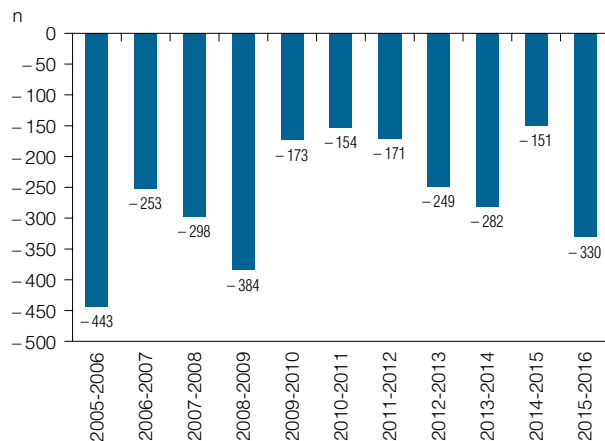
Pyramide des âges, Nord-du-Québec, 2016^p



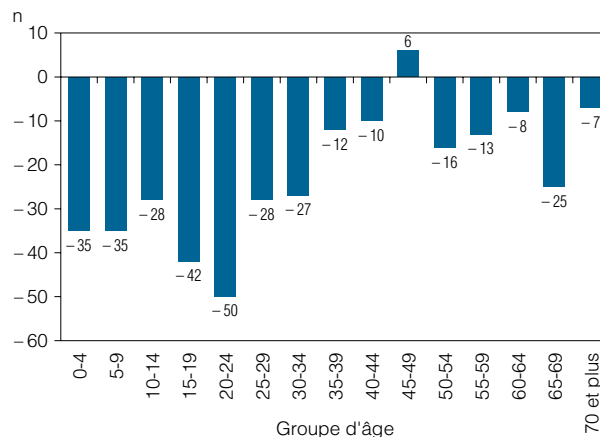
Naissances, décès et accroissement naturel,
Nord-du-Québec, 2006-2016



Solde migratoire interrégional, Nord-du-Québec,
2005-2006 à 2015-2016



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Nord-du-Québec, 2015-2016



Région 11 – Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine

La Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine voit sa population diminuer depuis de nombreuses années. Le rythme de la décroissance s'approche même de celui du début des années 2000. En plus de perdre des habitants dans ses échanges migratoires interrégionaux, la région est l'une des rares où les décès sont plus nombreux que les naissances, une situation qui s'explique notamment par une population beaucoup plus âgée que celle de l'ensemble du Québec.

- La population de la région de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine est estimée à 91 800 habitants au 1^{er} juillet 2016. Entre 2011 et 2016, elle a diminué à un taux annuel moyen de $-5,8$ pour mille selon les données provisoires. Les pertes se sont accélérées comparativement à la période 2006-2011 et se rapprochent du niveau enregistré entre 2001 et 2006.
- La population de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine est nettement plus âgée que celle de l'ensemble du Québec. Elle se caractérise par la plus importante part de personnes âgées de 65 ans et plus (25,1 %) et la plus faible proportion de jeunes de moins de 20 ans (16,2 %) de toutes les régions. L'âge médian est de 52,0 ans en 2016, le plus élevé du Québec.
- La région est l'une des rares où le nombre de décès surpasse celui des naissances, et ce, depuis près de vingt ans. La fécondité y est inférieure à la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,49 enfant par femme.
- La Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine affiche un solde négatif dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. En 2015-2016, les pertes migratoires interrégionales sont de -197 personnes, soit un déficit légèrement plus grand que celui de l'année précédente. La région avait enregistré de légers gains ou un solde presque nul de 2009-2010 à 2011-2012. Les pertes les plus marquées se font chez les 15-24 ans et chez les 70 ans et plus, tandis que les 30-34 ans et les 55-64 ans enregistrent des gains notables. Dans les autres groupes d'âge, les soldes sont de faible ampleur.
- Les migrations interprovinciales et internationales ont un effet négligeable sur le bilan démographique de la région.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et ensemble du Québec, 2001-2016

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2016 ^a	2001-2006	2006-2011	2011-2016 ^a
	n				pour 1 000		
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	98 589	95 206	94 473	91 781	-7,0	-1,5	-5,8
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 326 089	6,3	9,6	7,8

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de mars 2017).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

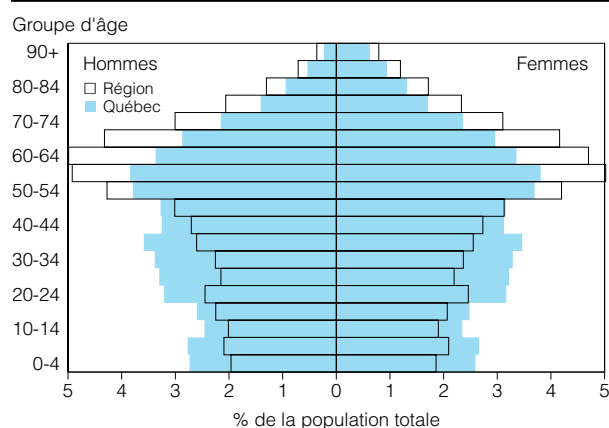
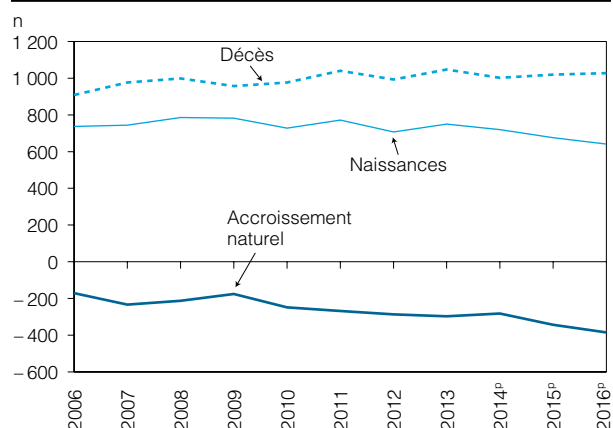
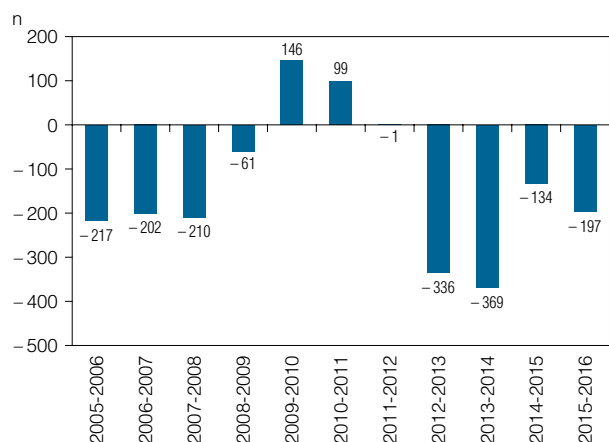
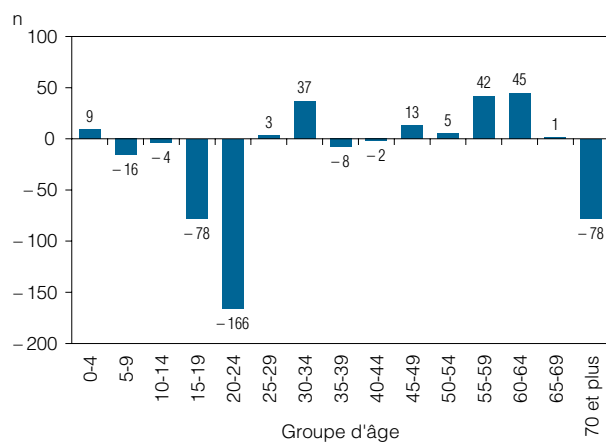
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Données démographiques sélectionnées,
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et ensemble du Québec, 2016^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	49,4	49,7
Part des femmes	%	50,6	50,3
Part des 0-19 ans	%	16,2	20,6
Part des 20-64 ans	%	58,7	61,3
Part des 65 ans et plus	%	25,1	18,1
Âge médian	années	52,0	42,1
Âge moyen	années	47,6	41,9
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,49	1,59
Espérance de vie à la naissance, hommes (2011-2013)	années	77,9	79,7
Espérance de vie à la naissance, femmes (2011-2013)	années	83,1	83,8
Solde migratoire interprovincial (2015-2016 ^p)	n	-32	-12 069
Population immigrante admise entre 2011 et 2015 et présente au Québec en janvier 2017	n	155	196 666
	%	0,1	100,0

Pyramide des âges, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine,
2016^pNaissances, décès et accroissement naturel,
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 2006-2016Solde migratoire interrégional, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine,
2005-2006 à 2015-2016Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 2015-2016

Région 12 – Chaudière-Appalaches

La région de la Chaudière-Appalaches enregistre une croissance démographique, mais celle-ci continue d'être inférieure à celle de la population québécoise. Sa croissance s'explique notamment par une fécondité plus importante que dans la plupart des autres régions ainsi que par des gains dans ses échanges migratoires avec le reste du Québec. Les gains enregistrés en 2015-2016 sont d'ailleurs les plus élevés que la région ait connus depuis au moins dix-huit ans. En ce qui concerne la structure par âge, la population de la Chaudière-Appalaches est un peu plus âgée que celle de l'ensemble du Québec.

- La population de la région de la Chaudière-Appalaches est estimée à 424 900 habitants au 1^{er} juillet 2016. Entre 2011 et 2016, elle a crû à un taux annuel moyen de 5,0 pour mille selon les données provisoires, une croissance inférieure à celle de l'ensemble du Québec. Le rythme de la croissance y a ralenti par rapport à la période 2006-2011, mais demeure néanmoins supérieur à ce qu'il était en 2001-2006.
- La population de la Chaudière-Appalaches est un peu plus âgée que celle de l'ensemble du Québec. La part des 65 ans et plus (20,1 %) y est plus élevée qu'à l'échelle québécoise, tandis que celle des moins de 20 ans (20,8 %) est comparable. L'âge médian est de 44,5 ans en 2016, un peu plus élevé qu'au Québec.
- La fécondité de la région est parmi les plus élevées du Québec, avec un indice synthétique de fécondité de 1,84 enfant par femme en 2016.
- La région de la Chaudière-Appalaches sort gagnante de ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. Le solde migratoire interrégional est de 957 personnes en 2015-2016. Il s'agit de son meilleur résultat depuis au moins dix-huit ans. Des gains se font dans presque tous les groupes d'âge, particulièrement chez les 70 ans et plus. Les 15 à 29 ans sont les seuls à enregistrer des déficits.
- Les migrations interprovinciales et internationales ont un effet négligeable sur le bilan démographique de la région.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Chaudière-Appalaches et ensemble du Québec, 2001-2016

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2016 ^a	2001-2006	2006-2011	2011-2016 ^a
	n				pour 1 000		
Chaudière-Appalaches	390 856	397 133	414 427	424 856	3,2	8,5	5,0
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 326 089	6,3	9,6	7,8

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de mars 2017).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

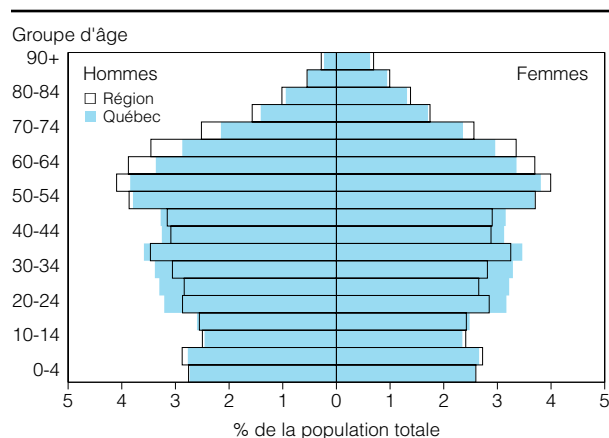
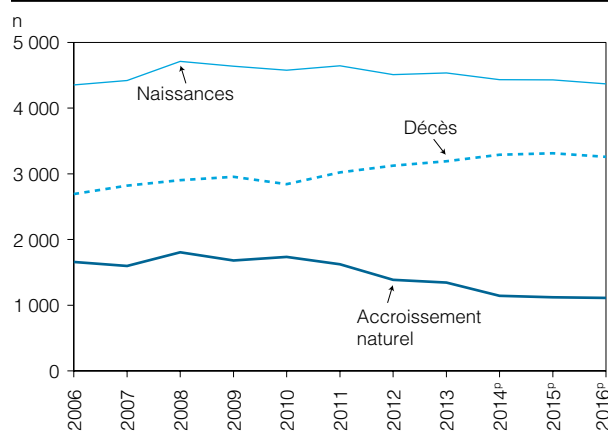
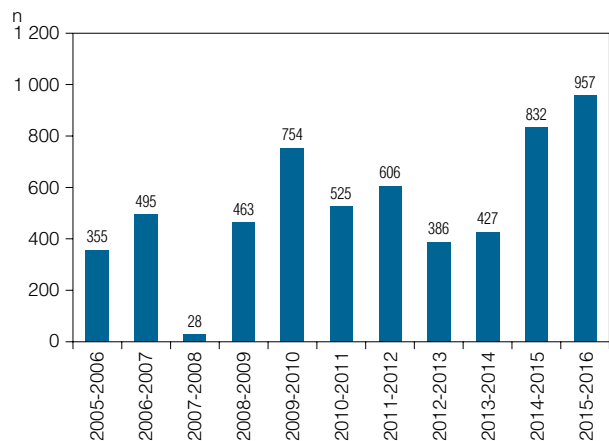
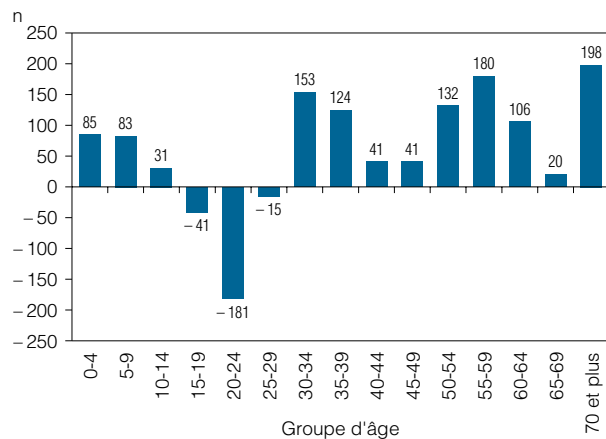
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Données démographiques sélectionnées,
Chaudière-Appalaches et ensemble du Québec, 2016^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	50,4	49,7
Part des femmes	%	49,6	50,3
Part des 0-19 ans	%	20,8	20,6
Part des 20-64 ans	%	59,0	61,3
Part des 65 ans et plus	%	20,1	18,1
Âge médian	années	44,5	42,1
Âge moyen	années	43,1	41,9
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,84	1,59
Espérance de vie à la naissance, hommes (2011-2013)	années	80,2	79,7
Espérance de vie à la naissance, femmes (2011-2013)	années	84,7	83,8
Solde migratoire interprovincial (2015-2016 ^p)	n	-138	-12 069
Population immigrante admise entre 2011 et 2015 et présente au Québec en janvier 2017	n	1 475	196 666
	%	0,8	100,0

Pyramide des âges, Chaudière-Appalaches, 2016^pNaissances, décès et accroissement naturel,
Chaudière-Appalaches, 2006-2016Solde migratoire interrégional, Chaudière-Appalaches,
2005-2006 à 2015-2016Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Chaudière-Appalaches, 2015-2016

Région 13 – Laval

La région de Laval continue d'afficher l'un des taux d'accroissement les plus élevés du Québec. Sa croissance s'explique en grande partie par l'apport de l'immigration internationale : elle est la troisième région d'accueil des immigrants. Toutefois, pour la première fois depuis plusieurs décennies, Laval ne fait pas partie des régions gagnantes dans ses échanges migratoires avec les autres régions en 2015-2016. La détérioration de son bilan est attribuable à une baisse des gains face à Montréal, bien qu'au cours de la toute dernière année ce soit l'augmentation des pertes face aux autres régions adjacentes qui explique la baisse du solde global. Par ailleurs, sa structure par âge est un peu plus jeune que celle de l'ensemble du Québec. Enfin, l'espérance de vie des hommes surpasse celle de toutes les autres régions, et celle des femmes est également parmi les plus élevées.

- La population de la région de Laval est estimée à 429 400 habitants au 1^{er} juillet 2016. Entre 2011 et 2016, elle a crû à un taux annuel moyen de 11,2 pour mille selon les données provisoires, une des plus fortes croissances démographiques du Québec. Le rythme de la croissance y a toutefois ralenti par rapport à la période 2006-2011 et atteint un niveau comparable à celui enregistré entre 2001 et 2006.
- La population de Laval est un peu plus jeune que celle de l'ensemble du Québec. Cette région est l'une de celles où la proportion des jeunes de moins de 20 ans (22,5 %) est la plus élevée, tandis que la part des 65 ans et plus (16,9 %) est un peu plus faible qu'à l'échelle québécoise. L'âge médian est de 41,5 ans en 2016.
- La fécondité de la région est légèrement inférieure à la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,56 enfant par femme en 2016.
- La région de Laval affiche un solde négatif pour la première fois depuis plusieurs décennies dans ses échanges migratoires avec les autres régions. En 2015-2016, le solde migratoire interrégional est de -178 personnes, des pertes somme toute relativement faibles. Ce déficit s'inscrit après cinq années de réduction continue des gains. Ceux-ci s'étaient maintenus au-dessus de 2 000 personnes annuellement tout au long de la première décennie des années 2000. Les pertes se font chez les jeunes adultes dans la vingtaine ainsi que chez les 50-69 ans. Les autres groupes d'âge affichent des gains, les plus marqués étant chez les jeunes familles avec enfants ainsi que chez les 70 ans et plus.
- Laval arrive au 3^e rang des régions d'établissement des immigrants : 7 % des immigrants admis entre 2011 et 2015 y résident en janvier 2017.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Laval et ensemble du Québec, 2001-2016

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2016 ^a	2001-2006	2006-2011	2011-2016 ^a
	n				pour 1 000		
Laval	350 332	372 495	406 098	429 413	12,3	17,3	11,2
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 326 089	6,3	9,6	7,8

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de mars 2017).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

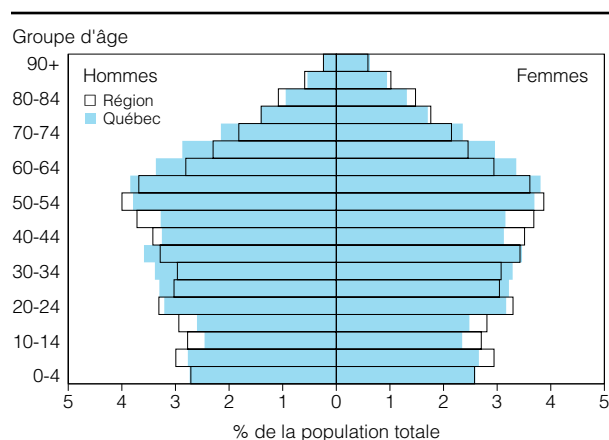
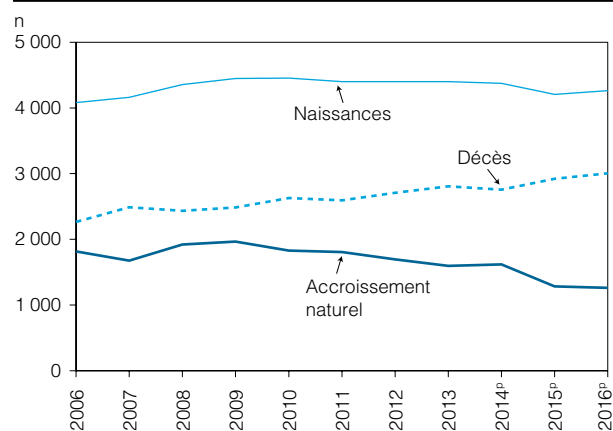
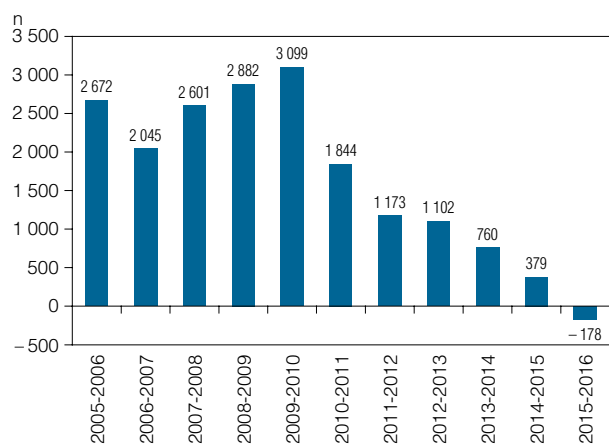
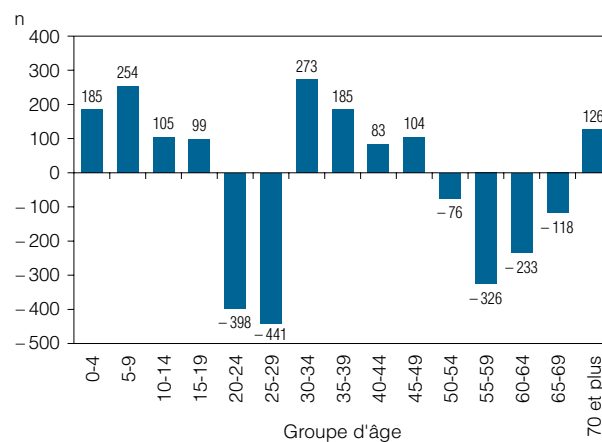
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Données démographiques sélectionnées, Laval
et ensemble du Québec, 2016^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	49,0	49,7
Part des femmes	%	51,0	50,3
Part des 0-19 ans	%	22,5	20,6
Part des 20-64 ans	%	60,7	61,3
Part des 65 ans et plus	%	16,9	18,1
Âge médian	années	41,5	42,1
Âge moyen	années	41,1	41,9
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,56	1,59
Espérance de vie à la naissance, hommes (2011-2013)	années	81,4	79,7
Espérance de vie à la naissance, femmes (2011-2013)	années	84,7	83,8
Solde migratoire interprovincial (2015-2016 ^p)	n	-674	-12 069
Population immigrante admise entre 2011 et 2015 et présente au Québec en janvier 2017	n	13 788	196 666
	%	7,0	100,0

Pyramide des âges, Laval, 2016^pNaissances, décès et accroissement naturel,
Laval, 2006-2016Solde migratoire interrégional, Laval,
2005-2006 à 2015-2016Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Laval, 2015-2016

Région 14 – Lanaudière

La région de Lanaudière compte maintenant un peu plus d'un demi-million d'habitants. Sa population connaît depuis longtemps une croissance démographique plus rapide que celle de l'ensemble du Québec. En plus d'enregistrer une fécondité légèrement supérieure à la moyenne, elle fait des gains substantiels dans ses échanges migratoires avec les autres régions. Les gains migratoires interrégionaux se sont toutefois considérablement réduits depuis le milieu de la première décennie des années 2000.

- La population de la région de Lanaudière est estimée à 502 200 habitants au 1^{er} juillet 2016, franchissant ainsi le cap du demi-million. Entre 2011 et 2016, elle a crû à un taux annuel moyen de 10,3 pour mille selon les données provisoires, une croissance supérieure à celle de l'ensemble du Québec. Le rythme de la croissance y a toutefois ralenti par rapport aux périodes 2006-2011 et 2001-2006.
- La population de Lanaudière affiche une proportion de jeunes de moins de 20 ans (21,9%) un peu plus élevée qu'à l'échelle québécoise, tandis que celle des 65 ans et plus (17,0%) est légèrement plus faible. Les 40 à 64 ans y sont plus fortement représentés, alors que les 20 à 39 ans le sont moins, d'où un âge médian (42,4 ans) comparable à celui de l'ensemble du Québec.
- La fécondité de la région est un peu plus élevée que la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,71 enfant par femme en 2016.
- La région est depuis longtemps l'une des grandes gagnantes de la migration interrégionale au Québec, bien que ses gains aient connu une baisse considérable depuis le milieu de la première décennie des années 2000. Le solde migratoire interrégional y est de 2 581 personnes en 2015-2016, en légère hausse en regard de l'année précédente. Des gains sont faits dans presque tous les groupes d'âge, notamment chez les 25-39 ans et les jeunes enfants. Seuls les 15-24 ans enregistrent des pertes.
- La région de Lanaudière arrive au 8^e rang des régions d'établissement des immigrants : près de 2 % des immigrants admis entre 2011 et 2015 y résident en janvier 2017.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Lanaudière et ensemble du Québec, 2001-2016

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2016 ^a	2001-2006	2006-2011	2011-2016 ^a
	n				pour 1 000		
Lanaudière	396 378	433 901	476 937	502 152	18,1	18,9	10,3
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 326 089	6,3	9,6	7,8

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

• **Population et migrations interprovinciales** : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de mars 2017).

• **Fécondité et mortalité** : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

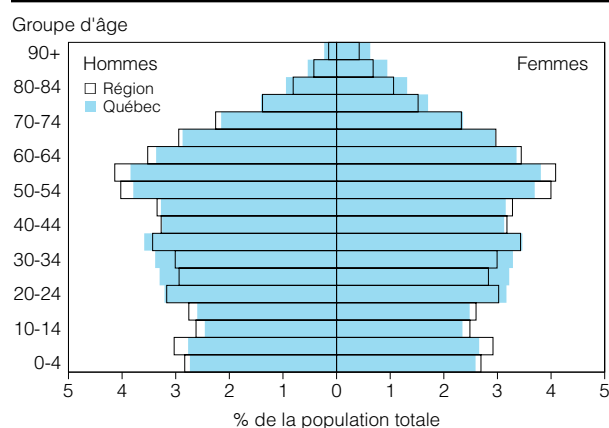
• **Migrations interrégionales** : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

• **Population immigrante** : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

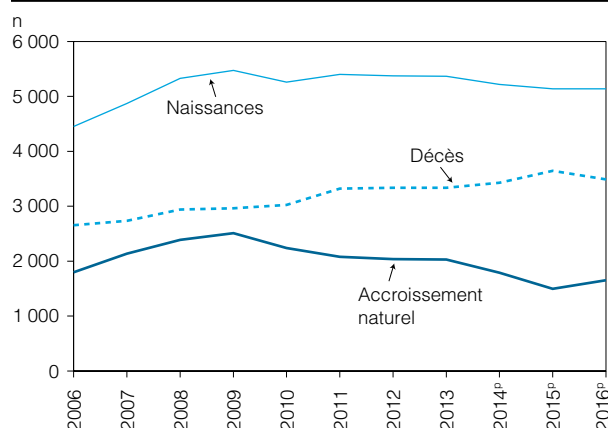
• **Compilation** : Institut de la statistique du Québec.

Données démographiques sélectionnées, Lanaudière et ensemble du Québec, 2016^p (sauf indication contraire)

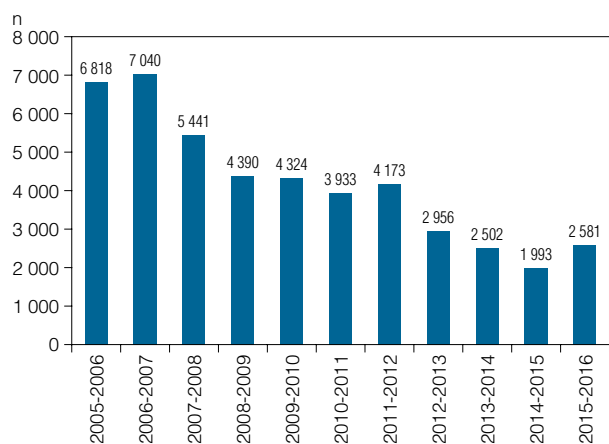
	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	50,0	49,7
Part des femmes	%	50,0	50,3
Part des 0-19 ans	%	21,9	20,6
Part des 20-64 ans	%	61,1	61,3
Part des 65 ans et plus	%	17,0	18,1
Âge médian	années	42,4	42,1
Âge moyen	années	41,4	41,9
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,71	1,59
Espérance de vie à la naissance, hommes (2011-2013)	années	79,0	79,7
Espérance de vie à la naissance, femmes (2011-2013)	années	83,0	83,8
Solde migratoire interprovincial (2015-2016 ^p)	n	-361	-12 069
Population immigrante admise entre 2011 et 2015 et présente au Québec en janvier 2017	n	3 075	196 666
	%	1,6	100,0

Pyramide des âges, Lanaudière, 2016^p

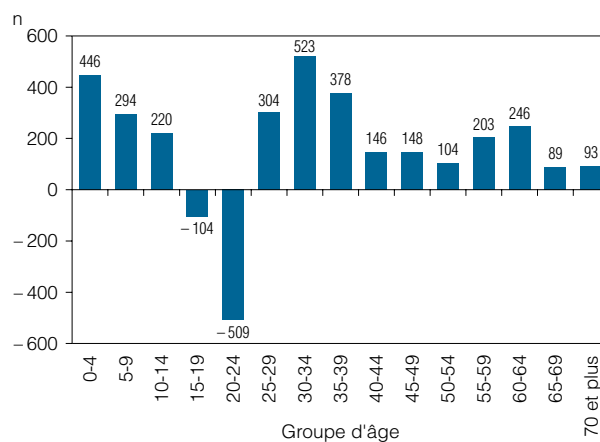
Naissances, décès et accroissement naturel, Lanaudière, 2006-2016



Solde migratoire interrégional, Lanaudière, 2005-2006 à 2015-2016



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Lanaudière, 2015-2016



Région 15 – Laurentides

La population des Laurentides continue d'enregistrer une des plus fortes croissances démographiques du Québec. Cette croissance est principalement attribuable à la migration interrégionale. La région ressort effectivement comme l'une des grandes gagnantes au chapitre des échanges migratoires avec les autres régions du Québec, principalement en raison des nombreuses arrivées en provenance de Montréal et de Laval.

- La population de la région des Laurentides est estimée à 601 700 habitants au 1^{er} juillet 2016, franchissant ainsi le seuil des 600 000. Entre 2011 et 2016, elle a crû à un taux annuel moyen de 12,0 pour mille selon les données provisoires, une des plus fortes croissances démographiques du Québec. Le rythme de la croissance y a toutefois ralenti par rapport aux périodes 2006-2011 et 2001-2006.
- La population des Laurentides affiche une proportion de jeunes de moins de 20 ans (21,2 %) légèrement plus élevée qu'à l'échelle québécoise, tandis que celle des 65 ans et plus (17,3 %) est un peu plus faible. Les 40 à 64 ans y sont plus fortement représentés, alors que les 20 à 39 ans le sont moins, d'où un âge médian (43,3 ans) légèrement plus élevé que celui de l'ensemble du Québec.
- La fécondité de la région des Laurentides est un peu plus élevée que la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,67 enfant par femme en 2016.
- La région est depuis longtemps l'une des grandes gagnantes de la migration interrégionale au Québec. Le solde migratoire interrégional est de 5 801 personnes en 2015-2016. Les gains se sont accrus pour une deuxième année consécutive. Tous les groupes d'âge, à l'exception des 20-24 ans, enregistrent des gains, bien que ceux-ci soient très faibles chez les 15-19 ans.
- La région des Laurentides arrive au 7^e rang des régions d'établissement des immigrants : près de 2 % des immigrants admis entre 2011 et 2015 y résident en janvier 2017.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Laurentides et ensemble du Québec, 2001-2016

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2016 ^a	2001-2006	2006-2011	2011-2016 ^a
	n				pour 1 000		
Laurentides	472 932	518 664	566 683	601 699	18,4	17,7	12,0
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 326 089	6,3	9,6	7,8

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de mars 2017).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

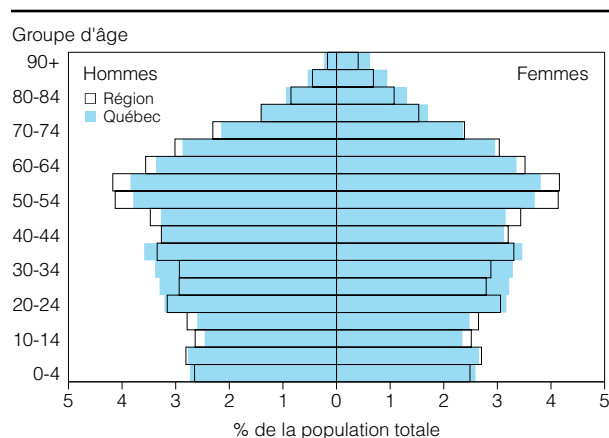
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

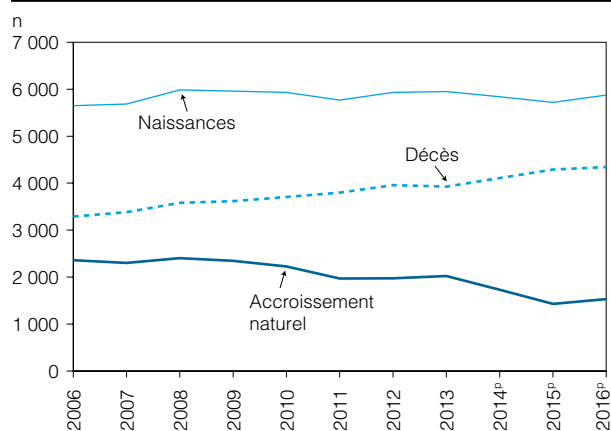
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Données démographiques sélectionnées, Laurentides et ensemble du Québec, 2016^p (sauf indication contraire)

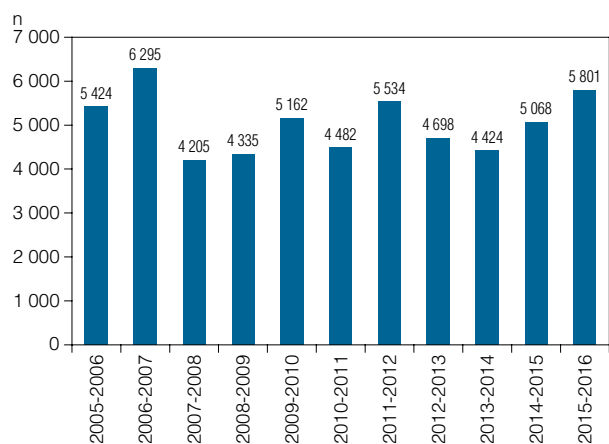
	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	50,0	49,7
Part des femmes	%	50,0	50,3
Part des 0-19 ans	%	21,2	20,6
Part des 20-64 ans	%	61,4	61,3
Part des 65 ans et plus	%	17,3	18,1
Âge médian	années	43,3	42,1
Âge moyen	années	41,9	41,9
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,67	1,59
Espérance de vie à la naissance, hommes (2011-2013)	années	79,3	79,7
Espérance de vie à la naissance, femmes (2011-2013)	années	83,2	83,8
Solde migratoire interprovincial (2015-2016 ^p)	n	-384	-12 069
Population immigrante admise entre 2011 et 2015 et présente au Québec en janvier 2017	n	3 436	196 666
	%	1,7	100,0

Pyramide des âges, Laurentides, 2016^p

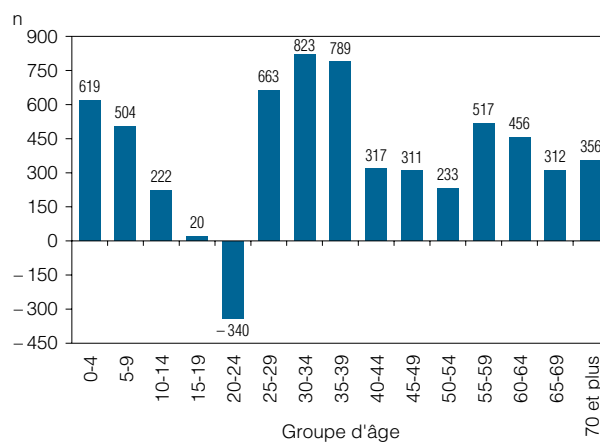
Naissances, décès et accroissement naturel, Laurentides, 2006-2016



Solde migratoire interrégional, Laurentides, 2005-2006 à 2015-2016



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Laurentides, 2015-2016



Région 16 – Montérégie

Si la croissance démographique de la Montérégie n'est pas aussi rapide que celle des régions situées au nord de Montréal, elle est légèrement supérieure à celle de l'ensemble du Québec. La Montérégie fait bonne figure au regard de l'ensemble des facteurs d'accroissement. En plus d'afficher une fécondité un peu plus élevée que dans l'ensemble du Québec, la région enregistre des gains substantiels dans ses échanges migratoires avec les autres régions, principalement avec Montréal. En outre, la Montérégie est la région qui, après Montréal, accueille le plus grand nombre d'immigrants internationaux.

- La Montérégie est la deuxième région la plus peuplée du Québec, derrière Montréal et loin devant la Capitale-Nationale. Sa population est estimée à 1 536 100 habitants au 1^{er} juillet 2016. Entre 2011 et 2016, elle a crû à un taux annuel moyen de 8,9 pour mille selon les données provisoires, une croissance légèrement supérieure à celle de l'ensemble du Québec. Le rythme de la croissance y a toutefois ralenti par rapport aux périodes 2006-2011 et 2001-2006.
- La population de la Montérégie affiche une proportion de jeunes de moins de 20 ans (21,7%) un peu plus élevée qu'à l'échelle québécoise, tandis que celle des 65 ans et plus (17,7%) est comparable. Les 40 à 59 ans y sont plus fortement représentés, alors que les 20 à 39 ans le sont moins, d'où un âge médian (42,4 ans) comparable à celui de l'ensemble du Québec.
- La fécondité de la Montérégie est légèrement plus élevée que la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,67 enfant par femme en 2016.
- La Montérégie sort gagnante de ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. Le solde migratoire interrégional est de 6 286 personnes en 2015-2016. Les gains se sont accrus pour une deuxième année consécutive. Les gains les plus importants se font chez les 30-44 ans ainsi que chez les jeunes enfants, tandis que seuls les 15-24 ans enregistrent des déficits.
- La Montérégie est la deuxième région d'accueil des immigrants internationaux, bien qu'elle se situe loin derrière Montréal : un peu plus de 11% des immigrants admis au Québec entre 2011 et 2015 y résident en janvier 2017.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Montérégie et ensemble du Québec, 2001-2016

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2016 ^a	2001-2006	2006-2011	2011-2016 ^a
	n				pour 1 000		
Montérégie	1 313 263	1 383 294	1 469 505	1 536 121	10,4	12,1	8,9
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 326 089	6,3	9,6	7,8

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de mars 2017).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

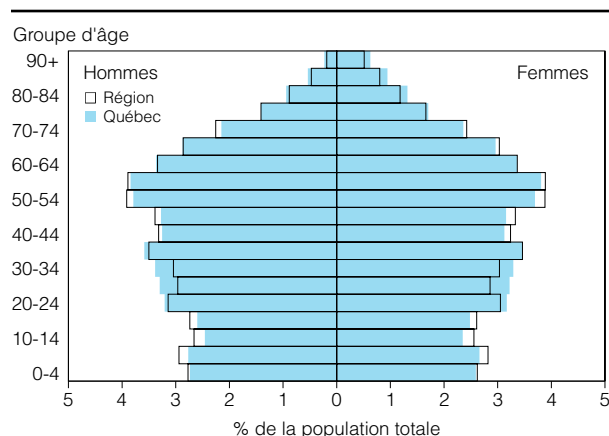
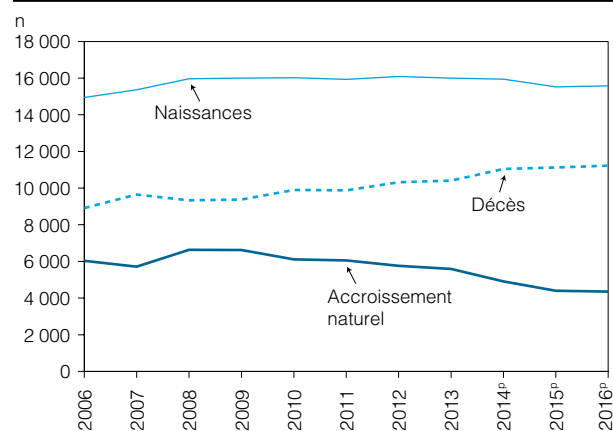
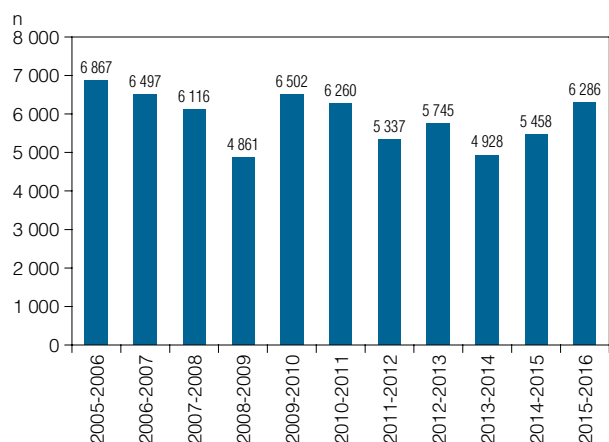
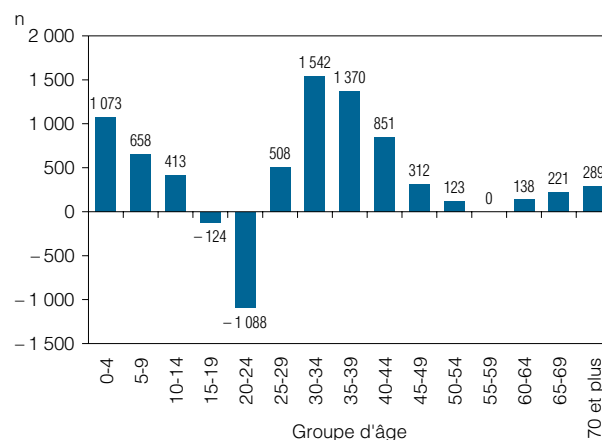
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Données démographiques sélectionnées,
Montérégie et ensemble du Québec, 2016^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	49,7	49,7
Part des femmes	%	50,3	50,3
Part des 0-19 ans	%	21,7	20,6
Part des 20-64 ans	%	60,6	61,3
Part des 65 ans et plus	%	17,7	18,1
Âge médian	années	42,4	42,1
Âge moyen	années	41,7	41,9
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,67	1,59
Espérance de vie à la naissance, hommes (2011-2013)	années	80,2	79,7
Espérance de vie à la naissance, femmes (2011-2013)	années	83,9	83,8
Solde migratoire interprovincial (2015-2016 ^p)	n	-2 168	-12 069
Population immigrante admise entre 2011 et 2015 et présente au Québec en janvier 2017	n	22 359	196 666
	%	11,4	100,0

Pyramide des âges, Montérégie, 2016^pNaissances, décès et accroissement naturel,
Montérégie, 2006-2016Solde migratoire interrégional, Montérégie,
2005-2006 à 2015-2016Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Montérégie, 2015-2016

Région 17 – Centre-du-Québec

Le Centre-du-Québec enregistre une croissance démographique, mais celle-ci continue d'être inférieure à celle de l'ensemble du Québec. Sa croissance s'explique notamment par des gains substantiels dans ses échanges migratoires avec les autres régions ainsi qu'une fécondité parmi les plus élevées du Québec. En ce qui concerne la structure par âge, la population du Centre-du-Québec est un peu plus âgée que celle de l'ensemble du Québec.

- La population de la région du Centre-du-Québec est estimée à 243 800 habitants au 1^{er} juillet 2016. Entre 2011 et 2016, elle a crû à un taux annuel moyen de 6,3 pour mille selon les données provisoires, une croissance inférieure à celle de l'ensemble du Québec. Le rythme de la croissance y a ralenti par rapport à la période 2006-2011, mais demeure néanmoins supérieur à ce qu'il était en 2001-2006.
- La population du Centre-du-Québec est un peu plus âgée que celle de l'ensemble du Québec. La part des 65 ans et plus (20,6%) y est plus élevée qu'à l'échelle québécoise, tandis que celle des moins de 20 ans (20,8%) est comparable. L'âge médian est de 44,5 ans en 2016, un peu plus élevé que dans l'ensemble du Québec.
- La fécondité de la région est parmi les plus élevées du Québec, avec un indice synthétique de fécondité de 1,79 enfant par femme en 2016.
- La région du Centre-du-Québec sort gagnante de ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. Le solde migratoire interrégional est de 913 personnes en 2015-2016, en hausse en regard de l'année précédente. La région fait des gains dans presque tous les groupes d'âge, notamment chez les personnes dans la trentaine et dans la cinquantaine. Seuls les 15-24 ans ainsi que les 70 ans et plus enregistrent un déficit.
- Les migrations interprovinciales et internationales ont un effet peu important sur le bilan démographique de la région.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Centre-du-Québec et ensemble du Québec, 2001-2016

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2016 ^a	2001-2006	2006-2011	2011-2016 ^a
	n				pour 1 000		
Centre-du-Québec	222 746	225 971	236 184	243 798	2,9	8,8	6,3
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 326 089	6,3	9,6	7,8

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

• **Population et migrations interprovinciales** : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de mars 2017).

• **Fécondité et mortalité** : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

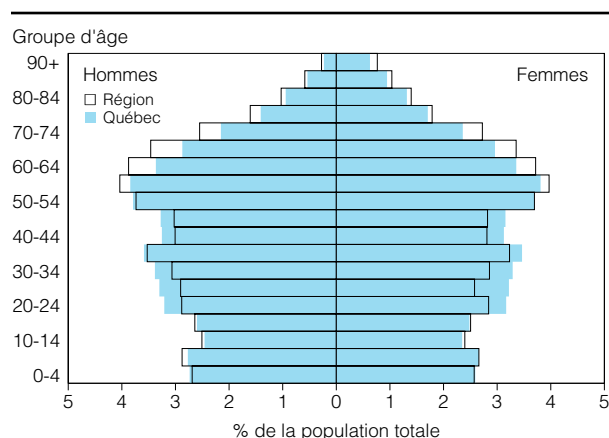
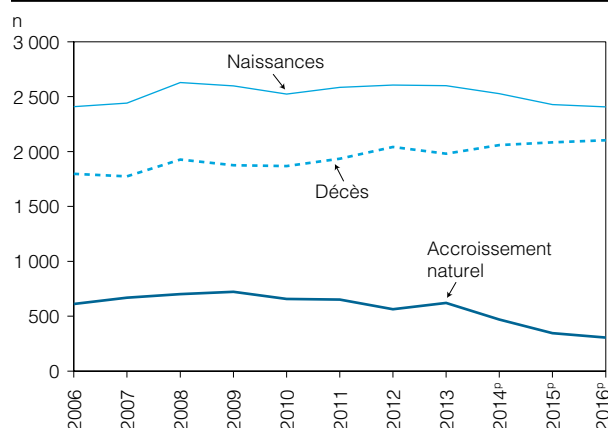
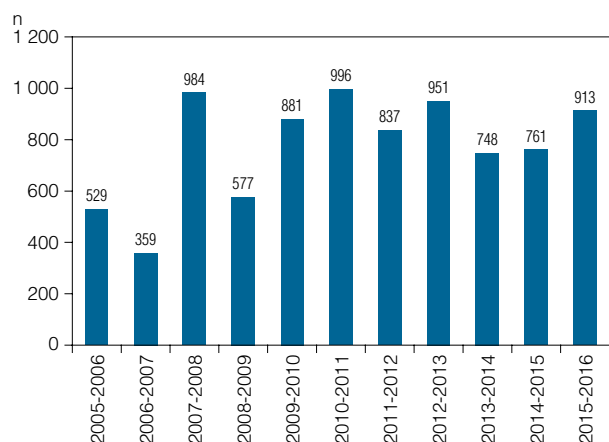
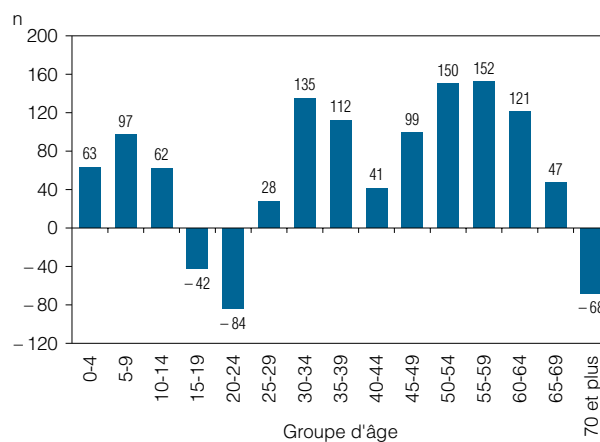
• **Migrations interrégionales** : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

• **Population immigrante** : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

• **Compilation** : Institut de la statistique du Québec.

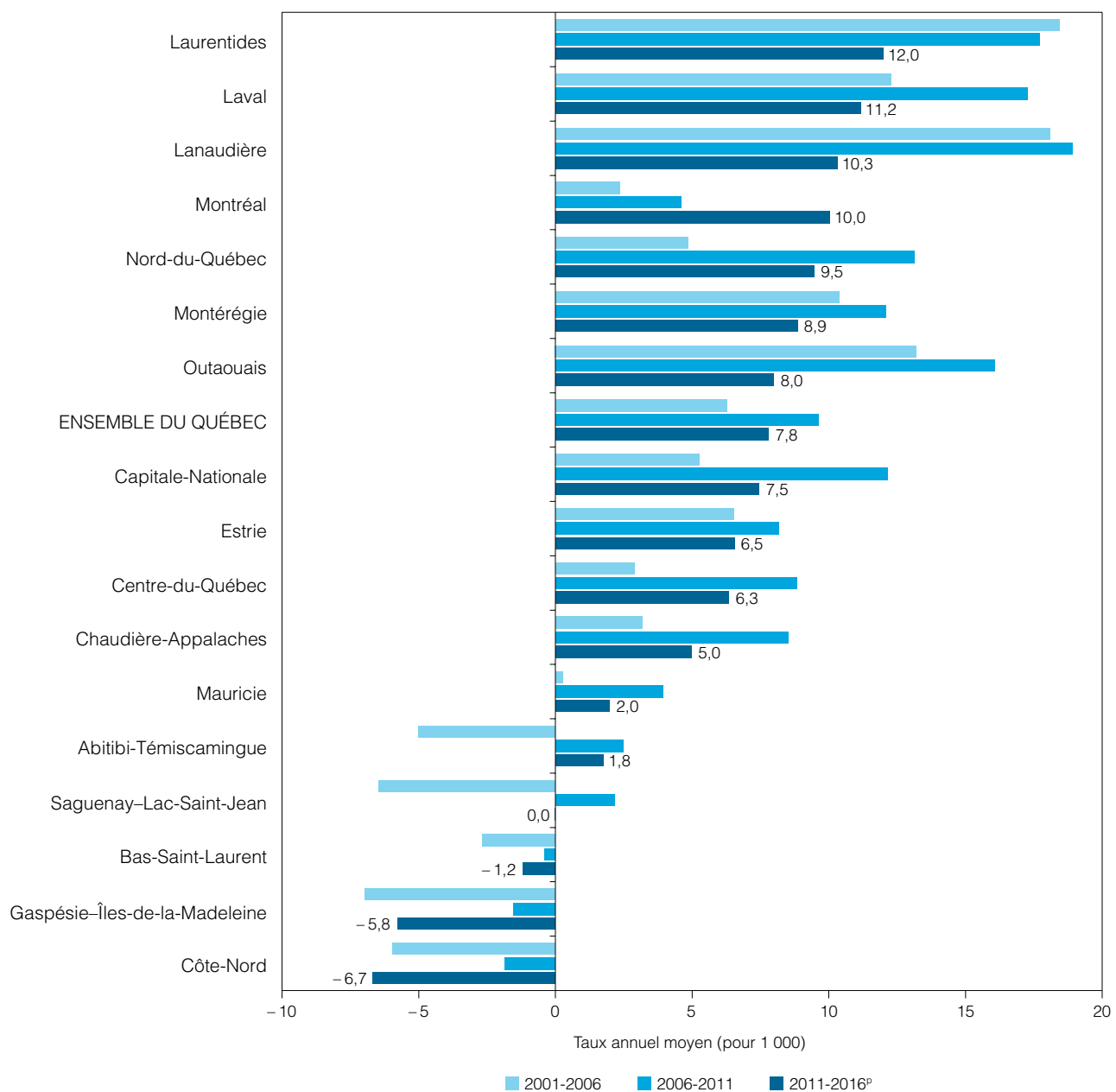
Données démographiques sélectionnées,
Centre-du-Québec et ensemble du Québec, 2016^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	50,3	49,7
Part des femmes	%	49,7	50,3
Part des 0-19 ans	%	20,8	20,6
Part des 20-64 ans	%	58,6	61,3
Part des 65 ans et plus	%	20,6	18,1
Âge médian	années	44,5	42,1
Âge moyen	années	43,3	41,9
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,79	1,59
Espérance de vie à la naissance, hommes (2011-2013)	années	79,2	79,7
Espérance de vie à la naissance, femmes (2011-2013)	années	83,7	83,8
Solde migratoire interprovincial (2015-2016 ^p)	n	-143	-12 069
Population immigrante admise entre 2011 et 2015 et présente au Québec en janvier 2017	n	975	196 666
	%	0,5	100,0

Pyramide des âges, Centre-du-Québec, 2016^pNaissances, décès et accroissement naturel,
Centre-du-Québec, 2006-2016Solde migratoire interrégional, Centre-du-Québec,
2005-2006 à 2015-2016Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Centre-du-Québec, 2015-2016

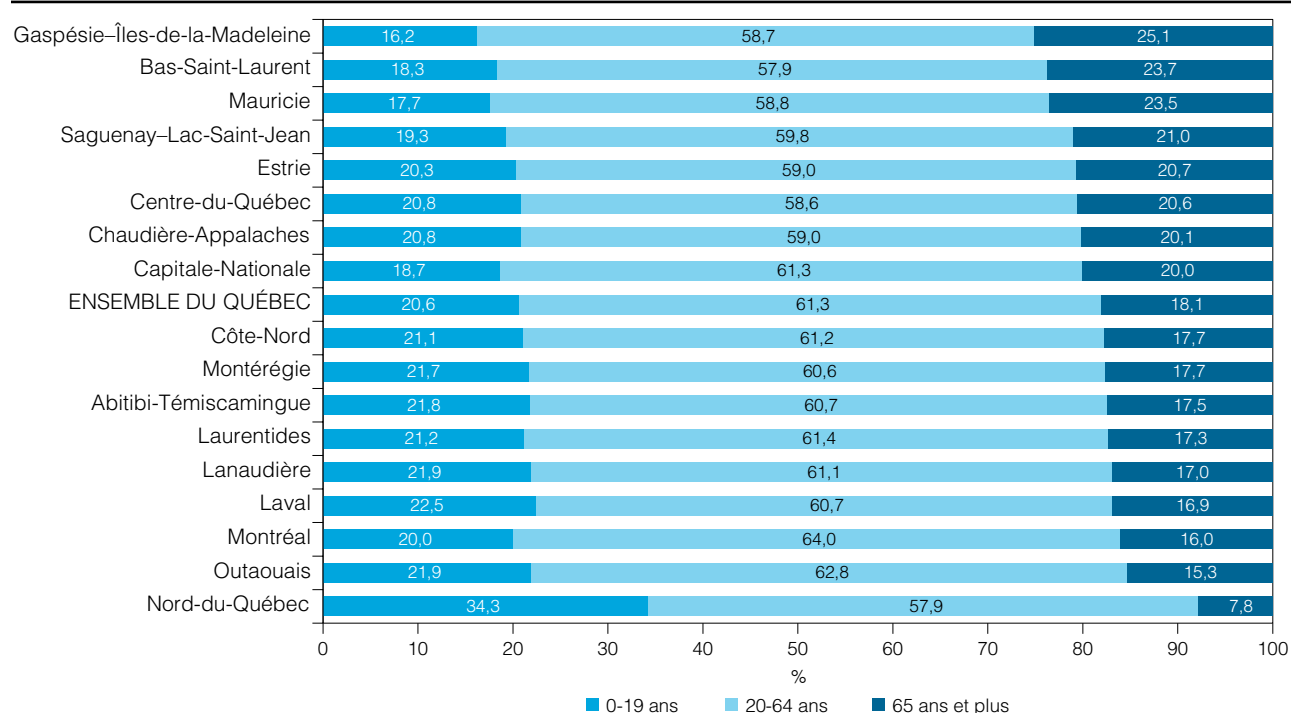
Comparaisons régionales

Taux d'accroissement annuel moyen, régions administratives et ensemble du Québec, 2001-2006, 2006-2011 et 2011-2016



Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de mars 2017). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

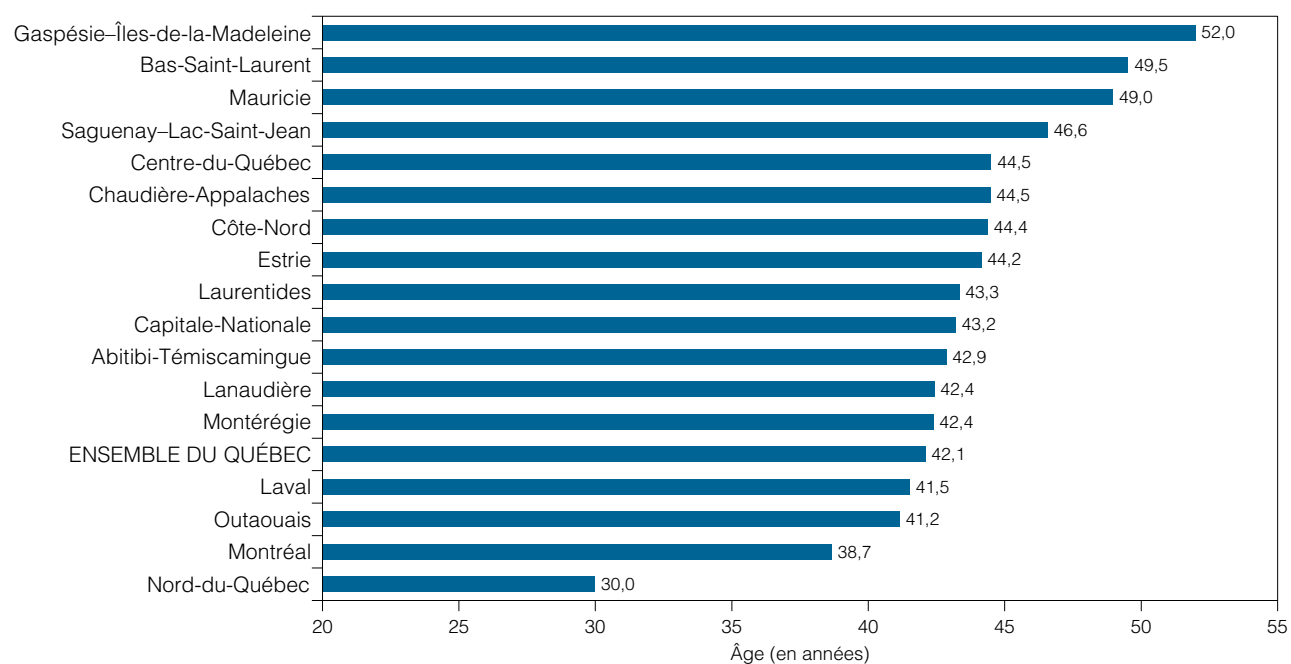
Répartition de la population par grand groupe d'âge, régions administratives et ensemble du Québec, 2016



Note : Données provisoires.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de mars 2017). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

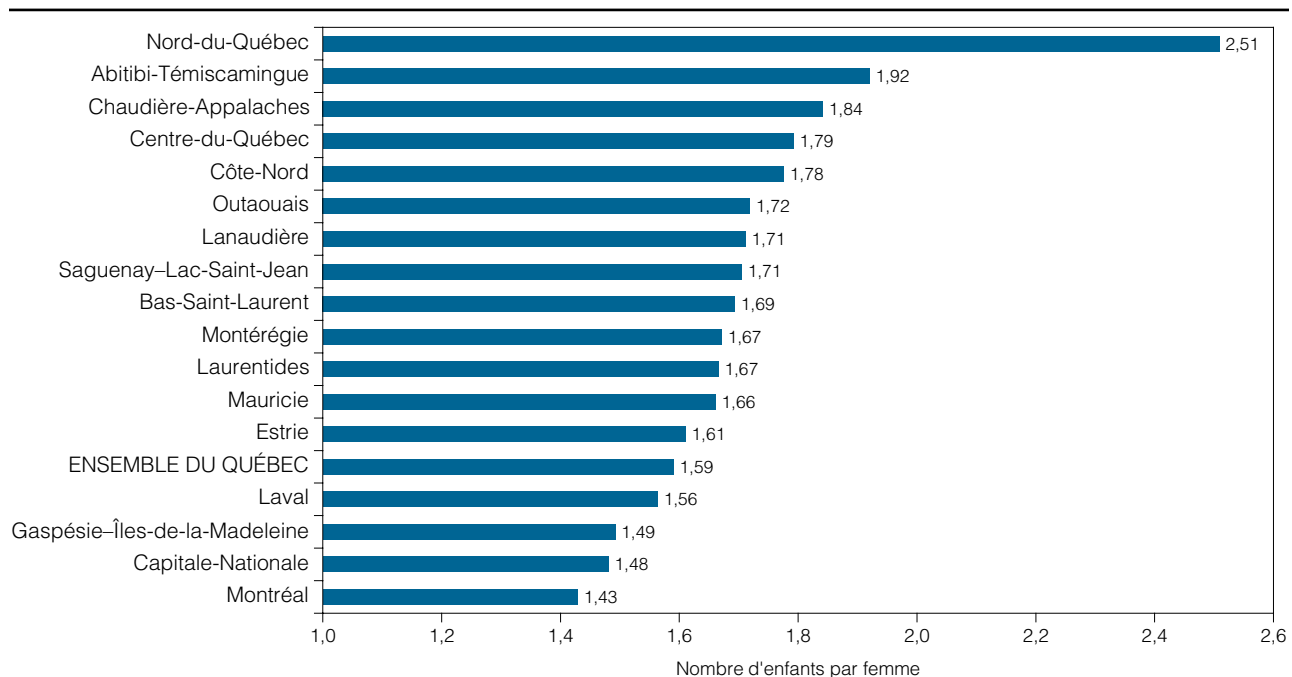
Âge médian, régions administratives et ensemble du Québec, 2016



Note : Données provisoires.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de mars 2017). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

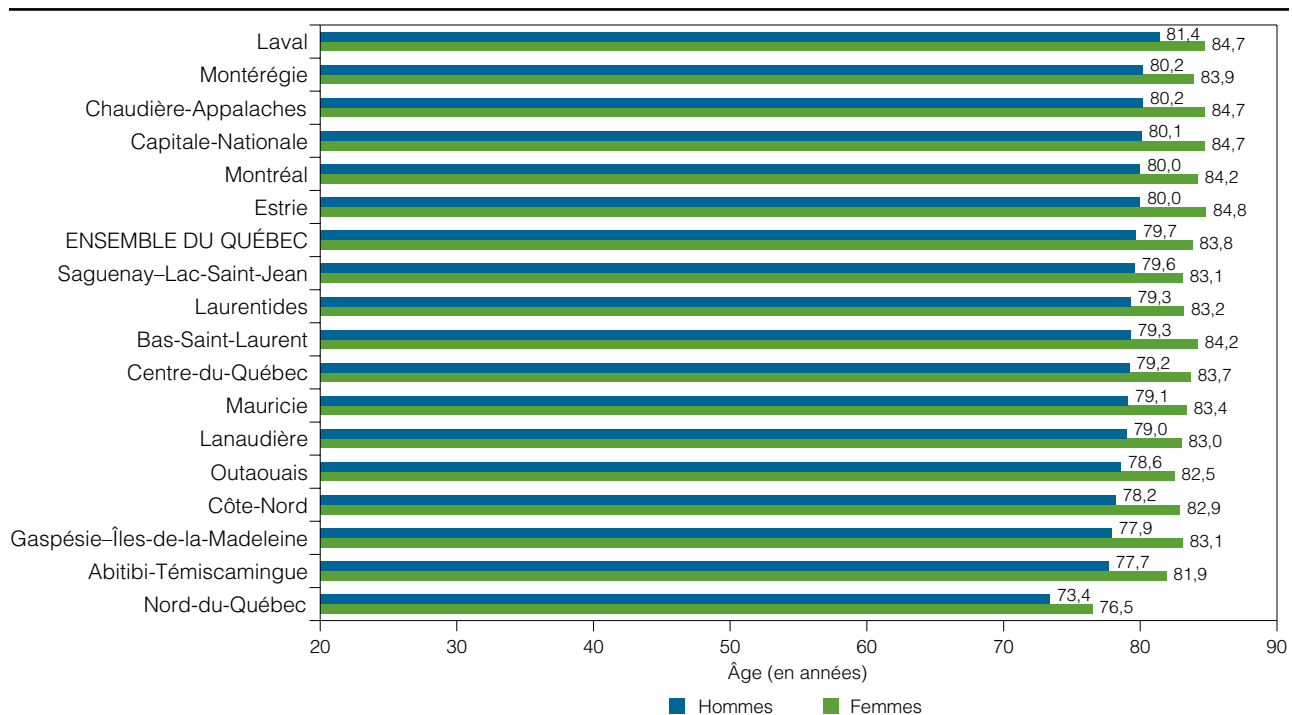
Indice synthétique de fécondité, régions administratives et ensemble du Québec, 2016



Note: Données provisoires.

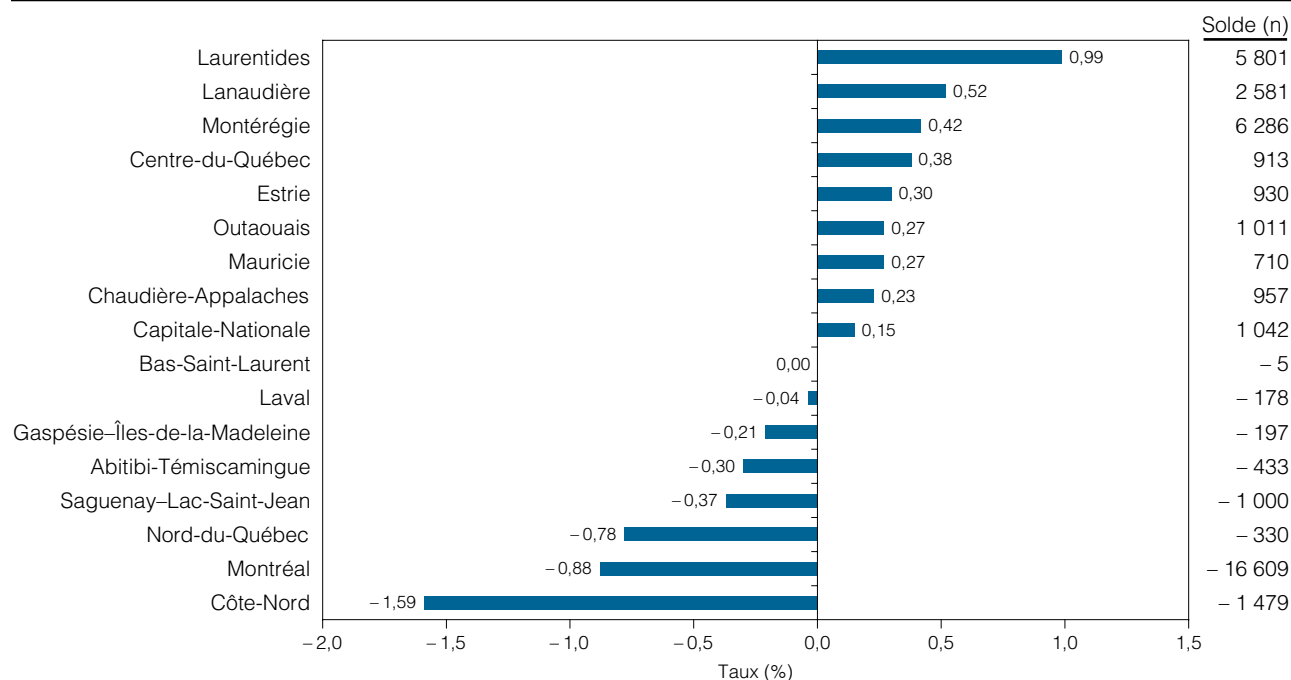
Source: Institut de la statistique du Québec.

Espérance de vie à la naissance, régions administratives et ensemble du Québec, 2011-2013



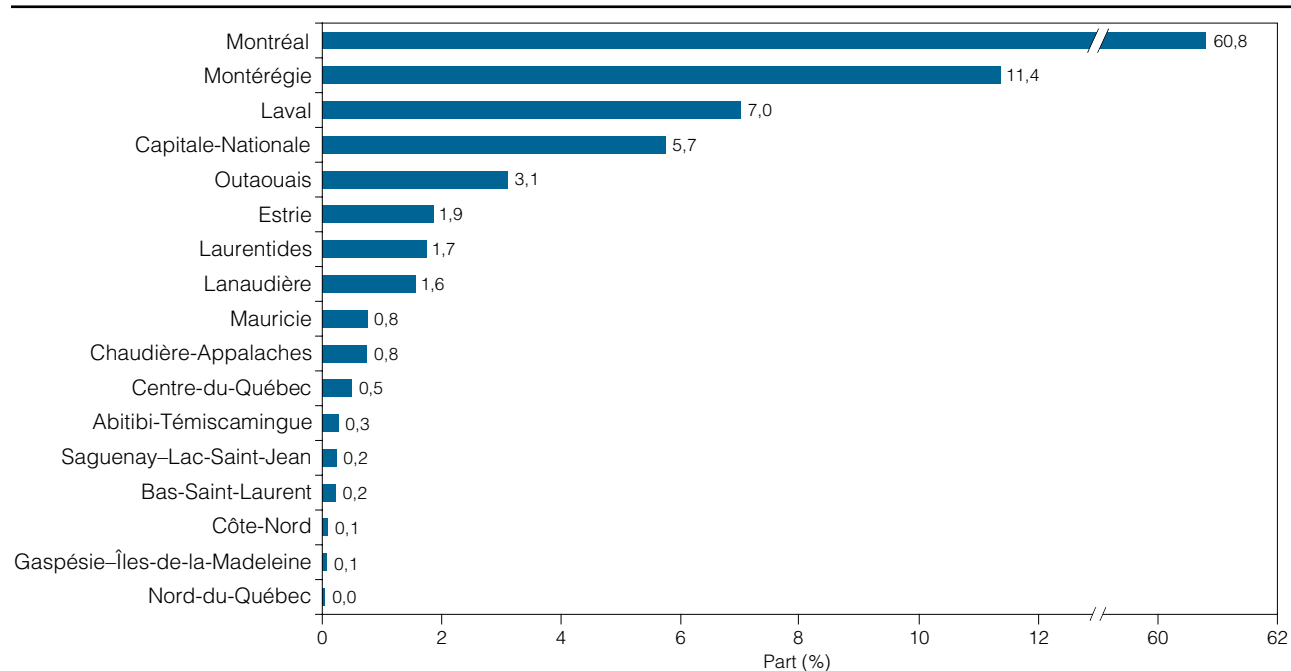
Source: Institut de la statistique du Québec.

Taux net de migration interrégionale, régions administratives du Québec, 2015-2016



Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

Part des immigrants récents, régions administratives du Québec, immigrants admis en 2011-2015 et présents en janvier 2017



Source : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Population selon le sexe par grand groupe d'âge, régions administratives et ensemble du Québec, 2016

Région administrative	Groupe d'âge							
	0-19		20-64		65 et plus		Total	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
	n							
Ensemble du Québec	879 031	839 472	2 581 541	2 522 124	678 142	825 779	4 138 714	4 187 375
Bas-Saint-Laurent	18 920	17 717	58 648	57 241	22 041	25 416	99 609	100 374
Saguenay-Lac-Saint-Jean	27 317	26 122	85 324	80 355	26 896	31 218	139 537	137 695
Capitale-Nationale	70 085	67 647	229 854	222 364	64 736	83 171	364 675	373 182
Mauricie	24 408	22 949	80 102	77 588	28 507	34 644	133 017	135 181
Estrie	34 139	31 717	96 934	94 279	30 928	36 012	162 001	162 008
Montréal	205 433	197 291	651 101	637 247	136 703	186 446	993 237	1 020 984
Outaouais	43 634	41 701	122 214	122 120	27 493	31 977	193 341	195 798
Abitibi-Témiscamingue	16 565	15 735	46 523	43 305	12 200	13 654	75 288	72 694
Côte-Nord	9 986	9 548	29 149	27 480	7 948	8 430	47 083	45 458
Nord-du-Québec	7 917	7 542	13 376	12 753	1 779	1 740	23 072	22 035
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	7 630	7 271	26 933	26 947	10 791	12 209	45 354	46 427
Chaudière-Appalaches	45 361	43 153	128 707	122 168	39 875	45 592	213 943	210 913
Laval	49 013	47 393	129 714	130 809	31 870	40 614	210 597	218 816
Lanaudière	56 418	53 734	154 876	152 006	39 958	45 160	251 252	250 900
Laurentides	65 443	62 347	186 274	183 445	49 282	54 908	300 999	300 700
Montérégie	170 655	162 898	468 538	462 467	123 964	147 599	763 157	772 964
Centre-du-Québec	26 107	24 707	73 274	69 550	23 171	26 989	122 552	121 246
	%							
Ensemble du Québec	51,2	48,8	50,6	49,4	45,1	54,9	49,7	50,3
Bas-Saint-Laurent	51,6	48,4	50,6	49,4	46,4	53,6	49,8	50,2
Saguenay-Lac-Saint-Jean	51,1	48,9	51,5	48,5	46,3	53,7	50,3	49,7
Capitale-Nationale	50,9	49,1	50,8	49,2	43,8	56,2	49,4	50,6
Mauricie	51,5	48,5	50,8	49,2	45,1	54,9	49,6	50,4
Estrie	51,8	48,2	50,7	49,3	46,2	53,8	50,0	50,0
Montréal	51,0	49,0	50,5	49,5	42,3	57,7	49,3	50,7
Outaouais	51,1	48,9	50,0	50,0	46,2	53,8	49,7	50,3
Abitibi-Témiscamingue	51,3	48,7	51,8	48,2	47,2	52,8	50,9	49,1
Côte-Nord	51,1	48,9	51,5	48,5	48,5	51,5	50,9	49,1
Nord-du-Québec	51,2	48,8	51,2	48,8	50,6	49,4	51,1	48,9
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	51,2	48,8	50,0	50,0	46,9	53,1	49,4	50,6
Chaudière-Appalaches	51,2	48,8	51,3	48,7	46,7	53,3	50,4	49,6
Laval	50,8	49,2	49,8	50,2	44,0	56,0	49,0	51,0
Lanaudière	51,2	48,8	50,5	49,5	46,9	53,1	50,0	50,0
Laurentides	51,2	48,8	50,4	49,6	47,3	52,7	50,0	50,0
Montérégie	51,2	48,8	50,3	49,7	45,6	54,4	49,7	50,3
Centre-du-Québec	51,4	48,6	51,3	48,7	46,2	53,8	50,3	49,7

Note: Population au 1^{er} juillet. Données provisoires.

Source: Statistique Canada, Estimations démographiques (série de mars 2017). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, municipalités régionales de comté (MRC),
régions administratives et ensemble du Québec, 2001-2016

Code	MRC ¹ par région administrative	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ²		
		2001	2006	2011	2016 ^p	2001-2006	2006-2011	2011-2016 ^p
		n				pour 1 000		
01	Bas-Saint-Laurent	204 296	201 600	201 184	199 983	-2,7	-0,4	-1,2
7	La Matapédia	20 271	19 257	18 653	17 896	-10,3	-6,4	-8,3
8	La Matanie	22 905	22 344	21 891	21 151	-5,0	-4,1	-6,9
9	La Mitis	19 669	19 383	19 032	18 707	-2,9	-3,7	-3,4
10	Rimouski-Neigette	53 288	53 539	55 593	57 512	0,9	7,5	6,8
11	Les Basques	10 003	9 481	9 155	8 785	-10,7	-7,0	-8,2
12	Rivière-du-Loup	32 434	33 578	34 664	35 008	6,9	6,4	2,0
13	Témiscouata	22 813	21 843	20 626	19 875	-8,7	-11,5	-7,4
14	Kamouraska	22 913	22 175	21 570	21 049	-6,5	-5,5	-4,9
02	Saguenay-Lac-Saint-Jean	283 304	274 286	277 249	277 232	-6,5	2,1	0,0
91	Le Domaine-du-Roy	33 442	32 151	32 063	31 670	-7,9	-0,5	-2,5
92	Maria-Chapdelaine	27 374	25 928	25 395	25 103	-10,9	-4,2	-2,3
93	Lac-Saint-Jean-Est	52 700	51 512	52 939	53 405	-4,6	5,5	1,8
941	Saguenay	149 757	144 532	146 033	145 070	-7,1	2,1	-1,3
942	Le Fjord-du-Saguenay	20 031	20 163	20 819	21 984	1,3	6,4	10,9
03	Capitale-Nationale	651 583	668 948	710 861	737 857	5,3	12,2	7,5
15	Charlevoix-Est	16 929	16 443	16 337	15 884	-5,8	-1,3	-5,6
16	Charlevoix	13 419	13 225	13 400	13 326	-2,9	2,6	-1,1
20	L'Île-d'Orléans	6 904	6 869	6 743	6 712	-1,0	-3,7	-0,9
21	La Côte-de-Beaupré	21 413	23 263	26 408	28 151	16,6	25,3	12,8
22	La Jacques-Cartier	27 016	30 254	37 494	43 528	22,6	42,7	29,8
23	Québec	520 072	532 102	560 659	577 261	4,6	10,5	5,8
34	Portneuf	45 830	46 792	49 820	52 995	4,2	12,5	12,4
04	Mauricie	260 048	260 407	265 557	268 198	0,3	3,9	2,0
35	Mékinac	13 044	12 698	12 962	12 661	-5,4	4,1	-4,7
36	Shawinigan	52 997	52 050	50 263	49 145	-3,6	-7,0	-4,5
371	Trois-Rivières	124 719	127 292	132 592	135 851	4,1	8,2	4,9
372	Les Chenaux	17 500	17 039	17 998	18 701	-5,3	10,9	7,7
51	Maskinongé	35 644	35 799	36 528	36 929	0,9	4,0	2,2
90	La Tuque	16 144	15 529	15 214	14 911	-7,8	-4,1	-4,0
05	Estrie	291 389	301 058	313 582	324 009	6,5	8,2	6,5
30	Le Granit	22 199	22 481	22 305	22 022	2,5	-1,6	-2,6
40	Les Sources	14 813	14 499	14 822	14 499	-4,3	4,4	-4,4
41	Le Haut-Saint-François	21 815	21 724	22 194	22 371	-0,8	4,3	1,6
42	Le Val-Saint-François	28 920	29 240	29 838	30 691	2,2	4,0	5,6
43	Sherbrooke	141 684	148 952	156 759	164 538	10,0	10,2	9,7
44	Coaticook	18 773	18 592	18 949	19 041	-1,9	3,8	1,0
45	Memphrémagog	43 185	45 570	48 715	50 847	10,7	13,3	8,6
06	Montréal	1 850 357	1 872 136	1 915 617	2 014 221	2,3	4,6	10,0
66	Montréal	1 850 357	1 872 136	1 915 617	2 014 221	2,3	4,6	10,0
07	Outaouais	322 967	345 027	373 905	389 139	13,2	16,1	8,0
80	Papineau	20 797	21 987	22 756	23 356	11,1	6,9	5,2
81	Gatineau	231 356	244 868	268 838	281 392	11,3	18,7	9,1
82	Les Collines-de-l'Outaouais	36 012	42 470	46 910	49 722	32,9	19,9	11,6
83	La Vallée-de-la-Gatineau	19 980	20 933	20 935	20 607	9,3	0,0	-3,2
84	Pontiac	14 822	14 769	14 466	14 062	-0,7	-4,1	-5,7

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, municipalités régionales de comté (MRC),
régions administratives et ensemble du Québec, 2001-2016 (suite)

Code	MRC ¹ par région administrative	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ²		
		2001	2006	2011	2016 ^p	2001-2006	2006-2011	2011-2016 ^p
		n				pour 1 000		
08	Abitibi-Témiscamingue	148 564	144 887	146 683	147 982	-5,0	2,5	1,8
85	Témiscamingue	17 813	17 081	16 279	16 011	-8,4	-9,6	-3,3
86	Rouyn-Noranda	40 323	40 264	41 439	42 298	-0,3	5,8	4,1
87	Abitibi-Ouest	22 327	20 902	21 131	20 917	-13,2	2,2	-2,0
88	Abitibi	25 033	24 433	24 551	24 857	-4,9	1,0	2,5
89	La Vallée-de-l'Or	43 068	42 207	43 283	43 899	-4,0	5,0	2,8
09	Côte-Nord	99 484	96 569	95 688	92 541	-5,9	-1,8	-6,7
95	La Haute-Côte-Nord	13 133	12 352	11 607	11 099	-12,3	-12,4	-8,9
96	Manicouagan	34 191	33 250	32 339	31 036	-5,6	-5,6	-8,2
971	Sept-Rivières	35 381	35 012	35 628	34 860	-2,1	3,5	-4,4
972	Caniapiscou	4 241	3 996	4 298	4 067	-11,9	14,6	-11,0
981	Minganie	6 829	6 414	6 655	6 572	-12,5	7,4	-2,5
982	Le Golfe-du-Saint-Laurent	5 709	5 545	5 161	4 907	-5,8	-14,3	-10,1
10	Nord-du-Québec	39 327	40 291	43 023	45 107	4,8	13,1	9,5
991	Jamésie	16 576	14 946	14 284	13 941	-20,7	-9,1	-4,9
992	Administration régionale Kativik	9 834	10 978	12 211	13 489	22,0	21,3	19,9
993	Eeyou Istchee ³	12 917	14 367	16 528	17 677	21,3	28,0	13,4
11	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	98 589	95 206	94 473	91 781	-7,0	-1,5	-5,8
1	Communauté maritime des Îles-de-la-Madeleine	13 055	13 165	12 844	12 291	1,7	-4,9	-8,8
2	Le Rocher-Percé	19 605	18 474	18 037	17 457	-11,9	-4,8	-6,5
3	La Côte-de-Gaspé	18 854	17 953	18 076	17 461	-9,8	1,4	-6,9
4	La Haute-Gaspésie	12 934	12 361	12 130	11 551	-9,1	-3,8	-9,8
5	Bonaventure	18 597	17 997	18 068	17 714	-6,6	0,8	-4,0
6	Avignon	15 544	15 256	15 318	15 307	-3,7	0,8	-0,1
12	Chaudière-Appalaches	390 856	397 133	414 427	424 856	3,2	8,5	5,0
17	L'Islet	19 726	18 956	18 609	18 253	-8,0	-3,7	-3,9
18	Montmagny	23 864	23 296	23 052	22 855	-4,8	-2,1	-1,7
19	Bellechasse	33 991	33 700	35 627	37 352	-1,7	11,1	9,5
251	Lévis	124 524	131 498	140 137	144 918	10,9	12,7	6,7
26	La Nouvelle-Beauce	31 296	31 799	35 473	37 457	3,2	21,8	10,9
27	Robert-Cliche	19 147	18 935	19 422	19 581	-2,2	5,1	1,6
28	Les Etchemins	18 069	17 676	17 338	16 862	-4,4	-3,9	-5,6
29	Beauce-Sartigan	48 837	50 095	51 505	52 794	5,1	5,6	4,9
31	Les Appalaches	44 045	43 527	43 342	42 701	-2,4	-0,9	-3,0
33	Lotbinière	27 357	27 651	29 922	32 083	2,1	15,8	13,9
13	Laval	350 332	372 495	406 098	429 413	12,3	17,3	11,2
65	Laval	350 332	372 495	406 098	429 413	12,3	17,3	11,2
14	Lanaudière	396 378	433 901	476 937	502 152	18,1	18,9	10,3
52	D'Autray	39 177	40 662	41 941	42 542	7,4	6,2	2,8
60	L'Assomption	105 969	110 832	120 983	125 537	9,0	17,5	7,4
61	Joliette	55 277	58 831	64 174	67 329	12,5	17,4	9,6
62	Matawinie	44 042	49 911	50 210	51 920	25,0	1,2	6,7
63	Montcalm	39 520	43 135	48 918	54 026	17,5	25,1	19,8
64	Les Moulins	112 393	130 530	150 711	160 798	29,9	28,7	13,0

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, municipalités régionales de comté (MRC), régions administratives et ensemble du Québec, 2001-2016 (suite)

Code	MRC ¹ par région administrative	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ²		
		2001	2006	2011	2016 ³	2001-2006	2006-2011	2011-2016 ³
		n				pour 1 000		
15	Laurentides	472 932	518 664	566 683	601 699	18,4	17,7	12,0
72	Deux-Montagnes	84 409	89 759	98 219	101 738	12,3	18,0	7,0
73	Thérèse-De Blainville	133 461	144 977	155 543	160 351	16,5	14,1	6,1
74	Mirabel	27 992	35 342	42 607	51 408	46,4	37,3	37,4
75	La Rivière-du-Nord	92 337	102 741	116 626	130 192	21,3	25,3	22,0
76	Argenteuil	29 501	30 210	32 353	32 766	4,7	13,7	2,5
77	Les Pays-d'en-Haut	31 656	36 791	40 547	43 062	30,0	19,4	12,0
78	Les Laurentides	39 445	43 215	45 441	46 777	18,2	10,0	5,8
79	Antoine-Labelle	34 131	35 629	35 347	35 405	8,6	-1,6	0,3
16	Montérégie	1 313 263	1 383 294	1 469 505	1 536 121	10,4	12,1	8,9
46	Brome-Missisquoi	52 741	53 099	55 985	58 608	1,4	10,6	9,2
47	La Haute-Yamaska	75 064	80 180	85 839	89 541	13,2	13,6	8,4
48	Acton	15 457	15 414	15 486	15 560	-0,6	0,9	1,0
53	Pierre-De Saurel	50 982	50 165	51 244	51 216	-3,2	4,3	-0,1
54	Les Maskoutains	80 487	81 403	85 012	87 666	2,3	8,7	6,1
55	Rouville	30 555	31 743	36 079	36 981	7,6	25,6	4,9
56	Le Haut-Richelieu	102 786	109 942	115 375	118 068	13,5	9,6	4,6
57	La Vallée-du-Richelieu	98 100	107 981	117 877	124 782	19,2	17,5	11,4
58	Longueuil	379 401	388 756	403 342	423 525	4,9	7,4	9,8
59	Marguerite-D'Youville	65 368	70 676	75 124	78 475	15,6	12,2	8,7
67	Roussillon	149 413	161 170	173 856	183 416	15,1	15,1	10,7
68	Les Jardins-de-Napierville	23 279	24 421	26 496	28 315	9,6	16,3	13,3
69	Le Haut-Saint-Laurent	24 926	25 026	24 486	24 599	0,8	-4,4	0,9
70	Beauharnois-Salaberry	60 296	61 171	62 485	64 814	2,9	4,3	7,3
71	Vaudreuil-Soulanges	104 408	122 147	140 819	150 555	31,3	28,4	13,4
17	Centre-du-Québec	222 746	225 971	236 184	243 798	2,9	8,8	6,3
32	L'Érable	24 459	23 265	23 499	23 689	-10,0	2,0	1,6
38	Bécancour	19 429	18 926	20 241	20 664	-5,2	13,4	4,1
39	Arthabaska	65 335	66 778	69 841	72 328	4,4	9,0	7,0
49	Drummond	89 591	93 885	99 674	104 168	9,4	12,0	8,8
50	Nicolet-Yamaska	23 932	23 117	22 929	22 949	-6,9	-1,6	0,2
	Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 326 089	6,3	9,6	7,8

1. Selon la dénomination et le découpage des MRC géographiques au 1^{er} juillet 2016.

2. Calculé en faisant le rapport entre la variation annuelle moyenne de l'effectif d'une population au cours d'une période donnée et la population moyenne de la période (exprimée en pour mille).

3. Nouveau toponyme officiel à venir.

Note: Les périodes sont définies en fonction des années de recensement qui balisent les estimations de population utilisées.

Les estimations actuellement disponibles pour les années 2011 à 2016 sont basées sur les comptes rajustés du Recensement de 2011 et ne sont pas définitives. Elles feront l'objet d'une révision en 2019, lorsque les comptes corrigés du Recensement de 2016 seront disponibles à l'échelle infraprovinciale. Par conséquent, une certaine prudence est de mise dans l'analyse de l'évolution récente de la population des régions.

Source: Statistique Canada, Estimations démographiques (série de mars 2017). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Annexe 2

Formulaire



Une réalisation de :
 • Ministère de la Santé et des Services sociaux
 • Institut de la statistique

SP-1 Bulletin de naissance vivante

Bien vouloir remplir le formulaire en lettres moulées avec un stylo ou à la machine à écrire. Appuyer fortement.

LIEU DE LA NAISSANCE

1. Nom de l'installation où a eu lieu la naissance

2. Code d'installation

3. Adresse de l'endroit où a eu lieu la naissance (n°, rue, municipalité, province ou pays)

Code postal

IDENTIFICATION DES PARENTS (Inscrire le nom de famille et le(s) prénom(s) selon l'acte de naissance)

PÈRE

4. Nom de famille du père

5. Prénom usuel

6. Date de naissance du père

7. Âge

8. Lieu de naissance du père (province ou pays)

9. Langue maternelle du père
 Français Anglais Autre (préciser)

MÈRE

10. Nom de famille de la mère (selon l'acte de naissance)

11. Prénom usuel

12. N° de tél. où la mère peut être rejointe

13. Date de naissance de la mère

14. Âge

15. Lieu de naissance de la mère (province ou pays)

16. Adresse du domicile de la mère
 N° Rue Municipalité, province ou pays

Code postal

17. Langue maternelle de la mère
 Français Anglais Autre (préciser)

18. Langue d'usage à la maison
 Français Anglais Autre (préciser)

19. État matrimonial de la mère
 Célibataire (jamais mariée) Divorcée
 Mariée et vivant avec son conjoint Séparée légalement
 Veuve Séparée sans séparation légale

20. Situation de couple
 Vivant en situation de couple
 Ne vivant pas en situation de couple

21. Date du dernier mariage (s'il y a lieu)

22. Dernier niveau de scolarité réussi par la mère
 Primaire Secondaire
 Collégial Universitaire

23. Date de la dernière naissance vivante

24a. Nombre d'enfants nés vivants de grossesses antérieures (exclure la présente grossesse)

24b. Nombre d'enfants mort-nés de grossesses antérieures (exclure la présente grossesse)

Nés vivants Mort-nés (500 grammes et plus)

IDENTIFICATION DE L'ENFANT À LA NAISSANCE

25. Nom de famille de l'enfant

26. Prénom(s) de l'enfant

SIGNATURE DE LA MÈRE OU DU PÈRE

Je confirme l'exactitude des renseignements ci-dessus et j'autorise leur envoi à l'Institut de la statistique du Québec, au ministère de la Santé et des Services sociaux, à la Direction régionale de la santé publique, au Centre local de services communautaires, à Statistique Canada ainsi qu'aux autorités responsables des données de l'état civil de ma province de résidence s'il y a lieu.

27. Date de la signature des parents

28. Signature d'au moins un des deux parents

X

CERTIFICATION MÉDICALE DE LA NAISSANCE

29. Date et heure de naissance de l'enfant

30. Type de naissance
 Simple Double
 Autre (préciser)

31. En cas de naissance multiple (donner l'ordre)
 1 2 3 Autre (préciser)

32. Sexe de l'enfant
 Masculin Féminin Indéterminé

33. Poids à la naissance en grammes

34. Durée de la grossesse (semaines complètes)

35. Accoucheur (nom de famille et prénom usuel)

36. N° de permis ou de corporation

37. N° de téléphone au travail

38. Adresse de l'accoucheur (n°, rue, municipalité, province)

Code postal

39. Qualité de l'accoucheur
 Médecin Sage-femme Autre (préciser)

40. Signature de l'accoucheur

41. Date de la signature

X

Les renseignements transmis sont sujets aux conditions de la Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels. Les conditions sont énumérées au verso de la présente copie.

En cas de naissance multiple, veuillez remplir un bulletin de naissance vivante (SP-1) pour chaque enfant né vivant et un bulletin de mortinaissance (SP-4) pour chaque enfant mort-né.

Si un enfant décède immédiatement après sa naissance ou dans les jours qui suivent, on doit quand même remplir un bulletin de naissance vivante (SP-1) et un bulletin de décès (SP-3).



LIEU ET DATE DU MARIAGE

1. Lieu de célébration du mariage (nom du lieu de culte, de la municipalité et du district judiciaire, dans le cas d'un mariage civil)

2. Adresse du lieu de célébration du mariage
 N° Rue Municipalité Province ou pays Code postal

3. Date du mariage

ÉPOUX (SE) Masculin Féminin **ÉPOUX (SE)** Masculin Féminin

6. Nom de famille (selon l'acte de naissance) 17. Nom de famille (selon l'acte de naissance)

7. Prénom usuel et autres prénoms (selon l'acte de naissance) 18. Prénom usuel et autres prénoms (selon l'acte de naissance)

8. Lieu de naissance (municipalité, province ou pays) 19. Lieu de naissance (municipalité, province ou pays)

9. Lieu d'inscription de la naissance (paroisse, municipalité, province ou pays) 20. Lieu d'inscription de la naissance (paroisse, municipalité, province ou pays)

10. Date de naissance 11. État matrimonial 21. Date de naissance 22. État matrimonial

12. Date du décès du conjoint (e) ou date du divorce ou de la dissolution d'union civile
 Célibataire [jamais marié (e)]
 Veuf (ve) Divorcé (e)
 Ex-conjoint (e) (union civile)

13. Adresse du domicile des époux (ses) après le mariage
 N° Rue Municipalité Province ou pays Code postal

IDENTIFICATION ET SIGNATURE DU CÉLÉBRANT

27. Nom de famille du célébrant 28. Prénom du célébrant

29. Qualité du célébrant Ministre du culte Personne désignée Greffier ou greffier-adjoint Notaire
 30. Société religieuse à laquelle appartient le célébrant (nom selon l'autorisation du Directeur de l'état civil)
 31. Code du célébrant ou numéro du notaire

32. Adresse du domicile du célébrant (n°, rue, municipalité, province ou pays) Code postal

33. N° de téléphone du célébrant 34. Signature du célébrant 35. Date de la signature

ÉPOUX (SE) **ÉPOUX (SE)**

Âge 44. Langue maternelle Français Anglais Autre (préciser) 45. Dernier niveau de scolarité réussi Primaire Secondaire Collégial Universitaire

46. Domicile avant le mariage (municip., prov. ou pays) Code postal 49. Domicile avant le mariage (municip., prov. ou pays) Code postal

SIGNATURE DES ÉPOUX (SES)

36. Signature de l'époux (se) X 38. Signature de l'époux (se) X

Je confirme l'exactitude des renseignements ci-dessus et j'autorise leur envoi à l'Institut de la statistique du Québec et à Statistique Canada. Les renseignements transmis sont sujets aux conditions de la Loi sur l'Institut de la statistique du Québec. Les conditions sont énumérées au verso de la présente copie.

ATTENTION, si les renseignements inscrits sur la première page ne se sont pas transcrits de façon claire sur cette copie (page 2), veuillez SVP les inscrire directement sur celle-ci.

Québec

Une réalisation de :
 • Ministère de la Santé et des Services sociaux
 • Institut de la statistique

SP-3
 Bulletin de décès

Bien vouloir remplir le formulaire en lettres moulées avec un stylo
 ou à la machine à écrire. Appuyer fortement.

LIEU DU DÉCÈS

1. Nom de l'installation où a eu lieu le décès

2. Code d'installation

3. Adresse de l'endroit où a eu lieu le décès (n°, rue, municipalité, province ou pays)

Code postal

IDENTIFICATION DE LA PERSONNE DÉCÉDÉE (Inscrire le nom de famille et le(s) prénom(s) selon l'acte de naissance)

4. Nom de famille

6. N° d'assurance maladie

5. Prénom usuel

7. Date de naissance

8. Âge au décès

Si âgé(e) de plus d'un an

Si âgé(e) de moins d'un an

Si âgé(e) de moins de 24 heures

Si âgé(e) de moins de 7 jours, donner le poids à la naissance en grammes

9. État matrimonial

Célibataire (jamais marié (e))

Divorcé (e)

Marié (e)

Séparé (e) légalement

Veuf (ve)

10. Lieu de naissance (province ou pays)

11. Langue d'usage à la maison

Français Anglais Autre (préciser)

12. Nom du (de la) conjoint (e) de la personne décédée

13. Si la personne décédée était mariée, indiquer l'âge de son (sa) conjoint (e)

14. Adresse du domicile de la personne décédée

N° Rue

Municipalité, province ou pays

Code postal

15. Nom de famille de la mère (selon l'acte de naissance)

16. Prénom usuel de la mère

17. Nom de famille du père

18. Prénom usuel du père

CERTIFICATION MÉDICALE DU DÉCÈS

19. Date et heure du décès

20. Sexe de la personne décédée

Masculin Féminin Indéterminé

21. Avis au coroner (voir l'aide-mémoire au verso de la copie 1)

Oui Non

22. Causes du décès

1. Maladie ou affection morbide ayant directement provoqué le décès*

a) due à (ou consécutive à)

b) dues à (ou consécutives à)

c) dues à (ou consécutives à)

d) (cause initiale)

2. Autres états morbides importants ayant contribué au décès, mais sans rapport avec la maladie ou avec l'état morbide qui l'a provoquée

* Il ne s'agit pas ici du mode de décès, par exemple: défaillance cardiaque, syncope, etc., mais de la maladie, du traumatisme ou de la complication qui a entraîné la mort.

23. Y a-t-il eu autopsie?

Oui Non

24. Présence de radio-isotopes

Oui Non

25. S'il s'agit d'une femme, le décès est-il survenu au cours d'une grossesse ou dans les 42 jours?

Oui Non

26. Si mort violente, cocher À DES FINS STATISTIQUES SEULEMENT

Accident Suicide Homicide

Si oui, la certification de la cause du décès tient-elle compte de l'information fournie par l'autopsie?

Oui Non

27. Personne décédée atteinte d'une maladie à déclaration obligatoire

Oui Non Préciser

28. Lieu (ferme, usine, etc.) et circonstances (noyade, strangulation, etc.)

29. Qualité de l'auteur de la certification médicale

Médecin Coroner Autre

30. Nom de famille et prénom usuel de l'auteur de la certification médicale

31. N° de téléphone où l'auteur peut être rejoint

32. Adresse (n°, rue, municipalité, province)

Code postal

J'ai rédigé au meilleur de ma connaissance les causes et les circonstances du décès de cette personne. Les renseignements colligés sont transmis à l'Institut de la statistique du Québec, au ministère de la Santé et des Services sociaux, au directeur de funérailles, à Statistique Canada, au Directeur de l'état civil ainsi qu'aux autorités responsables des données de l'état civil de la province de résidence de la personne décédée s'il y a lieu. Les renseignements transmis sont soumis aux conditions de la Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels, sauf en ce qui concerne le Directeur de l'état civil et l'autorité responsable des données civiles de la province de résidence de la personne décédée s'il y a lieu qui ne sont pas assujettis à cette loi. Les conditions sont énumérées au verso de la page 2.

33. Signature de l'auteur de la certification médicale

34. Date de la signature

35. Si médecin, n° de permis de la Corp. des médecins

DISPOSITION DU CORPS / DIRECTEUR DE FUNÉRAILLES

36. Mode de disposition

Inhumation Étude de l'anatomie

Crémation Transport à l'extérieur du Québec

37. Nom de la maison funéraire

38. N° de permis (dir. de funérailles)

39. Adresse de la maison funéraire (n°, rue, municipalité, province ou pays)

Code postal

40. Date de la prise en charge

41. Nom et prénom du représentant de la maison funéraire

42. Signature du représentant

Ministère de la Santé et des Services sociaux
 Institut de la statistique du Québec

SP-3 (2015-04)



Une réalisation de :
 • Ministère de la Santé et des Services sociaux
 • Institut de la statistique

SP-4
Bulletin de mortinaiissance

Bien vouloir remplir le formulaire en lettres moulées avec un stylo ou à la machine à écrire. Appuyer fortement.

LIEU DE L'ACCOUCHEMENT

1. Nom de l'installation où a eu lieu l'accouchement
 2. Code d'installation
 3. Adresse de l'endroit où a eu lieu l'accouchement (n°, rue, municipalité, province ou pays)
 Code postal

IDENTIFICATION DES PARENTS (Inscrire le nom de famille et le(s) prénom(s) selon l'acte de naissance)

PÈRE
 4. Nom de famille du père
 5. Prénom usuel
 6. Date de naissance du père
 7. Âge
 8. Lieu de naissance du père (province ou pays)
 9. Langue maternelle du père
 Français Anglais Autre (préciser)
MÈRE
 10. Nom de famille de la mère (selon l'acte de naissance)
 11. Prénom usuel
 12. Date de naissance de la mère
 13. Âge
 14. Lieu de naissance de la mère (province ou pays)
 15. Langue maternelle de la mère
 Français Anglais Autre (préciser)
 16. Adresse du domicile de la mère
 N° Rue Municipalité, province ou pays
 Code postal
 17. Langue d'usage à la maison
 Français Anglais Autre (préciser)
 18. État matrimonial de la mère
 Célibataire (jamais mariée) Veuve Séparée légalement
 Mariée et vivant avec son conjoint Divorcée Séparée sans séparation légale
 19. Situation de couple
 Vivant en situation de couple
 Ne vivant pas en situation de couple
 20. Date du dernier mariage (s'il y a lieu)
 21. Dernier niveau de scolarité réussi par la mère
 Primaire Secondaire Collégial Universitaire
 22. Date de la dernière naissance vivante
 23a. Nombre d'enfants nés vivants de grossesses antérieures (exclure la présente grossesse)
 Nés vivants
 23b. Nombre d'enfants mort-nés de grossesses antérieures (exclure la présente grossesse)
 Mort-nés (500 grammes et plus)

SIGNATURE DE LA MÈRE OU DU PÈRE

Je confirme l'exactitude des renseignements ci-dessus. Les renseignements colligés sont transmis à l'Institut de la statistique du Québec, au ministère de la Santé et des Services sociaux, au directeur de funérailles, à Statistique Canada ainsi qu'aux autorités responsables des données de l'état civil de la province de résidence de la mère. Les renseignements transmis sont soumis aux conditions de la Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels, sauf en ce qui concerne l'autorité responsable des données civiles de la province de résidence de la mère qui n'est pas assujettie à cette loi. Les conditions sont énumérées au verso de la page 2.

24. Date de la signature des parents
 25. Signature d'au moins un des deux parents
 X

CERTIFICATION MÉDICALE DE LA MORTINAISANCE

26. Date de l'accouchement
 27. Type d'accouchement
 Simple Double
 Autre (préciser)
 28. En cas d'accouchement multiple, donner l'ordre de naissance
 1 2 3 Autre (préciser)
 29. Sexe du mort-né
 Masculin Féminin Indéterminé
 30. Poids à la naissance en grammes
 31. Durée de la grossesse (semaines complètes)
 32. Causes de la mortinaiissance
 1. Maladie ou affection morbide ayant directement provoqué la mortinaiissance
 a) due à (ou consécutive à)
 b) dues à (ou consécutives à)
 c) (cause initiale)
 2. Autres états morbides importants ayant contribué à la mortinaiissance, mais sans rapport avec la maladie ou avec l'état morbide qui l'a provoquée.
 33. Indiquer quelle est, à votre avis, la cause initiale de la mortinaiissance. Cocher une case seulement.
 Malformation congénitale* Malnutrition foetale Traumatisme ou asphyxie obstétricale*
 Infection* Hémorragie ante-partum Erythroblastose*
 * Autre (préciser)
 34. Y a-t-il eu autopsie? Oui Non
 Si oui, la certification de la cause de la mortinaiissance tient-elle compte de l'information fournie par l'autopsie? Oui Non
 35. Nom de famille et prénom usuel du déclarant
 36. Qualité du déclarant
 Médecin Sage-femme
 Autre (préciser)
 37. Date de la signature
 38. Signature du déclarant
 N° de permis
 X

DISPOSITION DU CORPS / DIRECTEUR DE FUNÉRAILLES

39. Mode de disposition
 Inhumation Étude de l'anatomie
 Crémation Transport à l'extérieur du Québec
 40. Nom de la maison funéraire
 41. N° de permis (dir. de funérailles)
 42. Adresse de la maison funéraire (n°, rue, municipalité, province ou pays)
 Code postal
 43. Date de la prise en charge
 44. Nom et prénom du représentant de la maison funéraire
 45. Signature du représentant
 X

Bibliographie

- ATTANÉ, Isabelle (2016). «[Second Child Decisions in China](#)», *Population and Development Review*, vol. 42, n° 3, p. 519-536.
- AZEREDO, Ana Cristina, et Frédéric F. PAYEUR (2015). «[Vieillesse démographique au Québec : comparaison avec les pays de l'OCDE](#)», *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 19, n° 3, p. 1-9.
- BASE DE DONNÉES SUR LA LONGÉVITÉ CANADIENNE. Département de démographie, Université de Montréal. [En ligne]. [www.bdlc.umontreal.ca].
- BC STATS (2017). *Life Expectancy at Age 0*. Ministry of Labour, Citizens' Services and Open Government.
- BELLAMY, Vanessa, et Catherine BEAUMEL (2017). «[Bilan démographique 2016. À nouveau en baisse, la fécondité atteint 1,93 enfant par femme en 2016](#)», *INSEE Première*, n° 1630, p. 1-4.
- BINETTE CHARBONNEAU, Anne (2017). «[Les mariages au Québec en 2016](#)», *Coup d'œil sociodémographique*, Institut de la statistique du Québec, juillet 2017, n° 57, 6 p.
- BINETTE CHARBONNEAU, Anne (2015). «[Un portrait des dix premières années de mariages de conjoints de même sexe au Québec](#)», *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 19, n° 2, p. 18-23.
- BINETTE CHARBONNEAU, Anne, et Chantal GIRARD (2016a). «[Regard sur le lieu de naissance des parents d'enfants nés au Québec depuis 2000](#)», *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 21, n° 1, p. 1-8.
- BINETTE CHARBONNEAU, Anne, et Chantal GIRARD (2016b). «[Plus de décès que de naissances, une situation en émergence. Portrait à l'échelle des MRC du Québec entre 2005 et 2015](#)», *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 20, n° 3, p. 1-6.
- BINETTE CHARBONNEAU, Anne, et Chantal GIRARD (2013). «[Regard démographique sur le Québec et les États-Unis au tournant du 21^e siècle](#)», *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 18, n° 1, p. 9-13.
- BOURBEAU, Robert, Jacques LÉGARÉ et Valérie ÉMOND (1997). *Nouvelles tables de mortalité par génération au Canada et au Québec, 1801-1991*, Statistique Canada, 94 p. (91F0015MIF).

- BOURBEAU, Robert, et Mélanie SMUGA (2003). « La baisse de la mortalité : les bénéfices de la médecine et du développement », dans : PICHÉ, Victor et Céline LE BOURDAIS (éd.), *La démographie québécoise, Enjeux du XXI^e siècle*, p. 24-65.
- CARRIÈRE, Yves, Laurent MARTEL, Jacques LÉGARÉ et Jean-François PICARD (2016). « [La contribution de l'immigration à la taille et à la diversité ethnoculturelle des futures cohortes de personnes âgées](#) », *Regards sur la société canadienne*, Statistique Canada, 10 p. (75-006-X).
- DUCHESNE, Louis (1999). « [Rétrospective du 20^e siècle](#) », dans : *La situation démographique au Québec. Bilan 1999*, Institut de la statistique du Québec, p. 21-43.
- DUMAS, Jean, et Alain BÉLANGER (1997). *Rapport sur l'état de la population du Canada 1996. Les unions libres au Canada à la fin du XX^e siècle*, Statistique Canada, 192 p. (91-209-XPf).
- EUROMOMO (2017). *European monitoring of excess mortality for public health action*. [En ligne]. [www.euromomo.eu].
- EUROSTAT. [En ligne]. [ec.europa.eu/eurostat].
- GIRARD, Chantal, et coll. (2017). « [Les naissances au Québec et dans les régions en 2016](#) », *Coup d'œil sociodémographique*, Institut de la statistique du Québec, n° 54, 6 p.
- GIRARD, Chantal (2012). « [Les naissances de jumeaux au Québec, 1980-2010](#) », *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 16, n° 3, p. 1-2.
- GIRARD, Chantal, et Martine ST-AMOUR (2010). « [La situation démographique, tendances récentes et projetées](#) », dans : Institut de la statistique du Québec, *Portrait social du Québec, Édition 2010*, p. 29-50.
- GUILBERT, Édith, et coll. (2015). « [Types d'avortements pratiqués au Québec et dans le reste du Canada – Une étude nationale](#) », *Canadian Family Physician*, 61(2) S16.
- IMMIGRATION, RÉFUGIÉS ET CITOYENNETÉ CANADA (2017a). *Statistiques et données ouvertes*. [En ligne]. (Consulté le 15 novembre 2017).
- IMMIGRATION, RÉFUGIÉS ET CITOYENNETÉ CANADA (2017b). *Rapport annuel au Parlement sur l'immigration, 2017*, 43 p.
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2017a). « [De Styx à Iris : changement du système de codage des causes de décès au Québec en 2013. Note technique](#) », 6 p.
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2017b). *Panorama des régions du Québec, Édition 2017*, 193 p.
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2017c). *Série « Bulletin statistique régional », Édition 2017*.
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2016). *Le bilan démographique du Québec. Édition 2016*, 171 p.
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2014a). *Panorama des régions du Québec, Édition 2014*, 175 p.
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2014b). *Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2011-2061, Édition 2014*, 123 p.
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2011). *Le bilan démographique du Québec. Édition 2011*, 146 p.
- INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES. [En ligne]. [www.insee.fr].

Bibliographie

- ISTAT (2017). « [Indicatori demografici - Stime per l'anno 2016](#) », *Statistiche report*, 17 p.
- MACDORMAN, Marian F., et T.J. MATHEWS (2009). « [Behind International Rankings of Infant Mortality: How the United States Compares with Europe](#) », *NCHS Data Brief*, National Center for Health Statistics, n° 23, 8 p.
- MASSON, Luc (2015). « [La fécondité en France résiste à la crise](#) », dans : INSEE, *France, portrait social, édition 2015*, p. 11-23.
- MAZUY, Magali, Magali BARBIERI, Didier BRETON et Hippolyte D'ALBIS (2016). « [L'évolution démographique récente de la France : baisse de la fécondité, augmentation de la mortalité](#) », *Population*, vol. 71, n° 3, p. 423-486.
- MESLÉ, France, Laurent TOULEMON et Jacques VÉRON (sous la direction de) (2011). *Dictionnaire de démographie et des sciences de la population*, Paris, Armand-Colin, 528 p.
- MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION, DE LA DIVERSITÉ ET DE L'INCLUSION (2017a). *Bulletin statistique sur l'immigration permanente au Québec, 4^e trimestre et année 2016*, Gouvernement du Québec, 9 p.
- MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION, DE LA DIVERSITÉ ET DE L'INCLUSION (2017b). *Plan d'immigration du Québec pour l'année 2018*, Gouvernement du Québec, 16 p.
- MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION, DE LA DIVERSITÉ ET DE L'INCLUSION (2016). *Plan d'immigration du Québec pour l'année 2017*, Gouvernement du Québec, 16 p.
- MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX (2017). *Flash Grippe*, vol. 7, n° 5, 12 p.
- MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX en collaboration avec l'Institut national de santé publique du Québec et l'Institut de la statistique du Québec (2011). *Pour guider l'action – Portrait de santé du Québec et de ses régions*, Gouvernement du Québec, 156 p.
- NATIONAL CENTER FOR HEALTH STATISTICS (2017). « [Births: Provisional Data for 2016](#) », *NVSS Vital Statistics Rapid Release*, Report 002, 21 p.
- NATIONAL CENTER FOR HEALTH STATISTICS (2016a). « [Births: Preliminary Data for 2015](#) », *National Vital Statistics Reports*, vol. 65, n° 3, 15 p.
- NATIONAL CENTER FOR HEALTH STATISTICS (2016b). « [Mortality in the United States, 2015](#) », *NCHS Data Brief*, n° 267, 7 p.
- OBSERVATOIRE FRANCO-QUÉBÉCOIS DE LA SANTÉ ET DE LA SOLIDARITÉ (2010). « [Politiques familiales et fécondité](#) », *Santé, Société et Solidarité*, n° 2, 2010.
- OCDE. *OECD.Stat.* [En ligne]. [stats.oecd.org].
- OFFICE FÉDÉRAL DE LA STATISTIQUE [Suisse] (2017). *Évolution des données démographiques, 1950-2016*, Tableau n° je-f-01.01.01.
- PAQUETTE, Laurie, Carolyne ALIX et Robert CHOINIÈRE (2006). *Proposition pour l'analyse des séries temporelles des données de mortalité selon la cause au Québec à la suite de l'adoption de la 10^e Révision de la Classification internationale des maladies*, Institut national de santé publique du Québec, 29 p.
- PAYEUR, Frédéric F. (2017a). « [La mortalité et l'espérance de vie au Québec en 2016](#) », *Coup d'œil sociodémographique*, Institut de la statistique du Québec, n° 55, 8 p.

- PAYEUR, Frédéric F. (2017b). « [L'évolution récente des causes de décès au Québec : quel effet sur l'espérance de vie?](#) », *Coup d'œil sociodémographique*, Institut de la statistique du Québec, n° 51, 17 p.
- PAYEUR, Frédéric F. (2016). *L'espérance de vie des générations québécoises : observations et projections*, Institut de la statistique du Québec, 43 p.
- PAYEUR, Frédéric F. (2012). « [Espérance de vie et vieillissement démographique au Québec : quels scénarios possibles?](#) », *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 17, n° 1, p. 1-4.
- PAYEUR, Frédéric F. (2011). « [Un portrait de la mortalité selon l'âge au Québec](#) », *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 16, n° 1, p. 1-4.
- PAYEUR, Frédéric F., et Ana Cristina AZEREDO (2015). « [Les scénarios d'analyse des perspectives démographiques du Québec, 2011-2061](#) », *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 20, n° 1, p. 19-25.
- PAYEUR, Frédéric F., et Chantal GIRARD (2013). « [Portrait démographique du Québec et du Canada : évolution convergente, divergente ou parallèle?](#) », *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 17, n° 3, p. 1-7.
- PAYEUR, Frédéric F., et Martine ST-AMOUR (2017). « [La migration interrégionale au Québec en 2015-2016 : les gains disparaissent à Laval, les pertes s'accroissent de nouveau sur la Côte-Nord](#) », *Coup d'œil sociodémographique*, Institut de la statistique du Québec, n° 50, 19 p.
- PICHÉ, Victor, et Céline LE BOURDAIS (2003). *La démographie québécoise. Enjeux du XXI^e siècle*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 316 p.
- PISON, Gilles (2017a). « [Tous les pays du monde \(2017\)](#) », *Population et sociétés*, n° 547, p. 1-8.
- PISON, Gilles (2017b). « [France 2016 : la natalité est en baisse](#) », *Population et sociétés*, n° 542, p. 1-4.
- PISON, Gilles, et Nadège COUVERT (2004). « [La fréquence des accouchements gémellaires en France. La triple influence de la biologie, de la médecine et des comportements familiaux](#) », *Population*, 59(6), p. 877-908.
- PISON, Gilles, Christiaan MONDEN et Jeroen SMITS (2014). *Is the twin-boom in developed countries coming to an end?*, INED, Documents de travail, n° 216, 28 p.
- POPULATION REFERENCE BUREAU (2017). *2017 World Population Data Sheet*, 22 p.
- RETRAITE QUÉBEC. *Banque de prénoms*. [En ligne]. [www.rrq.gouv.qc.ca/fr/enfants/banque_prenoms.htm].
- SHEMILT, Michèle, et autres (2017). « [Décès attribuables aux intoxications par opioïdes au Québec, 2000 à 2012 : mise à jour 2013-2016](#) », Institut national de santé publique du Québec, août 2017, 12 p.
- SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER (2013). *Statistiques canadiennes sur le cancer 2013*, Toronto, Société canadienne du cancer, 120 p.
- ST-AMOUR, Martine (2017). « [Première migration, migration de retour ou migration secondaire? Les migrations interrégionales de 2015-2016 à la lumière des parcours résidentiels antérieurs](#) », *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 22, n° 1, p. 1-8.

Bibliographie

- ST-AMOUR, Martine (2013). « [Les écarts de fécondité selon la situation conjugale au Québec](#) », *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 17, n° 2, p. 6-10.
- ST-AMOUR, Martine, Emy BOURDAGES et Stéphane CRESPO (2017). « [Rétention et attraction des jeunes dans les régions du Québec : constats tirés du suivi des trajectoires migratoires de quatre cohortes](#) », *Coup d'œil sociodémographique*, Institut de la statistique du Québec, n° 58, 22 p.
- ST-AMOUR, Martine, et Chantal GIRARD (2012). « [Les écarts de fécondité selon la langue maternelle au Québec : mesure et analyse à partir des données des recensements de 1996, 2001 et 2006](#) », dans : Institut de la statistique du Québec, *Le bilan démographique du Québec. Édition 2012*, p. 107-122.
- STATISTIQUE CANADA (2017). *Estimations démographiques annuelles : Canada, provinces et territoires, 2017*, 66 p. (91-215-X).
- STATISTIQUE CANADA (2016a). *Dictionnaire du Recensement de 2016*, (98-301-X).
- STATISTIQUE CANADA (2016b). « [La migration interne au Canada de 2012-2013 à 2014-2015](#) », *Rapport sur l'état de la population du Canada*, 13 p. (91-209-X).
- STATISTIQUE CANADA (2016c). *Méthodes d'estimation de la population et des familles à Statistique Canada*, 103 p. (91528X).
- STATISTIQUE CANADA (2015). *Rapport technique du recensement : Couverture*, série de rapports techniques du Recensement de 2006, 139 p. (98-303-X).
- STATISTIQUE CANADA (2014). *Projections démographiques pour le Canada (2013 à 2063), les provinces et les territoires (2013 à 2038)*, 52 p. (91520X).
- STATISTIQUE CANADA (2005). *Comparabilité de la CIM-10 et de la CIM-9 pour les statistiques de la mortalité au Canada*, 61 p. (84548XIF).
- TOULEMON, Laurent, et Magali BARBIERI (2008). "The mortality impact of the August 2003 heat wave in France: Investigating the 'harvesting' effect and other long-term consequences", *Population Studies*, vol. 62, n° 1, p. 39-53.
- TURCOTTE, Martin (2013). « [Vivre en couple chacun chez soi](#) », *Regards sur la société canadienne*, Statistique Canada, 10 p. (75-006-X).
- U. S. CENSUS BUREAU. *Population Estimates*. [En ligne]. [www.census.gov/popest].

Des statistiques sur le Québec d'hier et d'aujourd'hui pour le Québec de demain

Cette publication donne accès aux principales statistiques relatives à la situation démographique du Québec. L'analyse est centrée sur l'année 2016, et un aperçu de la tendance anticipée pour 2017 est fourni lorsque les données le permettent. Des séries chronologiques et des comparaisons avec le Canada et quelques autres pays offrent des éléments de perspective.

Le premier chapitre porte sur l'évolution de la population totale, son mouvement et sa structure par âge. Les chapitres 2, 3 et 4 abordent tour à tour la fécondité, la mortalité et les migrations. Un cinquième chapitre traite des mariages. Des fiches régionales présentées en annexe illustrent la situation démographique récente de chacune des 17 régions administratives du Québec.